NOUVELLES ÉDITIONS CLASSIQUES
PUBLIÉES AVEC DES NOTES EN FRANÇAIS

ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ
Ο ΠΕΡΙ ΣΤΕΦΑΝΟΥ
ΛΟΓΟΣ

DISCOURS
DE DÉMOSTHÈNE
SUR LA COURONNE

ÉDITION CLASSIQUE
PUBLIÉE AVEC DES ARGUMENTS ET DES NOTES EN FRANÇAIS

PAR E. SOMMER
agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

DISCOURS

DE DÉMOSTHÈNE

SUR LA COURONNE

A LA MÊME LIBRAIRIE

Paris.—Imprimerie Viéville et Capiomont, rue des Poitevins, 6.

ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ
Ο ΠΕΡΙ ΣΤΕΦΑΝΟΥ
ΛΟΓΟΣ

DISCOURS
DE DÉMOSTHÈNE
SUR LA COURONNE

ÉDITION CLASSIQUE

PUBLIÉE AVEC DES ARGUMENTS ET DES NOTES EN FRANÇAIS

PAR E. SOMMER

agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1871

NOTICE SUR DÉMOSTHÈNE.

Démosthène naquit dans le dême de Péanée, en Attique, trois cent quatre-vingt-quatre ans avant notre ère. Il perdit son père à l'âge de sept ans, et, livré à des tuteurs qui négligèrent son éducation et dissipèrent son bien, il s'instruisit presque sans maîtres. A dix-sept ans, il débuta dans l'art oratoire par un plaidoyer contre ses tuteurs, qu'il fit condamner. Un vice de prononciation le fit échouer lorsqu'il monta à la tribune aux harangues pour parler au peuple; il triompha de ce vice par un exercice opiniâtre. Pour donner de l'énergie à son style, il écrivit, dit-on, dix fois de sa main et apprit par cœur l'histoire de Thucydide. Enfin, lorsque l'étude et la méditation eurent développé son génie, il reparut sur la place publique, et se plaça du premier coup à la tête de tous les orateurs d'Athènes.

Le but constant de la politique de Démosthène fut d'arrêter les progrès de la Macédoine, et de rétablir la suprématie qu'Athènes avait longtemps exercée sur la Grèce. Philippe, qui avait essayé vainement de le faire corrompre, avouait que Démosthène était le plus grand obstacle à l'accomplissement de ses desseins. Les discours et les ambassades de Démosthène amenèrent une ligue de presque toute la Grèce contre Philippe : les Grecs succombèrent à la bataille de Chéronée, après avoir disputé vivement la victoire; pour Démosthène, présent à cette bataille, il s'enfuit en jetant son bouclier. Cependant il essaya, après la mort de Philippe, de former une nouvelle ligue contre la Macédoine : Alexandre détruisit Thèbes. Après le départ de ce prince pour la conquête de l'Asie, Démosthène, sollicité par le roi de Perse, qui voulait éloigner Alexandre en lui suscitant des embarras

dans la Grèce, reçut d'Harpale une coupe d'or d'un grand prix. Exilé pour ce fait, il se retira à Trézène, puis à Égine, et fut enfin rappelé par les Athéniens, lorsque Antipater, successeur d'Alexandre en Macédoine, déclara la guerre à la Grèce. Les Grecs furent vaincus à Cranon; Antipater et Cratère exigèrent alors qu'Athènes leur livrât ses orateurs. Démosthène se réfugia à Calaurie, dans le temple de Neptune, et, au moment où des soldats macédoniens allaient l'arracher de cet asile, il prit du poison et mourut (322 avant notre ère). De tous les orateurs anciens dont nous avons conservé des discours, Démosthène est sans contredit le plus grand, le plus parfait, et nul, pas même Cicéron, ne peut lui être comparé.

NOTICE

SUR LE PROCÈS DE LA COURONNE.

Après la défaite des Athéniens et des Thébains à Chéronée, en 338 avant notre ère, les Athéniens, craignant que Philippe vainqueur ne vînt les assiéger, chargèrent Démosthène du soin de réparer les murs de la ville et ceux du Pirée. La somme affectée à ces travaux ne se trouvant pas suffisante, Démosthène y suppléa généreusement de sa propre fortune, et fit creuser à ses frais deux fossés autour du Pirée. Un citoyen nommé Ctésiphon proposa de décerner une couronne d'or à Démosthène et de prononcer son éloge sur le théâtre, aux fêtes de Bacchus, en récompense des services qu'il avait rendus à la république, et dans cette circonstance, et dans tout le cours de sa vie. Le décret, déjà adopté par le sénat, allait être soumis à la sanction du peuple; Eschine, le rival et l'ennemi déclaré de Démosthène, l'attaqua comme contraire aux lois. Ctésiphon, disait-il, ne pouvait légalement demander de tels honneurs pour un magistrat qui n'avait pas encore rendu ses comptes, ni faire louer pour son dévouement à la patrie un homme qui était la cause de tous les malheurs d'Athènes. L'acte d'accusation d'Eschine fut déposé en 338, mais le procès ne fut plaidé que huit ans plus tard, en 330, sous l'archonte Aristophon, alors qu'Alexandre était déjà maître de l'Asie. Dans l'intervalle, les comptes de Démosthène avaient été approuvés par les magistrats chargés de les vérifier. Bien que Ctésiphon fût seul mis en accusation, le débat n'était pas moins direct entre Eschine et Démosthène. La lutte de ces deux grands orateurs attira dans Athènes les principaux per-

sonnages de la Grèce. Le plaidoyer d'Eschine fut admirable, et l'on ne saurait dire que Démosthène ait répondu victorieusement à toutes les accusations formulées par son adversaire; mais Démosthène soutenait la cause de la liberté grecque, et il déploya d'ailleurs une telle habileté dans la discussion, il accabla Eschine de tant de récriminations justes ou injustes, il l'écrasa de tant de mépris, il s'adressa avec une si mâle et si vraie éloquence aux plus généreux sentiments de ses juges, l'amour de l'indépendance et l'orgueil national, que sa victoire fut complète. Eschine n'obtint pas la cinquième partie des suffrages, et, forcé de s'éloigner d'Athènes, il vint fonder à Rhodes une école d'éloquence dont la gloire subsista longtemps encore après lui.

ARGUMENT ANALYTIQUE.

I. Démosthène invoque les Dieux, et rappelle à ses juges la formule de leur serment.

II. Entre Eschine et lui, l'enjeu du procès est loin d'être égal.

III. Cette inégalité même fait aux juges un devoir plus sévère de l'impartialité commandée par la loi; Démosthène espère trouver en eux autant de bienveillance qu'il a toujours eu de dévouement pour Athènes.

IV. Démosthène laissera de côté les calomnies sur sa vie privée; il abordera immédiatement les accusations portées contre son administration.

V. C'est au moment même où Démosthène se rendait coupable qu'Eschine devait l'accuser; c'est à Démosthène, et non à Ctésiphon, qu'il devait intenter le procès.

VI. Démosthène va reprendre dès l'origine les faits qui ont servi de base aux accusations d'Eschine.

VII. Guerre de Phocide. Motifs qui engagèrent les Athéniens à écouter les propositions de paix faites par Philippe.

VIII. Démosthène ne prit aucune part à cette paix désastreuse. Eschine l'a donc calomnié, en même temps qu'il faisait peser sur Athènes un soupçon de perfidie.

IX. La paix une fois convenue, Démosthène intervient; il fait adopter un décret qui nomme des députés et qui leur enjoint d'aller recevoir aussitôt les serments de Philippe.

X. La lenteur calculée des députés permet à Philippe de s'emparer de plusieurs places en Thrace avant de jurer la paix.

XI. La paix jurée, Philippe corrompt les députés, et les décide à rester en Macédoine jusqu'à ce qu'il ait marché contre les Phocéens.

XII. Philippe envoie Eschine à Athènes pour tromper la république sur ses véritables intentions. Conquête de la Phocide. Effroi des Athéniens; lettre insolente de Philippe.

XIII. C'est la vénalité d'Eschine qui a été cause de tout.

XIV. Aveuglement et lâcheté des peuples de la Grèce à cette époque; chaque ville a ses traîtres.

XV. Destin misérable des traîtres quand ils sont devenus inutiles

sonnages de la Grèce. Le plaidoyer d'Eschine fut admirable, et l'on ne saurait dire que Démosthène ait répondu victorieusement à toutes les accusations formulées par son adversaire; mais Démosthène soutenait la cause de la liberté grecque, et il déploya d'ailleurs une telle habileté dans la discussion, il accabla Eschine de tant de récriminations justes ou injustes, il l'écrasa de tant de mépris, il s'adressa avec une si mâle et si vraie éloquence aux plus généreux sentiments de ses juges, l'amour de l'indépendance et l'orgueil national, que sa victoire fut complète. Eschine n'obtint pas la cinquième partie des suffrages, et, forcé de s'éloigner d'Athènes, il vint fonder à Rhodes une école d'éloquence dont la gloire subsista longtemps encore après lui.

ARGUMENT ANALYTIQUE.

I. Démosthène invoque les Dieux, et rappelle à ses juges la formule de leur serment.

II. Entre Eschine et lui, l'enjeu du procès est loin d'être égal.

III. Cette inégalité même fait aux juges un devoir plus sévère de l'impartialité commandée par la loi; Démosthène espère trouver en eux autant de bienveillance qu'il a toujours eu de dévouement pour Athènes.

IV. Démosthène laissera de côté les calomnies sur sa vie privée; il abordera immédiatement les accusations portées contre son administration.

V. C'est au moment même où Démosthène se rendait coupable qu'Eschine devait l'accuser; c'est à Démosthène, et non à Ctésiphon, qu'il devait intenter le procès.

VI. Démosthène va reprendre dès l'origine les faits qui ont servi de base aux accusations d'Eschine.

VII. Guerre de Phocide. Motifs qui engagèrent les Athéniens à écouter les propositions de paix faites par Philippe.

VIII. Démosthène ne prit aucune part à cette paix désastreuse. Eschine l'a donc calomnié, en même temps qu'il faisait peser sur Athènes un soupçon de perfidie.

IX. La paix une fois convenue, Démosthène intervient; il fait adopter un décret qui nomme des députés et qui leur enjoint d'aller recevoir aussitôt les serments de Philippe.

X. La lenteur calculée des députés permet à Philippe de s'emparer de plusieurs places en Thrace avant de jurer la paix.

XI. La paix jurée, Philippe corrompt les députés, et les décide à rester en Macédoine jusqu'à ce qu'il ait marché contre les Phocéens.

XII. Philippe envoie Eschine à Athènes pour tromper la république sur ses véritables intentions. Conquête de la Phocide. Effroi des Athéniens; lettre insolente de Philippe.

XIII. C'est la vénalité d'Eschine qui a été cause de tout.

XIV. Aveuglement et lâcheté des peuples de la Grèce à cette époque; chaque ville a ses traîtres.

XV. Destin misérable des traîtres quand ils sont devenus inutiles

Eschine et les autres traîtres athéniens ne doivent leur salut qu'à la résistance qu'opposent leurs adversaires à leurs projets.

XVI. Démosthène s'excuse d'avoir traité si longuement des faits étrangers au fond même de l'accusation. Il va enfin aborder la cause. Lecture de l'acte d'accusation rédigé par Eschine contre Ctésiphon.

XVII. Démosthène suivra le plan tracé par l'acte d'accusation même. Il prouvera : 1° que les services que lui reconnaît Ctésiphon sont réels; 2° qu'il n'était pas sous le coup de la loi qui défend de couronner un comptable; 3° que la proclamation de la couronne au théâtre est autorisée par la loi.

XVIII. Politique artificieuse de Philippe, aidée dans toutes les cités grecques par la trahison.

XIX. Quel parti devait prendre Athènes? A ne considérer que le sort des peuples qui ont trahi les intérêts de la Grèce, elle doit se féliciter d'avoir embrassé la cause la plus glorieuse.

XX. Pouvait-elle ne pas suivre les nobles exemples de ses ancêtres, quand elle voyait Philippe même exposer sans cesse sa personne pour agrandir son empire?

XXI. Eschine ne conviendra-t-il pas lui-même que Philippe avait violé la paix, et qu'il fallait mettre un terme à ses entreprises?

XXII. Un général de Philippe s'empare de vaisseaux athéniens. Décrets; ambassade. Lettre de Philippe.

XXIII. Philippe, dans sa lettre, ne parle pas de Démosthène, parce que c'eût été rappeler toutes les tentatives déjouées par Démosthène dans le Péloponèse, en Thrace, en Eubée.

XXIV. Eschine, cependant, donnait l'hospitalité aux envoyés des tyrans établis en Eubée par Philippe.

XXV. A cette époque, Démosthène recevait, sans opposition de la part d'Eschine, une couronne qui témoignait des services rendus par lui jusqu'alors. Décret d'Aristonique, conçu dans les mêmes termes que celui de Ctésiphon.

XXVI. Témoignages de reconnaissance adressés à Athènes, après qu'elle eut suivi la politique de Démosthène, par les Byzantins et par les habitants de la Chersonèse.

XXVII. Athènes a toujours eu en vue les grands intérêts de la Grèce, et a toujours su oublier ses injures quand il y allait de sa gloire. Elle a défendu Thèbes et Corinthe contre Sparte, et, plus tard, Sparte contre Thèbes.

XXVIII. Elle a oublié ses griefs contre les Eubéens pour délivrer l'Eubée du joug de Thèbes. — Démosthène, en face de ces grands exemples, pouvait-il conseiller une conduite déshonorante?

XXIX. Administration intérieure. Loi présentée par Démosthène, et adoptée par le sénat et par le peuple, pour régler les triérarchies.

XXX. Bienfaits de cette loi. A l'intérieur comme au dehors, Démosthène n'a jamais eu en vue que l'intérêt et la gloire de l'État.

XXXI. Démosthène va maintenant aborder la question de la légalité du décret qui le couronne et des comptes que son adversaire lui demande.

XXXII. Démosthène ne peut avoir de compte à rendre des sommes qu'il a données volontairement à l'État; or, c'est pour ses dons que le sénat le loue dans son décret.

XXXIII. Plusieurs fois le peuple athénien a décerné des couronnes d'or à des citoyens pour récompenser des dons faits à la patrie.

XXXIV. Eschine fait bien voir, par les parties du décret de Ctésiphon qu'il attaque, qu'il reconnait comme légales les libéralités de Démosthène, et qu'il cherche l'illégalité dans la reconnaissance témoignée à Démosthène par le peuple.

XXXV. La loi et l'usage autorisent formellement la proclamation de la couronne sur le théâtre.

XXXVI. Mauvaise foi d'Eschine dans son accusation. Il a intenté ce procès, non pour faire punir un délit qui n'existe pas, mais pour accabler à son aise Démosthène des plus grossières invectives.

XXXVII. D'ailleurs, la manière même dont il a intenté l'accusation pourrait autoriser à voir en lui plutôt un ennemi d'Athènes qu'un ennemi personnel de Démosthène.

XXXVIII. La religion des juges est assez éclairée; Démosthène peut faire voir maintenant ce qu'est Eschine, et quel droit il a d'insulter autrui.

XXXIX. Basse naissance d'Eschine.

XL. Il change le nom de ses parents, et d'esclave se fait citoyen, orateur et traître.

XLI. Il cherche à soustraire à un châtiment légitime un misérable venu à Athènes pour incendier l'arsenal. L'Aréopage indigné lui retire la mission que lui avait confiée le peuple de soutenir devant les Amphictyons les droits d'Athènes sur le temple de Délos.

XLII. Démosthène confond Python, l'envoyé de Philippe, que soutenait Eschine. Eschine se laisse surprendre dans des rendez-vous nocturnes avec un espion de Philippe.

XLIII. Démosthène ne parlera pas des entraves mises maintes fois par Eschine à ses projets les plus utiles; les Athéniens voient avec indifférence le mal qu'on fait à leurs vrais amis.

XLIV. Quand Athènes était en guerre avec Philippe, Eschine,

tout dévoué au roi de Macédoine, se gardait bien de proposer aucune mesure utile, et ne conseillait jamais que le mal.

XLV. Démosthène va démontrer la trahison d'Eschine dans la fatale guerre des Amphictyons contre les Locriens d'Amphisse.

XLVI. Démosthène essaya plusieurs fois alors de démasquer Eschine; mais sa voix était étouffée dans les assemblées par des gens apostés.

XLVII. Philippe, en guerre contre les Athéniens, ne pouvait, à cause de l'opposition des Thébains et des Thessaliens, marcher contre Athènes qu'en se faisant nommer chef des forces grecques dans une cause nationale.

XLVIII. Eschine, soudoyé par Philippe et envoyé comme pylagore au conseil amphictyonique, accuse les Locriens d'Amphisse de cultiver le territoire de Cirrha, consacré à Apollon, et décide les Amphictyons à se rendre sur les lieux.

XLIX. Les Amphictyons, attaqués par les Amphissiens, leur déclarent la guerre; mais bientôt, trop faibles pour les soumettre, ils ont recours à Philippe. Celui-ci entre en Phocide, et, laissant de côté Amphisse, s'empare d'Élatée. Dangers d'Athènes.

L. Pièces justificatives : décrets des Amphictyons; lettre de Philippe à ses alliés du Péloponèse.

LI. Il ne faut pas dire que Philippe soit le seul auteur des maux de la Grèce; Eschine et les autres traîtres n'en sont pas moins responsables que lui.

LII. Témoin des efforts des traîtres pour rompre la bonne harmonie de Thèbes et d'Athènes, Démosthène s'oppose de tout son pouvoir à leurs projets. Ils avaient déjà réussi en partie, comme le prouvent une lettre de Philippe en réponse à deux députations des Athéniens, et une seconde lettre de ce prince aux Thébains.

LIII. Philippe, croyant avoir rompu la concorde entre Thèbes et Athènes, s'empare d'Élatée. Consternation des Athéniens. Assemblée du peuple; personne ne monte à la tribune.

LIV. Démosthène harangue le peuple, et révèle les motifs de la conduite de Philippe; puis il conseille d'envoyer sur le champ une armée à Éleusis, et aux Thébains des députés qui les éclairent sur leurs dangers et sur leurs véritables intérêts.

LV. Combien la conduite de Démosthène a été, dans cette circonstance, plus noble que celle d'Eschine. Décret proposé par Démosthène, qui est lui-même choisi comme l'un des députés envoyés à Thèbes par les Athéniens.

LVI. Pouvait-on, dans la circonstance, prendre des mesures plus

sages ou même d'autres mesures? Qu'Eschine, qui s'est tu alors, les indique aujourd'hui, et Démosthène se reconnaîtra coupable.

LVII. Démosthène n'est responsable que de ses conseils, et non de l'événement, qui ne dépendait pas de lui. D'ailleurs, quel eût été le sort d'Athènes, si elle avait combattu sans l'aide des Thébains, puisque, même soutenue par eux, elle a été vaincue?

LVIII. Ou Eschine prévoyait l'avenir, et en se taisant il se montrait mauvais citoyen, ou il ne le prévoyait pas, et alors Démosthène n'est pas plus coupable que lui. Démosthène, au contraire, s'est dévoué; Eschine a tiré profit des revers de la Grèce.

LIX. Quand même Athènes aurait prévu sa prochaine défaite, elle ne pouvait, sans se vouer au mépris universel, embrasser un autre parti que celui de la lutte et de l'indépendance. Les Athéniens ont toujours préféré la liberté et ses périls à un tranquille esclavage.

LX. En condamnant Ctésiphon pour avoir proposé de décerner à Démosthène une couronne imméritée, les juges proclameraient qu'Athènes a failli. Si Démosthène avait donné d'autres conseils, c'est alors qu'on pourrait l'accuser avec justice.

LXI. Démosthène revient au récit des faits. Arrivée des députés athéniens à Thèbes; ils y trouvent des envoyés de Philippe et des Thessaliens, et les partisans d'Athènes dans la consternation.

LXII. Assemblée générale des Thébains. Les députés de Philippe et ceux d'Athènes prennent la parole tour à tour. Les Thébains embrassent le parti d'Athènes.

LXIII. Arrivée de l'armée athénienne à Thèbes; confiance des Thébains. Bon ordre, discipline, bravoure de l'armée dans deux premiers combats. Joie des Athéniens; on décrète des sacrifices aux Dieux.

LXIV. Les mesures conseillées par Démosthène et exécutées par lui avec une infatigable activité consternent Philippe. Couronnes décernées à Démosthène.

LXV. Les auteurs des décrets qui décernaient ces couronnes furent accusés par d'autres que par Eschine, et ils furent absous. C'était en effet le moment où on pouvait juger la cause en elle-même. Ces précédents sont en faveur de Ctésiphon.

LXVI. Si Eschine n'a pas intenté alors d'accusation, c'est qu'il n'aurait pu calomnier à son aise, comme aujourd'hui, et dénaturer des faits dont le souvenir était encore vivant.

LXVII. Réfutation de la prétention d'Eschine, qui demandait aux juges d'oublier pour le jugement de la cause l'opinion qu'ils pouvaient avoir conçue de chacune des deux parties, et d'examiner les

faits comme on vérifie un compte. Avantages qu'Athènes a trouvés, au milieu même de ses malheurs, dans la politique de Démosthène.

LXVIII. Au lieu de ridiculiser les expressions et les gestes de Démosthène, Eschine aurait mieux fait d'examiner quelles étaient les ressources d'Athènes quand Démosthène est entré aux affaires, et de voir si elles se sont amoindries sous son administration.

LXIX. Faibles ressources d'Athènes. Avantages de Philippe. Augmentation de forces procurée aux Athéniens par Démosthène.

LXX. Eschine se plaint que les charges de la guerre ne soient pas retombées également sur Athènes et sur les alliés. — Réfutation.

LXXI. Si Démosthène avait exigé une exacte répartition des charges, et que les alliés se fussent tournés vers Philippe, de quelles accusations plus graves les mêmes hommes ne le poursuivraient-ils pas aujourd'hui? Caractère abject des sycophantes.

LXXII. On ne peut attribuer à Démosthène le désastre de Chéronée, puisqu'il ne commandait pas les troupes, et que tout ce qu'il pouvait faire par lui-même a réussi.

LXXIII. Il a rempli tous les devoirs de l'orateur, et, pour tout ce qui le concernait, Athènes a vaincu Philippe.

LXXIV. Athènes confie à Démosthène, après la défaite, toutes les mesures à prendre pour le salut de la ville. Démosthène triomphe dans tous les procès qui lui sont intentés.

LXXV. Ces témoignages favorables des Athéniens justifient le décret de Ctésiphon. Démosthène, souvent accusé et toujours absous, peut se glorifier autant que s'il n'avait jamais été mis en jugement.

LXXVI. Eschine reproche à Démosthène d'avoir été le mauvais génie d'Athènes. Différence qu'il y a, surtout dans les circonstances présentes, entre la fortune d'un homme et celle d'un État.

LXXVII. Si Eschine veut absolument examiner la fortune de Démosthène, qu'il la rapproche de la sienne propre.

LXXVIII. Éducation, fortune, vie publique honorable de Démosthène.

LXXIX. Basse naissance, éducation misérable d'Eschine; viles professions embrassées par lui; hontes de sa vie politique.

LXXX. Comparaison de la vie de Démosthène et de celle d'Eschine.

LXXXI. Démosthène se taira sur les services qu'il a rendus comme homme privé à bon nombre de ses concitoyens.

LXXXII. Les maux qu'Eschine attribue à la fortune de Démosthène se sont fait sentir non-seulement à Athènes, mais chez tous les peuples. Pour ceux qui sont particuliers à Athènes, Eschine lui-même

doit porter sa part de responsabilité, soit pour avoir approuvé, soit pour n'avoir pas combattu les mesures proposées par Démosthène.

LXXXIII. D'ailleurs, les lois écrites comme les lois naturelles interdisent de punir les fautes et les malheurs auxquels la volonté n'a point eu de part.

LXXXIV. En conseillant aux juges de se tenir en garde contre l'habileté et le charlatanisme de Démosthène, Eschine n'a point réfléchi qu'il était connu lui-même pour être le plus artificieux des hommes, et pour avoir toujours mis son talent au service des ennemis de la patrie et de vengeances particulières.

LXXXV. Le procès actuel fait bien éclater la haine, la mauvaise foi et la méchanceté d'Eschine.

LXXXVI. Ce n'est pas l'éloquence qui honore l'orateur, mais le dévouement absolu aux intérêts du peuple. Eschine peut-il dire qu'Athènes et lui aient eu les mêmes intérêts?

LXXXVII. Après avoir nié tant de fois avec serment ses rapports avec Philippe, Eschine s'empresse, aussitôt après la défaite de Chéronée, de proclamer sa prétendue amitié avec ce prince, dévoilant ainsi sa trahison.

LXXXVIII. Les Athéniens choisissent Démosthène pour faire l'éloge des guerriers morts à Chéronée; les parents de ces guerriers choisissent sa maison pour y faire le repas des funérailles.

LXXXIX. Inscription placée sur le tombeau des guerriers morts à Chéronée.

XC. Eschine a laissé voir dans tout son discours combien il est peu touché des malheurs d'Athènes. Il calomnie les Athéniens en attribuant à Démosthène seul l'initiative de leur lutte glorieuse contre Philippe.

XCI. Eschine accuse Démosthène d'avoir favorisé les projets de Philippe; Démosthène cite les noms des traîtres qui ont vendu la liberté de la Grèce à Philippe d'abord, puis à Alexandre.

XCII. Démosthène mériterait la couronne que Ctésiphon propose de lui décerner, quand même il n'y aurait d'autre titre que d'avoir résisté à l'entraînement de la corruption générale.

XCIII. Eschine critique la reconstruction des remparts dirigée par Démosthène. Ce n'est pas de cela que Démosthène se glorifie; c'est avec des villes, des ports, des armées, des flottes, des alliances, qu'il a fortifié l'Attique.

XCIV. Énumération des mesures que réclamaient les circonstances.

XCV. Toutes ces mesures ont été prises, grâce à Démosthène, et, si la Grèce avait eu quelques hommes politiques animés des mêmes

sentiments que lui, elle ne serait pas dans l'état malheureux où elle se trouve aujourd'hui.

XCVI. Cette activité convient à un bon citoyen, plutôt qu'un repos perfide comme celui d'Eschine.

XCVII. Eschine ne se montre que pour nuire. Quel service a-t-il jamais rendu à la patrie?

XCVIII. Il n'est pas juste qu'Eschine veuille comparer Démosthène aux grands hommes qui ne sont plus; c'est avec ses contemporains, c'est avec Eschine et ses pareils que Démosthène demande à entrer en parallèle.

XCIX. La politique de Démosthène était celle des grands hommes des temps passés; Eschine ressemble aux sycophantes de tous les temps. Démosthène a toujours été présent et agissant dans les circonstances difficiles; Eschine s'est montré lorsqu'il ne fallait plus que flatter un maître et recevoir le prix de la trahison.

C. Démosthène a toujours été fidèle à sa patrie, même quand il se voyait menacé et persécuté. Il n'est pas de ceux que les succès d'Athènes affligent, et qui font des vœux pour la prospérité de l'étranger.

CI. Puissent les Dieux ne pas exaucer ces vœux impies, mais exterminer ceux qui les forment, s'ils ne reviennent pas à de meilleurs sentiments; puissent-ils rendre à Athènes la tranquillité et la prospérité.

ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ

Ο ΠΕΡΙ ΣΤΕΦΑΝΟΥ

ΛΟΓΟΣ.

Démosthène invoque les dieux, et rappelle à ses juges la formule de leur serment.

I. Πρῶτον μὲν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοῖς θεοῖς εὔχομαι πᾶσι καὶ πάσαις[1], ὅσην εὔνοιαν ἔχων ἐγὼ διατελῶ τῇ τε πόλει καὶ πᾶσιν ὑμῖν, τοσαύτην ὑπάρξαι μοι παρ' ὑμῶν εἰς τουτονὶ τὸν ἀγῶνα[2]· ἔπειθ', ὅπερ ἐστὶ μάλισθ' ὑπὲρ ὑμῶν καὶ τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας[3] τε καὶ δόξης, τοῦτο παραστῆσαι τοὺς θεοὺς ὑμῖν[4], μὴ τὸν ἀντίδικον σύμβουλον ποιήσασθαι[5] περὶ τοῦ πῶς ἀκούειν ὑμᾶς ἐμοῦ δεῖ[6] (σχέτλιον γὰρ ἂν εἴη τοῦτό γε), ἀλλὰ τοὺς νόμους[7], καὶ τὸν ὅρκον, ἐν ᾧ, πρὸς ἅπασι τοῖς ἄλλοις δικαίοις, καὶ τοῦτο γέγραπται, τὸ ὁμοίως ἀμφοῖν ἀκροᾶσθαι[8].

1. *Τοῖς θεοῖς πᾶσι καὶ πάσαις*, tous les dieux et toutes (les déesses).

2. *Ἀγῶνα*, combat, lutte (judiciaire), procès.

3. *Τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας*, votre intégrité, votre honneur.

4. *Παραστῆσαι ὑμῖν*, vous mettre dans l'esprit, vous inspirer.

5. *Μὴ τὸν ἀντίδικον σύμβουλον ποιήσασθαι*, de ne pas prendre mon adversaire comme conseiller, c'est-à-dire de ne pas prendre conseil de mon adversaire.

6. *Πῶς.... δεῖ*, comment il faut que vous m'entendiez, c'est-à-dire quelle marche je dois suivre dans mon discours.

7. *Τοὺς νόμους* (sous-ent. *συμβούλους ποιήσασθαι*), prendre conseil des lois.

8. *Ὁμοίως ἀμφοῖν ἀκροᾶσθαι*, écouter également les deux, c'est-à-dire l'accusateur et l'accusé. La formule du serment était : *Ἀκροάσομαι τοῦ τε κατηγόρου καὶ τοῦ ἀπολογουμένου ὁμοίως ἀμφοῖν.*

Τοῦτο δ' ἐστὶν οὐ μόνον τὸ μὴ προκατεγνωκέναι μηδὲν, οὐδὲ τὸ τὴν εὔνοιαν ἴσην ἀμφοτέροις ἀποδοῦναι, ἀλλὰ καὶ τὸ τῇ τάξει καὶ τῇ ἀπολογίᾳ[1], ὡς βεβούληται καὶ προῄρηται τῶν ἀγωνιζομένων ἕκαστος[2], οὕτως ἐᾶσαι χρήσασθαι.

Entre Eschine et lui, l'enjeu du procès est loin d'être égal.

II. Πολλὰ μὲν οὖν ἔγωγ' ἐλαττοῦμαι, κατὰ τουτονὶ τὸν ἀγῶνα, Αἰσχίνου· δύο[3] δ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ μεγάλα. Ἓν μὲν, ὅτι οὐ περὶ τῶν ἴσων ἀγωνίζομαι· οὐ γάρ ἐστιν ἴσον νῦν ἐμοὶ τῆς παρ' ὑμῶν εὐνοίας διαμαρτεῖν, καὶ τούτῳ μὴ ἑλεῖν τὴν γραφήν[4]· ἀλλ' ἐμοὶ μέν[5].... Οὐ βούλομαι δὲ δυσχερὲς εἰπεῖν οὐδὲν, ἀρχόμενος τοῦ λόγου· οὗτος δ' ἐκ περιουσίας μου κατηγορεῖ[6]. Ἕτερον[7] δ', ὅτι φύσει πᾶσιν ἀνθρώποις ὑπάρχει τῶν μὲν λοιδοριῶν καὶ τῶν κατηγοριῶν ἀκούειν ἡδέως, τοῖς ἐπαινοῦσι δ' αὐτοὺς ἄχθεσθαι. Τούτων τοίνυν, ὃ μέν ἐστι πρὸς ἡδονήν, τούτῳ δέδοται· ὃ δὲ πᾶσιν, ὡς ἔπος εἰπεῖν[8], ἐνοχλεῖ, λοιπὸν ἐμοί. Κἂν μὲν, εὐλαβούμενος τοῦτο[9], μὴ λέγω τὰ πεπραγμένα ἐμαυτῷ, οὐκ ἔχειν

1. *Τῇ τάξει καὶ τῇ ἀπολογίᾳ*, du plan et de la défense, c'est-à-dire du plan de défense.

2. *Τῶν ἀγωνιζομένων ἕκαστος*, chacun des adversaires.

3. *Δύο*, deux choses (entre autres), deux surtout.

4. *Ἑλεῖν τὴν γραφήν*, avoir emporté, c'est-à-dire avoir fait triompher l'accusation.

5. *Ἀλλ' ἐμοὶ μέν*. Il y a ici réticence. Démosthène, pour ne pas prononcer de paroles de mauvais augure, s'arrête au moment où à ces mots : *mais pour moi*, il allait ajouter ceux-ci : *il y va de la perte de ma fortune, de l'exil*, etc.

6. *Ἐκ περιουσίας μου κατηγορεῖ*, m'accuse de son superflu, c'est-à-dire sans rien risquer d'essentiel, tandis que moi je risque les biens les plus précieux.

7. *Ἕτερον*, l'autre chose (en quoi j'ai le désavantage).

8. *Πᾶσιν, ὡς ἔπος εἰπεῖν*, tous, pour ainsi dire, tous ou à peu près.

9. *Εὐλαβούμενος τοῦτο*, évitant cela, c.-à-d. craignant de déplaire.

ἀπολύσασθαι τὰ κατηγορημένα δόξω, οὐδ', ἐφ' οἷς ἀξιῶ τιμᾶσθαι, δεικνύναι· ἂν δ' ἐφ' ἃ καὶ πεποίηκα καὶ πεπολίτευμαι βαδίζω, πολλάκις λέγειν ἀναγκασθήσομαι περὶ ἐμαυτοῦ. Πειράσομαι μὲν οὖν ὡς μετριώτατα τοῦτο ποιεῖν[1]· ὅ τι δ' ἂν τὸ πρᾶγμα αὐτὸ ἀναγκάζῃ, τούτου τὴν αἰτίαν οὗτός ἐστι δίκαιος ἔχειν[2], ὁ τοιοῦτον ἀγῶνα ἐνστησάμενος.

Cette inégalité même fait aux juges un devoir plus sévère de l'impartialité commandée par la loi; Démosthène espère trouver en eux autant de bienveillance qu'il a toujours eu de dévouement pour Athènes.

III. Οἶμαι δ' ὑμᾶς, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, πάντας ἂν ὁμολογῆσαι κοινὸν εἶναι τουτονὶ τὸν ἀγῶνα ἐμοί τε καὶ Κτησιφῶντι, καὶ οὐδὲν ἐλάττονος ἄξιον σπουδῆς ἐμοί[3]. Πάντων μὲν γὰρ ἀποστερεῖσθαι λυπηρόν ἐστι καὶ χαλεπὸν, ἄλλως τε κἂν ὑπ' ἐχθροῦ τῳ[4] τοῦτο συμβαίνῃ, μάλιστα δὲ τῆς παρ' ὑμῶν εὐνοίας τε καὶ φιλανθρωπίας, ὅσῳ περ[5] καὶ τὸ τυχεῖν τούτων μέγιστόν ἐστι. Περὶ τούτων δ' ὄντος τουτουῒ τοῦ ἀγῶνος, ἀξιῶ καὶ δέομαι πάντων ὁμοίως ὑμῶν ἀκοῦσαί μου περὶ τῶν κατηγορημένων ἀπολογουμένου δικαίως[6], ὥσπερ οἱ νόμοι κελεύουσιν· οὓς ὁ τιθεὶς ἐξ ἀρχῆς[7] Σόλων, εὔνους ὢν ὑμῖν καὶ δημοτικὸς, οὐ μόνον τῷ γράψαι[8] κυρίους ᾤετο δεῖν εἶναι,

1. Τοῦτο ποιεῖν, faire cela, c'est-à-dire rappeler mes services.

2. Τούτου... ἔχειν équivaut à τούτου τὴν αἰτίαν δίκαιόν ἐστι τοῦτον ἔχειν.

3. Οὐδὲν ἐλάττονος ἄξιον σπουδῆς ἐμοί. Sous-ent. ἢ Κτησιφῶντι.

4. Ἄλλως τε καί, bien plus encore, surtout. — Τῳ pour τινι.

5. Μάλιστα δὲ.... ὅσῳ περ équiv. à τοσούτῳ δὲ μᾶλλον... ὅσῳ περ.

6. Joignez ἀκοῦσαι δικαίως, écouter selon la justice.

7. Ἐξ ἀρχῆς, dès le principe, dans l'origine, jadis.

8. Τῷ γράψαι, par le décréter, c'est-à-dire par le décret qui les avait sanctionnées.

ἀλλὰ καὶ τῷ τοὺς δικάζοντας ὑμᾶς ὀμωμοκέναι[1]· οὐκ ἀπιστῶν ὑμῖν, ὥς γέ μοι φαίνεται, ἀλλ' ὁρῶν ὅτι τὰς αἰτίας καὶ τὰς διαβολὰς, αἷς ἐκ τοῦ πρότερος λέγειν ὁ διώκων ἰσχύει[2], οὐκ ἔνι τῷ φεύγοντι[3] παρελθεῖν[4], εἰ μὴ τῶν δικαζόντων ἕκαστος ὑμῶν, τὴν πρὸς τοὺς θεοὺς εὐσέβειαν διαφυλάττων, καὶ τὰ τοῦ ὑστέρου λέγοντος δίκαια[5] εὐνοϊκῶς προσδέξεται, καὶ, παρασχὼν ἑαυτὸν ἴσον καὶ κοινὸν[6] ἀμφοτέροις ἀκροατὴν, οὕτω τὴν διάγνωσιν ποιήσεται[7] περὶ πάντων.

Μέλλων δὲ τοῦ τε ἰδίου βίου παντὸς, ὡς ἔοικε[8], λόγον διδόναι τήμερον, καὶ τῶν κοινῇ πεπολιτευμένων, βούλομαι, καθάπερ ἐν ἀρχῇ, πάλιν τοὺς θεοὺς παρακαλέσαι, καὶ ἐναντίον ὑμῶν εὔχομαι, πρῶτον μὲν, ὅσην εὔνοιαν ἔχων ἐγὼ διατελῶ τῇ τε πόλει καὶ πᾶσιν ὑμῖν, τοσαύτην ὑπάρξαι μοι παρ' ὑμῶν εἰς τουτονὶ τὸν ἀγῶνα· ἔπειθ'[9], ὅ τι μέλλει συνοίσειν καὶ πρὸς εὐδοξίαν κοινῇ καὶ πρὸς εὐσέβειαν ἑκάστῳ, τοῦτο παραστῆσαι τοὺς θεοὺς πᾶσιν ὑμῖν περὶ ταυτησὶ τῆς γραφῆς γνῶναι.

1. **Τῷ** *τοὺς δικάζοντας ὑμᾶς ὀμωμοκέναι*, **par le serment que vous, juges, vous avez prêté.**

2. **Αἷς...** *ἰσχύει*, **par lesquelles l'accusateur est fort par suite de ce qu'il parle le premier, c.-à-d. qui donnent de la force à l'accusateur en ce qu'il parle le premier (et peut ainsi prévenir les esprits).**

3. **Ὁ** *διώκων*, **celui qui poursuit, l'accusateur. — Τῷ** *φεύγοντι*, **celui qui fuit, l'accusé.**

4. **Παρελθεῖν, devancer, c'est-à-dire vaincre, triompher de. — Παρελθεῖν a pour régime** *τὰς αἰτίας καὶ τὰς διαβολάς*.

5. **Τὰ** *δίκαια* **signifie ordinairement les droits, mais ici les raisons, les moyens de défense.**

6. *Ἴσον καὶ κοινόν*, **équitable et impartial.**

7. **Τὴν** *διάγνωσιν ποιήσεται*, **se formera une conviction.**

8. **Ὡς** *ἔοικε*, **à ce qu'il paraît. Eschine, en effet, ne s'était pas contenté d'accuser les actes politiques de Démosthène, mais il avait attaqué sa vie privée et sa vie publique avec la même violence.**

9. **Ἔπειθ', etc. Construisez :** *Ἔπειτα (εὔχομαι) τοὺς θεοὺς παραστῆσαι πᾶσιν ὑμῖν γνῶναι περὶ ταυτησὶ τῆς γραφῆς τοῦτο, ὅ τι μέλλει συνοίσειν*, **etc.**

Démosthène laissera de côté les calomnies sur sa vie privée; il abordera immédiatement les accusations portées contre son administration.

IV. Εἰ μὲν οὖν περὶ ὧν ἐδίωκε μόνον κατηγόρησεν Αἰσχίνης[1], κἀγὼ περὶ αὐτοῦ τοῦ προβουλεύματος[2] εὐθὺς ἂν ἀπελογούμην· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐλάττω λόγον τἆλλα διεξιὼν[3] ἀνάλωκε, καὶ τὰ πλεῖστα κατεψεύσατό μου, ἀναγκαῖον εἶναι νομίζω καὶ δίκαιον ἅμα βραχέα, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, περὶ τούτων πρῶτον εἰπεῖν, ἵνα μηδεὶς ὑμῶν, τοῖς ἔξωθεν λόγοις[4] ἠγμένος, ἀλλοτριώτερον τῶν ὑπὲρ τῆς γραφῆς δικαίων ἀκούῃ μου[5].

Περὶ μὲν δὴ τῶν ἰδίων[6] ὅσα λοιδορούμενος βεβλασφήμηκε περὶ ἐμοῦ, θεάσασθε ὡς ἁπλᾶ καὶ δίκαια λέγω. Εἰ μὲν ἴστε με τοιοῦτον οἷον οὗτος ᾐτιᾶτο (οὐ γὰρ ἄλλοθί που βεβίωκα ἢ παρ' ὑμῖν[7]), μηδὲ φωνὴν ἀνάσχησθε, μηδ' εἰ πάντα τὰ κοινὰ ὑπέρευ πεπολίτευμαι, ἀλλ' ἀναστάντες καταψηφίσασθε ἤδη. Εἰ δὲ πολλῷ βελτίω τούτου, καὶ ἐκ βελτιόνων, καὶ μηδενὸς τῶν μετρίων[8], ἵνα μηδὲν ἐπαχθὲς[9] λέγω, χείρονα καὶ ἐμὲ καὶ τοὺς

1. Εἰ *μὲν οὖν... Αἰσχίνης*, si donc Eschine avait fait rouler son accusation, son discours, uniquement sur ce qu'il poursuit.

2. *Προβουλεύματος*, décret préliminaire, c'est-à-dire déjà sanctionné par le sénat, mais non encore par le peuple. Il s'agit du décret qui accordait une couronne d'or à Démosthène.

3. *Τἆλλα διεξιών*, parcourant les autres choses, c'est-à-dire les choses étrangères au procès.

4. *Τοῖς ἔξωθεν λόγοις*, les discours en dehors (de la cause).

5. *Ἀλλοτριώτερον... ἀκούῃ μου*, entende, c'est-à-dire accueille de ma part avec un esprit moins favorable mon apologie au sujet de l'acte d'accusation même.

6. *Τῶν ἰδίων*, la vie privée.

7. *Οὐ γὰρ... παρ' ὑμῖν*, (et vous devez me connaître), car je n'ai jamais vécu ailleurs qu'au milieu de vous.

8. *Τῶν μετρίων*, les gens ordinaires, c.-à-d. ceux d'une honnêteté vulgaire, dont la vertu, quoique réelle, n'a jeté aucun éclat.

9. *Ἐπαχθές*, odieux, offensant (par excès de jactance).

ἐμοὺς ὑπειλήφατε καὶ γιγνώσκετε, τούτῳ μὲν μηδ' ὑπὲρ τῶν ἄλλων[1] πιστεύετε· δῆλον γὰρ ὡς ὁμοίως ἅπαντ' ἐπλάττετο· ἐμοὶ δ', ἣν παρὰ πάντα τὸν χρόνον εὔνοιαν ἐνδέδειχθε ἐπὶ πολλῶν ἀγώνων τῶν πρότερον γεγενημένων, καὶ νυνὶ παράσχεσθε. Κακοήθης δ' ὤν, Αἰσχίνη, τοῦτο παντελῶς εὔηθες[2] ᾠήθης, τοὺς περὶ τῶν πεπραγμένων καὶ πεπολιτευμένων λόγους ἀφέντα με, πρὸς τὰς λοιδορίας τὰς παρὰ σοῦ τρέψεσθαι. Οὐ δὴ ποιήσω τοῦτο, οὐχ οὕτω τετύφωμαι· ἀλλ' ὑπὲρ μὲν τῶν πεπολιτευμένων ἃ κατεψεύδου καὶ διέβαλλες, αὐτίκα ἐξετάσω[3]· τῆς δὲ πομπείας[4] ταύτης τῆς ἀνέδην οὑτωσὶ γεγενημένης, ὕστερον, ἂν βουλομένοις ἀκούειν ᾖ τούτοις[5], μνησθήσομαι.

C'est au moment même où Démosthène se rendait coupable qu'Eschine devait l'accuser; c'est à Démosthène, et non à Ctésiphon, qu'il devait intenter le procès.

V. Τὰ μὲν οὖν κατηγορημένα πολλὰ καὶ δεινά, καὶ περὶ ὧν ἐνίων μεγάλας καὶ[6] τὰς ἐσχάτας οἱ νόμοι τάττουσι τιμωρίας· τοῦ δὲ παρόντος ἀγῶνος ἡ προαίρεσις[7] αὐτὴ ἐχθροῦ μὲν ἐπήρειαν ἔχει, καὶ ὕβριν, καὶ λοιδορίαν, καὶ προπηλακισμὸν ὁμοῦ, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα. Τῶν μέντοι κατηγοριῶν καὶ τῶν αἰτιῶν τῶν εἰρημένων, εἴπερ ἦσαν ἀληθεῖς, οὐκ ἔνι τῇ πόλει δίκην ἀξίαν λαβεῖν,

1. Ὑπὲρ τῶν ἄλλων, sur le reste, sur les autres points de l'accusation.

2. Εὔηθες équivaut ici à l'adverbe εὐήθως, bonnement, simplement, naïvement, sottement.

3. Ἀλλ' .... ἐξετάσω, mais j'examinerai d'abord tes mensonges et tes calomnies sur mes actes politiques.

4. Πομπείας, invectives.

5. Ἂν βουλομένοις... ᾖ τούτοις, s'il est à ceux-ci voulant entendre, c'est-à-dire de vouloir entendre, s'ils veulent m'écouter.

6. Καί, et même.

7. Ἡ προαίρεσις, le choix, c'est-à-dire le dessein, l'intention.

οὐδ' ἐγγύς[1]. Οὐ γὰρ ἀφαιρεῖσθαι[2] δεῖ τὸ προσελθεῖν τῷ δήμῳ καὶ λόγου τυχεῖν· οὐ δ' ἐν ἐπηρείας τάξει καὶ φθόνου τοῦτο ποιεῖν, οὔτε[3], μὰ τοὺς θεοὺς, ὀρθῶς ἔχον, οὔτε πολιτικὸν[4], οὔτε δίκαιόν ἐστιν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι· ἀλλ' ἐφ' οἷς ἀδικοῦντά με ἑώρα τὴν πόλιν, οὐσί γε τηλικούτοις ἡλίκα νῦν ἐτραγῴδει[5] καὶ διεξῄει, ταῖς ἐκ τῶν νόμων τιμωρίαις παρ' αὐτὰ τἀδικήματα[6] χρῆσθαι, εἰ μὲν εἰσαγγελίας[7] ἄξια πράττοντά με ἑώρα, εἰσαγγέλλοντα, καὶ τοῦτον τὸν τρόπον εἰς κρίσιν καθιστάντα παρ' ὑμῖν, εἰ δὲ γράφοντα παράνομα, παρανόμων γραφόμενον[8]. Οὐ γὰρ δήπου Κτησιφῶντα μὲν δύναται διώκειν δι' ἐμέ· ἐμὲ δ' εἴπερ ἐξελέγχειν ἐνόμιζεν, αὐτὸν οὐκ ἂν ἐγράψατο. Καὶ μὴν εἴ τι τῶν ἄλλων, ὧν νυνὶ διέβαλλε καὶ διεξῄει, ἢ καὶ ἄλλ' ὁτιοῦν ἀδικοῦντά με ὑμᾶς ἑώρα, εἰσὶ νόμοι περὶ πάντων, καὶ ἀγῶνες, καὶ κρίσεις, καὶ τιμωρίαι, πικρὰ καὶ μεγάλα ἔχουσαι τὰ

1. *Οὐδ' ἐγγὺς* (s.-ent. *τῆς ἀξίας δίκης*), pas même approchant, pas même à peu près, tant s'en faut.

2. *Οὐ γὰρ ἀφαιρεῖσθαι*, etc. Voici quelle est la suite des idées jusqu'à la fin de la page : Il ne faut ôter à personne le droit de porter une accusation devant le peuple, mais c'est une indignité que d'abuser de ce droit pour satisfaire une inimitié personnelle. Eschine pouvait m'accuser quand il me voyait faire un acte coupable; aujourd'hui, après tant d'années, il en accuse un autre, afin de m'insulter à son aise; car c'est moi, s'il avait espéré réussir, qu'il aurait traduit directement devant vous. — *Γάρ*, à la vérité.

3. *Οὐ... οὔτε*. Ces deux négations se renforcent au lieu de se détruire. — *Ἐν ἐπηρείας τάξει*, dans un plan, dans des vues de malignité.

4. *Πολιτικόν*, digne d'un citoyen.

5. *Ἐτραγῴδει*. Démosthène veut sans doute faire allusion à la profession d'acteur qu'Eschine avait longtemps exercée. Ces allusions reviennent souvent dans ce discours.

6. *Παρ' αὐτὰ τἀδικήματα*, au moment même des délits, à l'instant où je commettais les délits.

7. *Εἰσαγγελίας*, dénonciation. Ce mot s'applique spécialement à l'acte de celui qui découvrait au peuple un crime ou un complot contre la sûreté de l'État.

8. *Γράφειν παράνομα*, présenter des décrets illégaux. — *Γράφεσθαι παρανόμων*, accuser de présenter des décrets illégaux.

ἐπιτίμια· καὶ τούτοις ἐξῆν αὐτῷ ἅπασι χρῆσθαι κατ' ἐμοῦ, καὶ ὁπηνίκα ἐφαίνετο ταῦτα πεποιηκὼς καὶ τοῦτον τὸν τρόπον κεχρημένος τοῖς πρὸς ἐμέ[1], ὡμολογεῖτο ἂν ἡ κατηγορία τοῖς ἔργοις αὐτοῦ[2]. Νῦν δ', ἐκστὰς τῆς ὀρθῆς καὶ δικαίας ὁδοῦ, καὶ φυγὼν τοὺς παρ' αὐτὰ τὰ πράγματα[3] ἐλέγχους, τοσούτοις ὕστερον χρόνοις, αἰτίας καὶ σκώμματα καὶ λοιδορίας συμφορήσας, ὑποκρίνεται[4]. Εἶτα κατηγορεῖ μὲν ἐμοῦ, κρίνει δὲ τουτονί[5]· καὶ τοῦ μὲν ἀγῶνος ὅλου τὴν πρὸς ἐμέ πως ἔχθραν προΐσταται[6], οὐδαμοῦ δ' ἐπὶ ταύτην[7] ἀπηντηκὼς ἐμοὶ, τὴν ἑτέρου ζητῶν ἐπιτιμίαν[8] ἀφελέσθαι φαίνεται. Καίτοι πρὸς ἅπασιν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοῖς ἄλλοις δικαίοις, οἷς ἂν εἰπεῖν τις ὑπὲρ Κτησιφῶντος ἔχοι, καὶ τοῦτ' ἔμοιγε δοκεῖ καὶ μάλ' εἰκότως ἂν λέγειν, ὅτι τῆς ἡμετέρας ἔχθρας ἡμᾶς ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν δίκαιον ἦν τὸν ἐξετασμὸν ποιεῖσθαι, οὐ τὸ μὲν πρὸς ἀλλήλους ἀγωνίζεσθαι παραλείπειν, ἑτέρῳ δ' ὅτῳ κακόν τι δώσομεν ζητεῖν[9]· ὑπερβολὴ γὰρ ἀδικίας τοῦτό γε.

Démosthène va reprendre dès l'origine les faits qui ont servi de base aux accusations d'Eschine.

VI. Πάντα μὲν τοίνυν τὰ κατηγορημένα ὁμοίως ἐκ

1. Τοῖς πρὸς ἐμέ, les moyens (qu'il avait) contre moi.
2. Joignez *αὐτοῦ* à *κατηγορία*.
3. Παρ' *αὐτὰ τὰ πράγματα*. Voy. la note 6 de la page 19.
4. Ὑποκρίνεται, il joue la comédie (en paraissant mettre Ctésiphon en cause, tandis que c'est en réalité Démosthène qu'il accuse). Voy. la note 5 de la page 19.
5. Τουτονί. Ctésiphon.
6. Τοῦ *ἀγῶνος... προΐσταται*, il fait présider à toute cette lutte sa haine contre moi, c'est-à-dire il n'est guidé dans tout ce procès que par sa haine contre moi.
7. Ἐπὶ *ταύτην*, pour discuter cette haine, vider cette querelle.
8. Ἐπιτιμίαν, les droits civils.
9. Ἑτέρῳ *δ' ὅτῳ... ζητεῖν* équivaut à *ἕτερον δ', ὅτῳ κακόν τι δώσομεν, ζητεῖν*.

τούτων[1] ἄν τις ἴδοι οὔτε δικαίως οὔτ' ἐπ' ἀληθείας οὐδεμιᾶς εἰρημένα. Βούλομαι δὲ καὶ καθ' ἓν ἕκαστον αὐτῶν ἐξετάσαι, καὶ μάλισθ' ὅσα ὑπὲρ τῆς εἰρήνης καὶ τῆς πρεσβείας[2] κατεψεύσατό μου, τὰ πεπραγμένα ἑαυτῷ μετὰ Φιλοκράτους ἀνατιθεὶς ἐμοί. Ἔστι δ' ἀναγκαῖον, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ προσῆκον ἴσως, ὡς κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους εἶχε τὰ πράγματα, ἀναμνῆσαι ὑμᾶς, ἵνα πρὸς τὸν ὑπάρχοντα καιρὸν ἕκαστα θεωρῆτε[3].

Guerre de Phocide. Motifs qui engagèrent les Athéniens à écouter les propositions de paix faites par Philippe.

VII. Τοῦ γὰρ Φωκικοῦ συστάντος πολέμου[4], οὐ δι' ἐμὲ (οὐ γὰρ δὴ ἔγωγε ἐπολιτευόμην πω τότε[5]), πρῶτον μὲν ὑμεῖς οὕτω διέκεισθε, ὥστε Φωκέας μὲν βούλεσθαι σωθῆναι, καίπερ οὐ δίκαια ποιοῦντας ὁρῶντες, Θηβαίοις δ' ὁτιοῦν ἂν ἐφησθῆναι παθοῦσιν, οὐκ ἀλόγως οὐδ' ἀδίκως αὐτοῖς ὀργιζόμενοι· οἷς γὰρ εὐτυχήκεσαν ἐν Λευκτροῖς οὐ μετρίως ἐκέχρηντο[6]. Ἔπειθ' ἡ Πελοπόννησος ἅπασα διειστήκει· καὶ οὔθ' οἱ μισοῦντες Λακεδαι-

1. Ἐκ τούτων, d'après ces choses, d'après les considérations que je viens de présenter.

2. Τῆς εἰρήνης, τῆς πρεσβείας, la paix (faite avec Philippe), la députation (envoyée à Philippe, la 2e année de la CVIIIe olympiade).

3. Ἵνα... θεωρῆτε, afin que vous considériez chaque chose par rapport à la circonstance qui existait (alors), c'est-à-dire afin que vous puissiez juger tous les actes au point de vue des circonstances.

4. Τοῦ Φωκικοῦ πολέμου, la guerre de Phocide ou guerre sacrée. Elle commença la deuxième année de la CVIe olympiade, 340 avant notre ère. La cause de cette guerre fut que les Phocéens s'étaient emparés d'un territoire consacré à Apollon. Ils eurent d'abord les Athéniens pour alliés contre les Thébains.

5. Τότε. Démosthène n'avait que vingt-sept ans.

6. Οἷς εὐτυχήκεσαν ἐκέχρηντο équivaut à ἐκέχρηντο τούτοις ἃ εὐτυχήκεσαν. — Les Thébains, par la victoire de Leuctres, avaient dépouillé les Lacédémoniens de la suprématie; mais ils se montrèrent orgueilleux et injustes.

μονίους[1] οὕτως ἴσχυον ὥστε ἀνελεῖν αὐτοὺς, οὔθ' οἱ πρότερον δι' ἐκείνων ἄρχοντες[2] κύριοι τῶν πόλεων ἦσαν· ἀλλά τις ἦν ἄκριτος[3] καὶ παρὰ τούτοις[4] καὶ παρὰ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν Ἕλλησιν ἔρις καὶ ταραχή. Ταῦτα δ' ὁρῶν ὁ Φίλιππος (οὐ γὰρ ἦν ἀφανῆ), τοῖς παρ' ἑκάστοις προδόταις[5] χρήματα ἀναλίσκων, πάντας συνέκρουε καὶ πρὸς ἑαυτοὺς[6] ἐτάραττεν· εἶτ', ἐν οἷς[7] ἡμάρτανον οἱ ἄλλοι καὶ κακῶς ἐφρόνουν, αὐτὸς παρεσκευάζετο καὶ κατὰ πάντων ἐφύετο[8]. Ὡς δὲ, ταλαιπωρούμενοι τῷ μήκει τοῦ πολέμου[9], οἱ τότε μὲν βαρεῖς, νῦν δ' ἀτυχεῖς[10] Θηβαῖοι, φανεροὶ πᾶσιν ἦσαν ἀναγκασθησόμενοι καταφεύγειν ἐφ' ὑμᾶς, ὁ Φίλιππος, ἵνα μὴ τοῦτο γένοιτο μηδὲ συνέλθοιεν αἱ πόλεις[11], ὑμῖν μὲν εἰρήνην, ἐκείνοις[12] δὲ βοήθειαν ἐπηγγείλατο. Τί οὖν συνηγωνίσατο αὐτῷ πρὸς τὸ λαβεῖν, ὀλίγου δεῖν, ἑκόντας ὑμᾶς ἐξαπατωμένους; ἡ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων, εἴτε χρὴ κακίαν, εἴτ' ἄγνοιαν[13], εἴτε καὶ ἀμφότερα ταῦτ' εἰπεῖν· οἳ, πόλεμον συνεχῆ καὶ μακρὸν[14]

1. Οἱ *μισοῦντες Λακεδαιμονίους*. C'étaient les Arcadiens, les Messéniens, les Argiens.

2. Οἱ *πρότερον... ἄρχοντες*. Après la guerre du Péloponèse et la prise d'Athènes, les Lacédémoniens avaient fait élire dans chaque ville de la Grèce, parmi leurs partisans, dix magistrats pour diriger les affaires ; ces magistrats furent renversés après la bataille de Leuctres.

3. *Ἄκριτος*, non décidée, qui n'était pas terminée, c'est-à-dire interminable, perpétuelle.

4. *Τούτοις*. Les Péloponésiens.

5. *Τοῖς... προδόταις*, les traîtres qui se trouvaient chez chaque peuple dans chaque cité. Voyez plus bas, ch. XCI, la liste de ces traîtres.

6. *Πάντας*. Sous-ent. *Ἕλληνας*, et non *προδότας*. — *Ἑαυτούς* équivaut ici à *ἀλλήλους*.

7. *Ἐν οἷς*, dans les circonstances où, tandis que.

8. *Κατὰ πάντων ἐφύετο*, croissait, grandissait contre tous, pour les écraser tous.

9. *Τῷ μήκει τοῦ πολέμου*. La guerre sacrée dura dix ans.

10. *Νῦν ἀτυχεῖς*. Alexandre venait de détruire Thèbes.

11. *Αἱ πόλεις*. Thèbes et Athènes.

12. *Ἐκείνοις*. Les Thébains.

13. *Κακίαν*, lâcheté. — *Ἄγνοιαν*, aveuglement.

14. *Πόλεμον... μακρόν*. La guerre contre Philippe pour la possession d'Amphipolis.

πολεμούντων ὑμῶν, καὶ τοῦτον ὑπὲρ τῶν κοινῇ πᾶσι συμφερόντων, ὡς ἔργῳ φανερὸν γέγονεν, οὔτε χρήμασιν, οὔτε σώμασιν, οὔτ' ἄλλῳ οὐδενὶ τῶν πάντων[1] συνελάμβανον ὑμῖν. Οἷς καὶ δικαίως καὶ προσηκόντως ὀργιζόμενοι, ἑτοίμως ὑπηκούσατε τῷ Φιλίππῳ.

Démosthène ne prit aucune part à cette paix désastreuse. Eschine l'a donc calomnié, en même temps qu'il faisait peser sur Athènes un soupçon de perfidie.

VIII. Ἡ μὲν οὖν τότε συγχωρηθεῖσα εἰρήνη διὰ ταῦτα, οὐ δι' ἐμὲ[2], ὡς οὗτος διέβαλλεν, ἐπράχθη· τὰ δὲ τούτων[3] ἀδικήματα καὶ δωροδοκήματα ἐν αὐτῇ τῶν νυνὶ παρόντων πραγμάτων, ἄν τις ἐξετάζῃ δικαίως, αἴτια εὑρήσει. Καὶ ταυτὶ πάνθ' ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἀκριβολογοῦμαι καὶ διεξέρχομαι. Εἰ γὰρ εἶναί τινα δοκοίη τὰ μάλιστα ἐν τούτοις ἀδικήματα, οὐδέν ἐστι τούτων δήπου πρὸς ἐμέ· ἀλλ' ὁ μὲν πρῶτος εἰπὼν καὶ μνησθεὶς ὑπὲρ τῆς εἰρήνης Ἀριστόδημος ἦν, ὁ ὑποκριτής[4]· ὁ δ' ἐκδεξάμενος[5], καὶ γράψας, καὶ ἑαυτὸν μετὰ τούτου μισθώσας ἐπὶ ταῦτα, Φιλοκράτης ὁ Ἀγνούσιος[6], ὁ σὸς, Αἰσχίνη, κοινωνὸς, οὐκ ἐμὸς, οὐδ' ἂν σὺ διαῤῥαγῇς ψευδόμενος· οἱ δὲ συνειπόντες, ὅτου δήποτε ἕνεκα (ἐῶ γὰρ τοῦτό γ' ἐν τῷ παρόντι), Εὔβουλος καὶ Κηφισοφῶν[7]· ἐγὼ δ' οὐδὲν οὐδαμοῦ.

1. *Χρήμασιν*, de leur argent, c'est-à-dire par des subsides. — *Σώμασιν*, de leurs personnes, c'est-à-dire par des envois de troupes. — *Οὔτ' ἄλλῳ οὐδενὶ τῶν πάντων*, ni par aucune autre espèce de secours.

2. *Διὰ... ἐμέ*, pour ces motifs, et non par mon entremise.

3. *Τούτων*. Eschine et ses pareils.

4. *Ὑποκριτής*. Aristodème était un grand tragédien.

5. *Ἐκδεξάμενος*, qui (lui) succéda, qui parut après lui.

6. *Ἀγνούσιος*, d'Agnuse, dême de la tribu Acamantide.

7. Eubule, d'Anaphlyste, dême

Ἀλλ' ὅμως, τούτων τοιούτων ὄντων, καὶ ἐπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας[1] οὕτω δεικνυμένων, εἰς τοῦθ' ἧκεν ἀναιδείας, ὥστ' ἐτόλμα λέγειν ὡς ἄρα ἐγὼ, πρὸς τῷ τῆς εἰρήνης αἴτιος γεγενῆσθαι, ἔτι καὶ κεκωλυκὼς εἴην τὴν πόλιν μετὰ κοινοῦ συνεδρίου τῶν Ἑλλήνων[2] αὐτὴν ποιήσασθαι. Εἶτ', ὦ.... τί ἂν εἰπών σέ τις ὀρθῶς προσείποι; ἔστιν ὅπου σὺ παρὼν, τηλικαύτην πρᾶξιν καὶ συμμαχίαν[3], ἡλίκην νῦν διετραγῴδεις καὶ διεξῄεις, ὁρῶν ἀφαιρούμενόν με τῆς πόλεως, ἠγανάκτησας, ἢ, παρελθὼν, ταῦτα, ἃ νῦν κατηγορεῖς, ἐδίδαξας καὶ διεξῆλθες; Καὶ μὴν, εἰ τὸ κωλῦσαι τὴν τῶν Ἑλλήνων κοινωνίαν ἐπεπράκειν ἐγὼ Φιλίππῳ, σοὶ τὸ μὴ σιγῆσαι λοιπὸν ἦν, ἀλλὰ βοᾷν καὶ διαμαρτύρεσθαι, καὶ δηλοῦν τουτοισί[4]. Οὐ τοίνυν[5] ἐποίησας οὐδαμοῦ τοῦτο, οὐδ' ἤκουσέ σου ταύτην τὴν φωνὴν οὐδείς· εἰκότως· οὔτε γὰρ ἦν πρεσβεία[6] πρὸς οὐδένας ἀπεσταλμένη τότε τῶν Ἑλλήνων, ἀλλὰ πάλαι πάντες ἦσαν ἐξεληλεγμένοι[7]· οὔθ' οὗτος ὑγιὲς[8] περὶ τούτων εἴρηκεν οὐδέν.

de la tribu Antiochide, ennemi politique de Démosthène. — Céphisophon, l'un des députés qui furent envoyés à Philippe. Voy. ch. IX.

1. Ἐπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας, (comme reposant) sur la vérité même, dans toute leur vérité.

2. Μετὰ... τῶν Ἑλλήνων. Dans les circonstances graves, les villes alliées aux Athéniens envoyaient des députés à Athènes pour délibérer sur les intérêts communs.

3. Πρᾶξιν. La conclusion de la paix faite en commun avec les alliés d'Athènes, et par conséquent d'autant plus sûre. — Συμμαχίαν. Les alliances des Athéniens, fort compromises du moment qu'Athènes traitait sans ses alliés.

4. Δηλοῦν τούτοισι, faire voir à ceux-ci, aux Athéniens (et ma trahison et le tort que je leur faisais).

5. Τοίνυν, mais, cependant, au contraire.

6. Πρεσβεία, une ambassade (pour exciter les Grecs à la guerre, tandis qu'on se disposait à la paix).

7. Ἀλλὰ... ἐξεληλεγμένοι, mais tous depuis longtemps étaient découverts, c.-à-d. mais depuis longtemps on savait quelles étaient leurs dispositions (et une ambassade pour s'en assurer n'était pas nécessaire).

8. Ὑγιές, sain, c.-à-d. vrai.

Χωρὶς δὲ τούτων, καὶ διαβάλλει τὴν πόλιν τὰ μέγιστα ἐν οἷς ψεύδεται. Εἰ γὰρ ὑμεῖς ἅμα τοὺς μὲν Ἕλληνας εἰς πόλεμον παρεκαλεῖτε, αὐτοὶ δὲ πρὸς Φίλιππον περὶ εἰρήνης πρέσβεις ἐπέμπετε, Εὐρυβάτου πρᾶγμα, οὐ πόλεως ἔργον οὐδὲ χρηστῶν ἀνθρώπων, διεπράττεσθε[1]. Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι. Τί γὰρ καὶ βουλόμενοι μετεπέμπεσθ' ἂν αὐτοὺς[2] ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ; Ἐπὶ τὴν εἰρήνην; ἀλλ' ὑπῆρχεν ἅπασιν. Ἀλλ' ἐπὶ τὸν πόλεμον; ἀλλ' αὐτοὶ περὶ εἰρήνης ἐβουλεύεσθε. Οὐκοῦν οὔτε τῆς ἐξ ἀρχῆς εἰρήνης[3] ἡγεμὼν οὐδ' αἴτιος ὢν ἐγὼ φαίνομαι, οὔτε τῶν ἄλλων ὧν κατεψεύσατό μου οὐδὲν ἀληθὲς ὂν δείκνυται.

La paix une fois convenue, Démosthène intervient; il fait adopter un décret qui nomme des députés et qui leur enjoint d'aller recevoir aussitôt les serments de Philippe.

IX. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐποιήσατο τὴν εἰρήνην ἡ πόλις, ἐνταῦθα πάλιν σκέψασθε τί ἡμῶν ἑκάτερος προείλετο πράττειν· καὶ γὰρ ἐκ τούτων εἴσεσθε τίς ἦν ὁ Φιλίππῳ πάντα συναγωνιζόμενος, καὶ τίς ὁ πράττων ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ τὸ τῇ πόλει συμφέρον ζητῶν. Ἐγὼ μὲν τοίνυν ἔγραψα, βουλεύων[4], ἀποπλεῖν τὴν ταχίστην τοὺς πρέσβεις ἐπὶ τοὺς τόπους ἐν οἷς ἂν ὄντα Φίλιππον πυνθά-

1. **Εὐρυβάτου πρᾶγμα διεπράττεσθε**, vous auriez commis une action d'Eurybate, c'est-à-dire une noire perfidie. Eurybate d'Éphèse livra par trahison à Cyrus une somme considérable qu'il avait reçue de Crésus pour équiper des troupes.

2. **Μετεπέμπεσθ' ἂν αὐτούς**, les auriez-vous convoqués, les auriez-vous invités à envoyer des députés? Voy. la note 2 de la page 24.

3. **Τῆς ἐξ ἀρχῆς εἰρήνης**, la paix (qui se fit) dans l'origine, alors.

4. **Βουλεύων**, étant sénateur, c'est-à-dire dans le sénat. A Athènes, la dignité de sénateur était annuelle, et le sénat se composait de quatre cents membres.

νωνται, καὶ τοὺς ὅρκους[1] ἀπολαμβάνειν· οὗτοι δὲ, οὐδὲ γράψαντος ἐμοῦ, ταῦτα ποιεῖν ἠθέλησαν[2]. Τί δὲ τοῦτ' ἠδύνατο[3], ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἐγὼ διδάξω. Φιλίππῳ μὲν ἦν συμφέρον ὡς πλεῖστον τὸν μεταξὺ χρόνον γενέσθαι τῶν ὅρκων, ὑμῖν δ' ὡς ἐλάχιστον. Διὰ τί; ὅτι ὑμεῖς μὲν, οὐκ ἀφ' ἧς ὠμόσατε μόνον ἡμέρας, ἀλλ' ἀφ' ἧς ἠλπίσατε τὴν εἰρήνην ἔσεσθαι, πάσας ἐξελύσασθε τὰς παρασκευὰς τὰς τοῦ πολέμου· ὁ δὲ τοῦτο[4] ἐκ παντὸς τοῦ χρόνου μάλιστα ἐπραγματεύετο, νομίζων, ὅπερ ἦν ἀληθὲς, ὅσα τῆς πόλεως προλάβοι[5] πρὸ τοῦ τοὺς ὅρκους ἀποδοῦναι, πάντα ταῦτα βεβαίως ἕξειν· οὐδένα γὰρ τὴν εἰρήνην λύσειν τούτων ἕνεκεν. Ἃ ἐγὼ προορώμενος, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ λογιζόμενος, τοῦτο τὸ ψήφισμα γράφω, πλεῖν ἐπὶ τοὺς τόπους ἐν οἷς ἂν ᾖ Φίλιππος, καὶ τοὺς ὅρκους τὴν ταχίστην ἀπολαμβάνειν, ἵν' ἐχόντων τῶν Θρακῶν, τῶν ὑμετέρων συμμάχων, τὰ χωρία ταῦθ' ἃ νῦν οὗτος διέσυρε[6], τὸ Σέῤῥιον, καὶ τὸ Μύρτιον, καὶ τὴν Ἐργίσκην[7], οὕτω γίγνοινθ' οἱ ὅρκοι, καὶ μὴ προλαβὼν ἐκεῖνος τοὺς ἐπικαίρους τῶν τόπων[8], κύριος

1. Τοὺς ὅρκους, les serments (pour la ratification de la paix).

2. Οὗτοι, ceux-ci, c.-à-d. Eschine et ses complices. — Οὐδὲ ταῦτα ποιεῖν ἠθέλησαν, ne voulurent même pas faire cela, c.-à-d. s'opposèrent même à cette proposition.

3. Τί τοῦτ' ἠδύνατο, ce que pouvait cela, c.-à-d. quelle était l'importance de cette proposition.

4. Τοῦτο, ceci, que vous suspendissiez vos préparatifs de guerre.

5. Ὅσα... προλάβοι, tout ce qu'il aurait pris à la république, à Athènes. La Thrace n'appartenait pas à Athènes, mais était son alliée, et les Athéniens y avaient des garnisons dans quelques places fortes.

6. Οὗτος. Eschine. — Διέσυρε, dénigrait, rabaissait, représentait comme de nulle importance.

7. Serrium, forteresse située sur un promontoire de Thrace. — Myrtium et Ergisque, places fortes peu importantes.

8. Προλαβὼν τοὺς ἐπικαίρους τῶν τόπων, s'étant saisi des places les plus favorables (soit comme points de départ pour une invasion, soit comme points de défense).

τῆς Θρᾴκης κατασταίη, μηδὲ, πολλῶν μὲν χρημάτων[1], πολλῶν δὲ στρατιωτῶν εὐπορήσας, ἐκ τούτων ῥᾳδίως τοῖς λοιποῖς ἐπιχειροίη πράγμασιν. Εἶτα τοῦτο μὲν οὐχὶ λέγει τὸ ψήφισμα[2], οὐδ' ἀναγιγνώσκει· εἰ δὲ βουλεύων ἐγὼ προσάγειν τοὺς πρέσβεις[3] ᾤμην δεῖν, τοῦτό μου διαβάλλει. Ἀλλὰ τί ἐχρῆν με ποιεῖν; μὴ προσάγειν γράψαι τοὺς ἐπὶ τοῦθ' ἥκοντας, ἵν' ὑμῖν διαλεχθῶσιν; ἢ θέαν μὴ κατανεῖμαι τὸν ἀρχιτέκτονα[4] αὐτοῖς κελεῦσαι; Ἀλλ' ἐν τοῖν δυοῖν ὀβολοῖν[5] ἐθεώρουν ἂν, εἰ μὴ τοῦτ'[6] ἐγράφη. Τὰ μικρὰ συμφέροντα τῆς πόλεως ἔδει με φυλάττειν, τὰ δ' ὅλα, ὥσπερ οὗτοι, πεπρακέναι Φιλίππῳ; οὐ δήπου. Λέγε[7] τοίνυν μοι τὸ ψήφισμα τουτὶ λαβὼν, ὃ σαφῶς εἰδὼς οὗτος παρέβη. Λέγε.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

« Ἐπὶ ἄρχοντος Μνησιφίλου[8], Ἑκατομβαιῶνος ἕνῃ καὶ νέᾳ[9], φυλῆς πρυτανευούσης Πανδιονίδος[10], Δημοσθένης Δημοσθένους

1. Χρημάτων. La Thrace renfermait des mines d'or dont Philippe devint maître.

2. Τοῦτο.... τὸ ψήφισμα, il (Eschine) ne dit rien de ce décret.

3. Προσάγειν, introduire, recevoir, donner audience. — Τοὺς πρέσβεις, les députés (de Philippe).

4. Θέαν κατανεῖμαι, accorder une place (gratuite et d'honneur) au spectacle. — Τὸν ἀρχιτέκτονα. C'était celui qui se chargeait de l'entretien du théâtre, moyennant un prix d'entrée (deux oboles) qu'il recevait de chaque spectateur.

5. Ἐν τοῖν δυοῖν ὀβολοῖν, avec les deux oboles (que paye tout spectateur), pour deux oboles.

6. Τοῦτο, cela, qu'une place gratuite leur serait réservée.

7. Λέγε. Démosthène s'adresse au greffier chargé de lire les pièces que les orateurs voulaient citer.

8. Ἐπὶ ἄρχοντος Μνησιφίλου. Dans les actes publics, on désignait l'année par le nom du premier archonte, qui s'appelait pour cette raison archonte *éponyme*. Les archontes étaient au nombre de neuf.

9. Ἑκατομβαιῶνος. Le mois Hécatombéon commençait le 13 juillet et finissait le 12 août. — Ἕνῃ καὶ νέᾳ, la vieille et la nouvelle (lune), c'est-à-dire le dernier jour du mois, parce que, le mois lunaire ayant vingt-neuf jours et demi, le trentième jour marquait à la fois la fin d'une lune et le commencement d'une lune nouvelle.

10. Φυλῆς... Πανδιονίδος. Athènes

Παιανιεὺς[1] εἶπεν· Ἐπειδὴ Φίλιππος, ἀποστείλας πρέσβεις περὶ τῆς εἰρήνης, ὁμολογουμένας πεποίηται συνθήκας πρὸς τὸν Ἀθηναίων δῆμον, δεδόχθαι[2] τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ τῷ Ἀθηναίων, ὅπως ἂν ἡ εἰρήνη ἐπιτελεσθῇ ἡ ἐπιχειροτονηθεῖσα ἐν τῇ πρώτῃ ἐκκλησίᾳ[3], πρέσβεις ἑλέσθαι ἐκ πάντων Ἀθηναίων ἤδη[4] πέντε, τοὺς δὲ χειροτονηθέντας ἀποδημεῖν, μηδεμίαν ἀναβολὴν ποιουμένους, ὅπου ἂν ὄντα πυνθάνωνται τὸν Φίλιππον, καὶ τοὺς ὅρκους λαβεῖν τε παρ' αὐτοῦ καὶ δοῦναι τὴν ταχίστην ἐπὶ[5] ταῖς ὡμολογημέναις συνθήκαις αὐτῷ πρὸς τὸν Ἀθηναίων δῆμον, συμπεριλαμβάνοντας[6] καὶ τοὺς ἑκατέρων συμμάχους. Πρέσβεις ᾑρέθησαν Εὔβουλος Ἀναφλύστιος[7], Αἰσχίνης Ἀτρομήτου Κοθωκίδης[8], Κηφισοφῶν Ῥαμνούσιος[9], Δημοκράτης Φλυεὺς[10], Κλέων Κοθωκίδης. »

La lenteur calculée des députés permet à Philippe de s'emparer de plusieurs places en Thrace avant de jurer la paix.

X. Ταῦτα γράψαντος ἐμοῦ τότε, καὶ τὸ τῇ πόλει συμφέρον, οὐ τὸ Φιλίππῳ, ζητοῦντος, βραχὺ φροντίσαντες οἱ χρηστοὶ[11] πρέσβεις οὗτοι καθῆντο[12] ἐν Μακεδονίᾳ

avait dix tribus qui fournissaient chacune cinquante prytanes annuels. L'année était divisée en dix prytanies, de trente-cinq jours chacune, et successivement les prytanes de chaque tribu présidaient pendant cette durée les assemblées publiques. Les décrets devaient mentionner la tribu qui exerçait la prytanie le jour où ils avaient été rendus.

1. *Δημοσθένους*. Sous-ent. *υἱός*. — *Παιανιεύς*, de Péanée, dême de la tribu Pandionide.

2. *Δεδόχθαι*, pour *δέδοκται*. L'infinitif est mis pour l'indicatif, comme on le voit souvent dans les décrets, à moins qu'on ne fasse dépendre *δεδόχθαι* de *εἶπεν*.

3. *Ἐν τῇ πρώτῃ ἐκκλησίᾳ*, dans la première assemblée (tenue sous la présidence des prytanes de la tribu Pandionide).

4. *Ἤδη*, sur le champ, tout de suite, sans délai.

5. *Ἐπί*, au sujet de.

6. *Συμπεριλαμβάνοντας*, comprenant (dans les conventions, dans le traité).

7. *Ἀναφλύστιος*, d'Anaphlyste, dême de la tribu Antiochide.

8. *Ἀτρομήτου*. Sous-ent. *υἱός*. — *Κοθωκίδης*, de Cothoce; on ne sait à quelle tribu ce dême appartenait.

9. *Ῥαμνούσιος*, de Rhamnuse, dême de la tribu Éantide.

10. *Φλυεύς*, de Phlya, dême de la tribu Cécropide.

11. *Βραχὺ φροντίσαντες*, s'embarrassant peu, se souciant peu (du décret). — *Χρηστοί* est pris dans un sens ironique.

12. *Καθῆντο* (attique pour *ἐκάθηντο*), demeurèrent assis, c'est-à-dire restèrent oisifs, inactifs.

τρεῖς ὅλους μῆνας, ἕως ἦλθε Φίλιππος ἐκ Θρᾴκης, πάντα καταστρεψάμενος[1] τἀκεῖ, ἐξὸν[2] ἡμερῶν δέκα, μᾶλλον δὲ τριῶν ἢ τεττάρων, εἰς τὸν Ἑλλήσποντον ἀφῖχθαι, καὶ τὰ χωρία σῶσαι, λαβόντας τοὺς ὅρκους πρὶν ἐκεῖνον ἐξελεῖν αὐτά. Οὐ γὰρ ἂν ἥψατ' αὐτῶν, παρόντων ἡμῶν, ἢ οὐκ ἂν ὡρκίζομεν αὐτόν[3]· ὥστε τῆς εἰρήνης ἂν διημαρτήκει, καὶ οὐκ ἂν ἀμφότερα εἶχε, καὶ τὴν εἰρήνην καὶ τὰ χωρία. Τὸ μὲν τοίνυν ἐν τῇ πρεσβείᾳ πρῶτον κλέμμα μὲν Φιλίππου, δωροδόκημα δὲ τῶν ἀδίκων τούτων ἀνθρώπων καὶ θεοῖς ἐχθρῶν, τοιοῦτον ἐγένετο· ὑπὲρ οὗ καὶ τότε, καὶ νῦν, καὶ ἀεὶ ὁμολογῶ πολεμεῖν καὶ διαφέρεσθαι τουτοισί.

La paix jurée, Philippe corrompt les députés, et les décide à rester en Macédoine jusqu'à ce qu'il ait marché contre les Phocéens.

XI. Ἕτερον δ' εὐθὺς ἐφεξῆς ἔτι τούτου μεῖζον κακούργημα θεάσασθε. Ἐπειδὴ γὰρ ὤμοσε τὴν εἰρήνην ὁ Φίλιππος, προλαβὼν[4] τὴν Θρᾴκην διὰ τούτους, τοὺς οὐχὶ πεισθέντας τῷ ἐμῷ ψηφίσματι, πάλιν ὠνεῖται παρ' αὐτῶν ὅπως μὴ ἀπίωσιν ἐκ Μακεδονίας, ἕως ἂν τὰ τῆς στρατείας τῆς ἐπὶ τοὺς Φωκέας εὐτρεπῆ ποιήσαιτο, ἵνα μή, δεῦρο ἀπαγγειλάντων αὐτῶν ὅτι μέλλει καὶ παρασκευάζεται πορεύεσθαι[5], ἐξέλθοιτε ὑμεῖς, καὶ περιπλεύσαντες ταῖς τριήρεσιν εἰς Πύλας, ὥσπερ πρότερον,

1. *Καταστρεψάμενος*, ayant soumis, réduit en son pouvoir.

2. *Ἐξόν*, quand il (leur) était possible, tandis qu'ils pouvaient.

3. *Οὐκ ἂν ὡρκίζομεν αὐτόν*, nous ne lui aurions pas fait prêter serment, c'est-à-dire nous n'aurions pas reçu son serment (et la paix n'eût pas été conclue).

4. *Προλαβών*, s'étant emparé d'avance, avant de jurer la paix.

5. *Δεῦρο*, ici, à Athènes. — *Μέλλει πορεύεσθαι*, est sur le point de marcher (contre les Phocéens).

κλείσαιτε τὸν πορθμὸν[1], ἀλλ'[2] ἅμ' ἀκούοιτε ταῦτα[3] ἀπαγγελλόντων ὑμῖν τούτων, κἀκεῖνος ἐντὸς εἴη Πυλῶν, καὶ μηδὲν ἔχοιθ' ὑμεῖς ποιῆσαι. Οὕτω δ' ἦν ὁ Φίλιππος ἐν φόβῳ καὶ πολλῇ ἀγωνίᾳ, μὴ καὶ ταῦτα[4] προειληφότος αὐτοῦ, πρὸ τοῦ τοὺς Φωκέας ἀπολέσθαι, ἀκούσαντες ψηφίσαισθε βοηθεῖν αὐτοῖς, καὶ ἐκφύγοι τὰ πράγματ' αὐτὸν[5], ὥστε πάλιν μισθοῦται τὸν κατάπτυστον τουτονὶ[6], οὐκέτι κοινῇ μετὰ τῶν ἄλλων πρέσβεων, ἀλλ' ἰδίᾳ καθ' αὑτὸν, τοιαῦτα πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν καὶ ἀπαγγεῖλαι, δι' ὧν ἅπαντ' ἀπώλετο.

Philippe envoie Eschine à Athènes pour tromper la république sur ses véritables intentions. Conquête de la Phocide. Effroi des Athéniens; lettre insolente de Philippe.

XII. Ἀξιῶ δὲ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ δέομαι τοῦτο μεμνῆσθαι ὑμᾶς παρ' ὅλον τὸν ἀγῶνα, ὅτι, μὴ κατηγορήσαντος Αἰσχίνου μηδὲν ἔξω τῆς γραφῆς, οὐδ' ἂν ἐγὼ λόγον οὐδένα ἐποιούμην ἕτερον[7]· ἁπάσαις δ' αἰτίαις καὶ βλασφημίαις ἅμα τούτου κεχρημένου, ἀνάγκη κἀμοὶ πρὸς ἕκαστα τῶν κατηγορημένων μικρὰ ἀποκρίνεσθαι.

Τίνες οὖν ἦσαν οἱ παρὰ τούτου λόγοι τότε ῥηθέντες, καὶ δι' οὓς ἅπαντ' ἀπώλετο; ὡς οὐ δεῖ θορυβεῖσθαι[8] τῷ

1. Τὸν πορθμόν, le défilé (des Thermopyles). —' Ὥσπερ πρότερον. La première année de la CVII[e] olympiade (an 352 avant notre ère), Philippe ayant voulu faire invasion dans la Phocide, Athènes avait fait débarquer au delà des Thermopyles des troupes qui lui fermèrent le passage.

2. Ἀλλ'. Sous-entendu ἵνα.

3. Ταῦτα. L'expédition de Philippe contre la Phocide.

4. Ταῦτα, cela, c'est-à-dire le passage de l'armée macédonienne de l'autre côté des Thermopyles.

5. Καὶ ἐκφύγοι τὰ πράγματ' αὐτόν, et que les affaires ne lui échappassent, c'est-à-dire et qu'il n'échouât dans son entreprise.

6. Τουτονί. Eschine.

7. Ἕτερον, autre, c.-à-d. étranger (au fond du procès).

8. Ὡς οὐ δεῖ θορυβεῖσθαι, qu'il ne faut pas se troubler, s'inquiéter.

παρεληλυθέναι Φίλιππον εἴσω Πυλῶν· ἔσται γὰρ ἅπανθ' ὅσα βούλεσθ' ὑμεῖς, ἐὰν ἄγηθ' ἡσυχίαν, καὶ ἀκούσεσθε, δυοῖν ἢ τριῶν ἡμερῶν[1], οἷς μὲν[2] ἐχθρὸς ἥκει, φίλον αὐτὸν γεγενημένον, οἷς δὲ φίλος, τοὐναντίον ἐχθρόν. Οὐ γὰρ τὰ ῥήματα τὰς οἰκειότητας[3] ἔφη βεβαιοῦν, μάλα σεμνῶς ὀνομάζων, ἀλλὰ τὸ ταὐτὰ συμφέρειν[4]· συμφέρειν δὲ Φιλίππῳ καὶ Φωκεῦσι καὶ ὑμῖν ὁμοίως ἅπασι τῆς ἀναλγησίας καὶ τῆς βαρύτητος[5] ἀπαλλαγῆναι τῆς τῶν Θηβαίων. Ταῦτα δ' ἀσμένως τινὲς ἤκουον αὐτοῦ, διὰ τὴν τόθ' ὑποῦσαν ἀπέχθειαν πρὸς τοὺς Θηβαίους. Τί οὖν συνέβη μετὰ ταῦτα εὐθὺς, οὐκ εἰς μακράν; τοὺς μὲν ταλαιπώρους Φωκέας ἀπολέσθαι, καὶ κατασκαφῆναι τὰς πόλεις αὐτῶν, ὑμᾶς δ' ἡσυχίαν ἄγοντας, καὶ τούτῳ πεισθέντας, μικρὸν ὕστερον σκευαγωγεῖν[6] ἐκ τῶν ἀγρῶν, τοῦτον δὲ χρυσίον λαβεῖν· καὶ ἔτι πρὸς τούτοις, τὴν μὲν ἀπέχθειαν τὴν πρὸς Θηβαίους καὶ Θετταλοὺς τῇ πόλει γενέσθαι[7], τὴν δὲ χάριν, τὴν ὑπὲρ τῶν πεπραγμένων, Φιλίππῳ.

Ὅτι δ' οὕτω ταῦτ' ἔχει[8], λέγε μοι τό τε τοῦ Καλλισθένους ψήφισμα, καὶ τὴν ἐπιστολὴν τὴν τοῦ Φιλίπ-

1. Δυοῖν... ἡμερῶν, sous deux ou trois jours. Génitif de temps.

2. Οἷς μέν, etc. Philippe se présentait comme ennemi des Phocéens, dont les Athéniens favorisaient la cause, et comme ami et allié des Thébains. Il se tourna en effet plus tard contre Thèbes, mais après avoir conquis la Phocide.

3. Τὰς οἰκειότητας, les amitiés, les alliances

4. Τὸ ταὐτὰ συμφέρειν, la communauté des intérêts.

5. Ἀναλγησίας, dureté, brutalité. — Βαρύτητος, tyrannie.

6. Σκευαγωγεῖν. Lorsqu'on craignait une invasion, on faisait rentrer dans les places fortifiées les habitants de la campagne, les meubles, les troupeaux, etc.

7. Τὴν μὲν ἀπέχθειαν... γενέσθαι (sous-ent. συνέβη), que la république recueillit la haine des Thébains et des Thessaliens.

8. Ὅτι... ἔχει, (pour prouver) que cela est ainsi, que je dis vrai.

που, ἐξ ὧν ἀμφοτέρων ὑμῖν ἅπαντα ταῦτ' ἔσται φανερά. Λέγε.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

« Ἐπὶ Μνησιφίλου ἄρχοντος, συγκλήτου[1] ἐκκλησίας ὑπὸ στρατηγῶν γενομένης, καὶ πρυτάνεων καὶ βουλῆς γνώμῃ, Μαιμακτηριῶνος[2] δεκάτῃ ἀπιόντος[3], Καλλισθένης Ἐτεονίκου Φαληρεὺς[4] εἶπε· Μηδένα Ἀθηναίων μηδεμιᾷ παρευρέσει[5] ἐν τῇ χώρᾳ κοιταῖον γίγνεσθαι, ἀλλ' ἐν ἄστει καὶ Πειραιεῖ, ὅσοι μὴ ἐν τοῖς φρουρίοις[6] εἰσὶν ἀποτεταγμένοι. Τούτων δ' ἑκάστους ἣν παρέλαβον τάξιν διατηρεῖν, μήτε ἀφημερεύοντας, μήτε ἀποκοιτοῦντας. Ὃς δ' ἂν ἀπειθήσῃ τῷδε τῷ ψηφίσματι, ἔνοχος ἔστω τοῖς τῆς προδοσίας ἐπιτιμίοις[7], ἐὰν μή τι ἀδύνατον ἐπιδεικνύῃ περὶ ἑαυτὸν ὄν. Περὶ δὲ τοῦ ἀδυνάτου ἐπικρινέτω ὁ ἐπὶ τῶν ὅπλων[8] στρατηγὸς, καὶ ὁ ἐπὶ τῆς διοικήσεως, καὶ ὁ γραμματεὺς τῆς βουλῆς. Καταχομίζειν δὲ καὶ τὰ ἐκ τῶν ἀγρῶν πάντα τὴν ταχίστην· τὰ μὲν ἐντὸς σταδίων ἑκατὸν εἴκοσιν[9], εἰς ἄστυ καὶ Πειραιᾶ· τὰ δὲ ἐκτὸς σταδίων ἑκατὸν εἴκοσιν, εἰς Ἐλευσῖνα, καὶ

1. *Συγκλήτου*, etc. Il y avait des assemblées du peuple régulières; mais, en cas d'événements imprévus, et notamment si la sûreté du territoire était compromise, les citoyens pouvaient être convoqués, soit par les magistrats civils (*πρυτάνεων, βουλῆς*), soit par les magistrats militaires ou stratéges (*στρατηγῶν*), qui devaient préalablement prendre l'avis des magistrats civils.

2. *Μαιμακτηριῶνος*. Le mois Mémactérion commençait le 9 octobre et finissait le 7 novembre.

3. *Δεκάτῃ ἀπιόντος*. Les Athéniens divisaient leurs mois en trois décades : la première s'appelait *μηνὸς ἱσταμένου* ou *ἀρχομένου*; la seconde, *μηνὸς μεσοῦντος*; la troisième, *μηνὸς λήγοντος* ou *ἀπιόντος*. Les jours de la troisième décade se comptaient à rebours, en commençant par le dernier; ainsi le dixième jour de cette décade était le vingt-et-unième du mois.

4. *Φαληρεύς*, de Phalère, dème de la tribu Antiochide.

5. *Μηδεμιᾷ παρευρέσει*, sous aucun prétexte.

6. *Τοῖς φρουρίοις*, les garnisons, les places fortes.

7. *Τοῖς τῆς προδοσίας ἐπιτιμίοις*, les peines portées contre la trahison. D'après la législation de Solon, les biens du traître étaient confisqués et son corps ne pouvait être inhumé dans l'Attique.

8. *Ὁ ἐπὶ τῶν ὅπλων*, etc., le stratége commandant l'infanterie (les hoplites), et celui chargé de l'intendance. Les stratéges étaient au nombre de dix.

9. *Σταδίων ἑκατὸν εἴκοσιν*. Un peu plus de cinq lieues et demie.

Φυλὴν, καὶ Ἄφιδναν, καὶ Ῥαμνοῦντα, καὶ Σούνιον[1]. Εἶπε Καλλισθένης Φαληρεύς. »

Ἆρ' ἐπὶ ταύταις ταῖς ἐλπίσιν ἐποιεῖσθε τὴν εἰρήνην; ἢ ταῦτ' ἐπηγγέλλεθ' ὑμῖν οὗτος ὁ μισθωτός;

Λέγε δ' αὖ τὴν ἐπιστολὴν ἣν δεῦρ' ἔπεμψε Φίλιππος μετὰ ταῦτα.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΦΙΛΙΠΠΟΥ.

« Βασιλεὺς Μακεδόνων Φίλιππος Ἀθηναίων τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ χαίρειν[2].

« Ἴστε[3] ἡμᾶς παρεληλυθότας εἴσω Πυλῶν, καὶ τὰ κατὰ τὴν Φωκίδα ὑφ' ἑαυτοὺς[4] πεποιημένους, καὶ ὅσα μὲν ἑκουσίως προσετίθετο τῶν πολισμάτων, φρουρὰς εἰσαγηοχότας εἰς αὐτά· τὰ δὲ μὴ ὑπακούοντα, κατὰ κράτος λαβόντες καὶ ἐξανδραποδισάμενοι, κατεσκάψαμεν. Ἀκούων δὲ ὑμᾶς παρασκευάζεσθαι βοηθεῖν αὐτοῖς, γέγραφα ὑμῖν, ἵνα μὴ ἐπὶ πλεῖον[5] ἐνοχλῆσθε περὶ τούτων. Τοῖς μὲν γὰρ ὅλοις[6], οὐδὲν μέτριόν μοι δοκεῖτε ποιεῖν, τὴν εἰρήνην συνθέμενοι, καὶ ὁμοίως[7] ἀντιπαρεξάγοντες, καὶ ταῦτα, οὐδὲ συμπεριειλημμένων τῶν Φωκέων ἐν ταῖς κοιναῖς ἡμῶν συνθήκαις. Ὥστε, ἐὰν μὴ ἐμμένητε τοῖς ὡμολογημένοις, οὐδὲν προτερήσετε ἔξω τοῦ ἐφθακέναι ἀδικοῦντες[8] »

C'est la vénalité d'Eschine qui a été cause de tout

XIII. Ἀκούετε ὡς σαφῶς δηλοῖ καὶ διορίζεται ἐν τῇ πρὸς ὑμᾶς ἐπιστολῇ, πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ συμμάχους, ὅτι,

1. Ἐλευσῖνα... Σούνιον. Éleusis et Phylé, ville et forteresse d'Attique. — Aphidne et Rhamnuse, dèmes fortifiés des tribus Léontide et Éantide. — Sunium, place forte sur un promontoire d'Attique.

2. Χαίρειν (s.-ent. λέγει), salut; formule usitée en tête des lettres.

3. Ἴστε. A l'impératif.

4. Ἑαυτοὺς équivaut à ἡμᾶς.

5. Ἐπὶ πλεῖον, plus (qu'il ne faut, qu'il ne convient).

6. Τοῖς ὅλοις, totalement, absolument, en somme.

7. Ὁμοίως, comme ὅμως, cependant, néanmoins.

8. Οὐδὲν... ἀδικοῦντες, vous ne gagnerez rien que d'avoir été injustes, c'est-à-dire que d'avoir violé la paix les premiers.

« Ταῦτα ἐγὼ πεποίηκα ἀκόντων Ἀθηναίων καὶ λυπουμένων· ὥστ', εἴπερ εὖ φρονεῖτε, ὦ Θηβαῖοι, καὶ Θετταλοὶ, τούτους μὲν ἐχθροὺς ὑπολήψεσθε, ἐμοὶ δὲ πιστεύσετε· » οὐ τούτοις τοῖς ῥήμασι γράψας, ταῦτα δὲ βουλόμενος δεικνύναι. Τοιγαροῦν ἐκ τούτων ᾤχετο ἐκείνους λαβὼν εἰς τὸ μηδοτιοῦν τῶν μετὰ ταῦτα προορᾶν[1] μηδ' αἰσθάνεσθαι, ἀλλ' ἐᾶσαι πάντα τὰ πράγματα ἐκεῖνον ὑφ' ἑαυτῷ ποιήσασθαι. Ἐξ ὧν[2] ταῖς παρούσαις συμφοραῖς[3] οἱ ταλαίπωροι Θηβαῖοι κέχρηνται. Ὁ δὲ ταύτης τῆς πίστεως αὐτῷ συνεργὸς καὶ συναγωνιστὴς, καὶ ὁ δεῦρ' ἀπαγγείλας τὰ ψευδῆ, καὶ φενακίσας ὑμᾶς, οὗτός ἐστιν ὁ τὰ Θηβαίων νῦν ὀδυρόμενος πάθη[4], καὶ διεξιὼν ὡς οἰκτρὰ, καὶ τούτων, καὶ τῶν ἐν Φωκεῦσι κακῶν, καὶ ὅσ' ἄλλα πεπόνθασιν οἱ Ἕλληνες, ἁπάντων αὐτὸς ὢν αἴτιος. Δῆλον[5] γὰρ ὅτι σὺ μὲν ἀλγεῖς ἐπὶ τοῖς συμβεβηκόσιν, Αἰσχίνη, καὶ τοὺς Θηβαίους ἐλεεῖς, κτήματα ἔχων ἐν τῇ Βοιωτίᾳ καὶ γεωργῶν τὰ ἐκείνων[6]· ἐγὼ δὲ χαίρω, ὃς εὐθὺς ἐξῃτούμην[7] ὑπὸ τοῦ ταῦτα πράξαντος[8].

1. *Ὤχετο... προορᾶν*, s'en alla les ayant pris jusqu'à ne prévoir rien de ce qui se passa ensuite, c'est-à-dire séduisit, aveugla les Thébains et les Thessaliens au point qu'ils n'eurent aucune prévoyance de l'avenir.

2. *Ἐξ ὧν*, par suite desquelles choses, c'est-à-dire par suite de cet aveuglement.

3. *Ταῖς παρούσαις συμφοραῖς*. Thèbes avait été détruite par Alexandre avant son départ pour la conquête de l'Asie. On dit que la maison de Pindare fut seule épargnée.

4. *Τὰ Θηβαίων... πάθη*. Eschine, dans son discours, fait un tableau pathétique des malheurs de Thèbes.

5. *Δῆλον*, etc. Ironie.

6. *Κτήματα ἔχων... τὰ ἐκείνων*. Philippe et Alexandre donnèrent aux citoyens des différentes villes qui les avaient servis des propriétés sur le territoire des peuples vaincus.

7. *Ἐξῃτούμην*. Après la destruction de Thèbes, Alexandre demanda aux Athéniens de lui livrer dix orateurs, ses ennemis politiques, parmi lesquels se trouvait Démosthène. Voy. chap. C.

8. *Τοῦ ταῦτα πράξαντος*, celui

Ἀλλὰ γὰρ ἐμπέπτωκα εἰς λόγους οὓς αὐτίκα μάλα ἴσως ἁρμόσει λέγειν. Ἐπάνειμι δὴ πάλιν ἐπὶ τὰς ἀποδείξεις ὡς τὰ τούτων[1] δωροδοκήματα καὶ ἀδικήματα τῶν νυνὶ παρόντων πραγμάτων γέγονεν αἴτια.

Aveuglement et lâcheté des peuples de la Grèce à cette époque; chaque ville a ses traîtres.

XIV. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξηπάτησθε μὲν ὑμεῖς ὑπὸ τοῦ Φιλίππου διὰ τούτων τῶν ἐν ταῖς πρεσβείαις μισθωσάντων ἑαυτοὺς καὶ οὐδὲν ἀληθὲς ὑμῖν ἀπαγγειλάντων, ἐξηπάτηντο δὲ οἱ ταλαίπωροι Φωκεῖς, καὶ ἀνῄρηντο αἱ πόλεις αὐτῶν, τί ἐγένετο; Οἱ μὲν κατάπτυστοι Θετταλοί, καὶ ἀναίσθητοι[2] Θηβαῖοι, φίλον, εὐεργέτην, σωτῆρα τὸν Φίλιππον ἡγοῦντο· πάντ' ἐκεῖνος ἦν αὐτοῖς[3]· οὐδὲ φωνὴν ἤκουον, εἴ τις ἄλλο τι[4] βούλοιτο λέγειν. Ὑμεῖς δὲ, ὑφορώμενοι τὰ πεπραγμένα καὶ δυσχεραίνοντες[5], ἤγετε τὴν εἰρήνην ὅμως· οὐ γὰρ ἦν ὅ τι ἂν ἐποιεῖτε μόνοι[6]. Καὶ οἱ ἄλλοι δὲ Ἕλληνες, ὁμοίως ὑμῖν πεφενακισμένοι, καὶ διημαρτηκότες ὧν ἤλπισαν, ἦγον τὴν εἰρήνην ἄσμενοι, καὶ αὐτοὶ τρόπον τινὰ ἐκ πολλοῦ πολεμούμενοι[7]. Ὅτε γὰρ περιϊὼν ὁ Φίλιππος

qui avait fait ces choses, c'est-à-dire celui qui était l'auteur des maux des Thébains, le destructeur de Thèbes, Alexandre.

1. *Τούτων*. Eschine et ses complices, et les autres traîtres.

2. *Κατάπτυστοι*, *ἀναίσθητοι*. Les Thessaliens étaient renommés pour leur perfidie; les Thébains, pour leur stupidité.

3. *Πάντ'*... *αὐτοῖς*, il était tout pour eux, c.-à-d. il jouissait auprès d'eux de la plus grande autorité.

4. *Ἄλλο τι*, autre chose (que les louanges de Philippe).

5. *Ὑφορώμενοι*, vous défiant. — *Δυσχεραίνοντες*, vous indignant.

6. *Οὐ γάρ*... *μόνοι*, car il n'y avait rien que vous pussiez faire seuls, c.-à-d. car vous ne pouviez rien faire seuls, sans alliés.

7. *Πολεμούμενοι*, étant attaqué (par Philippe). — *Τρόπον τινά*, d'une certaine manière, en quelque sorte. La phrase suivante explique ces deux mots.

Ἰλλυριοὺς καὶ Τριβαλλοὺς[1], τινὰς δὲ καὶ τῶν Ἑλλήνων κατεστρέφετο, καὶ δυνάμεις πολλὰς καὶ μεγάλας ἐποιεῖθ' ὑφ' ἑαυτῷ, καί τινες τῶν ἐκ τῶν πόλεων ἐπὶ τῇ τῆς εἰρήνης ἐξουσίᾳ[2] βαδίζοντες ἐκεῖσε[3] διεφθείροντο, ὧν εἷς οὗτος[4] ἦν, τότε δὴ, τότε πάντες ἐφ' οὓς ταῦτα παρεσκευάζετο ἐκεῖνος ἐπολεμοῦντο. Εἰ δὲ μὴ ᾐσθάνοντο, ἕτερος λόγος οὗτος, οὐ πρὸς ἐμέ[5]· ἐγὼ μὲν γὰρ προὔλεγον, καὶ διεμαρτυρόμην, καὶ παρ' ὑμῖν ἀεὶ, καὶ ὅποι πεμφθείην[6]. Αἱ δὲ πόλεις ἐνόσουν, τῶν μὲν ἐν τῷ πολιτεύεσθαι καὶ πράττειν[7] δωροδοκούντων καὶ διαφθειρομένων ἐπὶ χρήμασι, τῶν δὲ ἰδιωτῶν καὶ πολλῶν τὰ μὲν οὐ προορωμένων, τὰ δὲ τῇ καθ' ἡμέραν ῥᾳστώνῃ καὶ σχολῇ δελεαζομένων, καὶ τοιουτονί τι[8] πάθος πεπονθότων ἁπάντων, πλὴν οὐκ ἐφ' ἑαυτοὺς ἑκάστων οἰομένων τὸ δεινὸν ἥξειν, ἀλλὰ διὰ τῶν ἑτέρων κινδύνων τὰ ἑαυτῶν ἀσφαλῶς σχήσειν ὑπολαμβανόντων, ὅταν βούλωνται. Εἶτ', οἶμαι, συμβέβηκε τοῖς μὲν πλήθεσιν[9] ἀντὶ τῆς πολλῆς καὶ ἀκαίρου ῥᾳθυμίας τὴν ἐλευθερίαν ἀπολωλεκέναι, τοῖς δὲ προεστηκόσι, καὶ τἄλλα, πλὴν ἑαυ-

1. *Ἰλλυριοὺς καὶ Τριβαλλούς*. Les Illyriens et les Triballes occupaient, au nord de la Macédoine, les contrées qui sont aujourd'hui l'Albanie et la Bulgarie.

2. *Ἐπὶ τῇ... ἐξουσίᾳ*, grâce à la facilité que donnait la paix.

3. *Ἐκεῖσε*, là-bas, c'est-à-dire en Macédoine.

4. *Οὗτος*, celui-ci, Eschine.

5. *Ἕτερος λόγος οὗτος, οὐ πρὸς ἐμέ*, c'est une autre question, et elle n'a pas rapport à moi, c'est-à-dire c'est autre chose, et ce n'est pas à moi qu'il faut s'en prendre.

6. *Ὅποι πεμφθείην*, partout où j'étais envoyé (comme ambassadeur). Voy. ch. LXXII.

7. *Πράττειν* (sous-ent. *τὰ κοινά*) est synonyme de *πολιτεύεσθαι*.

8. *Καὶ τοιουτονί τι*, etc., et étant ainsi disposés chacun, croyant que le danger viendrait (contre d'autres) mais non pas contre eux-mêmes, c'est-à-dire et chacun étant porté à croire que le danger ne le menaçait pas.

9. *Τοῖς πλήθεσιν*, les multitudes, c'est-a-dire les peuples, comme *τῶν πολλῶν*, quelques lignes plus haut.

τοὺς, οἰομένοις πωλεῖν, πρώτους ἑαυτοὺς πεπρακόσιν αἰσθέσθαι[1]· ἀντὶ γὰρ φίλων καὶ ξένων, ἃ τότε ὠνομάζοντο[2] ἡνίκα ἐδωροδόκουν, νῦν κόλακες, καὶ θεοῖς ἐχθροὶ, καὶ τἄλλα ἃ προσήκει πάντα ἀκούουσιν[3].

Destin misérable des traîtres quand ils sont devenus inutiles. Eschine et les autres traîtres athéniens ne doivent leur salut qu'à la résistance qu'opposent leurs adversaires à leurs projets.

XV. Εἰκότως· οὐδεὶς γὰρ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὸ τοῦ προδιδόντος συμφέρον ζητῶν χρήματ' ἀναλίσκει, οὐδ', ἐπειδὰν ὧν[4] ἂν πρίηται κύριος γένηται, τῷ προδότῃ συμβούλῳ περὶ τῶν λοιπῶν ἔτι χρῆται· οὐδὲν γὰρ ἂν ἦν εὐδαιμονέστερον προδότου. Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι· πόθεν[5]; πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Ἀλλ', ἐπειδὰν τῶν πραγμάτων ἐγκρατὴς ὁ ζητῶν ἄρχειν καταστῇ, καὶ τῶν ταῦτα ἀποδεδομένων δεσπότης ἐστὶ, τὴν δὲ πονηρίαν εἰδὼς, τότε δὴ, τότε καὶ μισεῖ, καὶ ἀπιστεῖ, καὶ προπηλακίζει. Σκοπεῖτε δέ· καὶ γὰρ, εἰ παρελήλυθεν ὁ τῶν πραγμάτων καιρὸς[6], ὁ τοῦ γε εἰδέναι τὰ τοιαῦτα καιρὸς ἀεὶ πάρεστι τοῖς εὖ φρονοῦσι[7]. Μέχρι τούτου Λασθένης[8] φίλος ὠνομάζετο Φιλίππου, ἕως προὔδωκεν Ὄλυνθον·

1. *Πεπρακόσιν αἰσθέσθαι*, de s'apercevoir ayant vendu, c.-à-d. qu'ils avaient vendu.

2. *Ἃ ὠνομάζοντο*, (noms) dont ils étaient appelés (par Philippe).

3. *Κόλακες ἀκούουσιν*, ils entendent (les noms de) flatteurs, ils sont appelés flatteurs.— *Τἄλλα... πάντα*, tous les autres noms qui leur conviennent, dont ils sont dignes.

4. *Ὧν* est pour *τούτων ἅ*.

5. *Πόθεν*, d'où, c.-à-d. comment (cela pourrait-il être)?

6. *Ὁ τῶν πραγμάτων καιρός*, le temps dans lequel se sont passés les événements, la conquête de la Phocide, etc.

7. *Τοῖς εὖ φρονοῦσι*, les gens sages (qui tirent du passé des leçons pour l'avenir).

8. *Λασθένης*. Lasthène et Euthycrate, premiers magistrats d'Olynthe, laissèrent Philippe s'emparer de cette ville, la première année de la CVIIIe olympiade. Un an après, Philippe les fit périr.

μέχρι τούτου Τιμόλαος[1], ἕως ἀπώλεσε Θήβας· μέχρι τούτου Εὔδικος καὶ Σῖμος[2], οἱ Λαρισσαῖοι, ἕως Θετταλίαν ὑπὸ Φιλίππῳ ἐποίησαν. Εἶτ' ἐλαυνομένων, καὶ ὑβριζομένων, καὶ τί κακὸν οὐχὶ πασχόντων[3], πᾶσα ἡ οἰκουμένη[4] μεστὴ γέγονε προδοτῶν. Τί δ' Ἀρίστρατος ἐν Σικυῶνι[5]; καὶ τί Περίλαος[6] ἐν Μεγάροις; οὐκ ἀπερριμμένοι; Ἐξ ὧν καὶ σαφέστατ' ἄν τις ἴδοι ὅτι ὁ μάλιστα φυλάττων τὴν ἑαυτοῦ πατρίδα, καὶ πλεῖστα ἀντιλέγων τούτοις[7], οὗτος ὑμῖν, Αἰσχίνη, τοῖς προδιδοῦσι καὶ μισθαρνοῦσι, τὸ ἔχειν ἐφ' ὅτῳ δωροδοκήσετε περιποιεῖ[8]. Καὶ διὰ τοὺς πολλοὺς τούτους[9], καὶ τοὺς ἀνθισταμένους τοῖς ὑμετέροις βουλήμασιν, ὑμεῖς ἐστὲ σῶοι καὶ ἔμμισθοι, ἐπεί, διά γε ὑμᾶς αὐτούς, πάλαι ἂν ἀπολώλειτε[10].

Démosthène s'excuse d'avoir traité si longuement des faits étrangers au fond même de l'accusation. Il va enfin aborder la cause. Lecture de l'acte d'accusation rédigé par Eschine contre Ctésiphon.

XVI. Καὶ περὶ μὲν τῶν τότε πραχθέντων ἔχων ἔτι πολλὰ λέγειν, καὶ ταῦτα[11] ἡγοῦμαι πλείω τῶν ἱκανῶν

1. *Τιμόλαος*, Timolaüs. On n'a sur lui aucun détail.

2. *Εὔδικος καὶ Σῖμος*, Eudice et Simus, du sang des Alévades. Chassés par les tyrans de Phères, ils implorèrent le secours de Philippe, qui les rétablit.

3. *Τί κακὸν οὐχὶ πασχόντων*, quel mal ne souffrant pas, c'est-à-dire endurant tous les maux.

4. *Ἡ οἰκουμένη*. Sous-ent. *γῆ*.

5. *Τί*. Sous-ent. *ἔπαθεν*. — Aristrate avait été mis par Alexandre à la tête de Sicyone, ville du Péloponèse.

6. *Περίλαος*, Périlaüs. Il fut mis en jugement pour s'être rendu auprès de Philippe; mais, quoique sa trahison fût évidente, il eut assez de crédit pour se faire absoudre.

7. *Τούτοις*, ceux-ci, c'est-à-dire les traîtres.

8. *Ὑμῖν τὸ ἔχειν... περιποιεῖ*, vous procure un motif pour recevoir des présents, c.-à-d. vous met en état de continuer à vous vendre.

9. *Τοὺς πολλοὺς τούτους*, cette multitude, ce peuple (qui ne suit pas vos conseils).

10. *Ἂν ἀπολώλειτε*, vous auriez péri (comme les traîtres cités plus haut, une fois votre patrie livrée).

11. *Ταῦτα*, ceci, ce que je viens de dire.

εἰρῆσθαι. Αἴτιος δ' οὗτος, ὥσπερ ἑωλοκρασίαν[1] τινά μου τῆς πονηρίας τῆς ἑαυτοῦ καὶ τῶν ἀδικημάτων κατασκεδάσας, ἣν ἀναγκαῖον ἦν πρὸς τοὺς νεωτέρους τῶν πεπραγμένων[2] ἀπολύσασθαι. Παρηνώχλησθε δὲ καὶ ὑμεῖς ἴσως[3], οἱ καὶ πρὶν ἐμὲ ὁτιοῦν εἰπεῖν εἰδότες τὴν τούτου τότε μισθαρνίαν. Καίτοι φιλίαν τε καὶ ξενίαν αὐτὴν ὀνομάζει, καὶ νῦν εἶπέ που λέγων· « Ὁ τὴν Ἀλεξάνδρου ξενίαν ὀνειδίζων ἐμοί[4]. » Ἐγώ σοι[5] ξενίαν Ἀλεξάνδρου; πόθεν λαβόντι[6], ἢ πῶς ἀξιωθέντι; Οὔτε Φιλίππου ξένον, οὔτ' Ἀλεξάνδρου φίλον εἴποιμ' ἂν ἐγώ σε· οὐχ οὕτω μαίνομαι· εἰ μὴ καὶ τοὺς θεριστὰς, καὶ τοὺς ἄλλο τι μισθοῦ[7] πράττοντας, φίλους καὶ ξένους δεῖ καλεῖν τῶν μισθωσαμένων. Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι· πόθεν[8]; πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Ἀλλὰ μισθωτὸν ἐγώ σε πρότερον Φιλίππου, καὶ νῦν Ἀλεξάνδρου καλῶ, καὶ οὗτοι πάντες. Εἰ δ' ἀπιστεῖς, ἐρώτησον αὐτούς. Μᾶλλον δ' ἐγὼ τοῦθ' ὑπὲρ σοῦ ποιήσω. Πότερον ὑμῖν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, μισθωτὸς Αἰσχίνης ἢ ξένος εἶναι Ἀλεξάνδρου δοκεῖ;.... Ἀκούεις ἃ λέγουσι[9];

1. Ἑωλοκρασίαν, mélange de la veille. Les orgies des anciens, à la suite des jeux publics, duraient souvent toute la nuit, et si un convive s'endormait, laissant sa coupe pleine, on lui versait sur la tête le lendemain matin le vin qu'elle contenait, et qui avait été la veille mélangé dans le cratère.

2. Νεωτέρους τῶν πεπραγμένων, plus jeunes que les faits, c'est-à-dire trop jeunes aujourd'hui pour avoir été contemporains des faits que je viens de rapporter.

3. Παρηνώχλησθε ἴσως, vous avez été sans doute importunés (de mes longueurs).

4. Που, dans un endroit (de son discours). — Ὁ... ἐμοί. Eschine dit dans son discours : Ὁ τὴν ξενίαν ἐμοὶ προφέρων τὴν Ἀλεξάνδρου.

5. Σοι. Sous-ent. ὀνειδίζω.

6. Πόθεν λαβόντι, d'où l'ayant reçue? c'est-à-dire à quel titre aurais-tu été son hôte?

7. Μισθοῦ, pour un salaire.

8. Πόθεν. Voyez la note 5 de la page 37.

9. Ἀκούεις ἃ λέγουσι; On raconte, ce qui est peu vraisemblable,

Βούλομαι τοίνυν ἤδη καὶ περὶ τῆς γραφῆς αὐτῆς ἀπολογήσασθαι, καὶ διεξελθεῖν τὰ πεπραγμένα ἐμαυτῷ, ἵνα, καίπερ εἰδὼς, Αἰσχίνης ὅμως ἀκούσῃ δι' ἃ φημι καὶ τούτων τῶν προβεβουλευμένων[1] καὶ πολλῷ μειζόνων ἔτι τούτων δωρεῶν δίκαιος εἶναι τυγχάνειν. Καί μοι λέγε τὴν γραφὴν αὐτὴν λαβών.

ΓΡΑΦΗ.

« Ἐπὶ Χαιρώνδου ἄρχοντος, Ἐλαφηβολιῶνος ἕκτῃ ἱσταμένου[2], Αἰσχίνης Ἀτρομήτου Κοθωκίδης[3] ἀπήνεγκε πρὸς τὸν ἄρχοντα παρανόμων γραφὴν κατὰ Κτησιφῶντος τοῦ Λεωσθένους Ἀναφλυστίου[4], ὅτι ἔγραψε παράνομον ψήφισμα, ὡς[5] ἄρα δεῖ στεφανῶσαι Δημοσθένην Δημοσθένους Παιανιέα[6] χρυσῷ στεφάνῳ, καὶ ἀναγορεῦσαι ἐν τῷ θεάτρῳ, Διονυσίοις τοῖς μεγάλοις[7], τραγῳδοῖς καινοῖς[8], ὅτι στεφανοῖ ὁ δῆμος Δημοσθένην Δημοσθένους Παιανιέα χρυσῷ στεφάνῳ, ἀρετῆς[9] ἕνεκα, καὶ εὐνοίας ἧς[10] ἔχων διατελεῖ εἴς τε τοὺς Ἕλληνας ἅπαντας καὶ τὸν δῆμον τὸν Ἀθηναίων, καὶ ἀνδραγαθίας[11], καὶ διότι διατελεῖ πράτ-

que, pour obtenir de ses auditeurs la réponse qu'il souhaitait, Démosthène déplaça l'accent de *μισθωτός* (en prononçant *μισθώτος*), et que les Athéniens, dont l'oreille était si délicate, relevèrent cette faute de langage en répétant le mot avec son accent vrai, et semblèrent ainsi répondre à l'orateur.

1. *Προβεβουλευμένων*, décrétées préliminairement, c.-à-d. par le sénat. Les décrets du sénat étaient soumis à la sanction du peuple.

2. *Ἐλαφηβολιῶνος*. Le mois Élaphébolion commençait le 4 mars et finissait le 2 avril. — *Ἱσταμένου*. Voy. la note 3 de la page 32.

3. *Κοθωκίδης*. Voyez la note 8 de la page 28

4. *Ἀναφλυστίου*. Voy. la note 7 de la page 28.

5. *Ψήφισμα, ὡς*, un décret (portant) que.

6. *Παιανιέα*. Voyez la note 4 de la page 28.

7. *Διονυσίοις τοῖς μεγάλοις*. Les grandes Dionysiaques (fêtes de Bacchus) se célébraient dans le cours du mois Élaphébolion.

8. *Τραγῳδοῖς καινοῖς*, aux tragiques nouveaux, c'est-à-dire le jour de la représentation des nouvelles tragédies. Il y avait pendant les Dionysiaques un concours entre les auteurs tragiques.

9. *Ἀρετῆς*, vertu (civique).

10. *Ἧς*. Attraction pour *ἥν*.

11. *Ἀνδραγαθίας*. S.-ent. *ἕνεκα*.

των καὶ λέγων τὰ βέλτιστα τῷ δήμῳ, καὶ πρόθυμός ἐστι ποιεῖν ὅ τι ἂν δύνηται ἀγαθόν· πάντα ταῦτα ψευδῆ γράψας καὶ παράνομα, τῶν νόμων οὐκ ἐώντων, πρῶτον μὲν ψευδεῖς γραφὰς εἰς τὰ δημόσια γράμματα[1] καταβάλλεσθαι, εἶτα τὸν ὑπεύθυνον[2] στεφανοῦν (ἔστι δὲ Δημοσθένης τειχοποιὸς[3] καὶ ἐπὶ τῷ θεωρικῷ τεταγμένος[4])· ἔτι δὲ μὴ ἀναγορεύειν[5] τὸν στέφανον ἐν τῷ θεάτρῳ Διονυσίοις, τραγῳδῶν τῇ καινῇ[6]· ἀλλ' ἐὰν μὲν ἡ βουλὴ στεφανοῖ, ἐν τῷ βουλευτηρίῳ ἀνειπεῖν· ἐὰν δὲ ἡ πόλις, ἐν Πνυκὶ[7], ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Τίμημα, τάλαντα πεντήκοντα[8]. Κλήτορες[9], Κηφισοφῶν Κηφισοφῶντος Ῥαμνούσιος[10], Κλέων Κλέωνος Κοθωκίδης. »

Démosthène suivra la plan tracé par l'acte d'accusation même. Il prouvera : 1° que les services que lui reconnaît Ctésiphon sont réels ; 2° qu'il n'était pas sous le coup de la loi qui défend de couronner un comptable ; 3° que la proclamation de la couronne au théâtre est autorisée par la loi.

XVII. Ἃ μὲν διώκει τοῦ ψηφίσματος, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ταῦτ' ἐστίν. Ἐγὼ δ' ἀπ' αὐτῶν τούτων πρῶ-

1. *Ψευδεῖς γραφάς*, des pièces fausses, c'est-à-dire qui relatent des faussetés (comme la probité, les services de Démosthène). — *Τὰ δημόσια γράμματα*, les actes publics.

2. *Τὸν ὑπεύθυνον*, le comptable, c'est-à-dire celui qui n'a pas encore rendu compte d'une gestion dont il était chargé.

3. *Τειχοποιός*. Démosthène avait été chargé, après la bataille de Chéronée, au moment où l'on craignait une attaque de Philippe, de surveiller la réparation des murailles. Voy. plus bas, ch. LXXIV.

4. *Ἐπὶ τῷ θεωρικῷ τεταγμένος*, préposé aux fonds du théâtre. On appelait ainsi des sommes réservées d'abord pour faire face à une guerre imprévue, mais qu'on distribua plus tard aux citoyens pauvres afin qu'ils pussent payer leur place au spectacle.

5. *Μὴ ἀναγορεύειν* dépend de *κελευόντων*, dont l'idée est comprise plus haut dans *οὐκ ἐώντων*.

6. *Τραγῳδῶν τῇ καινῇ* (sous-ent. *ἡμέρᾳ*) équivaut à *τραγῳδοῖς καινοῖς*. Voy. la note 8 de la page 40.

7. *Πνυκί*, le Pnyx, place sur laquelle s'assemblait le peuple.

8. *Τίμημα, τάλαντα πεντήκοντα*, l'amende (proposée par l'accusateur contre Ctésiphon est de) 50 talents, c.-à-d. 278,045 fr. ; le talent valait 5,560 fr. 90 c.

9. *Κλήτορες*. On appelait ainsi les témoins qui attestaient la légalité du procès qu'on intentait.

10. *Ῥαμνούσιος*. Voy. la note 9 de la page 28.

τον οἴομαι δῆλον ὑμῖν ποιήσειν ὅτι πάντα δικαίως[1] ἀπολογήσομαι· τὴν γὰρ αὐτὴν τούτῳ ποιησάμενος τῶν γεγραμμένων[2] τάξιν, περὶ πάντων ἐρῶ καθ' ἕκαστον ἐφεξῆς, καὶ οὐδὲν ἑκὼν παραλείψω. Τοῦ μὲν οὖν γράψαι[3] πράττοντά με καὶ λέγοντα τὰ βέλτιστα τῷ δήμῳ διατελεῖν, καὶ πρόθυμον εἶναι ποιεῖν ὅ τι ἂν δύνωμαι ἀγαθὸν, καὶ ἐπαινεῖν ἐπὶ τούτοις, ἐν τοῖς πεπολιτευμένοις[4] τὴν κρίσιν εἶναί μοι νομίζω· ἀπὸ γὰρ τούτων ἐξεταζομένων εὑρεθήσεται εἴτε ἀληθῆ περὶ ἐμοῦ γέγραφε Κτησιφῶν ταῦτα καὶ προσήκοντα, εἴτε καὶ ψευδῆ· τὸ δὲ μὴ προσγράψαντα « ἐπειδὰν τὰς εὐθυνὰς δῷ » στεφανοῦν, καὶ ἀνειπεῖν ἐν τῷ θεάτρῳ κελεῦσαι τὸν στέφανον, κοινωνεῖν[5] μὲν ἡγοῦμαι καὶ τοῦτο τοῖς πεπολιτευμένοις, εἴτε ἄξιός εἰμι τοῦ στεφάνου καὶ τῆς ἀναῤῥήσεως τῆς ἐν τούτοις[6], εἴτε καὶ μή. Ἔτι μέντοι καὶ τοὺς νόμους δεικτέον εἶναί μοι δοκεῖ, καθ' οὓς ταῦτα γράφειν ἐξῆν τούτῳ[7].

Οὑτωσὶ μὲν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, δικαίως καὶ ἁπλῶς τὴν ἀπολογίαν ἔγνωκα ποιεῖσθαι. Βαδιοῦμαι δ' ἐπ' αὐτὰ ἃ πέπρακταί μοι. Καί με μηδεὶς ὑπολάβῃ ἀπαρτᾷν τὸν λόγον τῆς γραφῆς[8], ἐὰν εἰς Ἑλληνικὰς πράξεις καὶ λόγους ἐμπέσω· ὁ γὰρ διώκων τοῦ ψηφίσματος τὸ λέγειν

1. Δικαίως, justement, légalement (puisque je ne m'écarterai pas de l'accusation).

2. Τῶν γεγραμμένων, les chefs d'accusation.

3. Γράψαι a pour sujet sous-entendu Κτησιφῶντα, et dépend de τὴν κρίσιν, trois lignes plus bas.

4. Τοῖς πεπολιτευμένοις. Sous-entendu ὑπ' ἐμοῦ.

5. Κοινωνεῖν, participer de, c'est-à-dire se rapporter à.

6. Ἐν τούτοις, en présence de ceux-ci, des Athéniens.

7. Τούτῳ, Ctésiphon.

8. Καί με μηδεὶς... τῆς γραφῆς, et que personne ne me soupçonne d'écarter mon discours de l'accusation, de vouloir m'éloigner des faits qui sont l'objet de l'accusation.

καὶ πράττειν τὰ ἄριστά με, καὶ γεγραμμένος ταῦτα ὡς οὐκ ἀληθῆ, οὗτός ἐστιν ὁ τοὺς περὶ ἁπάντων τῶν ἐμοὶ πεπολιτευμένων καὶ πεπραγμένων λόγους οἰκείους καὶ ἀναγκαίους τῇ γραφῇ πεποιηκώς. Εἶτα καὶ, πολλῶν προαιρέσεων οὐσῶν τῆς πολιτείας[1], τὴν περὶ τὰς Ἑλληνικὰς πράξεις εἱλόμην ἐγὼ, ὥστε καὶ τὰς ἀποδείξεις ἐκ τούτων δίκαιός εἰμι ποιεῖσθαι.

Politique artificieuse de Philippe, aidée dans toutes les cités grecques par la trahison.

XVIII. Ἃ μὲν οὖν πρὸ τοῦ πολιτεύεσθαι καὶ δημηγορεῖν ἐμὲ προὔλαβε καὶ κατέσχε Φίλιππος, ἐάσω· οὐδὲν γὰρ ἡγοῦμαι τούτων εἶναι πρὸς ἐμέ[2]· ἃ δ', ἀφ' ἧς ἡμέρας ἐπὶ ταῦτα[3] ἐπέστην ἐγὼ, διεκωλύθη, ταῦτα ἀναμνήσω, καὶ τούτων ὑφέξω λόγον, τοσοῦτον ὑπειπών[4].

Πλεονέκτημα, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, μέγα ὑπῆρξε Φιλίππῳ. Παρὰ γὰρ τοῖς Ἕλλησιν, οὐ τισὶν, ἀλλὰ πᾶσιν ὁμοίως, φορὰν προδοτῶν καὶ δωροδόκων καὶ θεοῖς ἐχθρῶν ἀνθρώπων συνέβη γενέσθαι τοσαύτην, ὅσην οὐδείς πω πρότερον μέμνηται γεγονυῖαν. Οὓς συναγωνιστὰς καὶ συνεργοὺς λαβὼν ὁ Φίλιππος, καὶ[5] πρότερον κακῶς τοὺς Ἕλληνας ἔχοντας πρὸς ἑαυτοὺς[6] καὶ στασιαστικῶς ἔτι χεῖρον διέθηκε, τοὺς μὲν ἐξαπατῶν, τοῖς δὲ[7] διδοὺς,

1. Πολλῶν... πολιτείας, beaucoup de choix de l'administration étant, c.-à-d. comme il y a dans l'administration beaucoup de parties entre lesquelles chacun peut faire choix.

2. Εἶναι πρὸς ἐμέ, se rapporter à moi, pouvoir m'être imputé.

3. Ταῦτα. Les affaires publiques, l'administration.

4. Τοσοῦτον ὑπειπών, ayant ajouté autant (que je vais dire), c'est-à-dire après quelques réflexions préliminaires.

5. Καί, aussi, déjà.

6. Ἑαυτούς équivaut à ἀλλήλους.

7. Τοὺς μὲν, τοῖς δέ, se rapportent à une partie des cités grecques, et non pas aux traîtres.

τοὺς δὲ πάντα τρόπον διαφθείρων, καὶ διέστησεν[1] εἰς μέρη πολλά, ἑνὸς τοῦ συμφέροντος ἅπασιν ὄντος, κωλύειν ἐκεῖνον μέγαν γίγνεσθαι. Ἐν τοιαύτῃ δὲ καταστάσει καὶ ἔτι ἀγνοίᾳ τοῦ συνισταμένου καὶ φυομένου κακοῦ τῶν ἁπάντων Ἑλλήνων[2] ὄντων, δεῖ σκοπεῖν ὑμᾶς, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τί προσῆκον ἦν ἑλέσθαι πράττειν καὶ ποιεῖν[3] τὴν πόλιν, καὶ τούτων λόγον παρ' ἐμοῦ λαβεῖν· ὁ γὰρ ἐνταῦθα ἑαυτὸν τάξας τῆς πολιτείας[4] εἰμὶ ἐγώ.

Quel parti devait prendre Athènes? A ne considérer que le sort des peuples qui ont trahi les intérêts de la Grèce, elle doit se féliciter d'avoir embrassé la cause la plus glorieuse.

XIX. Πότερον αὐτὴν ἐχρῆν, Αἰσχίνη, τὸ φρόνημα ἀφεῖσαν καὶ τὴν ἀξίαν τὴν ἑαυτῆς, ἐν τῇ Θετταλῶν καὶ Δολόπων[5] τάξει συγκατακτᾶσθαι Φιλίππῳ[6] τὴν τῶν Ἑλλήνων ἀρχὴν, καὶ τὰ τῶν προγόνων καλὰ καὶ δίκαια ἀναιρεῖν[7]; ἢ τοῦτο μὲν μὴ ποιεῖν (δεινὸν γὰρ ὡς ἀληθῶς), ἃ δ' ἑώρα συμβησόμενα, εἰ μηδεὶς κωλύσει, καὶ προῃσθάνετο, ὡς ἔοικεν, ἐκ πολλοῦ, ταῦτα περιϊδεῖν γιγνόμενα; Ἀλλὰ νῦν ἔγωγε τὸν μάλιστα ἐπιτιμῶντα τοῖς πεπραγμένοις ἡδέως ἂν ἐροίμην τῆς ποίας μερίδος

1. *Διέστησεν*. Sous-entendu *τοὺς Ἕλληνας*.

2. *Τῶν ἁπάντων Ἑλλήνων*, tous les Grecs (moins les Athéniens).

3. *Πράττειν καὶ ποιεῖν*, embrasser et exécuter.

4. *Ὁ γὰρ ἐνταῦθα ἑαυτὸν τάξας τῆς πολιτείας*, car celui qui se rangea à cet endroit de l'administration, c'est-à-dire celui qui embrassa cette partie de l'administration, les affaires générales de la Grèce.

5. *Θετταλῶν καὶ Δολόπων*. Les Thessaliens étaient renommés pour leur perfidie. Les Dolopes, peuplades presque barbares, habitaient entre le Pinde et l'Épire. Ces deux peuples avaient embrassé autrefois le parti des Perses contre les Grecs.

6. *Συγκατακτᾶσθαι Φιλίππῳ*, aider Philippe à acquérir, et non pas acquérir avec Philippe.

7. *Τὰ τῶν προγόνων... ἀναιρεῖν*, détruire, c'est-à-dire démentir, ternir les actions glorieuses et justes de nos ancêtres.

γενέσθαι τὴν πόλιν ἐβούλετ' ἂν, πότερον τῆς συναιτίας τῶν συμβεβηκότων τοῖς Ἕλλησι κακῶν καὶ αἰσχρῶν, ἧς ἂν Θετταλοὺς καὶ τοὺς μετὰ τούτων εἴποι τις, ἢ τῆς περιεωρακυίας ταῦτα γιγνόμενα ἐπὶ τῇ τῆς ἰδίας πλεονεξίας ἐλπίδι, ἧς ἂν Ἀρκάδας, καὶ Μεσσηνίους, καὶ Ἀργείους[1] θείημεν. Ἀλλὰ καὶ τούτων πολλοὶ, μᾶλλον δὲ πάντες, χεῖρον ἡμῶν ἀπηλλάχασι[2]. Καὶ γὰρ, εἰ μὲν, ὡς ἐκράτησε, Φίλιππος ᾤχετ' εὐθὺς ἀπιὼν, καὶ μετὰ ταῦτ' ἦγεν ἡσυχίαν, μήτε τῶν αὑτοῦ συμμάχων μήτε τῶν ἄλλων Ἑλλήνων μηδένα μηδὲν λυπήσας, ὅμως ἦν ἄν τις κατὰ τῶν οὐκ ἐναντιωθέντων οἷς ἔπραττεν ἐκεῖνος μέμψις καὶ κατηγορία. Εἰ δὲ ὁμοίως ἁπάντων τὸ ἀξίωμα, τὴν ἡγεμονίαν, τὴν ἐλευθερίαν περιείλετο[3], μᾶλλον δὲ καὶ τὰς πολιτείας ὅσων ἠδύνατο, πῶς οὐχ ἁπάντων ἐνδοξότατα ὑμεῖς ἐβουλεύσασθε, ἐμοὶ πεισθέντες; Ἀλλ' ἐκεῖσε ἐπανέρχομαι.

Pouvait-elle ne pas suivre les nobles exemples de ses ancêtres, quand elle voyait Philippe même exposer sans cesse sa personne pour agrandir son empire ?

XX. Τί τὴν πόλιν, Αἰσχίνη, προσῆκε ποιεῖν, ἀρχὴν καὶ τυραννίδα τῶν Ἑλλήνων ὁρῶσαν ἑαυτῷ κατασκευαζόμενον Φίλιππον; ἢ τί τὸν σύμβουλον ἔδει λέγειν ἢ γράφειν[4] τὸν Ἀθήνησιν ἐμέ (καὶ γὰρ τοῦτο πλεῖστον

1. *Ἀρκάδας... Ἀργείους.* Ces trois peuples s'étaient rangés dans le parti de Philippe par crainte de la domination dont les menaçait Sparte leur voisine.

2. *Χεῖρον ἡμῶν ἀπηλλάχασι*, se sont tirés d'affaire plus mal que nous, c'est-à-dire ont eu plus à se repentir (de leur obéissance à Philippe) que nous (de l'opposition que nous lui avons faite).

3. *Περιείλετο*, a amoindri, ou plutôt ici a détruit.

4. *Λέγειν*, dire (à la tribune). — *Γράφειν*, écrire, c.-à-d. proposer (à la sanction du peuple).

διαφέρει[1]), ὃς συνῄδειν μὲν ἐκ παντὸς τοῦ χρόνου μέχρι τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἀφ' ἧς αὐτὸς ἐπὶ τὸ βῆμα ἀνέβην, ἀεὶ περὶ πρωτείων καὶ τιμῆς καὶ δόξης ἀγωνιζομένην τὴν πατρίδα, καὶ πλείω σώματα καὶ χρήματα ἀναλωκυῖαν ὑπὲρ φιλοτιμίας καὶ τῶν ἅπασι τοῖς Ἕλλησι συμφερόντων, ἢ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων ὑπὲρ αὑτῶν ἀναλώκασιν ἕκαστοι, ἑώρων[2] δ' αὐτὸν τὸν Φίλιππον, πρὸς ὃν ὑμῖν ὁ ἀγὼν, ὑπὲρ ἀρχῆς καὶ δυναστείας τὸν ὀφθαλμὸν ἐκκεκομμένον[3], τὴν κλεῖν κατεαγότα, τὴν χεῖρα, τὸ σκέλος πεπηρωμένον, πᾶν ὅ τι ἂν βουληθείη μέρος ἡ τύχη τοῦ σώματος παρελέσθαι, τοῦτο ῥᾳδίως καὶ ἑτοίμως προϊέμενον, ὥστε τῷ λοιπῷ μετὰ τιμῆς καὶ δόξης ζῆν. Καὶ μὴν οὐδὲ τοῦτό γε οὐδεὶς ἂν εἰπεῖν τολμήσειεν, ὡς τῷ μὲν ἐν Πέλλῃ[4] τραφέντι, χωρίῳ ἀδόξῳ τότε γε ὄντι καὶ μικρῷ, τοσαύτην μεγαλοψυχίαν προσῆκεν ἐγγενέσθαι, ὥστε τῆς τῶν Ἑλλήνων ἀρχῆς ἐπιθυμῆσαι, καὶ τοῦτ'[5] εἰς τὸν νοῦν ἐμβαλέσθαι· ὑμῖν δ' οὖσιν Ἀθηναίοις, καὶ καθ' ἡμέραν ἑκάστην ἐν πᾶσι καὶ λόγοις καὶ θεωρήμασι[6] τῆς τῶν προγόνων ἀρετῆς ὑπομνήμαθ' ὁρῶσι, τοσαύτην κακίαν ὑπάρξαι, ὥστε τῆς τῶν Ἑλλήνων ἐλευθερίας αὐτεπαγγέλτους ἐθελοντὰς[7] παραχωρῆσαι Φι-

1. Τοῦτο *πλεῖστον διαφέρει*, c'est là le point le plus important (puisqu'il s'agit d'examiner si j'ai fait mon devoir).

2. Ἑώρων dépend encore de ὃς, moi qui voyais.

3. Τὸν *ὀφθαλμὸν ἐκκεκομμένον*, etc. Philippe eut un œil crevé en Thrace, au siége de Méthone (en 354 avant notre ère), la clavicule cassée chez les Illyriens (en 344), un bras et une jambe cassés chez les Triballes, à son retour d'une expédition en Scythie (en 340).

4. *Πέλλη*, Pella, résidence des rois de Macédoine.

5. Τοῦτο, cela, c'est-à-dire le projet de commander aux Grecs.

6. *Θεωρήμασι*, objets exposés à la vue, c'est-à-dire ici monuments publics.

7. *Αὐτεπαγγέλτους ἐθελοντάς*, offrant d'eux-mêmes et de leur plein gré, c.-à-d. volontairement.

λίππῳ. Οὐδ' ἂν εἷς ταῦτα φήσειε. Λοιπὸν τοίνυν ἦν καὶ ἀναγκαῖον ἅμα πᾶσιν οἷς ἐκεῖνος ἔπραττεν ἀδικῶν ὑμᾶς ἐναντιοῦσθαι δικαίως. Τοῦτ' ἐποιεῖτε μὲν ἐξ ἀρχῆς ὑμεῖς, εἰκότως καὶ προσηκόντως, ἔγραφον δὲ καὶ συνεβούλευον ἐγὼ, καθ' οὓς ἐπολιτευόμην χρόνους. Ὁμολογῶ.

Eschine ne conviendra-t-il pas lui-même que Philippe avait violé la paix, et qu'il fallait mettre un terme à ses entreprises?

XXI. Ἀλλὰ τί ἐχρῆν με ποιεῖν; ἤδη γάρ σε[1] ἐρωτῶ, πάντα τἄλλα ἀφεὶς, Ἀμφίπολιν[2], Πύδναν, Ποτίδαιαν, Ἁλόνησον· οὐδενὸς τούτων μέμνημαι· Σέρριον[3] δὲ καὶ Δορίσκον, καὶ τὴν Πεπαρήθου πόρθησιν, καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα ἡ πόλις ἠδίκητο, οὐδ' εἰ γέγονεν οἶδα. Καίτοι σύ γ' ἔφησθά με ταῦτα λέγοντα εἰς ἔχθραν ἐμβαλεῖν τουτουσὶ[4], Εὐβούλου[5] καὶ Ἀριστοφῶντος καὶ Διοπείθους[6] τῶν περὶ τούτων ὄντων ψηφισμάτων, οὐκ ἐμῶν, ὦ λέγων εὐχερῶς πᾶν ὅ τι ἂν βουληθῇς. Οὐδὲ νῦν περὶ τούτων ἐρῶ. Ἀλλ' ὁ τὴν Εὔβοιαν[7] ἐκεῖνος σφετεριζόμενος καὶ

1. Σε. Il s'adresse à Eschine.

2. Ἀμφίπολιν, etc. En 358, Philippe s'empara d'Amphipolis, ville de Macédoine, sur le Strymon, qui était soumise aux Athéniens, de Pydna, sur le golfe Thermaïque, de Potidée, située sur la frontière de Thrace, près de l'isthme de Pallène : quelques années après, il s'empara d'Halonèse, qu'on croit une des Cyclades, et qui était occupée par des pirates.

3. Σέρριον, etc. Philippe, vers 345, s'empara de Serrium, forteresse de Thrace, sur le promontoire du même nom, de Dorisque, ville thrace voisine de la mer, et de Péparèthe, une des Cyclades.

4. Εἰς ἔχθραν... τουτουσί, avoir fait encourir à ceux-ci, aux Athéniens, la haine (de Philippe).

5. Εὐβούλου. Voy. la note 7 de la page 23.

6. Aristophon, du dême de Colytte, orateur très-renommé. Diopithe, général athénien qui fut mis en accusation, sur la demande de Philippe, pour avoir dévasté les côtes de la Macédoine.

7. Τὴν Εὔβοιαν, etc. Philippe, songeant à envahir l'Attique, devait naturellement s'assurer de l'Eu-

κατασκευάζων ἐπιτείχισμα ἐπὶ τὴν Ἀττικὴν, καὶ Μεγάροις ἐπιχειρῶν, καὶ καταλαμβάνων Ὠρεὸν[1], καὶ κατασκάπτων Πορθμὸν[2], καὶ καθιστὰς ἐν μὲν Ὠρεῷ Φιλιστίδην[3] τύραννον, ἐν δ' Ἐρετρίᾳ Κλείταρχον[4], καὶ τὸν Ἑλλήσποντον ὑφ' ἑαυτῷ ποιούμενος, καὶ Βυζάντιον[5] πολιορκῶν, καὶ πόλεις Ἑλληνίδας[6], ἃς μὲν ἀναιρῶν, εἰς ἃς δὲ τοὺς φυγάδας κατάγων, πότερον, ταῦτα πάντα ποιῶν, ἠδίκει καὶ παρεσπόνδει καὶ ἔλυε τὴν εἰρήνην, ἢ οὔ; καὶ πότερον φανῆναί τινα τῶν Ἑλλήνων τὸν ταῦτα κωλύσοντα ποιεῖν αὐτὸν ἐχρῆν, ἢ μή; Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἐχρῆν, ἀλλὰ τὴν Μυσῶν λείαν καλουμένην τὴν Ἑλλάδα οὖσαν[7] ὀφθῆναι, ζώντων Ἀθηναίων καὶ ὄντων[8], περιείργασμαι μὲν ἐγὼ περὶ τούτων εἰπὼν, περιείργασται δ' ἡ πόλις ἡ πεισθεῖσα ἐμοί· ἔστω δὲ ἀδικήματα πάντα ταῦθ' ἃ πέπρακται, καὶ ἁμαρτήματα ἐμά. Εἰ δὲ ἔδει τούτων τινὰ κωλυτὴν φανῆναι, τίνα ἄλλον ἢ τὸν Ἀθηναίων δῆμον προσῆκε γενέσθαι;

bée, à l'est d'Athènes (ce qu'il fit en établissant d'abord dans les villes des tyrans qui lui étaient dévoués), et de Mégare, à l'ouest.

1. *Ὠρεόν*, Orée, ville d'Eubée, dont le territoire occupait à peu près le quart de l'île.

2. *Πορθμόν*, Porthmos, port fortifié de l'Eubée, près d'Érétrie.

3. *Φιλιστίδην*. Philistide avait livré la ville à Philippe; il fut chassé par les Athéniens à la suite de l'expédition conseillée par Démosthène.

4. *Κλείταρχον*, Clitarque; chassé d'Érétrie avec l'aide des Athéniens, il y fut rétabli par Philippe.

5. *Βυζάντιον*, Byzance, capitale de la Thrace.

6. *Πόλεις Ἑλληνίδας*. Démosthène veut sans doute désigner Thèbes et les villes de la Phocide.

7. *Τὴν Μυσῶν λείαν καλουμένην οὖσαν*, étant ce qu'on appelle la proie des Mysiens, c.-à-d. devenant, comme on dit, la proie des Mysiens, la proie des peuples les plus faibles. Pendant l'absence de leur roi Télèphe, qui était allé au siége de Troie, les Mysiens, habitants d'une contrée de l'Asie-Mineure, avaient subi, sans pouvoir les repousser, une foule d'invasions des petits peuples voisins; de là le proverbe.

8. *Ζώντων καὶ ὄντων*, vivant et existant (comme État).

Un général de Philippe s'empare de vaisseaux athéniens. Décrets, ambassade. Lettre de Philippe.

XXII. Ταῦτα τοίνυν ἐπολιτευόμην τότ' ἐγὼ, καὶ, ὁρῶν καταδουλούμενον πάντας ἀνθρώπους ἐκεῖνον, ἠναντιούμην, καὶ προλέγων καὶ διδάσκων μὴ προΐεσθαι ταῦτα Φιλίππῳ διετέλουν. Καὶ μὴν τὴν εἰρήνην γ' ἐκεῖνος ἔλυσε, τὰ πλοῖα λαβὼν[1], οὐχ ἡ πόλις, Αἰσχίνη. Φέρε δὴ αὐτὰ τὰ ψηφίσματα καὶ τὴν ἐπιστολὴν τὴν τοῦ Φιλίππου, καὶ λέγε ἐφεξῆς· ἀπὸ γὰρ τούτων ἐξεταζομένων τίς τίνος αἴτιός ἐστι γενήσεται φανερόν. Λέγε.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

« Ἐπὶ ἄρχοντος Νεοκλέους, μηνὸς Βοηδρομιῶνος[2], ἐκκλησίας συγκλήτου ὑπὸ τῶν στρατηγῶν[3] συναχθείσης, Εὔβουλος Μνησιθέου Κύπριος[4] εἶπεν· Ἐπειδὴ προσήγγειλαν οἱ στρατηγοὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ὡς ἄρα Λεωδάμαντα τὸν ναύαρχον, καὶ τὰ μετ' αὐτοῦ ἀποσταλέντα σκάφη εἴκοσιν ἐπὶ τὴν τοῦ σίτου παραπομπὴν εἰς Ἑλλήσποντον[5], ὁ παρὰ Φιλίππου στρατηγὸς Ἀμύντας καταγήοχεν εἰς Μακεδονίαν, καὶ ἐν φυλακῇ ἔχει, ἐπιμεληθῆναι τοὺς πρυτάνεις καὶ τοὺς στρατηγοὺς ὅπως ἡ βουλὴ συναχθῶσι[6], καὶ αἱρεθῶσι πρέσβεις πρὸς Φίλιππον, οἵτινες παραγενόμενοι διαλέξονται πρὸς αὐτὸν περὶ τοῦ[7] ἀφεθῆναι τόν τε ναύαρχον καὶ

1. *Τὰ πλοῖα λαβών.* Il s'agit de vaisseaux qui allaient chercher du blé dans l'Hellespont pour le transporter à Lemnos. Cet enlèvement eut lieu en 341.

2. *Μηνὸς Βοηδρομιῶνος.* Génitif de temps. Le mois Boédromion commençait le 10 septembre et finissait le 9 octobre.

3. *Συγκλήτου ὑπὸ τῶν στρατηγῶν.* Voy. la note 1 de la page 32.

4. *Κύπριος*, de Cypre. Cet Eubule n'est pas le même que l'orateur rival de Démosthène.

5. *Εἰς Ἑλλήσποντον* dépend de *ἀποσταλέντα.* — La Thrace fournissait Athènes de blé.

6. *Ὅπως ἡ βουλὴ συναχθῶσι.* Le verbe est au pluriel parce que *βουλή* est un nom collectif.

7. *Περὶ τοῦ*, etc., sur la mise en liberté du commandant de la flotte.

τὰ πλοῖα καὶ τοὺς στρατιώτας. Καὶ εἰ μὲν δι' ἄγνοιαν ταῦτα πεποίηκεν ὁ Ἀμύντας, ὅτι[1] οὐ μεμψιμοιρεῖ ὁ δῆμος οὐδὲν αὐτῷ· εἰ δέ τι πλημμελοῦντα παρὰ τὰ ἐπεσταλμένα λαβὼν[2], ὅτι ἐπισκεψάμενοι Ἀθηναῖοι ἐπιτιμήσουσι κατὰ τὴν τῆς ὀλιγωρίας ἀξίαν. Εἰ δὲ μηδέτερον τούτων ἔστιν, ἀλλ' ἰδίᾳ ἀγνωμονοῦσιν ἢ ὁ ἀποστείλας ἢ ὁ ἀπεσταλμένος[3], καὶ τοῦτο γράψαι λέγειν[4], ἵνα αἰσθανόμενος ὁ δῆμος βουλεύσηται τί δεῖ ποιεῖν. »

Τοῦτο μὲν τοίνυν τὸ ψήφισμα Εὔβουλος ἔγραψεν, οὐκ ἐγώ· τὸ δ' ἐφεξῆς[5], Ἀριστοφῶν, εἶθ' Ἡγήσιππος, εἶτ' Ἀριστοφῶν πάλιν, εἶτα Φιλοκράτης, εἶτα Κηφισοφῶν, εἶτα πάντες οἱ ἄλλοι· ἐγὼ δ' οὐδὲν[6] περὶ τούτων. Λέγε τὸ ψήφισμα.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

« Ἐπὶ Νεοκλέους ἄρχοντος, Βοηδρομιῶνος ἔνῃ καὶ νέᾳ[7], βουλῆς γνώμη, πρυτάνεις καὶ στρατηγοὶ ἐχρημάτισαν, τὰ ἐκ τῆς ἐκκλησίας ἀνενεγκόντες, ὅτι ἔδοξε τῷ δήμῳ πρέσβεις ἑλέσθαι πρὸς Φίλιππον περὶ τῆς τῶν πλοίων ἀνακομιδῆς, καὶ ἐντολὰς δοῦναι[8] καὶ τὰ ἐκ τῆς ἐκκλησίας ψηφίσματα. Καὶ εἵλοντο τούσδε· Κηφισοφῶντα Κλέωνος Ἀναφλύστιον[9], Δημόκριτον Δημοφῶντος Ἀναγυράσιον[10], Πολύκριτον Ἀπημάντου Κοθωκίδην[11]. Πρυτα-

1. Ὅτι (sous-ent. τοὺς πρέσβεις τῷ Φιλίππῳ λέγειν), les députés diront à Philippe que....

2. Εἰ δὲ... λαβών, mais si (il a saisi les vaisseaux) après avoir surpris (Léodamas) transgressant les ordres, les instructions (du peuple athénien).

3. Ὁ ἀποστείλας. Philippe. — Ὁ ἀπεσταλμένος. Amyntas.

4. Τοῦτο γράψαι λέγειν dépend de Εὔβουλος εἶπεν. (Eubule propose que les prytanes) disent, donnent ordre (aux députés) de l'écrire.

5. Τὸ ἐφεξῆς, le décret (qui fut proposé) ensuite, le décret suivant.

6. Οὐδὲν. Sous-ent. ἔγραψα.

7. Βοηδρομιῶνος ἔνῃ καὶ νέᾳ. Voy. les notes 2 de la page 49 et 9 de la page 27.

8. Δοῦναι, donner, remettre (aux députés qui seront élus).

9. Ἀναφλύστιον. Voyez la note 7 de la page 28.

10. Ἀναγυράσιον, d'Anagyrase, dème de la tribu Érechthéide.

11. Κοθωκίδην. Voyez la note 8 de la page 28.

νείᾳ[1] φυλῆς Ἱπποθοωντίδος, Ἀριστοφῶν Κολυττεύς, πρόεδρος[2], εἶπεν. »

Ὥσπερ τοίνυν ἐγὼ ταῦτα δεικνύω τὰ ψηφίσματα, οὕτω καὶ σὺ δεῖξον, Αἰσχίνη, ποῖον ἐγὼ γράψας ψήφισμα αἴτιός εἰμι τοῦ πολέμου. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις[3]· εἰ γὰρ εἶχες, οὐδὲν ἂν αὐτοῦ πρότερον νυνὶ παρέσχου. Καὶ μὴν οὐδ' ὁ Φίλιππος οὐδὲν αἰτιᾶταί με ὑπὲρ τοῦ πολέμου, ἑτέροις ἐγκαλῶν. Λέγε δ' αὐτὴν τὴν ἐπιστολὴν τοῦ Φιλίππου.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΦΙΛΙΠΠΟΥ.

« Βασιλεὺς Μακεδόνων Φίλιππος Ἀθηναίων τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ χαίρειν.

« Παραγενόμενοι πρὸς ἐμὲ οἱ παρ' ὑμῶν πρεσβευταί, Κηφισοφῶν καὶ Δημόκριτος καὶ Πολύκριτος, διελέγοντο περὶ τῆς τῶν πλοίων ἀφέσεως, ὧν ἐναυάρχει Λαομέδων. Καθόλου μὲν οὖν ἔμοιγε φαίνεσθε ἐν μεγάλῃ εὐηθείᾳ ἔσεσθαι, εἴ γ' οἴεσθέ με λανθάνειν ὅτι ἐξαπεστάλη ταῦτα τὰ πλοῖα, πρόφασιν μὲν ὡς τὸν σῖτον παραπέμψοντα ἐκ τοῦ Ἑλλησπόντου εἰς Λῆμνον, βοηθήσοντα δὲ Σηλυμβριανοῖς[4], τοῖς ὑπ' ἐμοῦ μὲν πολιορκουμένοις, οὐ συμπεριειλημμένοις δὲ ἐν ταῖς τῆς φιλίας κοινῇ κειμέναις ἡμῖν συνθήκαις. Καὶ ταῦτα συνετάχθη τῷ ναυάρχῳ ἄνευ μὲν τοῦ δήμου τῶν Ἀθηναίων[5], ὑπὸ δέ τινων ἀρχόντων, καὶ

1. Πρυτανείᾳ. Voy. la note 10 de la page 27.

2. Κολυττεύς, de Colytte, dème de la tribu Égéide. — Πρόεδρος. Les cinquante prytanes se partageaient en cinq sections composées de dix membres chacune, et chaque section présidait le sénat pendant sept jours, c'est-à-dire pendant la cinquième partie de la prytanie de la tribu. On appelait proèdres ces dix prytanes ; mais il paraît, et on n'a pas d'ailleurs sur ce point de renseignements suffisants, qu'il y avait aussi des proèdres tirés d'autres tribus que de celle qui exerçait la prytanie.

3. Οὐκ ἂν ἔχοις. S.-ent. δεῖξαι.

4. Σηλυμβριανοῖς, les habitants de Sélymbre, ville de Thrace assiégée par Philippe en 341.

5. Ἄνευ τοῦ δήμου τῶν Ἀθηναίων, sans le peuple athénien, c.-à-d. à l'insu du peuple athénien.

ἑτέρων, ἰδιωτῶν μὲν νῦν ὄντων, ἐκ παντὸς δὲ τρόπου βουλομένων τὸν δῆμον, ἀντὶ τῆς νῦν ὑπαρχούσης πρὸς ἐμὲ φιλίας, τὸν πόλεμον ἀναλαβεῖν, πολλῷ μᾶλλον φιλοτιμουμένων τοῦτο συντελεῖσθαι ἢ τοῖς Σηλυμβριανοῖς βοηθῆσαι· καὶ ὑπολαμβάνουσιν αὐτοῖς τὸ τοιοῦτον[1] πρόσοδον ἔσεσθαι. Οὐ μέντοι μοι δοκεῖ τοῦτο χρήσιμον ὑπάρχειν οὔθ' ὑμῖν οὔτ' ἐμοί. Διόπερ τά τε νῦν κατασχεθέντα πλοῖα πρὸς ἡμᾶς ἀφίημι ὑμῖν, καὶ τοῦ λοιποῦ, ἐὰν βούλησθε μὴ ἐπιτρέπειν τοῖς προεστηκόσιν ὑμῶν κακοήθως πολιτεύεσθαι, ἀλλ' ἐπιτιμᾶτε, πειράσομαι κἀγὼ διαφυλάττειν τὴν εἰρήνην. Εὐτυχεῖτε. »

Philippe, dans sa lettre, ne parle pas de Démosthène, parce que c'eût été rappeler toutes les tentatives déjouées par Démosthène dans le Péloponèse, en Thrace, en Eubée.

XXIII. Ἐνταῦθ' οὐδαμοῦ Δημοσθένην γέγραφεν[2], οὐδ' αἰτίαν οὐδεμίαν κατ' ἐμοῦ. Τί ποτ' οὖν, τοῖς ἄλλοις ἐγκαλῶν, τῶν ἐμοὶ πεπραγμένων οὐχὶ μέμνηται; ὅτι τῶν ἀδικημάτων ἂν ἐμέμνητο τῶν ἑαυτοῦ, εἴ τι περὶ ἐμοῦ ἐγεγράφει· τούτων γὰρ εἰχόμην ἐγὼ[3], καὶ τούτοις ἠναντιούμην. Καὶ πρῶτον μὲν τὴν εἰς Πελοπόννησον πρεσβείαν ἔγραψα, ὅτε πρῶτον ἐκεῖνος εἰς Πελοπόννησον παρεδύετο[4]· εἶτα τὴν εἰς Εὔβοιαν, ἡνίκ' Εὐβοίας ἥπτετο[5]· εἶτα τὴν ἐπ' Ὠρεὸν ἔξοδον, οὐκέτι πρεσβείαν, καὶ τὴν εἰς Ἐρετρίαν, ἐπειδὴ τυράννους[6] ἐκεῖνος ἐν ταύ-

1. Τὸ τοιοῦτον. La reprise des hostilités.

2. Οὐδαμοῦ... γέγραφεν, il (Philippe) n'a écrit nulle part (le nom de) Démosthène. Il faut dire aussi que, dans sa lettre, Philippe ne nomme personne.

3. Τούτων εἰχόμην ἐγώ, je m'attachais à ces injustices, c'est-à-dire je surveillais activement les envahissements de Philippe.

4. Παρεδύετο ne fait pas allusion à une invasion à main armée de Philippe dans le Péloponèse, mais seulement aux divisions et aux intrigues qu'il y fomentait.

5. Ἡνίκ' Εὐβοίας ἥπτετο, lorsqu'il mettait la main sur l'Eubée. Voy. la note 7 de la page 47.

6. Τυράννους. Philistide à Orée, Clitarque à Érétrie. Voy. les notes 1, 3 et 4 de la page 48.

ταις ταῖς πόλεσι κατέστησε. Μετὰ ταῦτα δὲ τοὺς ἀποστόλους ἅπαντας ἀπέστειλα, καθ' οὓς Χεῤῥόνησος ἐσώθη, καὶ Βυζάντιον[1], καὶ πάντες οἱ σύμμαχοι. Ἐξ ὧν ὑμῖν μὲν τὰ κάλλιστα, ἔπαινοι, δόξαι, τιμαὶ, στέφανοι, χάριτες, παρὰ τῶν εὖ πεπονθότων ἐγίγνοντο· τῶν δ' ἀδικουμένων, τοῖς μὲν ὑμῖν τότε πεισθεῖσιν ἡ σωτηρία περιεγένετο, τοῖς δ' ὀλιγωρήσασι[2] τὸ πολλάκις ὧν ὑμεῖς προείπατε μεμνῆσθαι, καὶ νομίζειν ὑμᾶς μὴ μόνον εὔνους αὐτοῖς, ἀλλὰ καὶ φρονίμους ἀνθρώπους καὶ μάντεις εἶναι· πάντα γὰρ ἐκβέβηκεν ἃ προείπατε αὐτοῖς.

Eschine, cependant donnait l'hospitalité aux envoyés des tyrans établis en Eubée par Philippe.

XXIV. Καὶ μὴν, ὅτι πολλὰ μὲν ἂν χρήματα ἔδωκε Φιλιστίδης ὥστ' ἔχειν Ὠρεὸν, πολλὰ δὲ Κλείταρχος ὥστ' ἔχειν Ἐρετρίαν, πολλὰ δ' αὐτὸς ὁ Φίλιππος ὥστε ταῦθ' ὑπάρχειν ἐφ' ὑμᾶς[3] αὐτῷ, καὶ περὶ τῶν ἄλλων μηδὲν ἐξελέγχεσθαι[4], μηδὲ, ἃ ποιῶν ἠδίκει, μηδένα ἐξετάζειν πανταχοῦ, οὐδεὶς ἀγνοεῖ, καὶ πάντων ἥκιστα σύ. Οἱ γὰρ παρὰ τοῦ Κλειτάρχου καὶ τοῦ Φιλιστίδου τότε πρέσβεις δεῦρ' ἀφικνούμενοι παρὰ σοὶ κατέλυον, Αἰσχίνη· καὶ σὺ προὐξένεις αὐτῶν, οὓς ἡ μὲν πόλις ὡς ἐχθροὺς, καὶ οὔτε δίκαια οὔτε συμφέροντα λέγοντας,

1. *Χεῤῥόνησος*, la Chersonèse (de Thrace). — *Βυζάντιον*. Byzance était assiégée par Philippe la quatrième année de la CIX[e] olympiade (an 341 avant notre ère). L'envoi d'une flotte par les Athéniens et leurs alliés décida le roi de Macédoine à lever le siége.

2. *Τοῖς ὀλιγωρήσασι*, ceux qui méprisèrent (vos conseils). — Sous-entendu *περιεγένετο*.

3. *Ἐφ' ὑμᾶς*, contre vous. Voy. la note 7 de la page 47.

4. *Τῶν ἄλλων*, ses autres menées. — *Ἐξελέγχεσθαι*, être découvert, être mis au jour.

τὰ πλοῖα καὶ τοὺς στρατιώτας. Καὶ εἰ μὲν δι' ἄγνοιαν ταῦτα πεποίηκεν ὁ Ἀμύντας, ὅτι[1] οὐ μεμψιμοιρεῖ ὁ δῆμος οὐδὲν αὐτῷ· εἰ δέ τι πλημμελοῦντα παρὰ τὰ ἐπεσταλμένα λαϐὼν[2], ὅτι ἐπισκεψάμενοι Ἀθηναῖοι ἐπιτιμήσουσι κατὰ τὴν τῆς ὀλιγωρίας ἀξίαν. Εἰ δὲ μηδέτερον τούτων ἐστιν, ἀλλ' ἰδίᾳ ἀγνωμονοῦσιν ἢ ὁ ἀποστείλας ἢ ὁ ἀπεσταλμένος[3], καὶ τοῦτο γράψαι λέγειν[4], ἵνα αἰσθανόμενος ὁ δῆμος βουλεύσηται τί δεῖ ποιεῖν. »

Τοῦτο μὲν τοίνυν τὸ ψήφισμα Εὔϐουλος ἔγραψεν, οὐκ ἐγώ· τὸ δ' ἐφεξῆς[5], Ἀριστοφῶν, εἶθ' Ἡγήσιππος, εἶτ' Ἀριστοφῶν πάλιν, εἶτα Φιλοκράτης, εἶτα Κηφισοφῶν, εἶτα πάντες οἱ ἄλλοι· ἐγὼ δ' οὐδὲν[6] περὶ τούτων. Λέγε τὸ ψήφισμα.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

« Ἐπὶ Νεοκλέους ἄρχοντος, Βοηδρομιῶνος ἐνῃ καὶ νέᾳ[7], βουλῆς γνώμῃ, πρυτάνεις καὶ στρατηγοὶ ἐχρημάτισαν, τὰ ἐκ τῆς ἐκκλησίας ἀνενεγκόντες, ὅτι ἔδοξε τῷ δήμῳ πρέσϐεις ἑλέσθαι πρὸς Φίλιππον περὶ τῆς τῶν πλοίων ἀνακομιδῆς, καὶ ἐντολὰς δοῦναι[8] καὶ τὰ ἐκ τῆς ἐκκλησίας ψηφίσματα. Καὶ εἵλοντο τούσδε· Κηφισοφῶντα Κλέωνος Ἀναφλύστιον[9], Δημόκριτον Δημοφῶντος Ἀναγυράσιον[10], Πολύκριτον Ἀπημάντου Κοθωκίδην[11]. Πρυτα-

1. Ὅτι (sous-ent. τοὺς πρέσϐεις τῷ Φιλίππῳ λέγειν), les députés diront à Philippe que....

2. Εἰ δὲ... λαϐών, mais si (il a saisi les vaisseaux) après avoir surpris (Léodamas) transgressant les ordres, les instructions (du peuple athénien).

3. Ὁ ἀποστείλας. Philippe. — Ὁ ἀπεσταλμένος. Amyntas.

4. Τοῦτο γράψαι λέγειν dépend de Εὔϐουλος εἶπεν. (Eubule propose que les prytanes) disent, donnent ordre (aux députés) de l'écrire.

5. Τὸ ἐφεξῆς, le décret (qui fut proposé) ensuite, le décret suivant.

6. Οὐδέν. Sous-ent. ἔγραψα.

7. Βοηδρομιῶνος ἔνῃ καὶ νέᾳ. Voy. les notes 2 de la page 49 et 9 de la page 27.

8. Δοῦναι, donner, remettre (aux députés qui seront élus).

9. Ἀναφλύστιον. Voyez la note 7 de la page 28.

10. Ἀναγυράσιον, d'Anagyrase, dême de la tribu Érechthéide.

11. Κοθωκίδην. Voyez la note 8 de la page 28.

νείᾳ[1] φυλῆς Ἱπποθοωντίδος, Ἀριστοφῶν Κολυττεύς, πρόεδρος[2], εἶπεν. »

Ὥσπερ τοίνυν ἐγὼ ταῦτα δεικνύω τὰ ψηφίσματα, οὕτω καὶ σὺ δεῖξον, Αἰσχίνη, ποῖον ἐγὼ γράψας ψήφισμα αἴτιός εἰμι τοῦ πολέμου. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις[3]· εἰ γὰρ εἶχες, οὐδὲν ἂν αὐτοῦ πρότερον νυνὶ παρέσχου. Καὶ μὴν οὐδ' ὁ Φίλιππος οὐδὲν αἰτιᾶταί με ὑπὲρ τοῦ πολέμου, ἑτέροις ἐγκαλῶν. Λέγε δ' αὐτὴν τὴν ἐπιστολὴν τοῦ Φιλίππου.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΦΙΛΙΠΠΟΥ.

« Βασιλεὺς Μακεδόνων Φίλιππος Ἀθηναίων τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ χαίρειν.

« Παραγενόμενοι πρὸς ἐμὲ οἱ παρ' ὑμῶν πρεσβευταὶ, Κηφισοφῶν καὶ Δημόκριτος καὶ Πολύκριτος, διελέγοντο περὶ τῆς τῶν πλοίων ἀφέσεως, ὧν ἐναυάρχει Λαομέδων. Καθόλου μὲν οὖν ἔμοιγε φαίνεσθε ἐν μεγάλῃ εὐηθείᾳ ἔσεσθαι, εἴ γ' οἴεσθέ με λανθάνειν ὅτι ἐξαπεστάλη ταῦτα τὰ πλοῖα, πρόφασιν μὲν ὡς τὸν σῖτον παραπέμψοντα ἐκ τοῦ Ἑλλησπόντου εἰς Λῆμνον, βοηθήσοντα δὲ Σηλυμβριανοῖς[4], τοῖς ὑπ' ἐμοῦ μὲν πολιορκουμένοις, οὐ συμπεριειλημμένοις δὲ ἐν ταῖς τῆς φιλίας κοινῇ κειμέναις ἡμῖν συνθήκαις. Καὶ ταῦτα συνετάχθη τῷ ναυάρχῳ ἄνευ μὲν τοῦ δήμου τῶν Ἀθηναίων[5], ὑπὸ δέ τινων ἀρχόντων, καὶ

1. *Πρυτανείᾳ*. Voy. la note 10 de la page 27.

2. *Κολυττεύς*, de Colytte, dème de la tribu Égéide. — *Πρόεδρος*. Les cinquante prytanes se partageaient en cinq sections composées de dix membres chacune, et chaque section présidait le sénat pendant sept jours, c'est-à-dire pendant la cinquième partie de la prytanie de la tribu. On appelait proèdres ces dix prytanes; mais il paraît, et on n'a pas d'ailleurs sur ce point de renseignements suffisants, qu'il y avait aussi des proèdres tirés d'autres tribus que de celle qui exerçait la prytanie.

3. *Οὐκ ἂν ἔχοις*. S.-ent. *δεῖξαι*.

4. *Σηλυμβριανοῖς*, les habitants de Sélymbre, ville de Thrace assiégée par Philippe en 341.

5. *Ἄνευ τοῦ δήμου τῶν Ἀθηναίων*, sans le peuple athénien, c.-à-d. à l'insu du peuple athénien.

γενέσθαι· τῷ θυσίας καὶ προσόδους[1] τοῖς θεοῖς, ὡς ἀγαθῶν τούτων ὄντων, ὑμᾶς πεποιῆσθαι.

Témoignages de reconnaissance adressés à Athènes, après qu'elle eut suivi la politique de Démosthène, par les Byzantins et par les habitants de la Chersonèse.

XXVI. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐκ τῆς Εὐβοίας ὁ Φίλιππος ἐξηλάθη[2], τοῖς μὲν ὅπλοις ὑφ' ὑμῶν, τῇ δὲ πολιτείᾳ καὶ τοῖς ψηφίσμασι, κἂν διαρραγῶσί τινες τούτων[3], ὑπ' ἐμοῦ, ἕτερον κατὰ τῆς πόλεως ἐπιτειχισμὸν[4] ἐζήτει. Ὁρῶν δ' ὅτι σίτῳ πάντων ἀνθρώπων πλείστῳ χρώμεθ' ἐπεισάκτῳ, βουλόμενος τῆς σιτοπομπείας κύριος γενέσθαι[5], παρελθὼν ἐπὶ Θρᾴκης, Βυζαντίους, συμμάχους ὄντας αὐτῷ, τὸ μὲν πρῶτον ἠξίου συμπολεμεῖν τὸν πρὸς ὑμᾶς πόλεμον· ὡς δ' οὐκ ἤθελον, οὐδ' ἐπὶ τούτοις[6] ἔφασαν τὴν συμμαχίαν πεποιῆσθαι, λέγοντες ἀληθῆ, χαράκωμα βαλόμενος πρὸς τῇ πόλει καὶ μηχανήματ' ἐπιστήσας, ἐπολιόρκει. Τούτων δὲ γιγνομένων, ὅ τι μὲν προσῆκε ποιεῖν ἡμᾶς οὐκέτ' ἐρωτήσω· δῆλον γάρ ἐστιν ἅπασιν. Ἀλλὰ τίς ἦν ὁ βοηθήσας τοῖς Βυζαντίοις καὶ σώσας αὐτούς; τίς ὁ κωλύσας τὸν Ἑλλήσποντον ἀπαλλοτριωθῆναι κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους; Ὑμεῖς, ὦ ἄν-

1. Προσόδους, processions, supplications, actions de grâces (accompagnées de processions).

2. Ἐξηλάθη. Philippe fut chassé d'Eubée en ce sens, que les Athéniens renversèrent les tyrans sur lesquels il avait compté pour s'assurer la possession de cette île.

3. Τούτων. Démosthène veut désigner Eschine et ses pareils.

4. Ἐπιτειχισμόν, fortification (élevée non comme moyen de défense, mais comme point de départ pour une attaque).

5. Βουλόμενος τῆς σιτοπομπείας κύριος γενέσθαι. Les Athéniens tirant leur blé de la Thrace, Philippe, en s'emparant de ce pays, pouvait les affamer à son gré.

6. Ἐπὶ τούτοις, en vue de cela, c'est-à-dire pour faire la guerre aux Athéniens.

δρες Ἀθηναῖοι. Τὸ δ' ὑμεῖς ὅταν εἴπω, τὴν πόλιν λέγω. Τίς δ' ὁ τῇ πόλει λέγων καὶ γράφων καὶ πράττων, καὶ ἁπλῶς ἑαυτὸν εἰς τὰ πράγματα ἀφειδῶς διδούς[1]; Ἐγώ. Ἀλλὰ μὴν, ἡλίκα ταῦτα ὠφέλησεν ἅπαντας[2], οὐκέτ' ἐκ λόγου δεῖ μαθεῖν ὑμᾶς, ἀλλ' ἔργῳ πεπείρασθε. Ὁ γὰρ τότε ἐνστὰς πόλεμος[3], ἄνευ τοῦ καλὴν δόξαν ἐνεγκεῖν[4], ἐν πᾶσι τοῖς κατὰ τὸν βίον ἀφθονωτέροις καὶ εὐωνοτέροις διήγαγεν ὑμᾶς[5] τῆς νῦν εἰρήνης[6], ἣν οὗτοι κατὰ τῆς πατρίδος τηροῦσιν οἱ χρηστοὶ[7], ἐπὶ ταῖς μελλούσαις ἐλπίσιν[8]· ὧν διαμάρτοιεν, καὶ μὴ μετάσχοιεν ὧν ὑμεῖς, οἱ τὰ βέλτιστα βουλόμενοι, τοὺς θεοὺς αἰτεῖτε[9], μηδὲ μεταδοῖεν ὑμῖν ὧν αὐτοὶ προῄρηνται[10]. Λέγε δ' αὐτοῖς[11] καὶ τοὺς τῶν Βυζαντίων στεφάνους[12], καὶ τοὺς τῶν Περινθίων, οἷς ἐστεφάνουν ἐκ τούτων τὴν πόλιν.

1. Ἁπλῶς, en un mot. — Ὁ ἑαυτὸν... διδούς, celui qui se donnait sans réserve aux affaires, qui s'appliquait tout entier aux affaires.

2. Ἡλίκα... ἅπαντας, combien grande a été pour tous l'utilité de ces mesures, c'est-à-dire de quelle utilité a été pour chacun de vous la politique que je conseillais.

3. Ὁ γὰρ... πόλεμος. Cette guerre commença en 340, après la prise de Byzance.

4. Ἄνευ τοῦ καλὴν δόξαν ἐνεγκεῖν, outre la glorieuse renommée qu'elle (vous) apporta.

5. Ἐν πᾶσι... διήγαγεν ὑμᾶς, vous fit vivre dans toutes les choses nécessaires à la vie plus abondantes et à meilleur marché, c.-à-d. vous donna les vivres en plus grande abondance et à moindre prix.

6. Τῆς νῦν εἰρήνης. La Grèce était alors en paix avec la Macédoine; Alexandre, monté sur le trône depuis six ans, faisait la conquête de l'Asie.

7. Οὗτοι. Les traîtres. — Κατὰ τῆς πατρίδος, contre la patrie, contre les intérêts de la patrie. Démosthène voulait qu'on profitât de l'éloignement d'Alexandre pour secouer le joug. — Χρηστοί est pris dans un sens ironique.

8. Ἐπὶ ταῖς μελλούσαις ἐλπίσιν, en vue de leurs espérances futures, c'est-à-dire des récompenses qu'ils espèrent recevoir d'Alexandre

9. Ὧν ὑμεῖς τοὺς θεοὺς αἰτεῖτε, ce que vous demandez aux Dieux, à savoir la liberté, la gloire.

10. Ὧν αὐτοὶ προῄρηνται. L'abaissement, la servitude.

11. Αὐτοῖς désigne les juges et l'auditoire.

12. Στεφάνους, couronnes, c'est-à-dire ici décrets qui décernent des couronnes.

ἀπήλασε· σοὶ δ' ἦσαν φίλοι. Οὐ τοίνυν ἐπράχθη τούτων οὐδέν[1], ὦ βλασφημῶν περὶ ἐμοῦ, καὶ λέγων ὡς σιωπῶ μὲν λαβών[2], βοῶ δ' ἀναλώσας. Ἀλλ' οὐ σύ γε· ἀλλὰ βοᾷς μὲν ἔχων, παύσῃ δὲ οὐδέποτ', ἐὰν μή σε οὗτοι παύσωσιν, ἀτιμώσαντες τήμερον.

A cette époque, Démosthène recevait, sans opposition de la part d'Eschine, une couronne qui témoignait des services rendus par lui jusqu'alors. Décret d'Aristonique, conçu dans les mêmes termes que celui de Ctésiphon.

XXV. Στεφανωσάντων τοίνυν ὑμῶν ἐμὲ ἐπὶ τούτοις τότε, καὶ γράψαντος Ἀριστονίκου[3] τὰς αὐτὰς συλλαβὰς ἅσπερ οὑτοσὶ Κτησιφῶν νῦν γέγραφε, καὶ ἀναῤῥηθέντος ἐν τῷ θεάτρῳ τοῦ στεφάνου, καὶ δευτέρου κηρύγματος ἤδη μοι τούτου[4] γιγνομένου, οὔτ' ἀντεῖπεν Αἰσχίνης παρών[5], οὔτε τὸν εἰπόντα ἐγράψατο. Καί μοι λέγε καὶ τοῦτο τὸ ψήφισμα λαβών. Λέγε.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

« Ἐπὶ Χαιρώνδου Ἡγέμονος[6] ἄρχοντος, Γαμηλιῶνος ἕκτῃ ἀπιόντος[7], φυλῆς πρυτανευούσης[8] Λεοντίδος, Ἀριστόνικος Φρεάῤῥιος[9] εἶπεν· Ἐπειδὴ Δημοσθένης Δημοσθένους Παιανιεὺς

1. *Τούτων οὐδέν*, aucune des choses (que tu as dites contre moi).

2. *Λαβών*, ayant reçu, quand j'ai reçu (le prix de ma trahison).

3. *Ἀριστονίκου*. On n'a pas de détails précis sur cet Aristonique.

4. *Τούτου*. La proclamation votée sur la proposition d'Aristonique. Il est probable, d'après le mot *δευτέρου*, que Démosthène avait déjà reçu une couronne avant celle qui fut proposée par Aristonique.

5. *Παρών*, étant présent, quoiqu'il fût présent.

6. *Ἡγέμονος*, (fils) d'Hégémon.

7. *Γαμηλιῶνος*. Le mois Gamélion commençait le 4 janvier et finissait le 3 février. — *Ἕκτῃ ἀπιόντος* (sous-ent. *ἡμέρᾳ*). Le 25. Voyez la note 3 de la page 32.

8. *Πρυτανευούσης*. Voy. la note 10 de la page 27.

9. *Φρεάῤῥιος*, de Phréarres, bourg de la tribu Léontide.

πολλὰς καὶ μεγάλας χρείας παρέσχηται τῷ δήμῳ τῶν Ἀθηναίων καὶ πολλοῖς τῶν συμμάχων καὶ πρότερον, καὶ ἐν τῷ παρόντι καιρῷ βεβοήθηκε διὰ τῶν ψηφισμάτων, καί τινας τῶν ἐν τῇ Εὐβοίᾳ πόλεων ἠλευθέρωκε[1], καὶ διατελεῖ εὔνους ὢν τῷ δήμῳ τῶν Ἀθηναίων, καὶ λέγει καὶ πράττει ὅ τι ἂν δύνηται ἀγαθὸν ὑπέρ τε αὐτῶν Ἀθηναίων καὶ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων, δεδόχθαι[2] τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ τῶν Ἀθηναίων ἐπαινέσαι Δημοσθένην Δημοσθένους Παιανιέα, καὶ στεφανῶσαι χρυσῷ στεφάνῳ, καὶ ἀναγορεῦσαι τὸν στέφανον ἐν τῷ θεάτρῳ, Διονυσίοις, τραγῳδοῖς καινοῖς[3]· τῆς δὲ ἀναγορεύσεως τοῦ στεφάνου ἐπιμεληθῆναι τὴν πρυτανεύουσαν φυλὴν καὶ τὸν ἀγωνοθέτην[4]. Εἶπεν Ἀριστόνικος Φρεάῤῥιος. »

Ἔστιν οὖν ὅστις ὑμῶν οἶδέ τινα αἰσχύνην συμβᾶσαν τῇ πόλει διὰ τοῦτο τὸ ψήφισμα, ἢ χλευασμὸν, ἢ γέλωτα, ἃ νῦν οὗτος ἔφη συμβήσεσθαι, ἐὰν ἐγὼ στεφανῶμαι; Καὶ μὴν, ὅταν ᾖ νέα καὶ γνώριμα πᾶσι τὰ πράγματα, ἐάν τε καλῶς ἔχῃ, χάριτος τυγχάνει, ἐάν θ' ὡς ἑτέρως[5], τιμωρίας. Φαίνομαι τοίνυν ἐγὼ χάριτος τετυχηκὼς τότε, καὶ οὐ μέμψεως οὐδὲ τιμωρίας.

Οὐκοῦν μέχρι μὲν τῶν χρόνων ἐκείνων, ἐν οἷς ταῦτ' ἐπράχθη, πάντας ἀνωμολόγημαι τοὺς χρόνους τὰ ἄριστα πράττειν τῇ πόλει, τῷ νικᾷν, ὅτ' ἐβουλεύεσθε, λέγων καὶ γράφων· τῷ καταπραχθῆναι τὰ γραφέντα, καὶ στεφάνους ἐξ αὐτῶν τῇ πόλει, καὶ ἐμοὶ, καὶ πᾶσιν ὑμῖν

1. *Καί τινας... ἠλευθέρωκε.* Il faut se rappeler que l'expédition d'Eubée, conseillée par Démosthène, eut pour résultat le renversement des tyrans établis l'année précédente par Philippe. — *Ἠλευθέρωκε*, a affranchi, c.-à-d. a fait affranchir.

2. *Δεδόχθαι*, pour *δέδοχται*. Voy. la note 2 de la page 28.

3. *Διονυσίοις, τραγῳδοῖς καινοῖς.* Voyez les notes 7 et 8 de la page 40.

4. *Ἀγωνοθέτην.* Il y avait à Athènes dix agonothètes, un par tribu, chargés de veiller à la célébration des jeux.

5. *Ὡς ἑτέρως* (sous-ent. *ἔχῃ*), autrement, c'est-à-dire mal.

σθαι τότε, οὐδὲ τὸ τιμᾶσθαι τὴν πόλιν ἐκ τούτων ἡ προαίρεσις ἡ ἐμὴ καὶ ἡ πολιτεία[1] διεπράξατο, ἀλλὰ καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἔδειξε τήν τε τῆς πόλεως καλοκαγαθίαν καὶ τὴν Φιλίππου κακίαν. Ὁ μέν γε, φίλος καὶ σύμμαχος ὢν τοῖς Βυζαντίοις, πολιορκῶν αὐτοὺς ἑωρᾶτο ὑπὸ πάντων· οὗ τί γένοιτ' ἂν αἴσχιον ἢ μιαρώτερον; Ὑμεῖς δ', οἱ καὶ μεμψάμενοι πολλὰ καὶ δίκαια ἂν[2] ἐκείνοις εἰκότως περὶ ὧν ἠγνωμονήκεσαν εἰς ὑμᾶς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις, οὐ μόνον οὐ μνησικακοῦντες, οὐδὲ προϊέμενοι τοὺς ἀδικουμένους, ἀλλὰ καὶ σώζοντες ἐφαίνεσθε· ἐξ ὧν δόξαν, εὔνοιαν, τιμὴν παρὰ πάντων ἐκτᾶσθε. Καὶ μὴν, ὅτι πολλοὺς μὲν ἐστεφανώκατ' ἤδη τῶν πεπολιτευμένων, ἅπαντες ἴσασι· δι' ὅντινα δ' ἄλλον ἡ πόλις ἐστεφάνωται, σύμβουλον λέγω καὶ ῥήτορα, πλὴν δι' ἐμὲ, οὐδ' ἂν εἷς εἰπεῖν ἔχοι.

Athènes a toujours eu en vue les grands intérêts de la Grèce, et a toujours su oublier ses injures quand il y allait de sa gloire. Elle a défendu Thèbes et Corinthe contre Sparte, et, plus tard, Sparte contre Thèbes.

XXVII. Ἵνα τοίνυν καὶ τὰς βλασφημίας, ἃς κατὰ τῶν Εὐβοέων καὶ τῶν Βυζαντίων ἐποιήσατο, εἴ τι δυσχερὲς αὐτοῖς ἐπέπρακτο πρὸς ὑμᾶς ὑπομιμνήσκων, συκοφαντίας οὔσας ἐπιδείξω, μὴ μόνον τῷ ψευδεῖς εἶναι (τοῦτο μὲν γὰρ ὑπάρχειν ὑμᾶς εἰδότας[3] ἡγοῦμαι), ἀλλὰ

1. *Προαίρεσις καὶ πολιτεία* équivaut à *προαίρεσις πολιτική*, système politique.

2. *Μεμψάμενοι ἄν*, qui auriez pu reprocher. C'est sans doute une allusion à la guerre que les Byzantins, alliés aux Rhodiens, avaient faite à Athènes quelques années avant cette époque.

3. *Ὑπάρχειν ὑμᾶς εἰδότας* équivaut simplement à *ὑμᾶς εἰδέναι*, que vous savez.

καὶ τῷ, εἰ τὰ μάλιστ' ἦσαν ἀληθεῖς, οὕτως, ὡς ἐγὼ κέχρημαι[1], τοῖς πράγμασι συμφέρειν χρήσασθαι, ἐν ᾗ δύο βούλομαι τῶν καθ' ὑμᾶς[2] πεπραγμένων καλῶν τῇ πόλει διεξελθεῖν, καὶ ταῦτ' ἐν βραχέσι. Καὶ γὰρ ἄνδρα ἰδίᾳ, καὶ πόλιν κοινῇ, πρὸς[3] τὰ κάλλιστα τῶν ὑπαρχόντων ἀεὶ δεῖ τὰ λοιπὰ πειρᾶσθαι πράττειν.

Ὑμεῖς τοίνυν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, Λακεδαιμονίων γῆς καὶ θαλάττης ἀρχόντων, καὶ τὰ κύκλῳ τῆς Ἀττικῆς[4] κατεχόντων ἁρμοσταῖς[5] καὶ φρουραῖς, Εὔβοιαν, Τάναγραν[6], τὴν Βοιωτίαν ἅπασαν, Μέγαρα, Αἴγιναν, Κλεωνὰς[7], τὰς ἄλλας νήσους[8], οὐ ναῦς, οὐ τείχη[9] τῆς πόλεως τότε κεκτημένης, ἐξήλθετε εἰς Ἁλίαρτον[10], καὶ πάλιν, οὐ πολλαῖς ἡμέραις ὕστερον, εἰς Κόρινθον[11], τῶν τότε Ἀθηναίων πολλὰ ἂν ἐχόντων μνησικακῆσαι καὶ Κορινθίοις καὶ Θηβαίοις τῶν περὶ τὸν Δεκελεικὸν πόλεμον[12] πραχθέντων. Ἀλλ' οὐκ ἐποίουν τοῦτο, οὐδ' ἐγγύς.

1. *Ὡς ἐγὼ κέχρημαι*. Démosthène, comme nous l'avons vu plus haut, avait fait envoyer des secours aux Eubéens et aux Byzantins.

2. *Καθ' ὑμᾶς*, de votre temps, à votre époque.

3. *Πρός*, conformément à, à l'imitation de.

4. *Τὰ κύκλῳ τῆς Ἀττικῆς*, les pays (qui sont) dans le cercle de l'Attique, qui environnent l'Attique.

5. *Ἁρμοσταῖς*. Les Lacédémoniens appelaient *harmostes* les magistrats qu'ils établissaient pour exercer le pouvoir en leur nom dans les pays conquis.

6. Tanagre, ville de Béotie, sur les bords du fleuve Asope.

7. Cléones, ville située entre Argos et Corinthe.

8. *Τὰς ἄλλας νήσους*. Les îles de la mer Égée; Égine était, par l'importance de ses forces maritimes, une des plus considérables de ces îles.

9. *Οὐ ναῦς, οὐ τείχη*. Les Lacédémoniens avaient pris à Athènes sa flotte et avaient détruit les remparts de la ville et du Pirée.

10. *Ἐξήλθετε*, vous sortîtes (pour aller secourir les Thébains contre les Lacédémoniens). — Haliarte, ville de Béotie, au sud du lac Copaïs. Lysandre y fut vaincu.

11. *Εἰς Κόρινθον*. Les Athéniens, les Thébains, les Argiens et les Corinthiens soutinrent huit ans contre Sparte la guerre dite Corinthiaque, qui finit en 387.

12. *Τὸν Δεκελεικὸν πόλεμον*, la guerre Décélique, qui est la seconde période de la guerre du Péloponèse. Les Lacédémoniens, aidés des

Καίτοι τότε ταῦτα ἀμφότερα, Αἰσχίνη, οὔθ' ὑπὲρ εὐεργετῶν ἐποίουν, οὔτε ἀκίνδυνα ἑώρων· ἀλλ' οὐ διὰ ταῦτα[1] προεῖντο τοὺς καταφεύγοντας ἐφ' ἑαυτούς, ἀλλ' ὑπὲρ εὐδοξίας καὶ τιμῆς ἤθελον τοῖς δεινοῖς αὑτοὺς διδόναι, ὀρθῶς καὶ καλῶς βουλευόμενοι. Πέρας μὲν γὰρ ἅπασιν ἀνθρώποις ἐστὶ τοῦ βίου ὁ θάνατος, κἂν ἐν οἰκίσκῳ[2] τις αὑτὸν καθείρξας τηρῇ· δεῖ δὲ τοὺς ἀγαθοὺς ἄνδρας ἐγχειρεῖν μὲν ἅπασιν ἀεὶ τοῖς καλοῖς, τὴν ἀγαθὴν προβαλλομένους ἐλπίδα[3], φέρειν δ' ὅ τι ἂν ὁ θεὸς διδῷ γενναίως[4].

Ταῦτ' ἐποίουν οἱ ἡμέτεροι πρόγονοι, ταῦθ' ὑμῶν οἱ πρεσβύτεροι, οἳ Λακεδαιμονίους[5], οὐ φίλους ὄντας οὐδ' εὐεργέτας, ἀλλὰ πολλὰ τὴν πόλιν ἡμῶν ἠδικηκότας καὶ μεγάλα, ἐπειδὴ Θηβαῖοι κρατήσαντες ἐν Λεύκτροις ἀνελεῖν ἐπεχείρουν, διεκωλύσατε, οὐ φοβηθέντες τὴν τότε Θηβαίοις ῥώμην καὶ δόξαν ὑπάρχουσαν, οὐδ' ὑπὲρ οἷα πεποιηκότων[6] ἀνθρώπων κινδυνεύσετε διαλογισάμενοι. Καὶ γάρ τοι πᾶσι τοῖς Ἕλλησιν ἐδείξατε ἐκ τούτων ὅτι, κἂν ὁτιοῦν τις εἰς ὑμᾶς ἐξαμάρτῃ, τούτῳ τὴν ὀργὴν εἰς τἆλλα[7] ἔχετε, ἂν δ' ὑπὲρ σωτηρίας ἢ ἐλευθερίας κίνδυνός τις αὐτοὺς[8] καταλαμβάνῃ, οὔτε μνησικακήσετε, οὔθ' ὑπολογιεῖσθε.

Thébains et des Corinthiens, s'emparèrent de Décélie, ville de l'Attique, et s'y fortifièrent pour ravager plus aisément le pays.

1. *Διὰ ταῦτα*, pour ces raisons, c'est-à-dire par ressentiment des injures et par crainte du danger.

2. *Ἐν οἰκίσκῳ*, dans une petite chambre, c'est-à-dire dans l'endroit le plus retiré, dans la partie la plus secrète de la maison.

3. *Προβαλλομένους ἐλπίδα*, mettant devant eux l'espérance, c.-à-d. se retranchant derrière l'espérance, guidés par l'espérance.

4. Joignez *φέρειν γενναίως*.

5. Construisez : *Ἐπειδὴ Θηβαῖοι ἐπεχείρουν ἀνελεῖν Λακεδαιμονίους*.

6. *Πεποιηκότων*. Sous-ent. *ὑμᾶς*.

7. *Εἰς τἆλλα*, pour les autres choses, dans les autres occasions.

8. *Αὐτούς*. L'idée du pluriel est déjà dans le pronom indéfini *τις*.

Elle a oublié ses griefs contre les Eubéens pour délivrer l'Eubée du joug de Thèbes.—Démosthène, en face de ces grands exemples, pouvait-il conseiller une conduite déshonorante?

XXVIII. Καὶ οὐκ ἐπὶ τούτων[1] μόνον οὕτως ἐσχήκατε, ἀλλὰ πάλιν[2], σφετεριζομένων Θηβαίων τὴν Εὔβοιαν, οὐ περιείδετε, οὐδ' ὧν ὑπὸ Θεμίσωνος καὶ Θεοδώρου περὶ Ὠρωπὸν ἠδίκησθε ἀνεμνήσθητε[3], ἀλλ' ἐβοηθήσατε καὶ τούτοις, τῶν ἐθελοντῶν τριηραρχῶν τότε πρῶτον γενομένων τῇ πόλει, ὧν εἷς ἦν ἐγώ. Ἀλλ' οὔπω[4] περὶ τούτων. Καίτοι καλὸν μὲν ἐποιήσατε καὶ τὸ σῶσαι τὴν νῆσον, πολλῷ δ' ἔτι τούτου κάλλιον τὸ, καταστάντες κύριοι καὶ τῶν σωμάτων καὶ τῶν πόλεων, ἀποδοῦναι ταῦτα δικαίως αὐτοῖς τοῖς ἐξημαρτηκόσιν εἰς ὑμᾶς, μηδὲν[5] ὧν ἠδίκησθε ἐν οἷς ἐπιστεύθητε ὑπολογισάμενοι. Μυρία τοίνυν ἕτερα εἰπεῖν ἔχων, παραλείπω, ναυμαχίας, ἐξόδους πεζὰς, στρατείας, καὶ πάλαι γεγονυίας, καὶ νῦν ἐφ' ὑμῶν αὐτῶν, ἃς ἁπάσας ἡ πόλις τῆς τῶν ἄλλων ἕνεχ' Ἑλλήνων ἐλευθερίας καὶ σωτηρίας πεποίηται.

Εἶτ' ἐγὼ, τεθεωρηκὼς ἐν τοσούτοις καὶ τοιούτοις τὴν πόλιν ὑπὲρ τῶν τοῖς ἄλλοις συμφερόντων ἐθέλουσαν ἀγωνίζεσθαι, ὑπὲρ αὐτῆς τρόπον τινὰ τῆς συμβουλῆς οὔσης,

1. *Τούτων*. Thèbes et Corinthe.

2. *Ἀλλὰ πάλιν*, etc. Thémison, tyran d'Érétrie, et Théodore l'Eubéen, avaient, en 365, expulsé les Athéniens d'Orope, ville de Béotie soumise à Athènes. Néanmoins, quand les Thébains, en 358, envahirent l'Eubée, les Athéniens les en chassèrent. Plus tard, le roi Philippe rendit Orope aux Athéniens.

3. *Ὧν ἠδίκησθε ἀνεμνήσθητε* équivaut à *ἀνεμνήσθητε τούτων, ἃ ἠδίκησθε*.

4. *Οὔπω*. Sous-ent. *λεκτέον ἐστί*.

5. *Μηδέν*, etc., n'ayant tenu aucun compte, tandis que tout était remis à votre discrétion, des injustices que vous aviez essuyées, c'est-à-dire n'ayant pas abusé de la confiance qu'on mit en vous pour vous venger...

τί ἔμελλον κελεύσειν, ἢ τί συμβουλεύσειν αὐτῇ ποιεῖν; μνησικακήσειν, νὴ Δία, πρὸς τοὺς βουλομένους σώζεσθαι, καὶ προφάσεις ζητεῖν δι' ἃς ἅπαντα προησόμεθα; Καὶ τίς οὐκ ἂν ἀπέκτεινέ με δικαίως, εἴ τι τῶν ὑπαρχόντων τῇ πόλει καλῶν λόγῳ μόνον καταισχύνειν ἐπεχείρησα; ἐπεὶ[1] τό γε ἔργον οὐκ ἂν ἐποιήσατε ὑμεῖς, ἀκριβῶς οἶδα ἐγώ· εἰ γὰρ ἠβούλεσθε, τί ἦν ἐμποδών; οὐκ ἐξῆν; οὐχ ὑπῆρχον οἱ ταῦτ' ἐροῦντες οὗτοι[2];

Administration intérieure. Loi présentée par Démosthène, et adoptée par le sénat et par le peuple, pour régler les triérarchies.

XXIX. Βούλομαι τοίνυν ἐπανελθεῖν ἐφ' ἃ τούτων ἑξῆς[3] ἐπολιτευόμην· καὶ σκοπεῖτε ἐν τούτοις πάλιν αὖ τί τὸ τῇ πόλει βέλτιστον ἦν. Ὁρῶν γάρ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὸ ναυτικὸν ὑμῶν καταλυόμενον, καὶ τοὺς μὲν πλουσίους ἀτελεῖς ἀπὸ μικρῶν ἀναλωμάτων γιγνομένους[4], τοὺς δὲ μέτρια ἢ μικρὰ κεκτημένους τῶν πολιτῶν τὰ ὄντα ἀπολλύντας[5], ἔτι δ' ὑστερίζουσαν ἐκ τούτων τὴν πόλιν τῶν καιρῶν, ἔθηκα νόμον, καθ' ὃν τοὺς μὲν τὰ δίκαια ποιεῖν ἠνάγκασα, τοὺς πλουσίους[6], τοὺς δὲ πένητας ἔπαυσα ἀδικουμένους, τῇ πόλει δ' ὅπερ ἦν

1. Ἐπεί, (je dis par la parole), car, etc.

2. Ταῦτ' ἐροῦντες, prêts à dire ces choses, à vous donner ce conseil. — Οὗτοι. Eschine et ses pareils.

3. Τούτων ἑξῆς, à la suite de ces choses, c'est-à-dire après que j'eus décidé Athènes à porter secours aux Eubéens et aux Byzantins.

4. Τοὺς πλουσίους... γιγνομένους, les riches se trouvant à peu de frais exempts d'impôts. La triérarchie, ou obligation d'équiper un navire quand l'État en avait besoin, exemptait de tous les autres impôts. Or, avant la loi de Démosthène, seize riches citoyens se trouvant réunis pour équiper une galère, chacun d'eux payait de loin en loin une somme très-faible relativement à sa fortune, tandis que le pauvre devait acquitter toutes les taxes ordinaires.

5. Τὰ ὄντα ἀπολλύντας, épuisant leur fortune (en impôts).

6. Τοὺς μέν, τοὺς πλουσίους, les uns, à savoir les riches.

χρησιμώτατον, ἐν καιρῷ γίγνεσθαι τὰς παρασκευὰς ἐποίησα. Καὶ γραφεὶς, τὸν ἀγῶνα τοῦτον εἰς ὑμᾶς εἰσῆλθον [1], καὶ ἀπέφυγον [2], καὶ τὸ πέμπτον μέρος τῶν ψήφων ὁ διώκων οὐκ ἔλαβε [3]. Καίτοι πόσα χρήματα τοὺς ἡγεμόνας [4] τῶν συμμοριῶν ἢ τοὺς δευτέρους καὶ τρίτους οἴεσθέ μοι διδόναι [5], ὥστε μάλιστα μὲν μὴ θεῖναί [6] με τὸν νόμον τοῦτον, εἰ δὲ μή [7], καταβαλόντα ἐᾶν ἐν ὑπωμοσίᾳ [8]; τοσαῦτ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ὅσα ὀκνήσαιμ' ἂν ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν. Καὶ ταῦτ' εἰκότως ἔπραττον ἐκεῖνοι. Ἦν γὰρ αὐτοῖς, ἐκ μὲν τῶν προτέρων νόμων, συνεκκαίδεκα λειτουργεῖν, αὐτοῖς μὲν μικρὰ καὶ οὐδὲν ἀναλίσκουσι, τοὺς δ' ἀπόρους τῶν πολιτῶν ἐπιτρίβουσιν· ἐκ δὲ τοῦ ἐμοῦ νόμου, τὸ γιγνόμενον κατὰ τὴν οὐσίαν ἕκαστον τιθέναι [9], καὶ δυοῖν [10] ἐφάνη τριήραρχος ὁ τῆς μιᾶς ἕκτος καὶ δέκατος ὢν πρότερον συντελής· οὐδὲ

1. *Τὸν ἀγῶνα... εἰσῆλθον*, je subis devant vous ce procès, c.-à-d. je comparus devant vous.

2. *Ἀπέφυγον*, je fus absous. Terme consacré.

3. *Τὸ πέμπτον μέρος τῶν ψήφων οὐκ ἔλαβε.* L'accusateur qui n'obtenait pas la cinquième partie des suffrages était regardé comme calomniateur et condamné à l'amende.

4. *Τοὺς ἡγεμόνας*, etc. Il s'agit des citoyens les plus riches des symmories ou réunions de seize triérarques. Dans les cas urgents, ils devaient faire l'avance des fonds nécessaires pour l'équipement des vaisseaux, sauf le recours qu'ils avaient ensuite contre leurs associés.

5. *Διδόναι*, proposer, offrir, et non pas ici donner.

6. *Θεῖναι*, poser, proposer.

7. *Εἰ μή*, sinon, du moins.

8. *Καταβαλόντα ἐᾶν ἐν ὑπωμοσίᾳ.* Lorsqu'un citoyen prétendait trouver une illégalité dans une proposition d'un autre citoyen, il devait affirmer par serment qu'il en accuserait l'auteur ; c'est ce qu'on appelait *ὑπωμοσία*. Celui qui avait proposé la loi pouvait l'abandonner après ce serment et avant le procès; c'est ce qu'on appelait *ἐᾶν τὸν νόμον ἐν ὑπωμοσίᾳ*. — *Καταβαλόντα*, ayant déposé, même après avoir déposé (ma loi entre les mains des thesmothètes, chargés de recevoir les propositions de décrets).

9. *Τὸ γιγνόμενον κατὰ τὴν οὐσίαν*, ce qui était selon sa fortune, une somme proportionnée à sa fortune. — *Τιθέναι*, payer.

10. *Δυοῖν.* Sous-ent. *τριηροῖν*.

γὰρ τριηράρχους ἔτι ὠνόμαζον ἑαυτοὺς, ἀλλὰ συντελεῖς. Ὥστε δὴ ταῦτα[1] λυθῆναι, καὶ μὴ τὰ δίκαια ποιεῖν ἀναγκασθῆναι, οὐκ ἔσθ' ὅ τι οὐκ ἐδίδοσαν[2]. Καί μοι λέγε πρῶτον μὲν τὸ ψήφισμα καθ' ὃ εἰσῆλθον τὴν γραφὴν[3], εἶτα τοὺς καταλόγους, τόν τε ἐκ τοῦ προτέρου νόμου, καὶ τὸν κατὰ τὸν ἐμόν. Λέγε.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

« Ἐπὶ ἄρχοντος Πολυκλέους, μηνὸς Βοηδρομιῶνος ἕκτῃ[4] ἐπὶ δέκα, φυλῆς πρυτανευούσης Ἱπποθοωντίδος[5], Δημοσθένης Δημοσθένους Παιανιεὺς εἰσήνεγκε νόμον τριηραρχικὸν ἀντὶ τοῦ προτέρου, καθ' ὃν αἱ συντέλειαι ἦσαν τῶν τριηράρχων· καὶ ἐπεχειροτόνησεν ἡ βουλὴ, καὶ ὁ δῆμος. Καὶ ἀπήνεγκε παρανόμων γραφὴν Δημοσθένει Πατροκλῆς Φλυεὺς[6], καὶ, τὸ πέμπτον μέρος[7] τῶν ψήφων οὐ λαβὼν, ἀπέτισε τὰς πεντακοσίας δραχμάς[8]. »

Φέρε δὴ καὶ τὸν καλὸν[9] κατάλογον.

ΚΑΤΑΛΟΓΟΣ.

« Τοὺς τριηράρχους καλεῖσθαι ἐπὶ τὴν τριήρη συνεκκαίδεκα ἐκ τῶν ἐν τοῖς λόχοις συντελειῶν[10], ἀπὸ εἴκοσι καὶ πέντε ἐτῶν εἰς τετταράκοντα, ἐπὶ ἴσον τῇ χορηγίᾳ[11] χρωμένους. »

1. **Ταῦτα.** La loi présentée par Démosthène.

2. Οὐκ *ἔσθ' ὅ τι οὐκ ἐδίδοσαν*, il n'est rien qu'ils n'aient proposé. Voyez, sur ce sens de *διδόναι*, la note 5 de la page 65.

3. Τὸ *ψήφισμα καθ' ὃ εἰσῆλθον τὴν γραφήν*, le décret pour lequel j'ai encouru l'accusation.

4. *Βοηδρομιῶνος*. Voy. la note 2 de la page 49. — Ἕκτῃ. Sous-entendu *ἡμέρᾳ*.

5. *Φυλῆς πρυτανευούσης Ἱπποθοωντίδος*. Voy. sur la prytanie la note 10 de la page 27.

6. *Φλυεύς*, de Phlya, dême de la tribu Cécropide.

7. Τὸ *πέμπτον μέρος*. Voy. la note 3 de la page 65.

8. Τὰς *πεντακοσίας δραχμάς*. C'est probablement une erreur ; car l'amende fixée par la loi était de mille drachmes.

9. *Καλὸν* est ironique.

10. Τῶν *ἐν τοῖς λόχοις συντελειῶν*, les compagnies de contribuables formées dans les classes? On ne sait de quoi il s'agit.

11. Χο*ρηγίᾳ*, frais, contribution (pour l'armement de la galère).

Φέρε δὴ, παρὰ τοῦτον, τὸν ἐκ τοῦ ἐμοῦ νόμου κατάλογον.

ΚΑΤΑΛΟΓΟΣ.

« Τοὺς τριηράρχους αἱρεῖσθαι ἐπὶ τὴν τριήρη ἀπὸ τῆς οὐσίας κατὰ τίμησιν[1], ἀπὸ ταλάντων δέκα. Ἐὰν δὲ πλειόνων ἡ οὐσία ἀποτετιμημένη ᾖ χρημάτων, κατὰ τὸν ἀναλογισμὸν[2] ἕως τριῶν πλοίων καὶ ὑπηρετικοῦ[3] ἡ λειτουργία ἔστω· κατὰ τὴν αὐτὴν δὲ ἀναλογίαν ἔστω[4] καὶ οἷς ἐλάττων οὐσία ἐστὶ τῶν δέκα ταλάντων, εἰς συντέλειαν συναγομένοις εἰς τὰ δέκα τάλαντα. »

Bienfaits de cette loi. A l'intérieur comme au dehors, Démosthène n'a jamais eu en vue que l'intérêt et la gloire de l'État.

XXX. Ἆρά γε μικρὰ βοηθῆσαι τοῖς πένησιν ὑμῶν δοκῶ; ἢ μικρὰ ἀναλῶσαι ἂν τοῦ[5] μὴ τὰ δίκαια ποιεῖν οἱ πλούσιοι; Οὐ τοίνυν μόνον τῷ μὴ καθυφεῖναι ταῦτα[6] σεμνύνομαι, οὐδὲ τῷ γραφεὶς ἀποφυγεῖν, ἀλλὰ καὶ τῷ συμφέροντα θεῖναι τὸν νόμον, καὶ τῷ πεῖραν ἔργῳ δεδωκέναι[7]. Πάντα γὰρ τὸν πόλεμον τῶν ἀποστόλων γιγνομένων κατὰ τὸν νόμον τὸν ἐμὸν, οὐχ ἱκετηρίαν ἔθηκε τριήραρχος οὐδεὶς πώποθ' ὡς ἀδικούμενος παρ' ὑμῖν[8],

1. Ἀπὸ τῆς οὐσίας κατὰ τίμησιν, d'après leur fortune, selon le cens, c'est-à-dire d'après l'estimation faite de leurs biens.

2. Κατὰ τὸν ἀναλογισμόν, en proportion (de l'excédant).

3. Ὑπηρετικοῦ, petit bâtiment (qui accompagne un gros navire), chaloupe.

4. Ἔστω. Sous-ent. ἡ λειτουργία.

5. Ἀναλῶσαι ἄν (sous-entendu δοκοῦσιν), avoir été disposés à dépenser, à sacrifier. — Τοῦ. Sous-entendu ὑπέρ ou ἕνεκα.

6. Οὐ τοίνυν μόνον τῷ μὴ καθυφεῖναι ταῦτα σεμνύνομαι, je ne me glorifie pas seulement de n'avoir pas abandonné ces choses, c'est-à-dire de n'avoir pas renoncé à ma proposition.

7. Πεῖραν ἔργῳ δεδωκέναι, avoir donné épreuve, c.-à-d. avoir prouvé par le fait (l'utilité de cette loi).

8. Ἱκετηρίαν ἔθηκε παρ' ὑμῖν. Ceux qui voulaient obtenir du peuple soit leur grâce soit l'exemption d'une charge trop lourde pour eux, venaient déposer sur l'autel de la place publique un rameau de suppliant ou l'image de quelque Dieu.

οὐκ ἐν Μουνυχίᾳ ἐκαθέζετο[1], οὐχ ὑπὸ τῶν ἀποστολέων[2] ἐδέθη· οὐ τριήρης οὔτ' ἔξω καταλειφθεῖσα[3] ἀπώλετο τῇ πόλει, οὔτ' αὐτοῦ[4] ἀπελείφθη, οὐ δυναμένη ἀνάγεσθαι. Καίτοι κατὰ τοὺς προτέρους νόμους ἅπαντα ταῦτα[5] ἐγίγνετο. Τὸ δ' αἴτιον ἐν τοῖς πένησιν ἦν τὸ λειτουργεῖν[6]· πολλὰ δὴ τὰ ἀδύνατα συνέβαινεν. Ἐγὼ δ' ἐκ τῶν ἀπόρων εἰς τοὺς εὐπόρους μετήνεγκα τὰς τριηραρχίας· πάντ' οὖν τὰ δέοντα ἐγίγνετο.

Καὶ μὴν καὶ κατ' αὐτὸ τοῦτο[7] ἄξιός εἰμι ἐπαίνου τυχεῖν, ὅτι πάντα τὰ τοιαῦτα προῃρούμην πολιτεύματα, ἀφ' ὧν ἅμα δόξαι καὶ τιμαὶ καὶ δυνάμεις συνέβαινον τῇ πόλει, βάσκανον δὲ καὶ πικρὸν καὶ κακόηθες οὐδέν ἐστι πολίτευμα ἐμὸν, οὐδὲ ταπεινὸν, οὐδὲ τῆς πόλεως ἀνάξιον. Ταὐτὸ τοίνυν ἦθος ἔχων ἔν τε τοῖς κατὰ τὴν πόλιν πολιτεύμασι καὶ ἐν τοῖς Ἑλληνικοῖς φανήσομαι. Οὔτε γὰρ ἐν τῇ πόλει τὰς παρὰ τῶν πλουσίων χάριτας μᾶλλον ἢ τὰ τῶν πολλῶν δίκαια εἱλόμην, οὔτ' ἐν τοῖς Ἑλληνικοῖς τὰ Φιλίππου δῶρα καὶ τὴν ξενίαν ἠγάπησα ἀντὶ τῶν κοινῇ πᾶσι τοῖς Ἕλλησι συμφερόντων.

1. *Ἐν Μουνυχίᾳ ἐκαθέζετο.* Les triérarques qui ne pouvaient pas payer se réfugiaient dans un temple de Diane à Munychie. Munychie faisait partie du port du Pirée.

2. *Τῶν ἀποστολέων*, les magistrats chargés de veiller au départ des flottes ; ils avaient le droit d'arrêter les triérarques qui n'avaient pas rempli leurs obligations.

3. *Ἔξω*, hors (du port), en mer. — *Καταλειφθεῖσα*, abandonné (comme étant trop mal construit pour tenir la mer).

4. *Αὐτοῦ*, ici, dans le port.

5. *Ἅπαντα ταῦτα*, tous ces accidents : qu'un triérarque fût hors d'état de payer sa part pour l'équipement d'un navire ; qu'un vaisseau fût trop mal construit pour tenir la mer, ou même pour sortir du port.

6. *Τὸ αἴτιον... τὸ λειτουργεῖν*, la cause en était celle-ci, que les pauvres étaient soumis à ces charges. En effet, comme on réunissait seize citoyens pour équiper une seule galère, la dépense pouvait être légère pour les plus riches des seize, et très-lourde pour les moins riches.

7. *Κατ' αὐτὸ τοῦτο*, pour cela seul.

Démosthène va maintenant aborder la question de la légalité du décret qui le couronne et des comptes que son adversaire lui demande.

XXXI. Ἡγοῦμαι τοίνυν λοιπὸν εἶναί μοι περὶ τοῦ κηρύγματος εἰπεῖν καὶ τῶν εὐθυνῶν. Τὸ γὰρ ὡς τὰ ἄριστά γε ἔπραττον, καὶ διὰ παντὸς εὔνους εἰμὶ καὶ πρόθυμος εὖ ποιεῖν ὑμᾶς, ἱκανῶς ἐκ τῶν εἰρημένων δεδηλῶσθαί μοι νομίζω. Καίτοι τὰ μέγιστά γε τῶν πεπολιτευμένων καὶ πεπραγμένων[1] ἐμαυτῷ παραλείπω, ὑπολαμβάνων πρῶτον μὲν ἐφεξῆς τοὺς περὶ αὐτοῦ τοῦ παρανόμου[2] λόγους ἀποδοῦναί με δεῖν, εἶτα, κἂν μηδὲν εἴπω περὶ τῶν λοιπῶν πολιτευμάτων, ὁμοίως παρ' ὑμῶν ἑκάστῳ τὸ συνειδὸς[3] ὑπάρχειν μοι.

Démosthène ne peut avoir de compte à rendre des sommes qu'il a données volontairement à l'État; or, c'est pour ses dons que le sénat le loue dans son décret.

XXXII. Τῶν μὲν οὖν λόγων, οὓς οὗτος ἄνω καὶ κάτω διακυκῶν[4] ἔλεγε περὶ τῶν παραγεγραμμένων νόμων[5], οὔτε, μὰ τοὺς θεούς, ὑμᾶς οἴομαι μανθάνειν, οὔτ' αὐτὸς ἠδυνάμην συνιέναι τοὺς πολλοὺς αὐτῶν. Ἁπλῶς δὲ τὴν ὀρθὴν ὁδὸν περὶ τῶν δικαίων διαλέξομαι. Τοσούτου γὰρ δέω λέγειν ὡς οὐκ εἰμὶ ὑπεύθυνος, ὃ νῦν οὗτος πολλάκις διέβαλλε καὶ διωρίζετο[6], ὥσθ' ἅπαντα τὸν βίον ὑπεύθυ-

1. Τῶν πεπολιτευμένων ἐμαυτῷ, la ligne politique que j'ai suivie. — Τῶν πεπραγμένων, mes actes.

2. Τοῦ παρανόμου, l'illégalité.

3. Τὸ συνειδός, la conscience, la connaissance (des faits que j'aurais pu rapporter).

4. Ἄνω καὶ κάτω διακυκῶν, mêlant en haut et en bas, c'est-à-dire mettant sens dessus dessous, embrouillant.

5. Παραγεγραμμένων νόμων, lois écrites en opposition à d'autres lois, c'est-à-dire violation des lois.

6. Διέβαλλε, disait avec mensonge, annonçait calomnieusement. — Διωρίζετο, déterminait, c'est-à-dire affirmait.

νος εἶναι ὁμολογῶ ὧν ἢ διακεχείρικα ἢ πεπολίτευμαι παρ' ὑμῖν[1]. Ὧν μέντοι γε ἐκ τῆς ἰδίας οὐσίας ἐπαγγειλάμενος[2] δέδωκα τῷ δήμῳ οὐδεμίαν ἡμέραν ὑπεύθυνος εἶναί φημι (ἀκούεις, Αἰσχίνη;), οὐδ' ἄλλον οὐδένα[3], οὐδ' ἂν τῶν ἐννέα ἀρχόντων τὶς ὢν τύχῃ. Τίς γάρ ἐστι νόμος τοσαύτης ἀδικίας καὶ μισανθρωπίας μεστὸς, ὥστε τὸν δόντα τι τῶν ἰδίων[4], καὶ ποιήσαντα πρᾶγμα φιλάνθρωπον καὶ φιλόδωρον, τῆς χάριτος μὲν ἀποστερεῖν, εἰς δὲ τοὺς συκοφάντας ἄγειν[5], καὶ τούτους ἐπὶ τὰς εὐθύνας ὧν ἔδωκεν ἐφιστάναι; οὐδὲ εἷς δήπου. Εἰ δέ φησιν[6] οὗτος, δειξάτω, κἀγὼ στέρξω καὶ σιωπήσομαι. Ἀλλ' οὐκ ἔστιν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι. Ἀλλ' οὗτος, συκοφαντῶν ὅτι ἐπὶ τῷ θεωρικῷ τότε ὢν ἐπέδωκα τὰ χρήματα, « Ἐπῄνεσεν αὐτὸν, φησὶν, ἡ βουλὴ ὑπεύθυνον ὄντα. » Οὐ περὶ τούτων γε οὐδενὸς ὧν ὑπεύθυνος ἦν, ἀλλ' ἐφ' οἷς ἐπέδωκα, ὦ συκοφάντα.

Plusieurs fois le peuple athénien a décerné des couronnes d'or à des citoyens pour récompenser des dons faits à la patrie.

XXXIII. « Ἀλλὰ καὶ τειχοποιὸς ἦσθα, » φησί. Καὶ δι' αὐτό γε τοῦτο ὀρθῶς ἐπῃνούμην, ὅτι τἀνηλωμένα ἐπέδωκα καὶ οὐκ ἐλογιζόμην[7]. Ὁ μὲν γὰρ λογισμὸς εὐθυνῶν καὶ τῶν ἐξετασόντων προσδεῖται· ἡ δὲ δωρεὰ

1. Ὧν..., πεπολίτευμαι παρ' ὑμῖν, des fonds que j'ai maniés ou des actes politiques que j'ai accomplis au milieu de vous. — Διαχειρίζειν se dit proprement du maniement des deniers publics.

2. Ἐπαγγειλάμενος, ayant promis, ayant offert, c'est-à-dire de mon plein gré, spontanément, volontairement.

3. Οὐδ' ἄλλον οὐδένα. Sous-ent. ὑπεύθυνον εἶναι φημὶ ὧν ἐπαγγειλάμενος δέδωκε.

4. Τι τῶν ἰδίων, une part de sa fortune personnelle.

5. Εἰς τοὺς συκοφάντας ἄγειν, livrer aux calomniateurs, exposer aux accusations de la calomnie.

6. Φησίν. S.-e. νόμον τινὰ εἶναι.

7. Ἐλογιζόμην, portais en compte.

χάριτος καὶ ἐπαίνου δικαία ἐστὶ τυγχάνειν. Διόπερ ταῦτ' ἔγραψεν ὁδὶ περὶ ἐμοῦ[1]. Ὅτι δ' οὕτω ταῦτα οὐ μόνον ἐν τοῖς νόμοις, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἡμετέροις ἤθεσιν ὥρισται, ἐγὼ ῥᾳδίως πολλαχόθεν δείξω. Πρῶτον μὲν γὰρ Ναυσικλῆς στρατηγῶν, ἐφ' οἷς ἀπὸ τῶν ἰδίων προεῖτο, πολλάκις ἐστεφάνωται ὑφ' ὑμῶν· εἶθ' ὅτι τὰς ἀσπίδας[2] Διότιμος ἔδωκε καὶ πάλιν Χαρίδημος, ἐστεφανοῦντο· εἶθ' οὑτοσὶ Νεοπτόλεμος, πολλῶν ἔργων ἐπιστάτης ὤν, ἐφ' οἷς ἐπέδωκε τετίμηται. Σχέτλιον γὰρ ἂν εἴη τοῦτό γε, εἰ τῷ τινὰ ἀρχὴν ἄρχοντι ἢ διδόναι τὰ ἑαυτοῦ τῇ πόλει διὰ τὴν ἀρχὴν μὴ ἐξέσται, ἢ τῶν δοθέντων, ἀντὶ τοῦ κομίσασθαι χάριν, εὐθύνας ὑφέξει. Ὅτι τοίνυν ταῦτ' ἀληθῆ λέγω, λέγε τὰ ψηφίσματά μοι τὰ τούτοις[3] γεγενημένα, αὐτὰ λαβών. Λέγε.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

« Ἄρχων Δημόνικος Φλυεὺς[4], Βοηδρομιῶνος ἕκτῃ[5] μετ' εἰκάδα, γνώμῃ βουλῆς καὶ δήμου, Καλλίας Φρεάῤῥιος[6] εἶπεν ὅτι δοκεῖ τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ στεφανῶσαι Ναυσικλέα, τὸν ἐπὶ τῶν ὅπλων[7], ὅτι, Ἀθηναίων ὁπλιτῶν δισχιλίων ὄντων ἐν Ἴμβρῳ[8], καὶ βοηθούντων[9] τοῖς κατοικοῦσιν Ἀθηναίων τὴν νῆσον,

1. Ὁδί. Ctésiphon. — Ταῦτ' ἔγραψε περὶ ἐμοῦ, a écrit, a proposé ces choses sur moi, c'est-à-dire a proposé de me décerner une couronne.

2. Τὰς ἀσπίδας. Voy. le second décret cité dans ce chapitre.

3. Τούτοις, en faveur de ceux-ci, de Nausiclès, etc.

4. Ἄρχων Δημόνικος. Nominatif qui équivaut à un génitif absolu. — Φλυεύς. Voyez la note 6 de la page 66.

5. Βοηδρομιῶνος. Voy. la note 2 de la page 49. — Ἕκτῃ. Sous-entendu ἡμέρᾳ.

6. Φρεάῤῥιος. Voyez la note 9 de la page 64.

7. Τὸν ἐπὶ τῶν ὅπλων, général des hoplites. Ὅπλων équivaut ici à ὁπλιτῶν.

8. Ἴμβρῳ, Imbros, île voisine de Lemnos et située vis-à-vis de la Thrace; les Athéniens y avaient établi une colonie.

9. Βοηθούντων. On ne sait pas au juste à quelle expédition le décret fait allusion.

οὐ δυναμένου Φίλωνος, τοῦ ἐπὶ τῆς διοικήσεως[1] κεχειροτονημένου, διὰ τοὺς χειμῶνας πλεῦσαι[2] καὶ μισθοδοτῆσαι τοὺς ὁπλίτας, ἐκ τῆς ἰδίας οὐσίας ἔδωκε, καὶ οὐκ εἰσέπραξε τὸν δῆμον[3]· καὶ ἀναγορεῦσαι τὸν στέφανον Διονυσίοις, τραγῳδοῖς καινοῖς[4]. »

ΕΤΕΡΟΝ ΨΗΦΙΣΜΑ.

« Εἶπε Καλλίας Φρεάῤῥιος[5], πρυτάνεων λεγόντων βουλῆς γνώμη· Ἐπειδὴ Χαρίδημος, ὁ ἐπὶ τῶν ὁπλιτῶν, ἀποσταλεὶς εἰς Σαλαμῖνα[6], καὶ Διότιμος, ὁ ἐπὶ τῶν ἱππέων, ἐν τῇ ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ[7] μάχῃ τῶν στρατιωτῶν τινῶν ὑπὸ τῶν πολεμίων σκυλευθέντων, ἐκ τῶν ἰδίων ἀναλωμάτων καθώπλισαν τοὺς νεανίσκους[8] ἀσπίσιν ὀκτακοσίαις, δεδόχθαι[9] τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ στεφανῶσαι Χαρίδημον καὶ Διότιμον χρυσῷ στεφάνῳ, καὶ ἀναγορεῦσαι Παναθηναίοις τοῖς μεγάλοις[10] ἐν τῷ γυμνικῷ ἀγῶνι, καὶ Διονυσίοις, τραγῳδοῖς καινοῖς[11]· τῆς δὲ ἀναγορεύσεως ἐπιμεληθῆναι θεσμοθέτας, πρυτάνεις, ἀγωνοθέτας. »

Eschine fait bien voir, par les parties du décret de Ctésiphon qu'il attaque, qu'il reconnaît comme légales les libéralités de Démosthène, et cherche l'illégalité dans la reconnaissance témoignée à Démosthène par le peuple.

XXXIV. Τούτων ἕκαστος, Αἰσχίνη, τῆς μὲν ἀρχῆς

1. Ἐπὶ τῆς διοικήσεως, pour l'administration des fonds, c.-à-d. pour la solde, l'entretien des troupes.

2. Πλεῦσαι, mettre à la voile (d'Athènes à Imbros).

3. Οὐκ... τὸν δῆμον, n'a pas demandé le remboursement au peuple.

4. Διονυσίοις, τραγῳδοῖς καινοῖς. Voyez les notes 7 et 8 de la page 40.

5. Φρεάῤῥιος. Voyez la note 9 de la page 64.

6 Ἀποσταλεὶς εἰς Σαλαμῖνα. Il s'agit sans doute de Salamine, ville de l'île de Cypre, que les Athéniens secoururent plus d'une fois.

7. Τοῦ ποταμοῦ. Quel fleuve?

8. Τοὺς νεανίσκους, les jeunes gens, c'est-à-dire les soldats, comme en latin *juvenes*.

9. Δεδόχθαι. Voy. la note 2 de la page 28.

10. Παναθηναίοις τοῖς μεγάλοις. Les Panathénées étaient des fêtes en l'honneur de Minerve. Il y avait les grandes Panathénées, qui se célébraient tous les quatre ou tous les cinq ans, et les petites, qui se célébraient tous les ans.

11. Διονυσίοις, τραγῳδοῖς καινοῖς. Voyez les notes 7 et 8 de la page 40.

ἧς ἦρχεν ὑπεύθυνος ἦν, ἐφ' οἷς δ' ἐστεφανοῦτο οὐχ ὑπεύθυνος[1]. Οὐκοῦν οὐδ' ἐγώ[2]· ταὐτὰ γὰρ δίκαιά ἐστί μοι περὶ τῶν αὐτῶν τοῖς ἄλλοις δήπου. Ἐπέδωκα· ἐπαινοῦμαι διὰ ταῦτα, οὐκ ὢν ὧν ἐπέδωκα ὑπεύθυνος. Ἦρχον· καὶ δέδωκά γε εὐθύνας[3] ἐκείνων, οὐχ ὧν ἐπέδωκα. Νὴ Δί', ἀλλ' ἀδίκως ἦρξα[4]· εἶτα παρὼν, ὅτε με εἰσῆγον οἱ λογισταὶ[5], οὐ κατηγόρεις;

Ἵνα τοίνυν εἰδῆτε ὅτι αὐτὸς οὗτός μοι μαρτυρεῖ ἐφ' οἷς οὐχ ὑπεύθυνος ἦν ἐστεφανῶσθαι[6], λαβὼν ἀνάγνωθι τὸ ψήφισμα ὅλον τὸ γραφέν μοι[7]. Οἷς γὰρ οὐκ ἐγράψατο τοῦ προβουλεύματος, τούτοις ἃ διώκει συκοφαντῶν φανήσεται. Λέγε.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

« Ἐπὶ ἄρχοντος Εὐθυκλέους, Πυανεψιῶνος ἐνάτῃ ἀπιόντος[8], φυλῆς πρυτανευούσης Οἰνηΐδος[9], Κτησιφῶν Λεωσθένους Ἀναφλύστιος[10] εἶπεν· Ἐπειδὴ Δημοσθένης Δημοσθένους Παιανιεὺς[11], γενόμενος ἐπιμελητὴς τῆς τῶν τειχῶν ἐπισκευῆς, καὶ προσανα-

1. Ἐφ' οἷς δ'... ὑπεύθυνος. Construisez : Οὐχ ὑπεύθυνος δὲ τούτων, ἐφ' οἷς ἐστεφανοῦτο.

2. Οὐδ' ἐγώ. Sous-entendu ὑπεύθυνός εἰμι.

3. Δέδωκα εὐθύνας. Démosthène rendit sans doute ses comptes dans l'intervalle qui s'écoula entre le dépôt de l'acte d'accusation d'Eschine et le jugement du procès. Voy. la notice sur le procès de la couronne.

4. Ἀδίκως ἦρξα, j'ai géré injustement, malhonnêtement, j'ai malversé (me diras-tu).

5. Οἱ λογισταί, les *logistes*, dix magistrats chargés de recevoir les comptes des administrateurs. — Με εἰσῆγον, m'introduisaient (devant leur tribunal), me faisaient comparaître (pour examiner mes comptes).

6. Μοὶ μαρτυρεῖ... ἐστεφανῶσθαι, convient avec moi que j'ai été couronné pour des actes dont je n'étais pas comptable.

7. Μοι, pour moi, c'est-à-dire en ma faveur.

8. Πυανεψιῶνος. Le mois de Pyanepsion commençait le 7 novembre et finissait le 6 décembre.— Ἐνάτῃ ἀπιόντος. Voyez la note 3 de la page 32.

9. Φυλῆς πρυτανευούσης Οἰνηΐδος. Voyez sur la prytanie la note 10 de la page 27.

10. Ἀναφλύστιος. Voy. la note 7 de la page 28.

11. Παιανιεύς. Voyez la note 1 de la page 28.

λώσας[1] εἰς τὰ ἔργα ἀπὸ τῆς ἰδίας οὐσίας τρία τάλαντα, ἐπέδωκε ταῦτα τῷ δήμῳ, καὶ, ἐπὶ τοῦ θεωρικοῦ κατασταθεὶς[2], ἐπέδωκε τοῖς ἐκ πασῶν τῶν φυλῶν θεωρικοῖς ἑκατὸν μνᾶς εἰς θυσίας[3], δεδόχθαι[4] τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ τῶν Ἀθηναίων ἐπαινέσαι Δημοσθένην Δημοσθένους Παιανιέα, ἀρετῆς ἕνεκα καὶ καλοκαγαθίας ἧς ἔχων διατελεῖ ἐν παντὶ καιρῷ εἰς τὸν δῆμον τῶν Ἀθηναίων, καὶ στεφανῶσαι χρυσῷ στεφάνῳ, καὶ ἀναγορεῦσαι τὸν στέφανον ἐν τῷ θεάτρῳ, Διονυσίοις, τραγῳδοῖς καινοῖς[5]· τῆς δὲ ἀναγορεύσεως ἐπιμεληθῆναι τὸν ἀγωνοθέτην. »

Οὐκοῦν, ἃ μὲν ἐπέδωκα, ταῦτ' ἐστὶν ὧν οὐδὲν σὺ γέγραψαι· ἃ δέ φησιν ἡ βουλὴ δεῖν ἀντὶ τούτων γενέσθαι μοι, ταῦτ' ἔσθ' ἃ διώκεις. Τὸ λαβεῖν οὖν τὰ διδόμενα ὁμολογῶν ἔννομον εἶναι, τὸ χάριν τούτων ἀποδοῦναι παρανόμων γράφῃ; Ὁ δὲ παμπόνηρος ἄνθρωπος, καὶ θεοῖς ἐχθρὸς καὶ βάσκανος ὄντως, ποῖός τις ἂν εἴη, πρὸς θεῶν; οὐχ ὁ τοιοῦτος;

La loi et l'usage autorisent formellement la proclamation de la couronne sur le théâtre.

XXXV. Καὶ μὴν, περὶ τοῦ γ' ἐν τῷ θεάτρῳ κηρύττεσθαι, τὸ μὲν μυριάκις μυρίους κεκηρῦχθαι παραλείπω, καὶ τὸ πολλάκις αὐτὸς ἐστεφανῶσθαι[6] πρότερον. Ἀλλὰ, πρὸς θεῶν, οὕτω σκαιὸς εἶ[7] καὶ ἀναίσθητος, Αἰσχίνη

1. **Προσαναλώσας**, ayant dépensé en sus (des crédits alloués, des sommes qu'on lui avait remises).

2. *Ἐπὶ τοῦ θεωρικοῦ κατασταθείς*, préposé à l'administration des fonds du théâtre. Voyez la note 4 de la page 41.

3. *Ἐπέδωκε... εἰς θυσίας*, a ajouté aux fonds fournis par toutes les tribus pour les jeux, cent mines pour les sacrifices (qui accompagnaient la célébration des jeux).

4. *Δεδέχθαι*. Voyez la note 2 de la page 28.

5. *Διονυσίοις, τραγῳδοῖς καινοῖς*. Voy. les notes 7 et 8, page 40.

6. *Αὐτὸς ἐστεφανῶσθαι*. Voy. la note 4 de la page 54.

7. *Σκαιός*, gauche, c'est-à-dire inepte, stupide.

ὥστ' οὐ δύνασθαι λογίσασθαι ὅτι τῷ μὲν στεφανουμένῳ τὸν αὐτὸν ἔχει ζῆλον ὁ στέφανος, ὅπου[1] ἂν ἀναῤῥηθῇ, τοῦ δὲ τῶν στεφανούντων ἕνεκα συμφέροντος ἐν τῷ θεάτρῳ γίγνεται τὸ κήρυγμα; Οἱ γὰρ ἀκούσαντες ἅπαντες εἰς τὸ ποιεῖν εὖ τὴν πόλιν προτρέπονται, καὶ τοὺς ἀποδιδόντας τὴν χάριν μᾶλλον ἐπαινοῦσι τοῦ στεφανουμένου[2]. Διόπερ τὸν νόμον τοῦτον ἡ πόλις γέγραφε. Λέγε δ' αὐτόν μοι τὸν νόμον λαβών.

ΝΟΜΟΣ.

« Ὅσους στεφανοῦσί τινες τῶν δήμων[3], τὰς ἀναγορεύσεις τῶν στεφάνων ποιεῖσθαι ἐν αὐτοῖς ἑκάστους τοῖς ἰδίοις δήμοις, ἐὰν μή τινας ὁ δῆμος ὁ τῶν Ἀθηναίων ἢ ἡ βουλὴ στεφανοῖ· τούτους δ' ἐξεῖναι ἐν τῷ θεάτρῳ Διονυσίοις[4] ἀναγορεύεσθαι. »

Mauvaise foi d'Eschine dans son accusation. Il a intenté ce procès, non pour faire punir un délit qui n'existe pas, mais pour accabler à son aise Démosthène des plus grossières invectives.

XXXVI. Ἀκούεις, Αἰσχίνη, τοῦ νόμου λέγοντος σαφῶς· « πλὴν ἐάν τινας ὁ δῆμος ἢ ἡ βουλὴ ψηφίσηται; τούτους δὲ ἀναγορευέτω. » Τί οὖν, ὦ ταλαίπωρε, συκοφαντεῖς; τί λόγους πλάττεις; τί σαυτὸν οὐχ ἐλλεβορίζεις ἐπὶ τούτοις[5]; Ἀλλ' οὐδ' αἰσχύνῃ, φθόνου δίκην εἰσάγων, οὐκ ἀδικήματος οὐδενὸς[6], καὶ νόμους τοὺς μὲν

1. Τὸν αὐτὸν ζῆλον, la même gloire. — Ὅπου, en quelque endroit que.

2. Μᾶλλον τοῦ στεφανουμένου, plus qu' (ils ne louent) celui qu'on couronne.

3. Τῶν δήμων, les dèmes.

4. Διονυσίοις. Voyez la note 7 de la page 40.

5. Τί σαυτὸν οὐχ ἐλλεβορίζεις, que ne te traites-tu par l'ellébore? Les anciens croyaient que l'ellébore guérissait la folie. — Ἐπὶ τούτοις, pour ces choses, pour te guérir de ces manies.

6. Φθόνου... οὐκ ἀδικήματος οὐδενός, introduisant, intentant un procès de haine et d'aucun délit, c'est-à-dire un procès qui a pour base la haine et non un délit.

μεταποιῶν, τῶν δ' ἀφαιρῶν μέρη, οὓς ὅλους δίκαιον ἦν ἀναγιγνώσκεσθαι τοῖς γε ὀμωμοκόσι κατὰ τοὺς νόμους ψηφιεῖσθαι; Ἔπειτα σὺ, τοιαῦτα ποιῶν, λέγεις ἅ[1] δεῖ προσεῖναι τῷ δημοτικῷ, ὥσπερ[2] ἀνδριάντα ἐκδεδωκὼς κατὰ συγγραφὴν, εἶτ' οὐκ ἔχοντα ἃ προσῆκεν ἐκ τῆς συγγραφῆς κομιζόμενος, ἢ λόγῳ τοὺς δημοτικοὺς, ἀλλ' οὐ τοῖς πράγμασι καὶ τοῖς πολιτεύμασι γιγνωσκομένους[3]. Καὶ βοᾷς, ῥητὰ καὶ ἄῤῥητα[4] ὀνομάζων, ὥσπερ ἐξ ἁμάξης[5], ἅ σοι καὶ τῷ σῷ γένει πρόσεστιν, οὐκ ἐμοί.

Καίτοι καὶ τοῦτο[6], ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι. Ἐγὼ λοιδορίαν κατηγορίας τούτῳ διαφέρειν ἡγοῦμαι, τῷ τὴν μὲν κατηγορίαν ἀδικήματ' ἔχειν[7], ὧν ἐν τοῖς νόμοις εἰσὶν αἱ τιμωρίαι· τὴν δὲ λοιδορίαν, βλασφημίας[8], ἃς κατὰ τὴν αὑτῶν φύσιν τοῖς ἐχθροῖς περὶ ἀλλήλων συμβαίνει λέγειν. Οἰκοδομῆσαι δὲ τοὺς προγόνους ἡμῶν ταυτὶ τὰ δικαστήρια ὑπείληφα, οὐχ ἵνα συλλέξαντες ὑμᾶς εἰς ταῦτα ἀπὸ τῶν ἰδίων κακῶν τὰ ἀπόῤῥητα[9] λέγωμεν ἀλλή-

1. Τοιαῦτα ποιῶν, faisant de telles choses, quand tu te conduis de la sorte. — Ἅ, les qualités que.

2. Ὥσπερ, etc., comme un homme qui a passé un contrat en commandant une statue, et qui, lorsqu'il la reçoit, ne lui trouve pas les qualités convenues. En effet, Eschine, traçant dans son discours un portrait du vrai démocrate, semblait vouloir ne reconnaître pour tel que celui qui ressemblerait à ce portrait sorti de son imagination.

3. Ἤ. Sous-ent. ὥσπερ. — Τοὺς δημοτικοὺς γιγνωσκομένους....., comme si les démocrates se reconnaissaient... Cet emploi de l'accusatif, après ὥσπερ, est très-fréquent.

4. Ῥητὰ καὶ ἄῤῥητα. Expression proverbiale : ce qui peut se dire et ce qui doit se taire, le bien et le mal, le vrai et le faux, etc.

5. Ἐξ ἁμάξης, de dessus un tombereau. Allusion aux origines de la comédie : aux fêtes de Bacchus, des troupes de gens ivres parcouraient les villes sur des tombereaux en insultant les passants.

6. Καὶ τοῦτο. Sous-ent. σκοπεῖτε.

7. Ἀδικήματ' ἔχειν, avoir, renfermer des délits, c.-à-d. rouler sur, s'attaquer à des délits.

8. Βλασφημίας. Sous-ent. ἔχειν.

9. Ἀπὸ τῶν ἰδίων κακῶν τὰ ἀπόῤῥητα, des insultes nées de nos querelles privées, inspirées par nos inimitiés personnelles.

λους, ἀλλ' ἵνα ἐξελέγχωμεν, ἐάν τις ἠδικηκώς τι τυγχάνῃ τὴν πόλιν. Ταῦτα τοίνυν εἰδὼς, Αἰσχίνης οὐδὲν ἧττον ἐμοῦ[1] πομπεύειν ἀντὶ τοῦ κατηγορεῖν εἵλετο.

D'ailleurs, la manière même dont il a intenté l'accusation pourrait autoriser à voir en lui plutôt un ennemi d'Athènes qu'un ennemi personnel de Démosthène.

XXXVII. Οὐ μὴν οὐδ' ἐνταῦθα ἔλαττον ἔχων[2] δίκαιός ἐστιν ἀπελθεῖν[3]. Ἤδη δ' ἐπὶ ταῦτα πορεύσομαι, τοσοῦτον αὐτὸν ἐρωτήσας. Πότερόν σέ τις, Αἰσχίνη, τῆς πόλεως ἐχθρὸν ἢ ἐμὸν εἶναι φῇ; ἐμὸν δηλονότι. Εἶτα, οὗ μὲν ἦν[4] παρ' ἐμοῦ δίκην κατὰ τοὺς νόμους ὑπὲρ τούτων[5] λαβεῖν, εἴπερ ἠδίκουν, ἐξέλιπες, ἐν ταῖς εὐθύναις[6], ἐν ταῖς γραφαῖς, ἐν ταῖς ἄλλαις κρίσεσιν· οὗ δ' ἐγὼ μὲν ἀθῷος ἅπασι, τοῖς νόμοις, τῷ χρόνῳ, τῇ προθεσμίᾳ[7], τῷ κεκρίσθαι περὶ πάντων πολλάκις τούτων πρότερον, τῷ μηδεπώποτε ἐξελεγχθῆναι μηδὲν ὑμᾶς ἀδικῶν (τῇ πόλει δ' ἢ πλέον ἢ ἔλαττον ἀνάγκη[8] τῶν γε δημοσίᾳ πεπραγμένων μετεῖναι τῆς δόξης), ἐνταῦθα ἀπήντηκας. Ὅρα μὴ τούτων[9] μὲν ἐχθρὸς ᾖς, ἐμὸς δὲ προσποιῇ[10].

1. Ἐμοῦ (sous-ent. *κατά*), contre moi. D'autres. : *Αἰσχίνης τοίνυν, εἰδὼς ταῦτα οὐδὲν ἧττον ἐμοῦ*, Eschine, qui sait cela aussi bien que moi, a cependant mieux aimé...

2. *Ἐνταῦθα ἔλαττον ἔχων*, ayant, recevant moins ici, en cela, c.-à-d. entendant moins d'injures qu'il ne m'en a fait entendre.

3. *Δίκαιός ἐστιν ἀπελθεῖν*. Hellénisme fréquent pour *δίκαιόν ἐστιν αὐτὸν ἀπελθεῖν*.

4. Οὗ *ἦν*, là où il était possible, quand il était possible.

5. *Ὑπὲρ τούτων*, pour ces faits (que tu me reproches).

6. *Ἐν ταῖς εὐθύναις*, dans la reddition de mes comptes, quand on examinait mes comptes.

7. Τῷ *χρόνῳ*, le temps (écoulé depuis les faits qu'il me reproche). — Τῇ *προθεσμίᾳ*, le terme légal (au bout duquel on ne pouvait plus demander des comptes ni intenter une action à un magistrat).

8. *Ἀνάγκη*. Sous-ent. *ἐστί*.

9. *Τούτων*. Les Athéniens.

10. *Προσποιῇ*. Sous-ent. *εἶναι*.

μεταποιῶν, τῶν δ' ἀφαιρῶν μέρη, οὓς ὅλους δίκαιον ἦν ἀναγιγνώσκεσθαι τοῖς γε ὀμωμοκόσι κατὰ τοὺς νόμους ψηφιεῖσθαι; Ἔπειτα σὺ, τοιαῦτα ποιῶν, λέγεις ἃ[1] δεῖ προσεῖναι τῷ δημοτικῷ, ὥσπερ[2] ἀνδριάντα ἐκδεδωκὼς κατὰ συγγραφὴν, εἶτ' οὐκ ἔχοντα ἃ προσῆκεν ἐκ τῆς συγγραφῆς κομιζόμενος, ἢ λόγῳ τοὺς δημοτικοὺς, ἀλλ' οὐ τοῖς πράγμασι καὶ τοῖς πολιτεύμασι γιγνωσκομένους[3]. Καὶ βοᾷς, ῥητὰ καὶ ἄρρητα[4] ὀνομάζων, ὥσπερ ἐξ ἁμάξης[5], ἅ σοι καὶ τῷ σῷ γένει πρόσεστιν, οὐκ ἐμοί.

Καίτοι καὶ τοῦτο[6], ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι. Ἐγὼ λοιδορίαν κατηγορίας τούτῳ διαφέρειν ἡγοῦμαι, τῷ τὴν μὲν κατηγορίαν ἀδικήματ' ἔχειν[7], ὧν ἐν τοῖς νόμοις εἰσὶν αἱ τιμωρίαι· τὴν δὲ λοιδορίαν, βλασφημίας[8], ἃς κατὰ τὴν αὐτῶν φύσιν τοῖς ἐχθροῖς περὶ ἀλλήλων συμβαίνει λέγειν. Οἰκοδομῆσαι δὲ τοὺς προγόνους ἡμῶν ταυτὶ τὰ δικαστήρια ὑπείληφα, οὐχ ἵνα συλλέξαντες ὑμᾶς εἰς ταῦτα ἀπὸ τῶν ἰδίων κακῶν τὰ ἀπόρρητα[9] λέγωμεν ἀλλή-

1. Τοιαῦτα ποιῶν, faisant de telles choses, quand tu te conduis de la sorte. — Ἃ, les qualités que.

2. Ὥσπερ, etc., comme un homme qui a passé un contrat en commandant une statue, et qui, lorsqu'il la reçoit, ne lui trouve pas les qualités convenues. En effet, Eschine, traçant dans son discours un portrait du vrai démocrate, semblait vouloir ne reconnaître pour tel que celui qui ressemblerait à ce portrait sorti de son imagination.

3. Ἤ. Sous-ent. ὥσπερ. — Τοὺς δημοτικοὺς γιγνωσκομένους....., comme si les démocrates se reconnaissaient... Cet emploi de l'accusatif, après ὥσπερ, est très-fréquent.

4. Ῥητὰ καὶ ἄρρητα. Expression proverbiale : ce qui peut se dire et ce qui doit se taire, le bien et le mal, le vrai et le faux, etc.

5. Ἐξ ἁμάξης, de dessus un tombereau. Allusion aux origines de la comédie : aux fêtes de Bacchus, des troupes de gens ivres parcouraient les villes sur des tombereaux en insultant les passants.

6. Καὶ τοῦτο. Sous-ent. σκοπεῖτε.

7. Ἀδικήματ' ἔχειν, avoir, renfermer des délits, c.-à-d. rouler sur, s'attaquer à des délits.

8. Βλασφημίας. Sous-ent. ἔχειν.

9. Ἀπὸ τῶν ἰδίων κακῶν τὰ ἀπόρρητα, des insultes nées de nos querelles privées, inspirées par nos inimitiés personnelles.

λους, ἀλλ' ἵνα ἐξελέγχωμεν, ἐάν τις ἠδικηκώς τι τυγχάνῃ τὴν πόλιν. Ταῦτα τοίνυν εἰδὼς, Αἰσχίνης οὐδὲν ἧττον ἐμοῦ[1] πομπεύειν ἀντὶ τοῦ κατηγορεῖν εἵλετο.

D'ailleurs, la manière même dont il a intenté l'accusation pourrait autoriser à voir en lui plutôt un ennemi d'Athènes qu'un ennemi personnel de Démosthène.

XXXVII. Οὐ μὴν οὐδ' ἐνταῦθα ἔλαττον ἔχων[2] δίκαιός ἐστιν ἀπελθεῖν[3]. Ἤδη δ' ἐπὶ ταῦτα πορεύσομαι, τοσοῦτον αὐτὸν ἐρωτήσας. Πότερόν σέ τις, Αἰσχίνη, τῆς πόλεως ἐχθρὸν ἢ ἐμὸν εἶναι φῇ; ἐμὸν δηλονότι. Εἶτα, οὗ μὲν ἦν[4] παρ' ἐμοῦ δίκην κατὰ τοὺς νόμους ὑπὲρ τούτων[5] λαβεῖν, εἴπερ ἠδίκουν, ἐξέλιπες, ἐν ταῖς εὐθύναις[6], ἐν ταῖς γραφαῖς, ἐν ταῖς ἄλλαις κρίσεσιν· οὗ δ' ἐγὼ μὲν ἀθῷος ἅπασι, τοῖς νόμοις, τῷ χρόνῳ, τῇ προθεσμίᾳ[7], τῷ κεκρίσθαι περὶ πάντων πολλάκις τούτων πρότερον, τῷ μηδεπώποτε ἐξελεγχθῆναι μηδὲν ὑμᾶς ἀδικῶν (τῇ πόλει δ' ἢ πλέον ἢ ἔλαττον ἀνάγκη[8] τῶν γε δημοσίᾳ πεπραγμένων μετεῖναι τῆς δόξης), ἐνταῦθα ἀπήντηκας. Ὅρα μὴ τούτων[9] μὲν ἐχθρὸς ᾖς, ἐμὸς δὲ προσποιῇ[10].

1. Ἐμοῦ (sous-ent. κατά), contre moi. D'autres. : Αἰσχίνης τοίνυν, εἰδὼς ταῦτα οὐδὲν ἧττον ἐμοῦ, Eschine, qui sait cela aussi bien que moi, a cependant mieux aimé...

2. Ἐνταῦθα ἔλαττον ἔχων, ayant, recevant moins ici, en cela, c.-à-d. entendant moins d'injures qu'il ne m'en a fait entendre.

3. Δίκαιός ἐστιν ἀπελθεῖν. Hellénisme fréquent pour δίκαιόν ἐστιν αὐτὸν ἀπελθεῖν.

4. Οὗ ἦν, là où il était possible, quand il était possible.

5. Ὑπὲρ τούτων, pour ces faits (que tu me reproches).

6. Ἐν ταῖς εὐθύναις, dans la reddition de mes comptes, quand on examinait mes comptes.

7. Τῷ χρόνῳ, le temps (écoulé depuis les faits qu'il me reproche). — Τῇ προθεσμίᾳ, le terme légal (au bout duquel on ne pouvait plus demander des comptes ni intenter une action à un magistrat).

8. Ἀνάγκη. Sous-ent. ἐστί.

9. Τούτων. Les Athéniens.

10. Προσποιῇ. Sous-ent. εἶναι.

La religion des juges est assez éclairée; Démosthène peut faire voir maintenant ce qu'est Eschine, et quel droit il a d'insulter autrui.

XXXVIII. Ἐπειδὴ τοίνυν ἡ μὲν εὐσεβὴς καὶ δικαία ψῆφος ἅπασι δέδεικται[1], δεῖ δέ με[2], ὡς ἔοικε, καίπερ οὐ φιλολοίδορον ὄντα φύσει, διὰ τὰς ὑπὸ τούτου βλασφημίας εἰρημένας, ἀντὶ πολλῶν καὶ ψευδῶν αὐτὰ τὰ ἀναγκαιότατ'[3] εἰπεῖν περὶ αὐτοῦ, καὶ δεῖξαι τίς ὢν καὶ τίνων[4] ῥᾳδίως οὕτως ἄρχει τοῦ κακῶς λέγειν, καὶ λόγους τινὰς διασύρει[5], αὐτὸς εἰρηκὼς ἃ τίς οὐκ ἂν ὤκνησε τῶν μετρίων ἀνθρώπων[6] φθέγξασθαι; Εἰ γὰρ Αἰακὸς, ἢ Ῥαδάμανθυς, ἢ Μίνως ἦν ὁ κατηγορῶν, ἀλλὰ μὴ σπερμολόγος, περίτριμμα ἀγορᾶς, ὄλεθρος γραμματεὺς, οὐκ ἂν αὐτὸν οἴομαι τοιαῦτ' εἰπεῖν, οὐδ' ἂν οὕτως ἐπαχθεῖς λόγους πορίσασθαι, ὥσπερ ἐν τραγῳδίᾳ βοῶντα « ὦ Γῆ[7], καὶ Ἥλιε, καὶ Ἀρετή! » καὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ πάλιν Σύνεσιν καὶ Παιδείαν ἐπικαλούμενον, ᾗ τὰ καλὰ καὶ τὰ αἰσχρὰ διαγιγνώσκεται· ταῦτα γὰρ δήπουθεν ἠκούετ' αὐτοῦ λέγοντος. Σοὶ δὲ ἀρετῆς, ὦ κάθαρμα, ἢ

1. Ἐπειδὴ... δέδεικται, maintenant que le suffrage pieux et juste a été montré à tous, c'est-à-dire maintenant que j'ai fait voir clairement aux juges comment ils pourront prononcer conformément à l'honneur et à la justice.

2. Δεῖ δέ με, etc. Il faut remarquer que cette période ne finit pas d'une manière régulière; elle reste suspendue sur deux membres.

3. Αὐτὰ τὰ ἀναγκαιότατα, seulement ce qui est le plus indispensable (à dire). — Αὐτός signifie souvent *seul*.

4. Τίνων, de quels (parents).

5. Λόγους τινὰς διασύρει, déchire, c.-à-d. critique, blâme quelques-unes de mes expressions. C'est en effet ce qu'avait fait Eschine dans son discours.

6. Τῶν μετρίων ἀνθρώπων, les hommes qui ont de la réserve, de la retenue, les gens de bon ton.

7. Ὦ Γῆ, etc. Eschine s'écrie dans sa péroraison : Ἐγὼ μὲν οὖν, ὦ Γῆ, καὶ Ἥλιε, καὶ Ἀρετὴ, καὶ Σύνεσις, καὶ Παιδεία, ᾗ διαγιγνώσκομεν τὰ καλὰ καὶ τὰ αἰσχρὰ, βεβοήθηκα καὶ εἴρηκα...

τοῖς σοῖς τίς μετουσία; ἢ καλῶν, ἢ μὴ τοιούτων[1], τίς διάγνωσις; πόθεν λαβόντι, ἢ πῶς ἀξιωθέντι; ποῦ δὲ παιδείας σοι θέμις μνησθῆναι; ἧς τῶν μὲν ὡς ἀληθῶς τετυχηκότων οὐδ᾽ ἂν εἷς εἴποι περὶ αὐτοῦ τοιοῦτον οὐδὲν, ἀλλὰ κἂν ἑτέρου λέγοντος ἐρυθριάσειε· τοῖς δ᾽ ἀπολειφθεῖσι μὲν, ὥσπερ σὺ, προσποιουμένοις[2] δ᾽ ὑπ᾽ ἀναισθησίας, τὸ τοὺς ἀκούοντας ἀλγεῖν ποιεῖν[3], ὅταν λέγωσιν, οὐ τὸ δοκεῖν τοιούτοις εἶναι[4] περίεστιν.

Basse naissance d'Eschine.

XXXIX. Οὐκ ἀπορῶν δ᾽ ὅτι χρὴ περὶ σοῦ καὶ τῶν σῶν εἰπεῖν, ἀπορῶ τοῦ[5] πρώτου μνησθῶ. Πότερ᾽ ὡς ὁ πατήρ σου Τρόμης ἐδούλευε παρ᾽ Ἐλπίᾳ, τῷ πρὸς τῷ Θησείῳ[6] διδάσκοντι γράμματα, χοίνικας παχείας ἔχων καὶ ξύλον[7]; ἢ ὡς ἡ μήτηρ σου, τοῖς μεθημερινοῖς γάμοις ἐν τῷ κλισίῳ τῷ πρὸς τῷ Καλαμίτῃ ἥρωϊ[8] χρωμένη, τὸν καλὸν ἀνδριάντα καὶ τριταγωνιστὴν ἄκρον ἐξέθρεψέ σε; Ἀλλὰ πάντες ἴσασι ταῦτα, κἂν ἐγὼ μὴ λέγω. Ἀλλ᾽ ὡς ὁ τριηραύλης Φορμίων, ὁ Δίωνος τοῦ Φρεαῤῥίου[9] δοῦλος, ἀνέστησεν[10] αὐτὴν ἀπὸ ταύτης τῆς καλῆς ἐργασίας;

1. Μὴ *τοιούτων*, qui ne sont pas telles, par opposition à *καλῶν*.

2. Προσποιουμένοις. Sous-ent. *αὐτῆς τετυχηκέναι*.

3. Τὸ... *ποιεῖν*, exciter l'indignation de ceux qui les entendent.

4. Τοιούτοις *εἶναι*, être tels, c.-à-d. avoir reçu de l'instruction.

5. Τοῦ pour *τίνος*.

6. Τῷ *Θησείῳ*, le temple de Thésée, au milieu de la ville et près de la place publique.

7. Χοίνικας *καὶ ξύλον*, des entraves et du bois, c'est-à-dire des entraves de bois, comme on en mettait aux esclaves pour les empêcher de fuir. Virgile : *pateris et auro*, pour *pateris aureis*.

8. Πρὸς τῷ Καλαμίτῃ ἥρωϊ, près du héros Calamite, c'est-à-dire près du temple ou de la chapelle du héros Calamite. On ne sait qui est ce héros.

9. Τοῦ Φρεαῤῥίου. Voy. la note 9 de la page 64.

10. Ἀνέστησεν, retira.

Il change le nom de ses parents, et d'esclave se fait citoyen, orateur et traître.

XL. Ἀλλὰ, νὴ τὸν Δία καὶ τοὺς θεοὺς, ὀκνῶ μὴ, περὶ σοῦ τὰ προσήκοντα λέγων, αὐτὸς οὐ προσήκοντας ἐμαυτῷ δόξω προῃρῆσθαι λόγους. Ταῦτα μὲν οὖν ἐάσω· ἀπ' αὐτῶν δὲ, ὧν αὐτὸς βεβίωκεν, ἄρξομαι[1]. Οὐδὲ γὰρ ὧν ἔτυχεν ἦν, ἀλλ' οἷς ὁ δῆμος καταρᾶται[2]. Ὀψὲ γάρ ποτε.... ὀψὲ λέγω; χθὲς μὲν οὖν καὶ πρώην ἅμ' Ἀθηναῖος καὶ ῥήτωρ γέγονε· καὶ δύο συλλαβὰς προσθεὶς, τὸν μὲν πατέρα ἀντὶ Τρόμητος ἐποίησεν Ἀτρόμητον, τὴν δὲ μητέρα σεμνῶς πάνυ Γλαυκοθέαν ὠνόμασεν, ἣν Ἔμπουσαν[3] ἅπαντες ἴσασι καλουμένην, ἐκ τοῦ πάντα ποιεῖν καὶ πάσχειν δηλονότι ταύτης τῆς ἐπωνυμίας τυχοῦσαν· πόθεν γὰρ ἄλλοθεν; Ἀλλ' ὅμως οὕτως ἀχάριστος εἶ καὶ πονηρὸς φύσει, ὥστ', ἐλεύθερος ἐκ δούλου καὶ πλούσιος ἐκ πτωχοῦ διὰ τουτουσὶ[4] γεγονὼς, οὐχ ὅπως χάριν αὐτοῖς ἔχεις[5], ἀλλὰ καὶ μισθώσας σαυτὸν κατὰ τουτωνὶ πολιτεύῃ.

Il cherche à soustraire à un châtiment légitime un misérable venu à Athènes pour incendier l'arsenal. L'Aréopage indigné lui retire la mission que lui avait confiée le peuple de soutenir devant les Amphictyons les droits d'Athènes sur le temple de Délos.

XLI. Καὶ περὶ ὧν μέν ἐστί τις ἀμφισβήτησις ὡς

1. Ἀπ' *αὐτῶν... ἄρξομαι*, je commencerai par les actions qu'il a faites lui-même dans sa vie.

2. *Οὐδὲ γάρ... καταρᾶται*, car elles (ces actions) ne sont pas des actions ordinaires, mais de celles que le peuple maudit. Les assemblées du peuple commençaient par des imprécations solennelles, que le héraut prononçait contre les traîtres. Constr. : *Οὐδὲ γὰρ ἦν τούτων ἃ ἔτυχεν, ἀλλὰ τούτων οἷς...*, et *τούτων ἃ ἔτυχεν* équivaut à *τῶν τυχόντων*.

3. *Ἔμπουσαν*, Empusa, spectre hideux.

4. *Τουτουσί*. Les Athéniens.

5. *Οὐχ ὅπως ἔχεις*, non-seulement tu n'as pas.

ἄρα ὑπὲρ τῆς πόλεως εἴρηκεν, ἐάσω· ἃ δ' ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν καθαρῶς ἐπεδείχθη πράττων, ταῦτα ἀναμνήσω. Τίς γὰρ ὑμῶν οὐκ οἶδε τὸν ἀποψηφισθέντα[1] Ἀντιφῶντα, ὃς, ἐπαγγειλάμενος Φιλίππῳ τὰ νεώρια ἐμπρήσειν τὰ ὑμέτερα, εἰς τὴν πόλιν ἦλθεν· ὃν λαβόντος ἐμοῦ κεκρυμμένον ἐν Πειραιεῖ, καὶ καταστήσαντος εἰς τὴν ἐκκλησίαν, βοῶν ὁ βάσκανος οὗτος καὶ κεκραγὼς ὡς ἐν δημοκρατίᾳ δεινὰ ποιῶ, τοὺς ἠτυχηκότας τῶν πολιτῶν ὑβρίζων καὶ ἐπ' οἰκίας βαδίζων ἄνευ ψηφίσματος[2], ἀφεθῆναι ἐποίησε. Καὶ εἰ μὴ ἡ βουλὴ ἡ ἐξ Ἀρείου πάγου, τὸ πρᾶγμα αἰσθομένη, καὶ τὴν ὑμετέραν ἄγνοιαν ἐν οὐ δέοντι συμβεβηκυῖαν[3] ἰδοῦσα, ἐπεζήτησε τὸν ἄνθρωπον, καὶ συλλαβοῦσα ἐπανήγαγεν εἰς ὑμᾶς, ἐξήρπαστ' ἂν ὁ τοιοῦτος[4], καὶ, τὸ δίκην δοῦναι διαδὺς[5], ἐξεπέμπετ' ἂν ὑπὸ τοῦ σεμνολόγου τουτουΐ. Νῦν[6] δ' ὑμεῖς στρεβλώσαντες αὐτὸν ἀπεκτείνατε, ὡς ἔδει γε καὶ τοῦτον[7].

Τοιγαροῦν εἰδυῖα ταῦτα ἡ βουλὴ ἡ ἐξ Ἀρείου πάγου, τὰ τούτῳ[8] τότε πεπραγμένα, χειροτονησάντων αὐτὸν ὑμῶν σύνδικον ὑπὲρ τοῦ ἱεροῦ τοῦ ἐν Δήλῳ[9], ἀπὸ[10] τῆς αὐτῆς ἀγνοίας ἀφ' ἧσπερ πολλὰ προΐεσθε τῶν κοινῶν,

1. Ἀποψηφισθέντα, exclu (de la cité) par un vote, retranché du nombre des citoyens.

2. Ἄνευ ψηφίσματος. Il fallait un décret du peuple pour pénétrer dans le domicile d'un citoyen.

3. Ἐν οὐ δέοντι συμβεβηκυῖαν, arrivant dans un moment où il ne fallait pas, c.-à-d. dans une circonstance critique.

4. Ἐξήρπαστ' ἂν ὁ τοιοῦτος, ce scélérat aurait été arraché, soustrait (au châtiment).

5. Διαδύς, ayant évité, ayant échappé à.

6. Νῦν, mais.

7. Ἔδει. Sous-ent. ἀποκτείνειν. — Τοῦτον. Eschine.

8. Τούτῳ. Eschine.

9. Ὑπὲρ τοῦ ἱεροῦ τοῦ ἐν Δήλῳ. Les Athéniens et les Déliens se disputant le droit d'administrer le temple et l'oracle d'Apollon à Délos, la cause fut soumise au tribunal des Amphictyons.

10. Ἀπό, par suite de, avec.

ὡς προσείλεσθε κἀκείνην καὶ κυρίαν τοῦ πράγματος[1] ἐποίησατε, τοῦτον μὲν εὐθὺς ἀπήλασεν ὡς προδότην, Ὑπερίδῃ δὲ λέγειν[2] προσέταξε· καὶ ταῦτα ἀπὸ τοῦ βωμοῦ φέρουσα τὴν ψῆφον[3] ἔπραξε· καὶ οὐδεμία ψῆφος ἠνέχθη τῷ μιαρῷ τούτῳ. Καὶ ὅτι ταῦτ' ἀληθῆ λέγω, κάλει μοι τούτων τοὺς μάρτυρας.

ΜΑΡΤΥΡΕΣ.

« Μαρτυροῦσι Δημοσθένει ὑπὲρ ἁπάντων[4] οἵδε, Καλλίας Σουνιεὺς, Ζήνων Φλυεὺς, Κλέων Φαληρεὺς[5], Δημόνικος Μαραθώνιος[6], ὅτι, τοῦ δήμου ποτὲ χειροτονήσαντος Αἰσχίνην σύνδικον ὑπὲρ τοῦ ἱεροῦ[7] τοῦ ἐν Δήλῳ εἰς τοὺς Ἀμφικτύονας, συνεδρεύσαντες ἡμεῖς ἐκρίναμεν Ὑπερίδην ἄξιον εἶναι μᾶλλον ὑπὲρ τῆς πόλεως λέγειν· καὶ ἀπεστάλη Ὑπερίδης. »

Démosthène confond Python, l'envoyé de Philippe, que soutenait Eschine. Eschine se laisse surprendre dans des rendez-vous nocturnes avec un espion de Philippe.

XLII. Οὐκοῦν ὅτε, τούτου μέλλοντος λέγειν, ἀπήλασεν αὐτὸν ἡ βουλὴ, καὶ προσέταξεν ἑτέρῳ[8], τότε καὶ

1. *Ὡς προσείλεσθε κἀκείνην*, comme vous vous adjoignîtes aussi celui-là, l'Aréopage (pour faire choix d'un orateur). — *Τοῦ πράγματος*, l'affaire, c.-à-d. le choix, l'élection.

2. *Ὑπερίδῃ*, Hypéride, célèbre orateur, ennemi d'Alexandre. Antipater obtint qu'on l'exilât, et le fit périr ensuite. — *Λέγειν*, parler, plaider (pour Athènes devant les Amphictyons).

3. *Ἀπὸ τοῦ βωμοῦ φέρουσα τὴν ψῆφον*. Dans les circonstances graves, on prenait les bulletins de vote sur l'autel.

4. *Ὑπὲρ ἁπάντων*, au nom de tous, pour tous les membres de l'Aréopage.

5. *Σουνιεὺς, Φλυεὺς, Φαληρεύς*. Voyez la note 1 de la page 33, la note 10 de la page 28 et la note 4 de la page 32.

6. *Μαραθώνιος*, de Marathon, dême de la tribu Léontide.

7. *Ὑπὲρ τοῦ ἱεροῦ*, etc. Voy. la note 9 de la page 81.

8. *Ἀπήλασεν*, l'exclut, lui retira sa mission. — *Προσέταξεν ἑτέρῳ*, confia à un autre (la mission de défendre les droits d'Athènes).

προδότην εἶναι καὶ κακόνουν ὑμῖν ἀπέφηνεν. Ἓν μὲν τοίνυν τοῦτο τοιοῦτο πολίτευμα τοῦ νεανίου[1] τούτου ὅμοιόν γε (οὐ γάρ;) οἷς ἐμοῦ κατηγορεῖ[2]· ἕτερον δὲ ἀναμιμνήσκεσθε.

Ὅτε γὰρ Πύθωνα[3] Φίλιππος ἔπεμψε τὸν Βυζάντιον, καὶ παρὰ τῶν αὐτοῦ συμμάχων ἁπάντων συνέπεμψε πρέσβεις, ὡς ἐν αἰσχύνῃ ποιήσων τὴν πόλιν[4] καὶ δείξων ἀδικοῦσαν, τότε ἐγὼ μὲν τῷ Πύθωνι θρασυνομένῳ, καὶ πολλῷ ῥέοντι[5] καθ' ὑμῶν, οὐκ εἶξα οὐδ' ὑπεχώρησα, ἀλλ' ἀναστὰς ἀντεῖπον· καὶ τὰ τῆς πόλεως δίκαια οὐχὶ προὔδωκα, ἀλλ' ἀδικοῦντα Φίλιππον ἐξήλεγξα φανερῶς οὕτως, ὥστε τοὺς ἐκείνου συμμάχους αὐτοὺς ἀνισταμένους ὁμολογεῖν· οὗτος δὲ συνηγωνίζετο[6], καὶ τἀναντία ἐμαρτύρει τῇ πατρίδι, καὶ ταῦτα ψευδῆ.

Καὶ οὐκ ἀπέχρη ταῦτα· ἀλλὰ καὶ πάλιν μετὰ ταῦθ' ὕστερον Ἀναξίνῳ[7] τῷ κατασκόπῳ συνιὼν εἰς τὴν Θράσωνος οἰκίαν ἐλήφθη. Καίτοι ὅστις τῷ ὑπὸ τῶν πολεμίων πεμφθέντι μόνος μόνῳ συνῄει καὶ ἐκοινολογεῖτο, οὗτος αὐτὸς ὑπῆρχε τῇ φύσει κατάσκοπος, καὶ πολέμιος τῇ πατρίδι. Καὶ ὅτι ταῦτ' ἀληθῆ λέγω, κάλει μοι τούτων τοὺς μάρτυρας.

1. Νεανίου, téméraire, audacieux (comme l'est un jeune homme).

2. Ὅμοιον... κατηγορεῖ, semblable, n'est-il pas vrai? à ceux dont il m'accuse.

3. Πύθωνα, Python, habile orateur byzantin, partisan dévoué de Philippe. On ignore à quelle époque et dans quel but Philippe l'avait envoyé à Athènes.

4. Ὡς ἐν αἰσχύνῃ... τὴν πόλιν, comme devant faire honte à la ville, croyant couvrir Athènes de honte.

5. Πολλῷ ῥέοντι, qui coulait abondant, c'est-à-dire abondamment, qui ne tarissait pas.

6. Συνηγωνίζετο, faisait effort avec, appuyait (Python).

7. Ἀναξίνῳ, Anaxinus, d'Orée, ville d'Eubée. Eschine, dans son discours, reproche à Démosthène de l'avoir fait périr, après avoir été son hôte à Orée.

ΜΑΡΤΥΡΕΣ.

« Μελέδημος Κλέωνος[1], Ὑπερίδης Καλλαίσχρου, Νικόμαχος Διοφάντου, μαρτυροῦσι Δημοσθένει, καὶ ἐπωμόσαντο ἐπὶ τῶν στρατηγῶν[2] εἰδέναι Αἰσχίνην Ἀτρομήτου Κοθωκίδην[3] συνερχόμενον νυκτὸς εἰς τὴν Θράσωνος οἰκίαν καὶ κοινολογούμενον Ἀναξίνῳ, ὃς ἐκρίθη εἶναι κατάσκοπος παρὰ Φιλίππου[4]. Αὗται ἀπεδόθησαν αἱ μαρτυρίαι ἐπὶ Νικίου[5], Ἑκατομβαιῶνος τρίτῃ ἱσταμένου[6]. »

Démosthène ne parlera pas des entraves mises maintes fois par Eschine à ses projets les plus utiles; les Athéniens voient avec indifférence le mal qu'on fait à leurs vrais amis.

XLIII. Μυρία τοίνυν ἕτερ' εἰπεῖν ἔχων περὶ αὐτοῦ, παραλείπω. Καὶ γὰρ οὕτω πως ἔχει[7]. Πολλὰ ἂν ἐγὼ νῦν ἔτι τούτων ἔχοιμι δεῖξαι, ὧν[8] οὗτος κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους τοῖς μὲν ἐχθροῖς ὑπηρετῶν, ἐμοὶ δ' ἐπηρεάζων[9] εὑρέθη· ἀλλ' οὐ τίθεται ταῦτα παρ' ὑμῖν εἰς ἀκριβῆ μνήμην οὐδ' ἣν προσῆκεν ὀργήν, ἀλλὰ δεδώκατε, ἔθει τινὶ φαύλῳ, πολλὴν ἐξουσίαν τῷ βουλομένῳ τὸν λέγοντά τι τῶν ὑμῖν συμφερόντων ὑποσκελίζειν καὶ συκοφαντεῖν, τῆς ἐπὶ ταῖς λοιδορίαις ἡδονῆς καὶ χάριτος τὸ τῆς πόλεως συμφέρον ἀντικαταλλαττόμενοι. Διόπερ ῥᾷόν ἐστι καὶ ἀσφαλέστερον ἀεὶ τοῖς ἐχθροῖς ὑπη-

1. Κλέωνος. Sous-ent. υἱός.
2. Ἐπὶ τῶν στρατηγῶν, devant les stratéges, entre les mains des stratéges.
3. Κοθωκίδην. Voyez la note 8 de la page 28.
4. Παρὰ Φιλίππου, de chez Philippe, envoyé (par Philippe).
5. Ἐπὶ Νικίου, sous (l'archontat de) Nicias.
6. Ἑκατομβαιῶνος. Voyez la note 9 de la page 27. — Τρίτῃ. Sous-ent. ἡμέρᾳ. — Ἱσταμένου. Voy. la note 3 de la page 32.
7. Οὕτω πως ἔχει, elles sont à peu près ainsi, c'est-à-dire elles sont du même genre (que celles que je viens de rapporter).
8. Τούτων, ὧν, équivaut, par attraction, à τούτων, ἅ.
9. Ἐμοὶ ἐπηρεάζων, contre-carrant mes mesures.

ρετοῦντα μισθαρνεῖν, ἢ τὴν ὑπὲρ ὑμῶν ἑλόμενον τάξιν[1] πολιτεύεσθαι.

Quand Athènes était en guerre avec Philippe, Eschine, tout dévoué au roi de Macédoine, se gardait bien de proposer aucune mesure utile, et ne conseillait jamais que le mal.

XLIV. Καὶ τὸ μὲν δὴ πρὸ τοῦ πολεμεῖν φανερῶς συναγωνίζεσθαι Φιλίππῳ, δεινὸν μέν, ὦ γῆ καὶ θεοὶ (πῶς γὰρ οὔ;), κατὰ τῆς πατρίδος. Δότε δ', εἰ βούλεσθε, δότε αὐτῷ τοῦτο[2]. Ἀλλ' ἐπειδὴ φανερῶς ἤδη τὰ πλοῖα[3] ἐσεσύλητο, Χερρόνησος ἐπορθεῖτο[4], ἐπὶ τὴν Ἀττικὴν ἐπορεύετ' ὁ ἄνθρωπος[5], οὐκέτ' ἐν ἀμφισβητησίμῳ τὰ πράγματα ἦν, ἀλλ' ἐνειστήκει πόλεμος, ὅ τι μὲν ἐν τῷ τότ'[6] ἔπραξεν ὑπὲρ ὑμῶν ὁ βάσκανος οὑτοσὶ ἰαμβειοφάγος[7], οὐκ ἂν ἔχοι δεῖξαι· οὐδ' ἔστιν οὔτε μεῖζον οὔτ' ἔλαττον ψήφισμα οὐδὲν Αἰσχίνῃ περὶ τῶν συμφερόντων τῇ πόλει. Εἰ δέ φησι, νῦν δειξάτω ἐν τῷ ἐμῷ ὕδατι[8]. Ἀλλ' οὐκ ἔστιν οὐδέν. Καίτοι[9] δυοῖν αὐτὸν ἀνάγκη θά-

1. *Τὴν ὑπὲρ ὑμῶν τάξιν*, le parti de vos intérêts.

2. *Δότε αὐτῷ τοῦτο*, accordez-lui, passez-lui cela.

3. *Τὰ πλοῖα*. On ne sait pas à quels vaisseaux Démosthène fait allusion. Toutefois, dans la première Philippique, il parle de vaisseaux pillés par Alexandre.

4. *Χερρόνησος ἐπορθεῖτο*. Voy., au chap. XXVI, le décret des habitants de la Chersonèse.

5. *Ὁ ἄνθρωπος*, l'homme, c'est-à-dire Philippe, que Démosthène désigne ainsi par mépris.

6. *Ἐν τῷ τότε* (sous-ent. *χρόνῳ*), à cette époque.

7. *Ἰαμβειοφάγος*. Allusion à la profession d'acteur tragique qu'Eschine avait exercée.

8. *Ἐν τῷ ἐμῷ ὕδατι*, pendant mon eau, c.-à-d. pendant le temps qui m'est accordé pour parler. Le temps accordé à chaque orateur dans un procès était limité, et se mesurait au moyen d'une clepsydre ou horloge d'eau.

9. *Καίτοι*, etc. Le sens est : Si Eschine n'a rien proposé pendant la guerre, c'est qu'il reconnaissait que les mesures conseillées par Démosthène étaient les meilleures, ou bien, pour favoriser les ennemis, il ne voulait pas faire connaître le parti qui lui semblait pouvoir être le plus avantageux pour Athènes.

τερον, ἢ μηδὲν τοῖς πραττομένοις ὑπ' ἐμοῦ τότ' ἔχοντ' ἐγκαλεῖν μὴ γράφειν παρὰ ταῦθ' ἕτερα, ἢ τὸ τῶν ἐχθρῶν συμφέρον ζητοῦντα μὴ φέρειν εἰς μέσον τὰ τούτων ἀμείνω[1]. Ἆρ' οὖν οὐδ' ἔλεγεν, ὥσπερ οὐδ' ἔγραφεν, ἡνίκα ἐργάσασθαί τι δέοι κακὸν ὑμᾶς; Οὐ μὲν οὖν ἦν εἰπεῖν ἑτέρῳ[2].

Démosthène va démontrer la trahison d'Eschine dans la fatale guerre des Amphictyons contre les Locriens d'Amphisse.

XLV. Καὶ τὰ μὲν ἄλλα καὶ φέρειν ἠδύναθ', ὡς ἔοικεν, ἡ πόλις, καὶ ποιῶν[3] οὗτος λανθάνειν· ἓν δ' ἐπεξειργάσατο, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοιοῦτον, ὃ πᾶσι τοῖς προτέροις ἐπέθηκε τέλος, περὶ οὗ τοὺς πολλοὺς ἀνάλωσε λόγους, τὰ τῶν Ἀμφισσέων τῶν Λόκρων διεξιὼν δόγματα[4], ὡς διαστρέψων τἀληθές. Τὸ δ' οὐ τοιοῦτόν ἐστι[5]· πόθεν; πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Οὐδέποτ' ἐκνίψῃ σὺ τἀκεῖ πεπραγμένα σαυτῷ· οὐχ οὕτω πολλὰ ἐρεῖς[6]. Καλῶ δ' ἐναντίον ὑμῶν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοὺς θεοὺς ἅπαντας καὶ πάσας[7], ὅσοι τὴν χώραν ἔχουσι τὴν Ἀττικήν, καὶ

1. Τὰ τούτων ἀμείνω, des mesures meilleures que celles-là, plus utiles que celles que je proposais.

2. Οὐ μὲν οὖν... ἑτέρῳ, il n'y avait pas à parler pour un autre, il ne laissait la parole à personne, on n'entendait que lui.

3. Ποιῶν. Sous-entendu ταῦτα, τὰ ἄλλα.

4. Τὰ τῶν Ἀμφισσέων τῶν Λοκρῶν διεξιὼν δόγματα, parcourant les décrets des Locriens d'Amphisse, c'est-à-dire les décrets des Amphictyons contre les Amphissiens. Les Locriens Ozoles habitaient à l'ouest du Parnasse; leur capitale était Amphisse. Accusés d'avoir cultivé les terres de Cirrha, consacrées à Apollon, ils se virent déclarer la guerre par les Amphictyons, et Eschine, qui était pylagore ou orateur d'Athènes auprès du conseil amphictyonique, contribua plus que personne, comme Démosthène le lui reproche, à faire donner à Philippe le commandement des forces grecques.

5. Τὸ δ' οὐ τοιοῦτόν ἐστι, mais la chose n'est pas telle (qu'Eschine la présente).

6. Οὐχ οὕτω πολλὰ ἐρεῖς. Sous-ent. ὥστε αὐτὰ ἐκνίψασθαι.

7. Πάσας, toutes (les Déesses).

τὸν Ἀπόλλω τὸν Πύθιον, ὃς πατρῷός ἐστι τῇ πόλει[1], καὶ ἐπεύχομαι πᾶσι τούτοις, εἰ μὲν ἀληθῆ πρὸς ὑμᾶς εἴποιμι καὶ εἶπον τότ' εὐθὺς ἐν τῷ δήμῳ, ὅτε πρῶτον εἶδον τουτονὶ τὸν μιαρὸν τούτου τοῦ πράγματος[2] ἁπτόμενον (ἔγνων γάρ, εὐθέως ἔγνων), εὐτυχίαν μοι δοῦναι καὶ σωτηρίαν· εἰ δὲ πρὸς ἔχθραν ἢ φιλονεικίας ἰδίας ἕνεκ' αἰτίαν ἐπάγω τούτῳ ψευδῆ, πάντων τῶν ἀγαθῶν ἀνόνητόν με ποιῆσαι. Τί οὖν ταῦτ' ἐπήραμαι, καὶ διετεινάμην οὑτωσὶ σφοδρῶς; ὅτι καὶ γράμματ' ἔχων ἐν τῷ δημοσίῳ κείμενα[3], ἐξ ὧν ταῦτ' ἐπιδείξω σαφῶς, καὶ ὑμᾶς εἰδὼς τὰ πεπραγμένα μνημονεύοντας, ἐκεῖνο φοβοῦμαι, μὴ τῶν εἰργασμένων αὐτῷ κακῶν οὗτος ἐλάττων[4] ὑποληφθῇ· ὅπερ πρότερον συνέβη, ὅτε[5] τοὺς ταλαιπώρους Φωκέας ἐποίησεν ἀπολέσθαι, τὰ ψευδῆ δεῦρ' ἀπαγγείλας.

Démosthène essaya plusieurs fois alors de démasquer Eschine; mais sa voix était étouffée dans les assemblées par des gens apostés.

XLVI. Τὸν γὰρ ἐν Ἀμφίσσῃ πόλεμον, δι' ὃν εἰς Ἐλάτειαν[6] ἦλθε Φίλιππος, καὶ δι' ὃν ᾑρέθη τῶν Ἀμφικτυόνων ἡγεμών, ὃς ἅπαντ' ἀνέτρεψε τὰ τῶν Ἑλλήνων πράγματα, οὗτός[7] ἐστιν ὁ συγκατασκευάσας, καὶ πάντων εἷς ἀνὴρ τῶν μεγίστων αἴτιος κακῶν γεγενημένος. Καὶ

1. Πατρῷος τῇ πόλει. Apollon eut de Créüse, fille du roi d'Athènes Érechthée, un fils, Ion, qui donna son nom aux Ioniens.

2. Τούτου τοῦ πράγματος. L'affaire des Amphictyons et des Locriens d'Amphisse.

3. Ἐν τῷ δημοσίῳ κείμενα, déposées aux archives.

4. Τῶν... ἐλάττων, moindre que les maux qu'il a faits, c'est-à-dire trop infime pour avoir pu causer de si grands maux.

5. Ὅτε, etc. Voy. chap. x et xi.

6. Ἐλάτειαν, Élatée, ville principale de la Phocide; elle était voisine d'Amphisse.

7. Οὗτος. Eschine.

τότ' εὐθὺς ἐμοῦ διαμαρτυρομένου καὶ βοῶντος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ· « Πόλεμον εἰς τὴν Ἀττικὴν εἰσάγεις, Αἰσχίνη, πόλεμον Ἀμφικτυονικὸν », οἱ μὲν ἐκ παρακλήσεως συγκαθήμενοι[1] οὐκ εἴων με λέγειν· οἱ δ' ἐθαύμαζον, καὶ κενὴν αἰτίαν διὰ τὴν ἰδίαν ἔχθραν ἐπάγειν με ὑπελάμβανον αὐτῷ. Ἥτις δ' ἡ φύσις, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, γέγονε τούτων τῶν πραγμάτων, καὶ τίνος ἕνεκα ταῦτα συνεσκευάσθη, καὶ πῶς ἐπράχθη, νῦν ἀκούσατε, ἐπειδὴ τότε ἐκωλύθητε· καὶ γὰρ εὖ πρᾶγμα συντεθὲν ὄψεσθε, καὶ μεγάλα ὠφελήσεσθε[2] πρὸς ἱστορίαν[3] τῶν κοινῶν, καὶ ὅση δεινότης ἦν ἐν τῷ Φιλίππῳ θεάσεσθε.

Philippe, en guerre contre les Athéniens, ne pouvait, à cause de l'opposition des Thébains et des Thessaliens, marcher contre Athènes qu'en se faisant nommer chef des forces grecques dans une cause nationale.

XLVII. Οὐκ ἦν τοῦ πρὸς ὑμᾶς πολέμου πέρας οὐδ' ἀπαλλαγὴ Φιλίππῳ, εἰ μὴ Θηβαίους καὶ Θετταλοὺς ἐχθροὺς ποιήσειε τῇ πόλει· ἀλλά, καίπερ ἀθλίως καὶ κακῶς τῶν στρατηγῶν τῶν ὑμετέρων πολεμούντων αὐτῷ, ὅμως ὑπ' αὐτοῦ τοῦ πολέμου καὶ τῶν λῃστῶν[4] μυρία ἔπασχε κακά. Οὔτε γὰρ ἐξήγετο τῶν ἐκ τῆς χώρας γιγνομένων οὐδέν, οὔτ' εἰσήγετο ὧν ἐδεῖτ' αὐτῷ[5]· ἦν δὲ οὔτ' ἐν τῇ θαλάττῃ τότε κρείττων ὑμῶν, οὔτ' εἰς τὴν

1. Οἱ *μὲν ἐκ παρακλήσεως συγκαθήμενοι*, les uns, assis sur une invitation (d'Eschine), c'est-à-dire apostés à dessein.

2. Ὠφελήσεσθε. Futur moyen pour le futur passif, ce qui se rencontre assez souvent chez les écrivains attiques.

3. Ἱστορίαν, la connaissance.

4. Τῶν λῃστῶν. Les pirates de l'île d'Halonèse, qui appartenait aux Athéniens, infestaient alors les côtes de la Macédoine; Philippe s'empara de cette île.

5. Τῆς χώρας. La Macédoine.— Joignez *εἰσήγετο αὐτῷ*.

Ἀττικὴν ἐλθεῖν δυνατὸς, μήτε Θετταλῶν ἀκολουθούντων, μήτε Θηβαίων διϊέντων. Συνέβαινε δὲ αὐτῷ, τῷ πολέμῳ κρατοῦντι τοὺς ὁποιουσδήποθ' ὑμεῖς ἐξεπέμπετε στρατηγοὺς (ἐῶ γὰρ τοῦτό[1] γε), αὐτῇ τῇ φύσει τοῦ τόπου[2] καὶ τῶν ὑπαρχόντων ἑκατέροις[3] κακοπαθεῖν. Εἰ μὲν οὖν τῆς ἰδίας ἕνεκεν ἔχθρας ἢ τοὺς Θετταλοὺς ἢ τοὺς Θηβαίους συμπείθοι βαδίζειν ἐφ' ὑμᾶς, οὐδέν' ἂν ἡγεῖτο προσέξειν αὐτῷ τὸν νοῦν· ἂν δὲ, τὰς ἐκείνων κοινὰς προφάσεις λαβὼν[4], ἡγεμὼν αἱρεθῇ, ῥᾷον ἤλπιζε τὰ μὲν παρακρούσεσθαι, τὰ δὲ πείσειν. Τί οὖν; ἐπιχειρεῖ, θεάσασθ' ὡς εὖ, πόλεμον ποιῆσαι τοῖς Ἀμφικτύοσι[5] καὶ περὶ τὴν Πυλαίαν[6] ταραχήν· εἰς γὰρ ταῦτ' εὐθὺς αὐτοὺς[7] ὑπελάμβανεν αὐτοῦ δεήσεσθαι. Εἰ μὲν τοίνυν τοῦτο ἢ τῶν παρ' ἑαυτοῦ πεμπομένων ἱερομνημόνων ἢ τῶν ἐκείνου συμμάχων εἰσηγοῖτό[8] τις, ὑπόψεσθαι τὸ πρᾶγμα ἐνόμιζε καὶ τοὺς Θηβαίους καὶ τοὺς Θετταλοὺς, καὶ πάντας φυλάξεσθαι· ἂν δ' Ἀθηναῖος ᾖ καὶ παρ'

1. Ἐῶ τοῦτο, je laisse cela, je ne veux pas discuter leur mérite.

2. Τῇ φύσει τοῦ τόπου. Les côtes de la Macédoine étaient exposées aux invasions des pirates, et d'un autre côté Philippe ne pouvait aller porter la guerre chez les Athéniens, puisque les Thébains lui refusaient le passage.

3. Τῶν ὑπαρχόντων ἑκατέροις, les forces des deux peuples, Thébains et Thessaliens, qui s'opposaient à ce que Philippe envahît la Grèce.

4. Τὰς... προφάσεις λαβών, prenant les prétextes, embrassant les griefs communs de ces peuples.

5. Πόλεμον ποιῆσαι Ἀμφικτύοσι, susciter une guerre aux Amphictyons, et non leur faire la guerre.

6. Τὴν Πυλαίαν, l'assemblée des Thermopyles. Le conseil des Amphictyons se réunissait deux fois chaque année : au printemps, à Delphes ; à l'automne, aux Thermopyles. Mais, que l'assemblée eût lieu à Delphes ou aux Thermopyles, elle s'appelait également Πυλαία.

7. Αὐτούς. Les Amphictyons.

8. Τῶν παρ' ἑαυτοῦ... ἱερομνημόνων. On appelait hiéromnémons les députés envoyés au conseil des Amphictyons par les divers peuples de la Grèce. Après la guerre contre les Phocidiens, Philippe avait obtenu les deux voix dont ce peuple jouissait dans le conseil. — Τοῦτο εἰσηγοῖτο, introduisait cela, c.-à-d. conseillait cette guerre.

ὑμῶν τῶν ὑπεναντίων ὁ τοῦτο ποιῶν[1], εὐπόρως λήσειν· ὅπερ συνέβη.

Eschine, soudoyé par Philippe, et envoyé comme pylagore au conseil amphictyonique, accuse les Locriens d'Amphisse de cultiver le territoire de Cirrha, consacré à Apollon, et décide les Amphictyons à se rendre sur les lieux.

XLVIII. Πῶς οὖν ταῦτ' ἐποίησε; Μισθοῦται τουτονί· οὐδενὸς δὲ προειδότος, οἶμαι, τὸ πρᾶγμα, οὐδὲ φυλάττοντος, ὥσπερ εἴωθε τὰ τοιαῦτα παρ' ὑμῖν γίγνεσθαι, προβληθεὶς πυλαγόρας οὗτος, καὶ τριῶν ἢ τεττάρων χειροτονησάντων αὐτὸν, ἀνεῤῥήθη. Ὡς δὲ, τὸ τῆς πόλεως ἀξίωμα λαβὼν, ἀφίκετο εἰς τοὺς Ἀμφικτύονας, πάντα τἄλλ' ἀφεὶς καὶ παριδὼν, ἐπέραινεν ἐφ' οἷς ἐμισθώθη, καὶ λόγους εὐπροσώπους καὶ μύθους, ὅθεν ἡ Κιῤῥαία χώρα καθιερώθη[2], συνθεὶς καὶ διεξελθὼν, ἀνθρώπους ἀπείρους λόγων καὶ τὸ μέλλον οὐ προορωμένους, τοὺς ἱερομνήμονας, πείθει ψηφίσασθαι περιελθεῖν τὴν χώραν[3], ἣν οἱ μὲν Ἀμφισσεῖς σφῶν αὐτῶν οὖσαν γεωργεῖν ἔφασαν, οὗτος δὲ τῆς ἱερᾶς χώρας ᾐτιᾶτο εἶναι, οὐδεμίαν δίκην[4] τῶν Λοκρῶν ἐπαγόντων ἡμῖν, οὐδ' ἃ νῦν προφασίζεται οὗτος, λέγων οὐκ ἀληθῆ. Γνώσεσθε δ'

1. Ὁ τοῦτο ποιῶν, celui qui faisait cela, c'est-à-dire celui qui conseillait la guerre.

2. Ὅθεν... καθιερώθη. Après une guerre des Amphictyons contre Cirrha, le territoire des Cirrhéens, en partie du moins, fut consacré à Apollon, et il était interdit, sous les imprécations les plus terribles, de le mettre en culture.

3. Περιελθεῖν τὴν χώραν, parcourir, visiter le territoire (cultivé par les Locriens, pour s'assurer s'il faisait ou non partie du territoire de Cirrha, et pour en fixer les limites).

4. Οὐδεμίαν δίκην. Eschine dit que les Locriens d'Amphisse, à l'instigation de Thèbes, accusaient les Athéniens devant les Amphictyons, pour avoir consacré des boucliers dans le temple de Delphes avec une inscription portant qu'ils avaient été pris sur les Perses et les Thébains combattant contre la Grèce.

ἐκεῖθεν· οὐκ ἐνῆν, ἄνευ τοῦ προσκαλέσασθαι[1] δήπου, τοῖς Λοκροῖς δίκην κατὰ τῆς πόλεως συντελέσασθαι. Τίς οὖν ἐκλήτευσεν[2] ὑμᾶς; ἐπὶ ποίας ἀρχῆς[3]; εἰπὲ τὸν εἰδότα, δεῖξον. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις· ἀλλὰ κενῇ προφάσει ταύτῃ κατεχρῶ καὶ ψευδεῖ.

Les Amphictyons, assaillis par les Amphissiens, leur déclarent la guerre; mais bientôt, trop faibles pour les soumettre, ils ont recours à Philippe. Celui-ci entre en Phocide, et, laissant de côté Amphisse, s'empare d'Élatée. Dangers d'Athènes.

XLIX. Περιϊόντων τοίνυν τὴν χώραν τῶν Ἀμφικτυόνων κατὰ τὴν ὑφήγησιν τὴν τούτου[4], προσπεσόντες οἱ Λοκροὶ μικροῦ μὲν ἅπαντας κατηκόντισαν, τινὰς δὲ καὶ συνήρπασαν τῶν ἱερομνημόνων. Ὡς δ' ἅπαξ ἐκ τούτων ἐγκλήματα καὶ πόλεμος πρὸς τοὺς Ἀμφισσεῖς ἐταράχθη[5], τὸ μὲν πρῶτον ὁ Κόττυφος αὐτῶν τῶν Ἀμφικτυόνων ἤγαγε στρατιάν. Ὡς δ' οἱ μὲν[6] οὐκ ἦλθον, οἱ δ' ἐλθόντες οὐδὲν ἐποίουν εἰς τὴν ἐπιοῦσαν Πυλαίαν[7], ἐπὶ τὸν Φίλιππον εὐθὺς ἡγεμόνα ἦγον[8] οἱ κατεσκευασμένοι καὶ πάλαι πονηροὶ τῶν Θετταλῶν καὶ τῶν ἐν ταῖς ἄλλαις πόλεσιν. Καὶ προφάσεις εὐλόγους εἰλήφεσαν· ἢ γὰρ αὐτοὺς εἰσφέρειν καὶ ξένους τρέφειν[9] ἔφασαν δεῖν, καὶ ζημιοῦν

1. *Προσκαλέσασθαι*, citer en justice, ajourner.

2. *Ἐκλήτευσεν*, ajourna, fit sommation de comparaître.

3. *Ἐπὶ ποίας ἀρχῆς*, sous quelle magistrature, sous quel magistrat, sous quel archonte, quelle année?

4. *Κατὰ... τούτου*, selon les indications de celui-ci, suivant la marche tracée par Eschine.

5. *Ἐγκλήματα καὶ πόλεμος ἐταράχθη*, des plaintes et une guerre s'élevèrent (avec trouble).

6. *Οἱ μέν*, une partie (des Grecs de la confédération amphictyonique).

7. *Εἰς τὴν Πυλαίαν* dépend de *ἦλθον*, *ἐλθόντες*. Voy. note 6, p. 89.

8. *Ἐπὶ τὸν Φίλιππον ἡγεμόνα ἦγον*, amenèrent (l'affaire) vers Philippe comme général, c'est-à-dire travaillèrent à faire donner à Philippe la direction, le commandement de la guerre.

9. *Εἰσφέρειν*, apporter (de l'argent), contribuer. — *Ξένους τρέφειν*, entretenir des troupes étrangères.

τοὺς μὴ ταῦτα ποιοῦντας, ἢ ἐκεῖνον[1] αἱρεῖσθαι. Τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; ᾑρέθη γὰρ ἐκ τούτων ἡγεμών. Καὶ μετὰ ταῦτ' εὐθὺς ὁ Φίλιππος, δύναμιν συλλέξας καὶ παρελθὼν ὡς ἐπὶ τὴν Κιῤῥαίαν, ἐῤῥῶσθαι φράσας πολλὰ καὶ Κιῤῥαίοις[2] καὶ Λοκροῖς, τὴν Ἐλάτειαν καταλαμβάνει. Εἰ μὲν οὖν μὴ μετέγνωσαν εὐθὺς, ὡς τοῦτ' εἶδον, οἱ Θηβαῖοι, καὶ μεθ' ἡμῶν ἐγένοντο, ὥσπερ χειμάῤῥους ἂν ἅπαν τοῦτο τὸ πρᾶγμα εἰς τὴν πόλιν εἰσέπεσε· νῦν δὲ τό γ' ἐξαίφνης ἐπέσχον αὐτὸν ἐκεῖνοι, μάλιστα μὲν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, θεῶν τινὸς εὐνοίᾳ πρὸς ὑμᾶς, εἶτα μέντοι, καὶ ὅσον καθ' ἕνα ἄνδρα[3], καὶ δι' ἐμέ. Δὸς δέ μοι τὰ δόγματα ταῦτα, καὶ τοὺς χρόνους ἐν οἷς ἕκαστα πέπρακται, ἵν' εἰδῆτε ἡλίκα πράγματα ἡ μιαρὰ κεφαλὴ ταράξασα αὕτη δίκην οὐκ ἔδωκε. Λέγε μοι τὰ δόγματα.

Pièces justificatives : décrets des Amphictyons; lettre de Philippe à ses alliés du Péloponèse.

L. ΔΟΓΜΑ ΑΜΦΙΚΤΥΟΝΩΝ.

« Ἐπὶ ἱερέως[4] Κλειναγόρου, ἐαρινῆς Πυλαίας[5], ἔδοξε τοῖς πυλαγόραις καὶ τοῖς συνέδροις[6] τῶν Ἀμφικτυόνων καὶ τῷ κοινῷ τῶν Ἀμφικτυόνων, ἐπειδὴ Ἀμφισσεῖς ἐπιβαίνουσιν ἐπὶ τὴν ἱερὰν χώραν καὶ σπείρουσι καὶ βοσκήμασι κατανέμουσιν, ἐπελθεῖν τοὺς πυλαγόρας καὶ τοὺς συνέδρους, καὶ στήλαις διαλαβεῖν

1. Ἐκεῖνον. Philippe.

2. Ἐῤῥῶσθαι φράσας πολλὰ Κιῤῥαίοις, ayant dit adieu aux Cirrhéens, c'est-à-dire se souciant fort peu de, laissant là les Cirrhéens.

3. Ὅσον καθ' ἕνα ἄνδρα (sousent. ἦν), autant qu'il pouvait dépendre d'un seul homme.

4. Ἱερέως. Celui des Amphictyons qui présidait aux sacrifices donnait son nom aux décrets rendus par le conseil.

5. Ἐαρινῆς Πυλαίας. Voyez la note 6 de la page 89.

6. Τοῖς συνέδροις, les membres du conseil, les hiéromnémons.

τοὺς ὅρους[1], καὶ ἀπειπεῖν τοῖς Ἀμφισσεῦσι τοῦ λοιποῦ[2] μὴ ἐπιβαίνειν. »

ΕΤΕΡΟΝ ΔΟΓΜΑ.

« Ἐπὶ ἱερέως Κλειναγόρου, ἐαρινῆς Πυλαίας, ἔδοξε τοῖς πυλαγόραις καὶ τοῖς συνέδροις τῶν Ἀμφικτυόνων καὶ τῷ κοινῷ τῶν Ἀμφικτυόνων, ἐπειδὴ οἱ ἐξ Ἀμφίσσης τὴν ἱερὰν χώραν κατανειμάμενοι γεωργοῦσι καὶ βοσκήματα νέμουσι, καὶ κωλυόμενοι[3] τοῦτο ποιεῖν, ἐν τοῖς ὅπλοις παραγενόμενοι, τὸ κοινὸν τῶν Ἑλλήνων συνέδριον κεκωλύκασι μετὰ βίας, τινὰς δὲ καὶ τετραυματίκασι[4], τὸν στρατηγὸν τὸν ᾑρημένον τῶν Ἀμφικτυόνων, Κόττυφον τὸν Ἀρκάδα, πρεσβεῦσαι πρὸς Φίλιππον τὸν Μακεδόνα, καὶ ἀξιοῦν ἵνα βοηθήσῃ τῷ τε Ἀπόλλωνι καὶ τοῖς Ἀμφικτύοσιν, ὅπως μὴ περιίδῃ ὑπὸ τῶν ἀσεβῶν Ἀμφισσέων τὸν θεὸν πλημμελούμενον· καὶ διότι αὐτὸν στρατηγὸν αὐτοκράτορα αἱροῦνται οἱ Ἕλληνες οἱ μετέχοντες τοῦ συνεδρίου τῶν Ἀμφικτυόνων. »

Λέγε δὴ καὶ τοὺς χρόνους ἐν οἷς ταῦτ' ἐγίγνετο· εἰσὶ γὰρ καθ' οὓς ἐπυλαγόρησεν οὗτος. Λέγε.

ΧΡΟΝΟΙ.

« Ἄρχων Μνησιθείδης, μηνὸς Ἀνθεστηριῶνος[5] ἕκτῃ ἐπὶ δεκάτῃ. »

Δὸς δή μοι τὴν ἐπιστολήν, ἥν, ὡς οὐχ ὑπήκουον οἱ Θηβαῖοι, πέμπει πρὸς τοὺς ἐν Πελοποννήσῳ συμμάχους[6]

1. *Διαλαβεῖν τοὺς ὅρους*, diviser les limites, c'est-à-dire délimiter (le territoire du Dieu et celui des Amphissiens).
2. *Τοῦ λοιποῦ* (sous-ent. *χρόνου*), à l'avenir.
3. *Κωλυόμενοι*, étant empêchés, comme on voulait les empêcher.
4. *Τινὰς τετραυματίκασι*. Voy. le chapitre précédent.
5. *Ἀνθεστηριῶνος*. Le mois Anthestérion commençait le 3 février et finissait le 4 mars.
6. *Τοὺς... συμμάχους*. Notamment les Argiens, les Arcadiens et les Messéniens.

τοὺς μὴ ταῦτα ποιοῦντας, ἢ ἐκεῖνον[1] αἱρεῖσθαι. Τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; ἡρέθη γὰρ ἐκ τούτων ἡγεμών. Καὶ μετὰ ταῦτ' εὐθὺς ὁ Φίλιππος, δύναμιν συλλέξας καὶ παρελθὼν ὡς ἐπὶ τὴν Κιῤῥαίαν, ἐῤῥῶσθαι φράσας πολλὰ καὶ Κιῤῥαίοις[2] καὶ Λοκροῖς, τὴν Ἐλάτειαν καταλαμβάνει. Εἰ μὲν οὖν μὴ μετέγνωσαν εὐθὺς, ὡς τοῦτ' εἶδον, οἱ Θηβαῖοι, καὶ μεθ' ἡμῶν ἐγένοντο, ὥσπερ χειμάῤῥους ἂν ἅπαν τοῦτο τὸ πρᾶγμα εἰς τὴν πόλιν εἰσέπεσε· νῦν δὲ τό γ' ἐξαίφνης ἐπέσχον αὐτὸν ἐκεῖνοι, μάλιστα μὲν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, θεῶν τινὸς εὐνοίᾳ πρὸς ὑμᾶς, εἶτα μέντοι, καὶ ὅσον καθ' ἕνα ἄνδρα[3], καὶ δι' ἐμέ. Δὸς δέ μοι τὰ δόγματα ταῦτα, καὶ τοὺς χρόνους ἐν οἷς ἕκαστα πέπρακται, ἵν' εἰδῆτε ἡλίκα πράγματα ἡ μιαρὰ κεφαλὴ ταράξασα αὕτη δίκην οὐκ ἔδωκε. Λέγε μοι τὰ δόγματα.

Pièces justificatives : décrets des Amphictyons; lettre de Philippe à ses alliés du Péloponèse.

I. ΔΟΓΜΑ ΑΜΦΙΚΤΥΟΝΩΝ.

« Ἐπὶ ἱερέως[4] Κλειναγόρου, ἐαρινῆς Πυλαίας[5], ἔδοξε τοῖς πυλαγόραις καὶ τοῖς συνέδροις[6] τῶν Ἀμφικτυόνων καὶ τῷ κοινῷ τῶν Ἀμφικτυόνων, ἐπειδὴ Ἀμφισσεῖς ἐπιβαίνουσιν ἐπὶ τὴν ἱερὰν χώραν καὶ σπείρουσι καὶ βοσκήμασι κατανέμουσιν, ἐπελθεῖν τοὺς πυλαγόρας καὶ τοὺς συνέδρους, καὶ στήλαις διαλαβεῖν

1. Ἐκεῖνον. Philippe.

2. Ἐῤῥῶσθαι φράσας πολλὰ Κιῤῥαίοις, ayant dit adieu aux Cirrhéens, c'est-à-dire se souciant fort peu de, laissant là les Cirrhéens.

3. Ὅσον καθ' ἕνα ἄνδρα (sous-ent. ἦν), autant qu'il pouvait dépendre d'un seul homme.

4. Ἱερέως. Celui des Amphictyons qui présidait aux sacrifices donnait son nom aux décrets rendus par le conseil.

5. Ἐαρινῆς Πυλαίας. Voyez la note 6 de la page 89.

6. Τοῖς συνέδροις, les membres du conseil, les hiéromnémons.

τοὺς ὅρους[1], καὶ ἀπειπεῖν τοῖς Ἀμφισσεῦσι τοῦ λοιποῦ[2] μὴ ἐπιβαίνειν. »

ΕΤΕΡΟΝ ΔΟΓΜΑ.

« Ἐπὶ ἱερέως Κλειναγόρου, ἐαρινῆς Πυλαίας, ἔδοξε τοῖς πυλαγόραις καὶ τοῖς συνέδροις τῶν Ἀμφικτυόνων καὶ τῷ κοινῷ τῶν Ἀμφικτυόνων, ἐπειδὴ οἱ ἐξ Ἀμφίσσης τὴν ἱερὰν χώραν κατανειμάμενοι γεωργοῦσι καὶ βοσκήματα νέμουσι, καὶ κωλυόμενοι[3] τοῦτο ποιεῖν, ἐν τοῖς ὅπλοις παραγενόμενοι, τὸ κοινὸν τῶν Ἑλλήνων συνέδριον κεκωλύκασι μετὰ βίας, τινὰς δὲ καὶ τετραυματίκασι[4], τὸν στρατηγὸν τὸν ᾑρημένον τῶν Ἀμφικτυόνων, Κόττυφον τὸν Ἀρκάδα, πρεσβεῦσαι πρὸς Φίλιππον τὸν Μακεδόνα, καὶ ἀξιοῦν ἵνα βοηθήσῃ τῷ τε Ἀπόλλωνι καὶ τοῖς Ἀμφικτύοσιν, ὅπως μὴ περιίδῃ ὑπὸ τῶν ἀσεβῶν Ἀμφισσέων τὸν θεὸν πλημμελούμενον· καὶ διότι αὐτὸν στρατηγὸν αὐτοκράτορα αἱροῦνται οἱ Ἕλληνες οἱ μετέχοντες τοῦ συνεδρίου τῶν Ἀμφικτυόνων. »

Λέγε δὴ καὶ τοὺς χρόνους ἐν οἷς ταῦτ' ἐγίγνετο· εἰσὶ γὰρ καθ' οὓς ἐπυλαγόρησεν οὗτος. Λέγε.

ΧΡΟΝΟΙ.

« Ἄρχων Μνησιθείδης, μηνὸς Ἀνθεστηριῶνος[5] ἕκτῃ ἐπὶ δεκάτῃ. »

Δὸς δή μοι τὴν ἐπιστολὴν, ἥν, ὡς οὐχ ὑπήκουον οἱ Θηβαῖοι, πέμπει πρὸς τοὺς ἐν Πελοποννήσῳ συμμάχους[6]

1. Διαλαβεῖν τοὺς ὅρους, diviser les limites, c'est-à-dire délimiter (le territoire du Dieu et celui des Amphissiens).

2. Τοῦ λοιποῦ (sous-ent. χρόνου), à l'avenir.

3. Κωλυόμενοι, étant empêchés, comme on voulait les empêcher.

4. Τινὰς τετραυματίκασι. Voy. le chapitre précédent.

5. Ἀνθεστηριῶνος. Le mois Anthestérion commençait le 3 février et finissait le 4 mars.

6. Τοὺς... συμμάχους. Notamment les Argiens, les Arcadiens et les Messéniens.

ὁ Φίλιππος, ἵν' εἰδῆτε καὶ ἐκ ταύτης σαφῶς ὅτι τὴν μὲν ἀληθῆ πρόφασιν τῶν πραγμάτων, τὸ ταῦτ' ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα καὶ τοὺς Θηβαίους καὶ ὑμᾶς πράττειν[1], ἀπεκρύπτετο, κοινὰ[2] δὲ καὶ τοῖς Ἀμφικτύοσι δόξαντα ποιεῖν προσεποιεῖτο. Ὁ δὲ τὰς ἀφορμὰς ταύτας καὶ τὰς προφάσεις παραδοὺς αὐτῷ, οὗτος ἦν. Λέγε.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΦΙΛΙΠΠΟΥ.

« Βασιλεὺς Μακεδόνων Φίλιππος Πελοποννησίων τῶν ἐν τῇ συμμαχίᾳ τοῖς δημιουργοῖς καὶ τοῖς συνέδροις καὶ τοῖς ἄλλοις συμμάχοις[3] πᾶσι χαίρειν.

« Ἐπειδὴ Λοκροὶ, οἱ καλούμενοι Ὀζόλαι[4], κατοικοῦντες ἐν Ἀμφίσσῃ, πλημμελοῦσιν εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος τοῦ ἐν Δελφοῖς, καὶ τὴν ἱερὰν χώραν ἐρχόμενοι μεθ' ὅπλων λεηλατοῦσι, βούλομαι τῷ θεῷ μεθ' ὑμῶν βοηθεῖν, καὶ ἀμύνασθαι τοὺς παραβαίνοντάς τι τῶν ἐν ἀνθρώποις εὐσεβῶν. Ὥστε συναντᾶτε μετὰ τῶν ὅπλων εἰς τὴν Φωκίδα, ἔχοντες ἐπισιτισμὸν ἡμερῶν τετταράκοντα[5], τοῦ ἐνεστῶτος μηνὸς Λῴου, ὡς ἡμεῖς ἄγομεν, ὡς δὲ Ἀθηναῖοι, Βοηδρομιῶνος[6], ὡς δὲ Κορίνθιοι, Πανέμου. Τοῖς δὲ[7] συναντήσασι πανδημεὶ χρησόμεθα συμβούλοις· τοῖς δὲ ἡμῖν μὴ χειμένοις, ἐπιζημίοις. Εὐτυχεῖτε. »

1. *Τὸ ταῦτα πράττειν*, qu'il faisait ces choses, c'est-à-dire qu'il prenait le commandement de la guerre contre les Locriens.

2. *Κοινά*, les affaires communes (de la Grèce).

3. *Δημιουργοῖς*, démiurges, nom des magistrats suprêmes dans certaines villes grecques. — *Συνέδροις*, synèdres ou sénateurs. — *Τοῖς ἄλλοις συμμάχοις*, les autres alliés (qui ne sont ni magistrats ni sénateurs), c'est-à-dire les peuples.

4. *Οἱ καλούμενοι Ὀζόλαι*. Il y avait aussi les Locriens Épicnémidiens et les Locriens Opontiens; les Locriens Ozoles s'appelaient encore Locriens Épizéphyriens. Voy. la note 4 de la page 86.

5. *Ἡμερῶν τετταράκοντα*, pour quarante jours.

6. *Βοηδρομιῶνος*. Le mois Boédromion commençait le 10 septembre et finissait le 9 octobre.

7. *Τοῖς δὲ*, etc., nous prendrons conseil de ceux qui se réuniront à nous avec toutes leurs forces, et nous punirons ceux qui n'auront pas répondu à notre appel. — *Ἐπιζημίοις*. Sous-ent. *χρησόμεθα*.

Il ne faut pas dire que Philippe soit le seul auteur des maux de la Grèce ; Eschine et les autres traîtres n'en sont pas moins responsables que lui.

LI. Ὁρᾶθ' ὅτι φεύγει μὲν τὰς ἰδίας προφάσεις, εἰς δὲ τὰς Ἀμφικτυονικὰς καταφεύγει. Τίς οὖν ὁ ταῦτα συμπαρασκευάσας αὐτῷ; τίς ὁ τὰς προφάσεις ταύτας ἐνδούς; τίς ὁ τῶν κακῶν τῶν γεγενημένων μάλιστα αἴτιος; οὐχ οὗτος[1]; Μὴ τοίνυν λέγετε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, περιϊόντες[2], ὡς ὑφ' ἑνὸς τοιαῦτα πέπονθεν ἡ Ἑλλὰς ἀνθρώπου[3]. Οὐχ ὑφ' ἑνὸς, ἀλλ' ὑπὸ πολλῶν καὶ πονηρῶν τῶν παρ' ἑκάστοις, ὦ γῆ καὶ θεοί· ὧν εἷς οὗτός ἐστιν, ὃν, εἰ μηδὲν εὐλαβηθέντα τἀληθὲς εἰπεῖν δέοι, οὐκ ἂν ὀκνήσαιμι ἔγωγε κοινὸν ἀλιτήριον τῶν μετὰ ταῦτα[4] ἀπολωλότων ἁπάντων εἰπεῖν, ἀνθρώπων, τόπων, πόλεων. Ὁ γὰρ τὸ σπέρμα παρασχὼν, οὗτος ἦν τῶν φύντων κακῶν αἴτιος. Ὃν ὅπως ποτὲ οὐκ εὐθὺς ἰδόντες ἀπεστράφητε, θαυμάζω· πλὴν πολύ τι σκότος, ὡς ἔοικεν, ἐστὶ παρ' ὑμῖν πρὸ τῆς ἀληθείας[5].

Témoin des efforts des traîtres pour rompre la bonne harmonie de Thèbes et d'Athènes, Démosthène s'oppose de tout son pouvoir à leurs projets. Ils avaient déjà réussi en partie, comme le prouvent une lettre de Philippe en réponse à deux députations des Athéniens, et une seconde lettre de ce prince aux Thébains.

LII. Συμβέβηκε τοίνυν μοι, τῶν κατὰ τῆς πατρίδος τούτῳ[6] πεπραγμένων ἀψαμένῳ, εἰς ἃ τούτοις ἐναντιού-

1. Οὗτος. Eschine.

2. Περιϊόντες, en vous promenant (sur la place publique).

3. Ἑνὸς ἀνθρώπου, un seul homme, c'est-à-dire Philippe.

4. Μετὰ ταῦτα, après ces choses, après l'introduction de Philippe dans la Grèce.

5. Πρὸ τῆς ἀληθείας, devant la vérité, vous empêchant de la voir.

6. Τούτῳ équivaut à ὑπὸ τούτου, et désigne Eschine.

μενος αὐτὸς πεπολίτευμαι, ἀφῖχθαι· ἃ πολλῶν μὲν ἕνεκ' εἰκότως ἀκούσατέ μου, μάλιστα δ' ὅτι αἰσχρόν ἐστιν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, εἰ ἐγὼ μὲν τὰ ἔργα τῶν ὑπὲρ ὑμῶν πόνων[1] ὑπέμεινα, ὑμεῖς δὲ μηδὲ τοὺς λόγους αὐτῶν[2] ἀνέξεσθε.

Ὁρῶν γὰρ ἐγὼ Θηβαίους, σχεδὸν δὲ καὶ ὑμᾶς, ὑπὸ[3] τῶν τὰ Φιλίππου φρονούντων καὶ διεφθαρμένων παρ' ἑκατέροις, ὃ μὲν ἦν ἀμφοτέροις φοβερὸν καὶ φυλακῆς πολλῆς δεόμενον, τὸ τὸν Φίλιππον ἐᾷν αὐξάνεσθαι, παρορῶντας καὶ οὐδὲ καθ' ἓν[4] φυλαττομένους, εἰς ἔχθραν δὲ καὶ τὸ προσκρούειν ἀλλήλοις ἑτοίμως ἔχοντας[5], ὅπως τοῦτο μὴ γενήσεται παρατηρῶν διετέλουν, οὐκ ἀπὸ τῆς ἐμαυτοῦ γνώμης μόνον ταῦτα[6] συμφέρειν ὑπολαμβάνων, ἀλλ' εἰδὼς καὶ Ἀριστοφῶντα, καὶ πάλιν Εὔβουλον[7], πάντα τὸν χρόνον βουλομένους πρᾶξαι ταύτην τὴν φιλίαν, καὶ περὶ τῶν ἄλλων πολλάκις ἀντιλέγοντας ἑαυτοῖς, εἰς τοῦθ' ὁμογνωμονοῦντας ἀεί· οὓς σὺ ζῶντας μέν, ὦ κίναδος, κολακεύων παρηκολούθεις, τεθνεώτων δ' οὐκ αἰσχύνῃ κατηγορῶν. Ἃ γὰρ περὶ Θηβαίων ἐπιτιμᾷς ἐμοί, ἐκείνων πολὺ μᾶλλον ἢ ἐμοῦ κατηγορεῖς, τῶν πρότερον ἢ ἐγὼ ταύτην τὴν συμμαχίαν δοκιμασάντων[8].

1. Τὰ ἔργα... πόνων, la réalité des travaux entrepris pour vous.

2. Τοὺς λόγους αὐτῶν, le récit, l'exposé de ces travaux.

3. Ὑπό, par le fait de, sous l'influence de.

4. Οὐδὲ καθ' ἕν, pas même en une seule chose, aucunement, pas le moins du monde.

5. Εἰς ἔχθραν... ἑτοίμως ἔχοντας, étant tout disposés, Thébains et Athéniens, à vous haïr et à vous heurter mutuellement.

6. Ταῦτα. Le maintien de la bonne intelligence.

7. Ἀριστοφῶντα, Εὔβουλον. On ne sait pas au juste de quels personnages il est question.

8. Δοκιμασάντων, ayant jugé utile, ayant approuvé, conseillé.

Ἀλλ' ἐκεῖσε ἐπάνειμι, ὅτι, τὸν ἐν Ἀμφίσσῃ πόλεμον τούτου μὲν ποιήσαντος[1], συμπεραναμένων δὲ τῶν ἄλλων τῶν συνεργῶν αὐτῷ τὴν πρὸς τοὺς Θηβαίους ἔχθραν, συνέβη τὸν Φίλιππον ἐλθεῖν ἐφ' ἡμᾶς, οὗπερ ἕνεκα τὰς πόλεις[2] οὗτοι συνέκρουον· καὶ εἰ μὴ προεξανέστημεν μικρὸν, οὐδ' ἀναλαβεῖν αὑτοὺς ἂν ἠδυνήθημεν[3]· οὕτω μέχρι πόῤῥω προήγαγον οὗτοι τὸ πρᾶγμα. Ἐν οἷς δ' ἦτε ἤδη τὰ πρὸς ἀλλήλους[4], τουτωνὶ τῶν ψηφισμάτων ἀκούσαντες καὶ τῶν ἀποκρίσεων[5], εἴσεσθε. Καί μοι λέγε ταῦτα λαβών.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

« Ἐπὶ ἄρχοντος Ἡροπύθου, μηνὸς Ἐλαφηβολιῶνος ἕκτῃ φθίνοντος[6], φυλῆς πρυτανευούσης Ἐρεχθηΐδος[7], βουλῆς καὶ στρατηγῶν γνώμῃ, ἐπειδὴ Φίλιππος ἃς[8] μὲν κατείληφε πόλεις τῶν ἀστυγειτόνων, τινὰς δὲ πορθεῖ, κεφαλαίῳ δὲ ἐπὶ τὴν Ἀττικὴν παρασκευάζεται παραγίγνεσθαι, παρ' οὐδὲν ἡγούμενος[9] τὰς ἡμετέρας συνθήκας, καὶ τοὺς ὅρκους λύειν ἐπιβάλλεται καὶ τὴν εἰρήνην, παραβαίνων τὰς κοινὰς πίστεις, δεδόχθαι[10] τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ πέμπειν πρὸς αὐτὸν κήρυκα καὶ πρέσβεις, οἵτινες αὐτῷ διαλέξονται, καὶ παρακαλέσουσιν αὐτὸν, μάλιστα μὲν τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμόνοιαν διατηρεῖν καὶ τὰς συνθήκας, εἰ δὲ μὴ, πρὸς

1. *Τούτου*. Eschine. — *Ποιήσαντος*, ayant fait, c'est-à-dire ayant occasionné, ayant suscité.

2. Τὰς *πόλεις*, les villes, c'est-à-dire Thèbes et Athènes.

3. *Οὐδ'... ἠδυνήθημεν*, nous n'aurions pas même eu le temps de nous reconnaître.

4. *Ἐν οἷς... ἀλλήλους*, dans quelles dispositions vous étiez déjà les uns envers les autres.

5. Τ*ῶν ἀποκρίσεων*, les réponses (de Philippe).

6. *Ἐλαφηβολιῶνος*. Voyez la note 2 de la page 40. — *Ἕκτῃ φθίνοντος* (sous-ent. *ἡμέρᾳ*), le vingt-quatrième jour. Voy. la note 3 de la page 32.

7. *Φυλῆς... Ἐρεχθηΐδος*. Voy. la note 10 de la page 27.

8. *Ἃς* équivaut à *τινάς*.

9. *Παρ' οὐδὲν ἡγούμενος*, estimant au prix de rien, c.-à-d. ne tenant aucun compte de.

10. *Δεδόχθαι*. Voyez la note 2 de la page 28.

τὸ βουλεύσασθαι δοῦναι χρόνον τῇ πόλει, καὶ τὰς ἀνοχὰς ποιήσασθαι μέχρι τοῦ Θαργηλιῶνος[1] μηνός. Ἡρέθησαν ἐκ τῆς βουλῆς Σῖμος Ἀναγυράσιος, Εὐθύδημος Φλυάσιος[2], Βουλαγόρας Ἀλωπεκῆθεν[3]. »

ΕΤΕΡΟΝ ΨΗΦΙΣΜΑ.

Ἐπὶ ἄρχοντος Ἡροπύθου, μηνὸς Μουνυχιῶνος[4] ἕνῃ καὶ νέᾳ[5], πολεμάρχου[6] γνώμῃ, ἐπειδὴ Φίλιππος εἰς ἀλλοτριότητα Θηβαίους πρὸς ἡμᾶς ἐπιβάλλεται καταστῆσαι, παρεσκεύασται δὲ καὶ παντὶ τῷ στρατεύματι πρὸς τοὺς ἔγγιστα τῆς Ἀττικῆς παραγίγνεσθαι τόπους, παραβαίνων τὰς πρὸς ἡμᾶς ὑπαρχούσας αὐτῷ συνθήκας, δεδόχθαι[7] τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ πέμψαι πρὸς αὐτὸν κήρυκα καὶ πρέσβεις, οἵτινες ἀξιώσουσι καὶ παρακαλέσουσιν αὐτὸν ποιήσασθαι τὰς ἀνοχάς, ὅπως ἐνδεχομένως ὁ δῆμος βουλεύσηται· καὶ γὰρ νῦν οὐ κέκρικε βοηθεῖν ἐν οὐδενὶ τῶν μετρίων[8]. Ἡρέθησαν ἐκ τῆς βουλῆς Νέαρχος Σωσινόμου, Πολυκράτης Ἐπίφρονος, καὶ κῆρυξ Εὔνομος Ἀναφλύστιος[9] ἐκ τοῦ δήμου. »

Λέγε δὴ καὶ τὰς ἀποκρίσεις.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ ΑΘΗΝΑΙΟΙΣ.

« Βασιλεὺς Μακεδόνων Φίλιππος Ἀθηναίων τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ χαίρειν.

1. *Θαργηλιῶνος*. Le mois Thargélion correspond exactement à notre mois de mai.

2. *Ἀναγυράσιος*. Voy. la note 10 de la page 50. — *Φλυάσιος*, de la Phlyasie, petite contrée qui était située au nord du Peloponèse.

3. *Ἀλωπεκῆθεν*, d'Alopèce, petit village de l'Attique.

4. *Μουνυχιῶνος*. Le mois Munychion commençait le 2 avril et finissait le 1er mai.

5. *Ἕνῃ καὶ νέᾳ*. Voy. la note 9 de la page 27.

6. *Πολεμάρχου*. L'archonte polémarque était chargé de tout ce qui concernait la guerre.

7. *Δεδόχθαι*. Voy. la note 2 de la page 28.

8. *Καὶ γὰρ νῦν... τῶν μετρίων*, car pour le moment il (le peuple athénien) n'a pas décidé (tant est grand son respect des traités) de porter secours (aux villes attaquées par Philippe) en aucune des choses modérées, même modérément, c'est-à-dire n'a pas décidé de porter même le plus faible secours, etc.

9. *Ἀναφλύστιος*. Voy. la note 7 de la page 28.

« Ἣν μὲν ἀπ' ἀρχῆς εἴχετε πρὸς ἡμᾶς αἵρεσιν [1], οὐκ ἀγνοῶ, καὶ τίνα σπουδὴν ποιεῖσθε, προσκαλέσασθαι βουλόμενοι Θετταλοὺς καὶ Θηβαίους, ἔτι δὲ καὶ Βοιωτούς· βέλτιον δ' αὐτῶν φρονούντων, καὶ μὴ βουλομένων ἐφ' ὑμῖν ποιήσασθαι τὴν ἑαυτῶν αἵρεσιν [2], ἀλλὰ κατὰ τὸ συμφέρον ἱσταμένων, νῦν ἐξ ὑποστροφῆς [3] ἀποστείλαντες ὑμεῖς πρός με πρέσβεις καὶ κήρυκα, συνθηκῶν μνημονεύετε, καὶ τὰς ἀνοχὰς αἰτεῖσθε, κατ' οὐδὲν ὑφ' ἡμῶν πεπλημμελημένοι. Ἐγὼ μέντοι, ἀκούσας τῶν πρεσβευτῶν, συγκατατίθεμαι τοῖς παρακαλουμένοις, καὶ ἕτοιμός εἰμι ποιεῖσθαι τὰς ἀνοχάς, ἄνπερ, τοὺς οὐκ ὀρθῶς συμβουλεύοντας ὑμῖν παραπέμψαντες, τῆς προσηκούσης ἀτιμίας ἀξιώσητε. Ἔρρωσθε. »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ ΘΗΒΑΙΟΙΣ.

« Βασιλεὺς Μακεδόνων Φίλιππος Θηβαίων τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ χαίρειν.

« Ἐκομισάμην τὴν παρ' ὑμῶν ἐπιστολήν, δι' ἧς μοι τὴν ὁμόνοιαν καὶ τὴν εἰρήνην ἀνανεοῦσθε. Πυνθάνομαι μέντοι διότι πᾶσαν ὑμῖν Ἀθηναῖοι προσφέρονται φιλοτιμίαν, βουλόμενοι ὑμᾶς συγκαταίνους γενέσθαι τοῖς ὑπ' αὐτῶν παρακαλουμένοις. Πρότερον μὲν οὖν ὑμῶν κατεγίγνωσκον ἐπὶ τῷ μέλλειν πείθεσθαι ταῖς ἐκείνων ἐλπίσι καὶ ἐπακολουθεῖν αὐτῶν τῇ προαιρέσει· νῦν δ', ἐπιγνοὺς ὑμᾶς τὴν πρὸς ἡμᾶς ἐζητηκότας ἔχειν εἰρήνην μᾶλλον ἢ ταῖς ἑτέρων ἐπακολουθεῖν γνώμαις, ἥσθην, καὶ μᾶλλον ὑμᾶς ἐπαινῶ κατὰ πολλά, μάλιστα δ' ἐπὶ τῷ βουλεύσασθαι περὶ τούτων ἀσφαλέστερον, καὶ τὰ πρὸς ἡμᾶς ἔχειν ἐν εὐνοίᾳ [4]· ὅπερ οὐ μικρὰν ὑμῖν οἴσειν ἐλπίζω ῥοπήν [5], ἐάνπερ ἐπὶ ταύτης μένητε τῆς προθέσεως [6]. Ἔρρωσθε. »

1. **Αἵρεσιν, système de conduite, système politique.**
2. **Ἐφ' ὑμῖν... αἵρεσιν, vous soumettre leur conduite politique, vous faire les arbitres de leur politique.**
3. **Ὑποστροφῆς, changement de conduite, tactique nouvelle.**
4. **Τὰ πρὸς ἡμᾶς ἔχειν ἐν εὐνοίᾳ, avoir en bienveillance ce qui nous concerne, c'est-à-dire être bienveillants pour nous, bien disposés pour moi.**
5. **Ῥοπήν, avantage, utilité.**
6. **Προθέσεως, intention.**

Philippe, croyant avoir rompu la concorde entre Thèbes et Athènes, s'empare d'Élatée. Consternation des Athéniens. Assemblée du peuple ; personne ne monte à la tribune.

LIII. Οὕτω διαθεὶς ὁ Φίλιππος τὰς πόλεις πρὸς ἀλλήλας διὰ τούτων[1], καὶ τούτοις ἐπαρθεὶς τοῖς ψηφίσμασι καὶ ταῖς ἀποκρίσεσιν, ἧκεν ἔχων τὴν δύναμιν, καὶ τὴν Ἐλάτειαν κατέλαβεν, ὡς οὐδ' ἂν, εἴ τι γένοιτο, ἔτι συμπνευσόντων ὑμῶν καὶ τῶν Θηβαίων[2]. Ἀλλὰ μὴν τὸν τότε συμβάντα ἐν τῇ πόλει θόρυβον ἴστε μὲν ἅπαντες· μικρὰ δ' ἀκούσατε ὅμως, αὐτὰ τἀναγκαιότατα[3].

Ἑσπέρα μὲν γὰρ ἦν[4]· ἧκε δ' ἀγγέλλων τις ὡς τοὺς πρυτάνεις[5] ὡς Ἐλάτεια κατείληπται. Καὶ μετὰ ταῦτα οἱ μὲν εὐθὺς ἐξαναστάντες μεταξὺ δειπνοῦντες[6] τούς τ' ἐκ τῶν σκηνῶν[7] τῶν κατὰ τὴν ἀγορὰν ἐξεῖργον, καὶ τὰ γέῤῥα ἐνεπίμπρασαν[8]· οἱ δὲ τοὺς στρατηγοὺς μετεπέμποντο, καὶ τὸν σαλπιγκτὴν[9] ἐκάλουν· καὶ θορύβου πλήρης ἦν ἡ πόλις. Τῇ δ' ὑστεραίᾳ, ἅμα τῇ ἡμέρᾳ, οἱ μὲν πρυτάνεις τὴν βουλὴν ἐκάλουν εἰς τὸ βουλευτήριον, ὑμεῖς δ' εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἐπορεύεσθε· καὶ πρὶν ἐκείνην

1. *Διὰ τούτων*, par ces moyens.

2. *Ὡς οὐδ' ἂν..... τῶν Θηβαίων*, persuadé que, quoi qu'il arrivât, les Thébains et vous ne pouviez plus vous entendre ensemble.

3. *Αὐτὰ τἀναγκαιότατα*, les plus nécessaires seules, seulement.

4. *Ἑσπέρα μὲν γὰρ ἦν*. Tout le morceau qui va suivre est cité avec raison comme l'un des plus beaux modèles de narration oratoire.

5. *Ὡς τοὺς πρυτάνεις* équivaut à *πρὸς τοὺς πρυτάνεις*, et dépend de *ἧκω*, non de *ἀγγέλλων*.

6. *Μεταξὺ δειπνοῦντες*, au milieu du repas. Les prytanes prenaient leurs repas en commun dans un édifice public qu'on appelait prytanée.

7. *Σκηνῶν*, tentes, ou plutôt ici boutiques, soit en toile, soit en bois. — *Τοὺς ἐκ τῶν σκηνῶν*, les gens des boutiques, les marchands.

8. *Γέῤῥα*, boutiques en osier. — *Ἐνεπίμπρασαν*. On enlevait les boutiques pour tenir les assemblées du peuple, lorsque quelque circonstance extraordinaire devait les rendre très-nombreuses ; mais on ne sait nullement pourquoi il est question ici de les brûler.

9. *Τὸν σαλπίγκτην*, le trompette (public, pour appeler les citoyens).

χρηματίσαι καὶ προβουλεῦσαι[1], πᾶς ὁ δῆμος ἄνω[2] καθῆτο. Καὶ μετὰ ταῦτα ὡς εἰσῆλθεν ἡ βουλὴ, καὶ ἀπήγγειλαν οἱ πρυτάνεις τὰ προσηγγελμένα ἑαυτοῖς, καὶ τὸν ἥκοντα[3] παρήγαγον, κἀκεῖνος εἶπεν, ἠρώτα μὲν ὁ κῆρυξ· « Τίς ἀγορεύειν βούλεται ; » παρῄει δ' οὐδείς. Πολλάκις δὲ τοῦ κήρυκος ἐρωτῶντος, οὐδὲν μᾶλλον ἀνίστατο οὐδεὶς, ἁπάντων μὲν τῶν στρατηγῶν παρόντων, ἁπάντων δὲ τῶν ῥητόρων, καλούσης δὲ τῇ κοινῇ τῆς πατρίδος φωνῇ τὸν ἐροῦνθ' ὑπὲρ σωτηρίας· ἣν γὰρ ὁ κῆρυξ κατὰ τοὺς νόμους φωνὴν ἀφίησι, ταύτην κοινὴν τῆς πατρίδος δίκαιόν ἐστιν ἡγεῖσθαι. Καίτοι, εἰ μὲν τοὺς σωθῆναι τὴν πόλιν βουλομένους παρελθεῖν ἔδει, πάντες ἂν ὑμεῖς[4] καὶ οἱ ἄλλοι Ἀθηναῖοι ἀναστάντες ἐπὶ τὸ βῆμα ἐβαδίζετε· πάντες γὰρ εὖ οἶδ' ὅτι σωθῆναι αὐτὴν ἠβούλεσθε· εἰ δὲ τοὺς πλουσιωτάτους, οἱ τριακόσιοι[5]· εἰ δὲ τοὺς ἀμφότερα ταῦτα, καὶ εὔνους τῇ πόλει καὶ πλουσίους[6], οἱ μετὰ ταῦτα τὰς μεγάλας ἐπιδόσεις[7] ἐπιδόντες· καὶ γὰρ εὐνοίᾳ καὶ πλούτῳ τοῦτ' ἐποίησαν. Ἀλλ', ὡς ἔοικεν, ἐκεῖνος ὁ καιρὸς καὶ ἡ ἡμέρα ἐκείνη οὐ μόνον εὔνουν καὶ πλούσιον ἄνδρα ἐκάλει, ἀλλὰ καὶ παρηκολουθηκότα τοῖς πράγμασιν ἐξ ἀρχῆς, καὶ συλλελογισμένον ὀρθῶς τίνος ἕνεκα ταῦτ' ἔπραττεν ὁ Φίλιππος,

1. Ἐκείνην, celui-là, c'est-à-dire le sénat. — Χρηματίσαι, traiter d'affaires, délibérer. — Προβουλεῦσαι, faire un décret préliminaire (pour le soumettre à la sanction du peuple).

2. Ἄνω. Le Pnyx, place où le peuple se réunissait, était sur le penchant d'une colline.

3. Τὸν ἥκοντα. Le messager.

4. Ὑμεῖς s'adresse aux juges.

5. Εἰ δὲ τοὺς πλουσιωτάτους. Sous-entendu παρελθεῖν ἔδει. — Οἱ τριακόσιοι. Voyez la note 4 de la page 65.

6. Τοὺς... πλουσίους, ceux (qui étaient) ces deux choses, riches et dévoués à la république.

7. Ἐπιδόσεις, dons volontaires, offrandes patriotiques.

καὶ τί βουλόμενος. Ὁ γὰρ μὴ ταῦτ' εἰδὼς μήτ' ἐξητακὼς πόῤῥωθεν ἐπιμελῶς, οὔτ' εἰ εὔνους ἦν, οὔτ' εἰ πλούσιος, οὐδὲν μᾶλλον ἤμελλεν ὅ τι χρὴ ποιεῖν εἴσεσθαι, οὐδ' ὑμῖν ἕξειν συμβουλεύειν.

Démosthène harangue le peuple, et révèle les motifs de la conduite de Philippe; puis il conseille d'envoyer sur le champ une armée à Éleusis, et aux Thébains des députés qui les éclairent sur leurs dangers et sur leurs véritables intérêts.

LIV. Ἐφάνην τοίνυν οὗτος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐγὼ, καὶ παρελθὼν, εἶπον εἰς ὑμᾶς ἅ μου δυοῖν ἕνεκ' ἀκούσατε προσέχοντες τὸν νοῦν[1]· ἑνὸς μὲν, ἵν' εἰδῆτε ὅτι μόνος τῶν λεγόντων καὶ πολιτευομένων ἐγὼ τὴν τῆς εὐνοίας τάξιν ἐν τοῖς δεινοῖς οὐκ ἔλιπον[2], ἀλλὰ καὶ λέγων καὶ γράφων ἐξηταζόμην[3] τὰ δέονθ' ὑπὲρ ὑμῶν ἐν αὐτοῖς τοῖς φοβεροῖς· ἑτέρου δὲ, ὅτι, μικρὸν ἀναλώσαντες χρόνον, πολλῷ πρὸς τὰ λοιπὰ τῆς πάσης πολιτείας ἔσεσθ' ἐμπειρότεροι. Εἶπον τοίνυν ὅτι· « Τοὺς μὲν, ὡς ὑπαρχόντων Θηβαίων Φιλίππῳ φίλων, λίαν θορυβουμένους, ἀγνοεῖν τὰ παρόντα πράγματα ἡγοῦμαι· εὖ γὰρ οἶδ' ὅτι, εἰ τοῦθ' οὕτως ἐτύγχανεν ἔχον, οὐκ ἂν αὐτὸν ἠκούομεν ἐν Ἐλατείᾳ νῦν ὄντα, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις ὁρίοις. Ὅτι μέντοι, ἵν' ἕτοιμα ποιήσηται τὰ ἐν Θήβαις[4], ἥκει, σαφῶς ἐπίσταμαι. Ὡς δ' ἔχει ταῦτα, ἔφην, ἀκούσατέ μου. Ἐκεῖνος, ὅσους ἢ πεῖσαι χρήμασι Θηβαίων

1. Ἅ μου... τὸν νοῦν, (des choses) lesquelles entendez de moi en appliquant votre esprit, c.-à-d. des choses que vous devez entendre de moi avec attention pour deux motifs.

2. Τὴν τῆς εὐνοίας τάξιν οὐκ ἔλιπον, je n'ai pas quitté le poste de la bienveillance, c'est-à-dire je suis resté à mon poste en homme qui aime véritablement sa patrie.

3. Ἐξηταζόμην, j'étais vu.

4. Ἵν' ἕτοιμα... ἐν Θήβαις, afin de disposer Thèbes en sa faveur, de s'assurer des Thébains.

ἢ ἐξαπατῆσαι ἐνῆν, ἅπαντας ηὐτρέπισται· τοὺς δ' ἀπ' ἀρχῆς ἀνθεστηκότας αὐτῷ, καὶ νῦν ἐναντιουμένους, οὐδαμῶς πεῖσαι δύναται. Τί οὖν βούλεται, καὶ τίνος ἕνεκα τὴν Ἐλάτειαν κατείληφε; πλησίον δύναμιν δείξας καὶ παραστήσας τὰ ὅπλα, τοὺς μὲν ἑαυτοῦ φίλους ἐπᾶραι καὶ θρασεῖς ποιῆσαι, τοὺς δ' ἐναντιουμένους καταπλῆξαι, ἵν' ἢ συγχωρήσωσι φοβηθέντες ἃ νῦν οὐκ ἐθέλουσιν[1], ἢ βιασθῶσιν. Εἰ μὲν οὖν προαιρησόμεθ' ἡμεῖς, ἔφην, ἐν τῷ παρόντι, εἴ τι δύσκολον πέπρακται Θηβαίοις πρὸς ἡμᾶς, τούτου μεμνῆσθαι, καὶ ἀπιστεῖν αὐτοῖς ὡς ἐν τῇ τῶν ἐχθρῶν οὖσι μερίδι, πρῶτον μὲν ἃ ἂν εὔξαιτο Φίλιππος ποιήσομεν· εἶτα φοβοῦμαι μὴ, προσδεξαμένων[2] τῶν νῦν ἀνθεστηκότων αὐτῷ, καὶ μιᾷ γνώμῃ πάντων φιλιππισάντων, εἰς τὴν Ἀττικὴν ἔλθωσιν ἀμφότεροι[3]. Ἂν μέντοι πεισθῆτ' ἐμοὶ, καὶ πρὸς τῷ σκοπεῖν, ἀλλὰ μὴ φιλονεικεῖν περὶ ὧν ἂν λέγω γένησθε[4], οἴομαι καὶ τὰ δέοντα λέγειν δόξειν, καὶ τὸν ἐφεστηκότα τῇ πόλει κίνδυνον διαλύσειν. Τί οὖν φημὶ δεῖν[5]; πρῶτον μὲν τὸν παρόντα ἐπανεῖναι φόβον· εἶτα μεταθέσθαι[6], καὶ φοβεῖσθαι πάντας ὑπὲρ Θηβαίων· πολὺ γὰρ τῶν δεινῶν εἰσὶν ἐγγυτέρω, καὶ προτέροις αὐτοῖς ὁ κίνδυνός[7]· ἔπειτ' ἐξελθόντας Ἐλευσῖνάδε τοὺς ἐν ἡλικίᾳ[8] καὶ τοὺς

1. Οὐκ ἐθέλουσιν. Sous-entendu συγχωρεῖν.

2. Προσδεξαμένων. Sous-ent. τὸν Φίλιππον.

3. Ἀμφότεροι. Philippe et les Thébains.

4. Καὶ... γένησθε, et si vous vous appliquez non à disputer, mais à réfléchir sur ce que je vais dire, sur les mesures que je vais proposer.

5. Δεῖν. Sous-entendu ὑμᾶς ποιεῖν ou γίγνεσθαι.

6. Μεταθέσθαι (sous-ent. τὸν φόβον), changer votre crainte; ce qui est expliqué par les mots suivants, καὶ φοβεῖσθαι...

7. Καὶ... κίνδυνος (s.-e. ἐστίν), et le danger les menace avant nous.

8. Τοὺς ἐν ἡλικίᾳ, ceux qui sont en âge (de porter les armes).

ἱππέας δεῖξαι πᾶσιν ὑμᾶς αὐτοὺς ἐν τοῖς ὅπλοις ὄντας, ἵνα τοῖς ἐν Θήβαις φρονοῦσι τὰ ὑμέτερα ἐξίσου[1] γένηται τὸ παῤῥησιάζεσθαι περὶ τῶν δικαίων, εἰδόσιν ὅτι, ὥσπερ τοῖς πωλοῦσι Φιλίππῳ τὴν πατρίδα πάρεσθ' ἡ βοηθήσουσα δύναμις ἐν Ἐλατείᾳ, οὕτω τοῖς ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας ἀγωνίζεσθαι βουλομένοις ὑπάρχεθ' ὑμεῖς ἕτοιμοι, καὶ βοηθήσετ', ἄν τις ἐπ' αὐτοὺς ἴῃ. Μετὰ ταῦτα χειροτονῆσαι κελεύω δέκα πρέσβεις, καὶ ποιῆσαι τούτους κυρίους μετὰ τῶν στρατηγῶν καὶ τοῦ πότε δεῖ[2] ἐκεῖσε βαδίζειν καὶ τῆς ἐξόδου[3]. Ἐπειδὰν δ' ἔλθωσιν οἱ πρέσβεις εἰς Θήβας, πῶς χρήσασθαι τῷ πράγματι[4] παραινῶ; Τούτῳ πάνυ μοι προσέχετε τὸν νοῦν. Μὴ δεῖσθε Θηβαίων μηδὲν (αἰσχρὸς γὰρ ὁ καιρός[5]), ἀλλ' ἐπαγγέλλεσθε βοηθήσειν, ἐὰν κελεύωσιν, ὡς ἐκείνων μὲν ὄντων ἐν τοῖς ἐσχάτοις κινδύνοις, ἡμῶν δὲ ἄμεινον ἢ ἐκεῖνοι τὸ μέλλον προορωμένων· ἵν', ἐὰν μὲν δέξωνται ταῦτα καὶ πεισθῶσιν ἡμῖν, καὶ ἃ βουλόμεθα ὦμεν διῳκημένοι[6], καὶ μετὰ προσχήματος ἀξίου τῆς πόλεως ταῦτα πράξωμεν· ἐὰν δ' ἄρα μὴ συμβῇ κατατυχεῖν, ἐκεῖνοι μὲν ἑαυτοῖς ἐγκαλῶσιν, ἄν τι νῦν ἐξαμάρτωσιν, ἡμῖν δὲ μηδὲν αἰσχρὸν μηδὲ ταπεινὸν ᾖ πεπραγμένον. »

1. *Τοῖς φρονοῦσι τὰ ὑμέτερα ἐξίσου*, à vos partisans également, autant (qu'à ceux de Philippe).

2. *Καὶ ποιῆσαι τούτους κυρίους μετὰ τῶν στρατηγῶν τοῦ πότε δεῖ*, et de remettre à ces députés, de concert avec les stratéges, la libre décision du moment où il faut...

3. *Ἐκεῖσε*, là, à Éleusis. — *Τῆς ἐξόδου*, l'expédition, c'est-à-dire tout ce qui est nécessaire pour l'expédition, armement, vivres, nombre des soldats, etc.

4. *Χρήσασθαι τῷ πράγματι*, user de l'affaire, c'est-à-dire traiter l'affaire, remplir leur mission.

5. *Αἰσχρὸς γὰρ ὁ καιρός* (sousent. *εἴη*), car la circonstance serait honteuse, c'est-à-dire car il serait honteux de rien leur demander dans une pareille circonstance.

6. *Ὦμεν διῳκημένοι*. Au moyen.

Combien la conduite de Démosthène a été, dans cette circonstance, plus noble que celle d'Eschine. Décret proposé par Démosthène, qui est lui-même choisi comme l'un des députés envoyés à Thèbes par les Athéniens.

LV. Ταῦτα καὶ παραπλήσια τούτοις εἰπὼν, κατέβην[1]. Συνεπαινεσάντων δὲ πάντων, καὶ οὐδενὸς εἰπόντος ἐναντίον οὐδὲν, οὐκ εἶπον μὲν ταῦτα, οὐκ ἔγραψα δέ[2]· οὐδ' ἔγραψα μὲν, οὐκ ἐπρέσβευσα δέ· οὐδ' ἐπρέσβευσα μὲν, οὐκ ἔπεισα δὲ Θηβαίους· ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀρχῆς διὰ πάντων ἄχρι τῆς τελευτῆς διεξῆλθον[3], καὶ ἔδωκα ἐμαυτὸν ὑμῖν ἁπλῶς[4] εἰς τοὺς περιεστηκότας τῇ πόλει κινδύνους. Καί μοι φέρε τὸ ψήφισμα τὸ τότε γενόμενον.

Καίτοι τίνα βούλει σε, Αἰσχίνη, καὶ τίνα ἐμαυτὸν ἐκείνην τὴν ἡμέραν εἶναι[5] θῶ; Βούλει ἐμαυτὸν μὲν, ὃν ἂν σὺ λοιδορούμενος καὶ διασύρων καλέσαις Βάταλον[6], σὲ δὲ μηδ' ἥρω τὸν τυχόντα[7], ἀλλὰ τούτων τινὰ τῶν ἀπὸ τῆς σκηνῆς, Κρεσφόντην[8], ἢ Κρέοντα[9], ἢ ὃν ἐν Κολυττῷ ποτε Οἰνόμαον κακὸς κακῶς ὑποκρινόμενος

1. Κατέβην, je descendis (de la tribune).

2. Οὐκ εἶπον μὲν ταῦτα, οὐκ ἔγραψα δέ, je ne dis pas (seulement) ces choses, mais ne les écrivis pas, c'est-à-dire non-seulement je dis ces choses, mais encore je les convertis en décret.

3. Διὰ πάντων διεξῆλθον, j'ai passé partout, c'est-à-dire je me suis occupé de tout, j'ai tout fait.

4. Ἁπλῶς, simplement, c.-à-d. sans tergiversation, sans crainte.

5. Ἐκείνην τὴν ἡμέραν εἶναι, être ce jour-là, c'est-à-dire avoir été le jour de cette assemblée (qui suivit la prise de Platée).

6. Βάταλον, Batale, joueur de flûte très-efféminé, dont le nom était devenu, on ne sait trop pourquoi, le surnom de Démosthène.

7. Ἥρω τὸν τυχόντα, un héros le premier venu, c'est-à-dire un héros vulgaire.

8. Κρεσφόντην, Cresphonte, l'un des Héraclides qui tentèrent de rentrer dans le Péloponèse. Euripide avait fait une tragédie intitulée *Cresphonte*, dont il reste peu de fragments.

9. Κρέοντα, Créon, qui fut roi de Thèbes après l'exil d'Œdipe son beau-frère. C'est un des personnages principaux de l'*Œdipe roi* et de l'*Antigone* de Sophocle.

ἐπέτριψας[1]; Τότε τοίνυν κατ᾽ ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ὁ Παιανιεὺς[2] ἐγὼ Βάταλος Οἰνομάου τοῦ Κοθωκίδου[3] σοῦ πλείονος ἄξιος ὢν ἐφάνην τῇ πατρίδι. Σὺ μέν γε οὐδὲν οὐδαμοῦ χρήσιμος ἦσθα· ἐγὼ δὲ πάντα, ὅσα προσῆκε τὸν ἀγαθὸν πολίτην[4], ἔπραττον. Λέγε τὸ ψήφισμα.

ΨΗΦΙΣΜΑ ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ.

« Ἐπὶ ἄρχοντος Ναυσικλέους, φυλῆς πρυτανευούσης Αἰαντίδος[5], Σκιροφοριῶνος ἕκτῃ[6] ἐπὶ δέκα, Δημοσθένης Δημοσθένους Παιανιεὺς εἶπεν· Ἐπειδὴ Φίλιππος, ὁ Μακεδόνων βασιλεὺς, ἔν τε τῷ παρεληλυθότι χρόνῳ παραβαίνων φαίνεται τὰς γεγενημένας αὐτῷ συνθήκας πρὸς τὸν Ἀθηναίων δῆμον περὶ τῆς εἰρήνης, ὑπεριδὼν τοὺς ὅρκους καὶ τὰ παρὰ πᾶσι τοῖς Ἕλλησι νομιζόμενα εἶναι δίκαια, καὶ πόλεις παρῄρηται οὐδὲν αὐτῷ προσηκούσας[7], τινὰς δὲ καὶ Ἀθηναίων οὔσας δορυαλώτους πεποίηκεν, οὐδὲν προαδικηθεὶς ὑπὸ τοῦ δήμου τῶν Ἀθηναίων· ἔν τε τῷ παρόντι, ἐπὶ πολὺ προάγει τῇ τε βίᾳ[8] καὶ τῇ ὠμότητι· καὶ γὰρ Ἑλληνίδας πόλεις, ἃς μὲν ἐμφρούρους ποιεῖ[9] καὶ τὰς πολιτείας καταλύει, τινὰς δὲ καὶ ἐξανδραποδιζόμενος κατασκάπτει, εἰς ἐνίας δὲ καὶ ἀντὶ Ἑλλήνων βαρβάρους κατοικίζει, ἐπὶ τὰ

1. Κολυττῷ, Colytte, dème de la tribu Égéide. — *Οἰνόμαον ἐπέτριψας*, tu as fait tomber Œnomaüs, c'est-à-dire la tragédie intitulée *Œnomaüs*. On ne sait de qui est cette tragédie ; on dit toutefois que c'est un des poëmes perdus de Sophocle. — Œnomaüs, roi de Pise, père d'Hippodamie.

2. Παιανιεύς. Voyez la note 1 de la page 28.

3. Κοθωκίδου. Voyez la note 8 de la page 28.

4. *Ὅσα προσῆκε τὸν ἀγαθὸν πολίτην*, Sous-ent. *πράττειν*.

5. Φυλῆς πρυτανευούσης Αἰαντίδος. Voyez, sur la prytanie, la note 10 de la page 27.

6. *Σκιροφοριῶνος*. Le mois Scirophorion répondait à peu près à notre mois de juin. — Ἕκτῃ. Sous-ent. *ἡμέρᾳ*.

7. *Οὐδὲν αὐτῷ προσηκούσας*, qui ne le concernaient nullement, c'est-à-dire dans les affaires desquelles il n'avait rien à voir.

8. Ἐπὶ *πολὺ προάγει τῇ βίᾳ*, s'avance loin dans la violence, se porte à l'excès de la violence.

9. Ἃς *μὲν ἐμφρούρους ποιεῖ*, met garnison dans les unes. — Ἃς équivaut à *τινάς*.

ἱερὰ καὶ τοὺς τάφους ἐπάγων[1], οὐδὲν ἀλλότριον ποιῶν οὔτε τῆς ἑαυτοῦ πατρίδος οὔτε τοῦ τρόπου, καὶ τῇ νῦν αὐτῷ παρούσῃ τύχῃ κατακόρως χρώμενος, ἐπιλελησμένος ἑαυτοῦ, ὅτι ἐκ μικροῦ καὶ τοῦ τυχόντος[2] γέγονεν ἀνελπίστως μέγας. Καὶ ἕως μὲν πόλεις ἑώρα παραιρούμενον αὐτὸν βαρβάρους καὶ ἰδίας[3], ὑπελάμβανεν ἔλαττον εἶναι ὁ δῆμος ὁ τῶν Ἀθηναίων τὸ εἰς αὐτὸν πλημμελεῖσθαι· νῦν δὲ ὁρῶν Ἑλληνίδας πόλεις, τὰς μὲν ὑβριζομένας, τὰς δὲ ἀναστάτους γιγνομένας, δεινὸν ἡγεῖται εἶναι καὶ ἀνάξιον τῆς τῶν προγόνων δόξης τὸ περιορᾶν τοὺς Ἕλληνας καταδουλουμένους. Διὸ δεδόχθαι τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ τῶν Ἀθηναίων, εὐξαμένους καὶ θύσαντας τοῖς θεοῖς καὶ ἥρωσι τοῖς κατέχουσι τὴν πόλιν καὶ τὴν χώραν τῶν Ἀθηναίων, καὶ ἐνθυμηθέντας τῆς τῶν προγόνων ἀρετῆς, διότι[4] περὶ πλείονος ἐποιοῦντο τὴν τῶν Ἑλλήνων ἐλευθερίαν διατηρεῖν ἢ τὴν ἰδίαν πατρίδα, διακοσίας ναῦς καθέλκειν εἰς τὴν θάλατταν, καὶ τὸν ναύαρχον ἀναπλεῖν ἐντὸς Πυλῶν, καὶ τὸν στρατηγὸν καὶ τὸν ἵππαρχον τὰς πεζὰς καὶ τὰς ἱππικὰς δυνάμεις Ἐλευσῖνάδε ἐξάγειν· πέμψαι δὲ καὶ πρέσβεις πρὸς τοὺς ἄλλους Ἕλληνας, πρῶτον δὲ πάντων πρὸς Θηβαίους, διὰ τὸ ἐγγυτάτω εἶναι τὸν Φίλιππον τῆς ἐκείνων χώρας· παρακαλεῖν δὲ αὐτούς, μηδὲν καταπλαγέντας τὸν Φίλιππον, ἀντέχεσθαι[5] τῆς ἑαυτῶν καὶ τῆς τῶν ἄλλων Ἑλλήνων ἐλευθερίας, καὶ ὅτι[6] ὁ Ἀθηναίων δῆμος, οὐδὲν μνησικακῶν, εἴ τι πρότερον γέγονεν ἀλλότριον ταῖς πόλεσι πρὸς ἀλλήλας, βοηθήσει καὶ δυνάμεσι, καὶ χρήμασι, καὶ βέλεσι, καὶ ὅπλοις, εἰδὼς αὐτοῖς μὲν πρὸς ἀλλήλους διαμφισβητεῖν περὶ τῆς ἡγεμονίας, οὖσιν Ἕλλησι, καλόν, ὑπὸ δὲ ἀλλοφύλου ἀνθρώπου[7] ἀρχε-

1. Ἐπὶ τὰ ἱερὰ... ἐπάγων, les introduisant dans les temples, c'est-à-dire livrant à ces barbares les temples et les tombeaux.

2. Τοῦ τυχόντος, le premier venu, c'est-à-dire un prince vulgaire, d'une puissance très-ordinaire.

3. Ἰδίας, siennes, c'est-à-dire semblables à lui, barbares comme lui. Il est question sans doute des villes qu'Athènes avait possédées sur le littoral de la Macédoine.

4. Διότι pour ὅτι.

5. Ἀντέχεσθαι, s'attacher à, c'est-à-dire revendiquer, défendre.

6. Καὶ ὅτι, et (leur dire) que...

7. Ἀλλοφύλου ἀνθρώπου, un homme de race étrangère. Ces mots désignent Philippe, qui cependant descendait des Héraclides.

σθαι καὶ τῆς ἡγεμονίας ἀποστερεῖσθαι, ἀνάξιον εἶναι καὶ τῆς τῶν Ἑλλήνων δόξης, καὶ τῆς τῶν προγόνων ἀρετῆς. Ἔτι δὲ οὐδὲ ἀλλότριον ἡγεῖται εἶναι ὁ Ἀθηναίων δῆμος τὸν Θηβαίων δῆμον, οὔτε τῇ συγγενείᾳ οὔτε τῷ ὁμοφύλῳ[1]. Ἀναμιμνήσκεται δὲ καὶ τὰς τῶν προγόνων τῶν ἑαυτοῦ εἰς τοὺς Θηβαίων προγόνους εὐεργεσίας· καὶ γὰρ τοὺς Ἡρακλέους παῖδας[2], ἀποστερουμένους ὑπὸ Πελοποννησίων τῆς πατρῴας ἀρχῆς, κατήγαγον, τοῖς ὅπλοις κρατήσαντες τοὺς ἀντιβαίνειν πειρωμένους τοῖς Ἡρακλέους ἐκγόνοις· καὶ τὸν Οἰδίπουν[3], καὶ τοὺς μετ' ἐκείνου ἐκπεσόντας, ὑπεδεξάμεθα· καὶ ἕτερα πολλὰ ἡμῖν ὑπάρχει φιλάνθρωπα καὶ ἔνδοξα πρὸς Θηβαίους. Διόπερ οὐδὲ νῦν ἀποστήσεται ὁ Ἀθηναίων δῆμος τῶν Θηβαίοις τε καὶ ἄλλοις Ἕλλησι συμφερόντων· συνθέσθαι[4] δὲ πρὸς αὐτοὺς συμμαχίαν, καὶ ἐπιγαμίαν[5] ποιήσασθαι, καὶ ὅρκους δοῦναι καὶ λαβεῖν. Πρέσβεις[6], Δημοσθένης Δημοσθένους Παιανιεύς, Ὑπερίδης Κλεάνδρου Σφήττιος[7], Μνησιθείδης Ἀντιφάνους Φρεάῤῥιος[8], Δημοκράτης Σωφίλου Φλυεύς, Κάλλαισχρος Διοτίμου Κοθωκίδης. »

Pouvait-on, dans la circonstance, prendre des mesures plus sages ou même d'autres mesures? Qu'Eschine, qui s'est tu alors, les indique aujourd'hui, et Démosthène se reconnaîtra coupable.

LVI. Αὕτη τῶν περὶ Θήβας ἐγένετο πραγμάτων ἀρχὴ καὶ κατάστασις πρώτη, τὰ πρὸ τούτων[9] εἰς ἔχθραν

1. Τῇ *συγγενείᾳ*, la parenté (qui unissait entre elles toutes les cités grecques). — Τῷ *ὁμοφύλῳ*, la communauté de race. Les Athéniens et les Thébains étaient regardés comme descendant des Ioniens.

2. Τοὺς *Ἡρακλέους παῖδας*. Les Athéniens accueillirent les enfants d'Hercule chassés du Péloponèse par Eurysthée, et, cent ans plus tard, aidèrent ses descendants à rentrer dans leur patrie.

3. Τὸν *Οἰδίπουν*. OEdipe, s'exilant volontairement de Thèbes, se réfugia dans l'Attique, et vint mourir au bourg de Colone, entre les bras de Thésée.

4. *Συνθέσθαι*. Sous-ent. *φησίν*.

5. *Ἐπιγαμίαν*. Voy. la note 15 de la page 68.

6. *Πρέσβεις*. S.-ε. *ἡρέθησαν*.

7. *Σφήττιος*, de Sphette, dème de la tribu Acamantide.

8. *Φρεάῤῥιος*, *Φλυεύς*, *Κοθωκίδης*. Voy. les notes 9 de la page 64, 8 et 10 de la page 28.

9. Τὰ *πρὸ τούτων*, antérieurement à ces choses, précédemment.

καὶ μῖσος καὶ ἀπιστίαν τῶν πόλεων ὑπηγμένων ὑπὸ τούτων[1]. Τοῦτο τὸ ψήφισμα τὸν τότε τῇ πόλει περιστάντα κίνδυνον παρελθεῖν ἐποίησεν ὥσπερ νέφος. Ἦν μὲν τοίνυν τοῦ δικαίου πολίτου τότε δεῖξαι πᾶσιν εἴ τι τούτων[2] εἶχεν ἄμεινον, μὴ νῦν ἐπιτιμᾷν. Ὁ γὰρ σύμβουλος καὶ ὁ συκοφάντης, ἐν οὐδενὶ τῶν ἄλλων οὐδὲν ἐοικότες, ἐν τούτῳ πλεῖστον ἀλλήλων διαφέρουσιν· ὁ μέν γε πρὸ τῶν πραγμάτων γνώμην ἀποφαίνεται, καὶ δίδωσιν αὑτὸν ὑπεύθυνον[3] τοῖς πεισθεῖσι, τῇ τύχῃ, τοῖς καιροῖς, τῷ βουλομένῳ· ὁ δὲ, σιγήσας ἡνίκ' ἔδει λέγειν, ἄν τι δύσκολον συμβῇ, τοῦτο βασκαίνει. Ἦν μὲν οὖν, ὅπερ εἶπον, ἐκεῖνος ὁ καιρὸς τοῦ γε φροντίζοντος ἀνδρὸς τῆς πόλεως, καὶ τῶν δικαίων λόγων. Ἐγὼ δὲ τοσαύτην ὑπερβολὴν ποιοῦμαι[4] ὥστε, ἂν νῦν ἔχῃ τις δεῖξαί τι βέλτιον, ἢ ὅλως εἴ τι ἄλλο ἐνῆν, πλὴν ὧν ἐγὼ προειλόμην, ἀδικεῖν ὁμολογῶ. Εἰ γὰρ ἔσθ' ὅ τι τις νῦν ἑώρακεν, ὃ συνήνεγκεν ἂν τότε πραχθὲν, τοῦτ' ἐγώ φημι δεῖν ἐμὲ μὴ λαθεῖν. Εἰ δὲ μήτ' ἐστὶ, μήτε ἦν, μήτ' ἂν εἰπεῖν ἔχοι μηδεὶς μηδέπω καὶ τήμερον, τί τὸν σύμβουλον ἐχρῆν ποιεῖν; οὐ τῶν φαινομένων καὶ ἐνόντων τὰ κράτιστα[5] ἑλέσθαι; Τοῦτο τοίνυν ἐποίησα ἐγὼ, τοῦ κήρυκος ἐρωτῶντος, Αἰσχίνη· « Τίς ἀγορεύειν βούλεται; » οὐ· « Τίς αἰτιᾶσθαι περὶ τῶν παρεληλυθό-

1. Τῶν πόλεων. Athènes et Thèbes. — Τούτων. Eschine et les autres traîtres.

2. Τούτων. Les mesures énoncées dans mon décret.

3. Δίδωσιν αὑτὸν ὑπεύθυνον, se rend responsable envers, se livre à la discrétion de.

4. Τοσαύτην ὑπερβολὴν ποιοῦμαι, je fais une si grande exagération, c'est-à-dire je fais de si grandes concessions.

5. Τῶν φαινομένων τὰ κράτιστα, les meilleurs des partis qu'on voyait, qui se présentaient. — Ἐνόντων, qui étaient possibles.

των; » οὐδέ· « Τίς ἐγγυᾶσθαι τὰ μέλλοντ' ἔσεσθαι; » Σοῦ δ' ἀφώνου κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐν ταῖς ἐκκλησίαις καθημένου, ἐγὼ παρελθὼν ἔλεγον. Ἐπειδὴ δ' οὐ τότε[1], ἀλλὰ νῦν δεῖξον. Εἰπὲ, τίς ἢ λόγος, ὅντινα ἐχρῆν εὑρεῖν, ἢ καιρὸς συμφέρων ὑπ' ἐμοῦ παρελείφθη τῇ πόλει; τίς δὲ συμμαχία, τίς πρᾶξις, ἐφ' ἣν μᾶλλον ἔδει με ἀγαγεῖν τουτουσί[2];

Démosthène n'est responsable que de ses conseils, et non de l'événement, qui ne dépendait pas de lui. D'ailleurs, quel eût été le sort d'Athènes, si elle avait combattu sans l'aide des Thébains, puisque, même soutenue par eux, elle a été vaincue?

LVII. Ἀλλὰ μὴν τὸ μὲν παρεληλυθὸς ἀεὶ παρὰ πᾶσιν ἀφεῖται, καὶ οὐδεὶς περὶ τούτου προτίθησιν οὐδαμοῦ βουλήν· τὸ δὲ μέλλον ἢ τὸ παρὸν τὴν τοῦ συμβούλου τάξιν ἀπαιτεῖ[3]. Τότε τοίνυν τὰ μὲν ἤμελλεν[4], ὡς ἐδόκει, τῶν δεινῶν, τὰ δ' ἤδη παρῆν· ἐν οἷς τὴν προαίρεσίν μου σκόπει τῆς πολιτείας, μὴ τὰ συμβάντα συκοφάντει. Τὸ μὲν γὰρ πέρας, ὡς ἂν ὁ δαίμων βουληθῇ, πάντων γίγνεται· ἡ δὲ προαίρεσις αὐτὴ[5] τὴν τοῦ συμβούλου διάνοιαν δηλοῖ. Μὴ δὴ τοῦτο ὡς ἀδίκημα ἐμὸν θῇς, εἰ κρατῆσαι συνέβη Φιλίππῳ τὴν μάχην· ἐν γὰρ τῷ θεῷ τὸ τούτου τέλος ἦν[6], οὐκ ἐν ἐμοί. Ἀλλ' ὡς οὐχ ἅπαντα, ὅσα ἐνῆν κατ' ἀνθρώπινον λογισμὸν, εἱλόμην,

1. *Ἐπειδὴ δ' οὐ τότε* (sous-ent. *ἔδειξας*), mais puisqu'alors tu n'as pas montré, tu n'as pas indiqué (ce qu'il fallait faire).

2. *Τουτουσί*. Les Athéniens.

3. *Τὸ παρὸν τὴν τοῦ συμβούλου τάξιν ἀπαιτεῖ*, le présent réclame l'office du conseiller.

4. *Ἤμελλεν* (sous-ent. *παρεῖναι*), allaient se présenter.

5. *Αὐτή*, en elle-même, considérée en elle-même, indépendamment des résultats.

6. *Ἐν τῷ θεῷ ἦν*, était en Dieu, était au pouvoir de la divinité, dépendait de Dieu.

καὶ δικαίως ταῦτα καὶ ἐπιμελῶς ἔπραξα καὶ φιλοπόνως ὑπὲρ δύναμιν[1], ἢ ὡς οὐ καλὰ καὶ τῆς πόλεως ἄξια πράγματα ἐνεστησάμην, καὶ ἀναγκαῖα, ταῦτά μοι δεῖξον, καὶ τότ' ἤδη κατηγόρει μου. Εἰ δ' ὁ συμβὰς σκηπτὸς μὴ μόνον ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ πάντων τῶν ἄλλων Ἑλλήνων μείζων[2] γέγονε, τί χρὴ ποιεῖν; Ὥσπερ ἂν εἴ τις ναύκληρον[3] πάντ' ἐπὶ σωτηρίᾳ πράξαντα, καὶ πᾶσι κατασκευάσαντα τὸ πλοῖον ἀφ' ὧν ὑπελάμβανε σωθήσεσθαι, εἶτα χειμῶνι χρησάμενον[4], καὶ πονησάντων[5] αὐτῷ τῶν σκευῶν ἢ καὶ συντριβέντων ὅλως, τῆς ναυαγίας αἰτιῷτο. Ἀλλ' οὔτ' ἐκυβέρνων τὴν ναῦν, φήσειεν ἄν, ὥσπερ οὐδ' ἐστρατήγουν ἐγώ, οὔτε τῆς τύχης κύριος ἦν, ἀλλ' ἐκείνη τῶν πάντων.

Ἀλλ' ἐκεῖνο λογίζου καὶ ὅρα· εἰ μετὰ Θηβαίων ἡμῖν ἀγωνιζομένοις οὕτως εἵμαρτο πρᾶξαι[6], τί χρῆν προσδοκᾶν, εἰ μηδὲ τούτους ἔσχομεν συμμάχους, ἀλλὰ Φιλίππῳ προσέθεντο[7]; ὑπὲρ οὗ τότ' ἐκεῖνος[8] πάσας ἀφῆκε φωνάς. Καὶ εἰ νῦν, τριῶν ἡμερῶν ὁδὸν ἀπὸ τῆς Ἀττικῆς τῆς μάχης[9] γεγενημένης, τοσοῦτος κίνδυνος καὶ φόβος περιέστη τὴν πόλιν, τί ἄν, εἴ που τῆς χώρας ταὐτὸ

1. *Φιλοπόνως ὑπὲρ δύναμιν*, laborieusement au-dessus de mes forces, c'est-à-dire même avec une activité au-dessus de mes forces.

2. *Μείζων*, plus grand, c'est-à-dire plus puissant, plus fort.

3. *Ναύκληρον*, un armateur.

4. *Χειμῶνι χρησάμενον*, ayant éprouvé une tempête.

5. *Πονησάντων*, ayant souffert, ayant été endommagés.

6. *Εἰ οὕτως εἵμαρτο πρᾶξαι*, si faire ainsi, éprouver ce que nous avons éprouvé, était dans notre destinée, c'est-à-dire si le destin voulait que nous eussions le dessous.

7. *Προσέθεντο*, s'étaient adjoints (comme auxiliaires).

8. *Ἐκεῖνος*. Eschine.

9. *Τριῶν ἡμερῶν ὁδὸν ἀπὸ τῆς Ἀττικῆς*, à une marche de trois jours de l'Attique, c'est-à-dire à trois jours de marche de l'Attique. — *Τῆς μάχης*. Cette bataille se livra près de Chéronée, petite ville de la Béotie.

τοῦτο πάθος συνέβη, προσδοκῆσαι χρῆν; ἆρ' οἴεσθε ἔτι νῦν ἂν στῆναι, συνελθεῖν, ἀναπνεῦσαι; Πολλὰ μία ἡμέρα καὶ δύο καὶ τρεῖς ἔδοσαν τῶν εἰς σωτηρίαν τῇ πόλει. Τότε δὲ[1].. Ἀλλ' οὐκ ἄξιον εἰπεῖν ἅ γε μηδ' ἐς πεῖραν ἔδωκε θεῶν τινος εὔνοια[2] καὶ τὸ προβαλέσθαι τὴν πόλιν ταύτην τὴν συμμαχίαν ἧς σὺ κατηγορεῖς.

Ou Eschine prévoyait l'avenir, et en se taisant il se montrait mauvais citoyen, ou il ne le prévoyait pas, et alors Démosthène n'est pas plus coupable que lui. Démosthène, au contraire, s'est dévoué; Eschine a tiré profit des revers de la Grèce.

LVIII. Ἔστι δὲ ταυτὶ πάντα μοι τὰ πολλὰ πρὸς ὑμᾶς[3], ἄνδρες δικασταί, καὶ τοὺς περιεστηκότας ἔξωθεν[4] καὶ ἀκροωμένους, ἐπεὶ πρός γε τοῦτον αὐτὸν τὸν κατάπτυστον βραχὺς καὶ σαφὴς ἐξήρκει μοι λόγος. Εἰ μὲν γὰρ ἦν σοι πρόδηλα τὰ μέλλοντα, Αἰσχίνη, μόνῳ τῶν ἄλλων, ὅτ' ἐβουλεύεθ' ἡ πόλις περὶ τούτων, τότ' ἔδει σε προλέγειν· εἰ δὲ μὴ προῄδεις, τῆς αὐτῆς ἀγνοίας ὑπεύθυνος εἶ τοῖς ἄλλοις, ὥστε τί μᾶλλον ἐμοῦ σὺ ταῦτα κατηγορεῖς ἢ ἐγὼ σοῦ; Τοσοῦτον γὰρ ἀμείνων ἐγὼ σοῦ πολίτης γέγονα εἰς αὐτὰ ταῦθ' ἃ λέγω (καὶ οὔπω περὶ τῶν ἄλλων διαλέγομαι), ὅσον ἐγὼ μὲν ἔδωκα ἐμαυτὸν

1. *Τότε δέ*, mais alors, c'est-à-dire, mais si les circonstances avaient été autres. *Τότε* est opposé à *νῦν* (*Καὶ εἰ νῦν*, etc.). Démosthène s'arrête, et ne veut pas énumérer les maux qui auraient pu fondre sur Athènes, si les Thébains avaient combattu contre elle avec Philippe, si la bataille s'était livrée sur son propre territoire.

2. *Θεῶν τινος εὔνοια*, etc., la bienveillance de quelque Dieu et le rempart qu'Athènes trouva dans cette alliance, c'est-à-dire dans son alliance avec Thèbes.

3. *Ἔστι δὲ... πρὸς ὑμᾶς*, mais ces choses sont à moi la plupart vis à vis de vous, c'est-à-dire mais c'est pour vous que je suis entré dans tous ces détails.

4. *Ἔξωθεν*, en dehors (de l'enceinte réservée aux juges).

εἰς τὰ πᾶσι δοκοῦντα συμφέρειν, οὐδένα κίνδυνον ὀκνήσας ἴδιον, οὐδ' ὑπολογισάμενος[1]. Σὺ δὲ οὔτε ἕτερα εἶπες βελτίω τούτων (οὐ γὰρ ἂν τούτοις ἐχρῶντο[2]), οὔτ' εἰς ταῦτα[3] χρήσιμον οὐδὲν σεαυτὸν παρέσχες· ὅπερ δ' ἂν ὁ φαυλότατος καὶ δυσμενέστατος ἄνθρωπος ποιήσειε τῇ πόλει, τοῦτο πεποιηκὼς ἐπὶ τοῖς συμβᾶσιν ἐξήτασαι[4]. Καὶ ἅμα Ἀρίστρατος ἐν Νάξῳ, καὶ Ἀριστόλεως ἐν Θάσῳ[5], οἱ καθάπαξ ἐχθροὶ[6] τῆς πόλεως, τοὺς Ἀθηναίων κρίνουσι φίλους, καὶ Ἀθήνησιν Αἰσχίνης Δημοσθένους κατηγορεῖ. Καίτοι, ὅτῳ τὰ τῶν Ἑλλήνων ἀτυχήματα ἐνευδοκιμεῖν ἀπέκειτο[7], ἀπολωλέναι μᾶλλον οὗτός ἐστι δίκαιος ἢ κατηγορεῖν ἑτέρου· καὶ ὅτῳ συνενηνόχασιν οἱ αὐτοὶ καιροὶ καὶ τοῖς τῆς πόλεως ἐχθροῖς, οὐκ ἔνι τοῦτον εὔνουν εἶναι τῇ πατρίδι. Δηλοῖς[8] δὲ καὶ ἐξ ὧν ζῇς, καὶ ποιεῖς, καὶ πολιτεύῃ, καὶ πάλιν οὐ πολιτεύῃ. Πράττεταί τι τῶν ὑμῖν δοκούντων συμφέρειν; ἄφωνος Αἰσχίνης. Ἀντέκρουσέ τι καὶ γέγονεν οἷον οὐκ ἔδει; πάρεστιν Αἰσχίνης· ὥσπερ τὰ ῥήγματα καὶ τὰ σπάσματα, ὅταν τι κακὸν τὸ σῶμα λάβῃ, τότε κινεῖται[9].

1. Οὐδ' ὑπολογισάμενος, et n'ayant pas même réfléchi (aux dangers que je courais).

2. Τούτων, τούτοις. Les mesures que je proposais. — Ἐχρῶντο. Sous-ent. οἱ Ἀθηναῖοι.

3. Εἰς ταῦτα, pour (l'exécution de) ces mesures.

4. Τοῦτο... ἐξήτασαι, tu as été reconnu après les événements ayant fait cela, c'est-à-dire les événements ont prouvé, etc.

5. Νάξῳ, Θάσῳ. Naxos et Thasos, îles de la mer Égée, avaient appartenu à Athènes. Aristrate et Aristolaüs étaient tyrans de ces îles.

6. Καθάπαξ ἐχθροί, tout à fait ennemis, ennemis déclarés, ennemis mortels.

7. Ὅτῳ... ἀπέκειτο, celui à qui les malheurs des Grecs étaient en réserve pour en avoir de la gloire, c'est-à-dire celui qui comptait se faire un titre de gloire des infortunes de la Grèce.

8. Δηλοῖς, tu le montres, c'est-à-dire tu fais bien voir que tu n'es pas ami de ta patrie.

9. Κινεῖται, s'agitent, se réveillent, se font sentir.

Quand même Athènes aurait prévu sa prochaine défaite, elle ne pouvait, sans se vouer au mépris universel, embrasser un autre parti que celui de la lutte et de l'indépendance. Les Athéniens ont toujours préféré la liberté et ses périls à un tranquille esclavage.

LIX. Ἐπειδὴ δὲ πολὺς τοῖς συμβεβηκόσιν ἔγκειται[1], βούλομαί τι καὶ παράδοξον εἰπεῖν· καί μου, πρὸς Διὸς καὶ θεῶν, μηδεὶς τὴν ὑπερβολὴν θαυμάσῃ, ἀλλὰ μετ' εὐνοίας ὃ λέγω θεωρησάτω[2]. Εἰ γὰρ ἦν[3] ἅπασι πρόδηλα τὰ μέλλοντα γενήσεσθαι, καὶ προῄδεσαν ἅπαντες, καὶ σὺ προὔλεγες, Αἰσχίνη, καὶ διεμαρτύρου βοῶν καὶ κεκραγὼς, ὃς οὐδ' ἐφθέγξω, οὐδ' οὕτως[4] ἀποστατέον τῇ πόλει τούτων[5] ἦν, εἴπερ ἢ δόξης, ἢ προγόνων, ἢ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος εἶχε λόγον. Νῦν μέν γ' ἀποτυχεῖν δοκεῖ τῶν πραγμάτων, ὃ πᾶσι κοινόν ἐστιν ἀνθρώποις, ὅταν τῷ θεῷ ταῦτα δοκῇ[6]· τότε δ', ἀξιοῦσα προεστάναι τῶν ἄλλων[7], εἶτ' ἀποστᾶσα τούτου[8], Φιλίππῳ προδεδωκέναι πάντας ἂν ἔσχεν αἰτίαν. Εἰ γὰρ ταῦτα[9] προεῖτο ἀκονιτὶ, περὶ ὧν οὐδένα κίνδυνον ὅντιν' οὐχ ὑπέμειναν οἱ πρόγονοι, τίς ἂν οὐχὶ κατέπτυσεν ἂν σοῦ; μὴ γὰρ δὴ τῆς πόλεώς γε, μηδ' ἐμοῦ. Τίσι δ' ὀφθαλμοῖς, πρὸς Διὸς, ἑωρῶμεν ἂν τοὺς εἰς τὴν πόλιν ἀνθρώπους ἀφι-

1. Πολὺς ἔγκειται, il insiste vivement, il presse, il s'acharne sur. — *πολύς* équivaut à *πολύ*.

2. Μηδεὶς *θαυμάσῃ*, *ἀλλὰ θεωρησάτω*, que personne ne s'étonne, mais que (chacun) examine, c'est-à-dire qu'on examine avant de s'étonner de, de se recrier sur.

3. Ἦν, avaient été.

4. Οὐδ' *οὕτως*, pas même ainsi, c'est-à-dire pas même alors, pas même dans ces conditions.

5. Τ*ούτων*. Les résolutions adoptées, la conduite embrassée.

6. Ὅταν... *δοκῇ*, lorsque cela plaît à la divinité, c'est-à-dire lorsque Dieu veut qu'on échoue.

7. Π*ροεστάναι τῶν ἄλλων*, être à la tête des autres (peuples), commander à la Grèce.

8. Τ*ούτου*, cela, cette prétention à la prééminence.

9. Τ*αῦτα*. La prééminence d'Athènes et la liberté de la Grèce.

κνουμένους, εἰ τὰ μὲν πράγματα εἰς ὅπερ νυνὶ περιέστη[1], ἡγεμὼν δὲ καὶ κύριος ᾑρέθη Φίλιππος ἁπάντων, τὸν δ' ὑπὲρ τοῦ μὴ γενέσθαι ταῦτα ἀγῶνα ἕτεροι χωρὶς ἡμῶν ἦσαν πεποιημένοι, καὶ ταῦτα, μηδεπώποτε τῆς πόλεως ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις ἀσφάλειαν ἄδοξον μᾶλλον ἢ τὸν ὑπὲρ τῶν καλῶν κίνδυνον ᾑρημένης; Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν Ἑλλήνων, τίς δὲ βαρβάρων, ὅτι καὶ παρὰ Θηβαίων, καὶ παρὰ τῶν ἔτι τούτων πρότερον ἰσχυρῶν γεγενημένων Λακεδαιμονίων, καὶ παρ' αὐτοῦ τοῦ Περσῶν βασιλέως, μετὰ πολλῆς χάριτος τοῦτ' ἂν ἀσμένως ἐδόθη τῇ πόλει, ὅ τι βούλεται λαβούσῃ καὶ τὰ ἑαυτῆς ἐχούσῃ, τὸ κελευόμενον ποιεῖν[2], καὶ ἐᾶν ἕτερον τῶν Ἑλλήνων προεστάναι; Ἀλλ' οὐκ ἦν ταῦθ', ὡς ἔοικε, τοῖς Ἀθηναίοις τοῖς τότε πάτρια, οὐδ' ἀνεκτὰ, οὐδ' ἔμφυτα· οὐδ' ἠδυνήθη πώποτε τὴν πόλιν οὐδεὶς ἐκ παντὸς τοῦ χρόνου πεῖσαι, τοῖς ἰσχύουσι μὲν, μὴ δίκαια δὲ πράττουσι, προσθεμένην[3], ἀσφαλῶς δουλεύειν· ἀλλ' ἀγωνιζομένη περὶ πρωτείων καὶ τιμῆς καὶ δόξης καὶ κινδυνεύουσα πάντα τὸν αἰῶνα διατετέλεκε. Καὶ ταῦθ' οὕτω σεμνὰ καὶ προσήκοντα τοῖς ὑμετέροις ἤθεσιν ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε εἶναι, ὥστε καὶ τῶν προγόνων τοὺς ταῦτα πράξαντας μάλιστ' ἐπαινεῖτε. Εἰκότως· τίς γὰρ οὐκ ἂν ἀγάσαιτο τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων τῆς ἀρετῆς[4], οἳ καὶ τὴν πόλιν ἐκλιπεῖν ὑπέμειναν, εἰς τὰς τριήρεις ἐμβάντες, ὑπὲρ

1. *Εἰ τὰ μὲν πράγματα... περιέστη*, etc., si les affaires en étaient réduites au point où elles en sont aujourd'hui, et que de plus...

2. Τὸ *κελευόμενον ποιεῖν*, faire ce qu'on lui commandait, c.-à-d. se résigner à l'obéissance, subir le joug.

3. *Προσθεμένην*, s'étant adjointe à, ayant embrassé le parti de.

4. Construisez : Τίς *γὰρ οὐκ ἂν ἀγάσαιτο τῆς ἀρετῆς τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων*.

τοῦ μὴ τὸ κελευόμενον ποιῆσαι; τὸν μὲν ταῦτα[1] συμβουλεύσαντα, Θεμιστοκλέα, στρατηγὸν ἑλόμενοι, τὸν δ' ὑπακούειν ἀποφηνάμενον τοῖς ἐπιταττομένοις, Κυρσίλον[2], καταλιθώσαντες· οὐ μόνον αὐτόν, ἀλλὰ καὶ αἱ γυναῖκες αἱ ὑμέτεραι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ[3]. Οὐ γὰρ ἐζήτουν οἱ τότε Ἀθηναῖοι οὔτε ῥήτορα, οὔτε στρατηγόν, δι' ὅτου δουλεύσουσιν εὐτυχῶς· ἀλλ' οὐδὲ ζῆν ἠξίουν, εἰ μὴ μετ' ἐλευθερίας αὐτοῖς ἐξέσται τοῦτο ποιεῖν[4]. Ἡγεῖτο γὰρ αὐτῶν ἕκαστος οὐχὶ τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ μόνον γεγενῆσθαι, ἀλλὰ καὶ τῇ πατρίδι. Διαφέρει δὲ τί; ὅτι ὁ μὲν τοῖς γονεῦσι μόνον γεγενῆσθαι νομίζων, τὸν τῆς εἱμαρμένης καὶ τὸν αὐτόματον θάνατον περιμένει· ὁ δὲ καὶ τῇ πατρίδι[5], ὑπὲρ τοῦ μὴ ταύτην ἐπιδεῖν δουλεύουσαν ἀποθνήσκειν ἐθελήσει, καὶ φοβερωτέρας ἡγήσεται τὰς ὕβρεις καὶ τὰς ἀτιμίας, ἃς ἐν δουλευούσῃ τῇ πόλει φέρειν ἀνάγκη, τοῦ θανάτου[6].

En condamnant Ctésiphon pour avoir proposé de décerner à Démosthène une couronne imméritée, les juges proclameraient qu'Athènes a failli. Si Démosthène avait donné d'autres conseils, c'est alors qu'on pourrait l'accuser avec justice.

LX. Εἰ μὲν τοίνυν τοῦτ' ἐπεχείρουν λέγειν, ὡς ἄρα ἐγὼ προήγαγον ὑμᾶς ἄξια τῶν προγόνων φρονεῖν, οὐκ ἔστιν ὅστις οὐκ ἂν εἰκότως ἐπιτιμήσειέ μοι. Νῦν δ'[7] ἐγὼ

1. Ταῦτα, ces choses, c'est-à-dire l'abandon de la ville.

2. Ἀποφηνάμενον, ayant produit, ouvert (l'avis de), ayant conseillé de. — Κυρσίλον. On n'a aucun détail sur ce Cyrsile.

3. Τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. Sous-entendu κατελίθωσαν.

4. Τοῦτο ποιεῖν, faire cela, c'est-à-dire vivre.

5. Καὶ τῇ πατρίδι. Sous-ent. γεγενῆσθαι νομίζων.

6. Joignez φοβερωτέρας τοῦ θανάτου.

7. Νῦν δέ, mais au contraire, mais loin de là.

μὲν ὑμετέρας τὰς τοιαύτας προαιρέσεις ἀποφαίνω, καὶ δείκνυμι ὅτι καὶ πρὸ ἐμοῦ τοῦτ' εἶχε τὸ φρόνημα ἡ πόλις· τῆς μέντοι διακονίας τῆς ἐφ' ἑκάστοις τῶν πεπραγμένων καὶ ἐμαυτῷ μετεῖναί φημι· οὗτος δὲ, τῶν ὅλων κατηγορῶν[1], καὶ κελεύων ὑμᾶς ἐμοὶ πικρῶς ἔχειν, ὡς φόβων καὶ κινδύνων αἰτίῳ τῇ πόλει γεγενημένῳ, τῆς μὲν εἰς τὸ παρὸν τιμῆς ἐμὲ ἀποστερῆσαι γλίχεται, τὰ δ' εἰς ἅπαντα τὸν λοιπὸν χρόνον ἐγκώμια ὑμῶν[2] ἀφαιρεῖται. Εἰ γὰρ, ὡς οὐ τὰ βέλτιστα ἐμοῦ πολιτευσαμένου, τουδὶ[3] καταψηφιεῖσθε, ἡμαρτηκέναι δόξετε, οὐ τῇ τῆς τύχης ἀγνωμοσύνῃ τὰ συμβάντα παθεῖν. Ἀλλ' οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ὅπως ἡμάρτετε, ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὸν ὑπὲρ τῆς ἁπάντων ἐλευθερίας καὶ σωτηρίας κίνδυνον ἀράμενοι, οὐ μὰ τοὺς ἐν Μαραθῶνι προκινδυνεύσαντας τῶν προγόνων, καὶ τοὺς ἐν Πλαταιαῖς παραταξαμένους[4], καὶ τοὺς ἐν Σαλαμῖνι ναυμαχήσαντας, καὶ τοὺς ἐπ' Ἀρτεμισίῳ, καὶ πολλοὺς ἑτέρους τοὺς ἐν τοῖς δημοσίοις μνήμασι[5] κειμένους ἀγαθοὺς ἄνδρας· οὓς ἅπαντας ὁμοίως ἡ πόλις τῆς αὐτῆς ἀξιώσασα τιμῆς ἔθαψεν, Αἰσχίνη, οὐχὶ τοὺς κατορθώσαντας αὐτῶν οὐδὲ τοὺς κρατήσαντας μόνους. Δικαίως· ὃ μὲν γὰρ ἦν ἀνδρῶν ἀγαθῶν ἔργον ἅπασι πέπρακται· τῇ τύχῃ δὲ, ἣν ὁ δαίμων ἀπένειμεν ἑκάστοις, ταύτῃ κέχρηνται.

Ἔπειτ', ὦ κατάρατε καὶ γραμματοκύφων, σὺ μὲν,

1. Τῶν ὅλων κατηγορῶν, accusant tout (ce qui a été fait).

2. Τῆς εἰς τὸ παρὸν τιμῆς. La couronne que Ctésiphon propose de me décerner. — Ὑμῶν, de vous, c'est-à-dire qui vous sont dûs.

3. Τουδί. Ctésiphon.

4. Παραταξαμένους, qui se sont rangés (contre l'ennemi).

5. Τοῖς δημοσίοις μνήμασι. Ces sépultures publiques étaient dans le Céramique, hors de la ville.

τῆς παρὰ τουτωνὶ τιμῆς καὶ φιλανθρωπίας ἐμὲ ἀποστερῆσαι βουλόμενος, τρόπαια καὶ μάχας καὶ παλαιὰ ἔργα ἔλεγες, ὧν τίνος προσεδεῖτο ὁ παρὼν ἀγὼν οὑτοσί[1]; Ἐμὲ δὲ, ὦ τριταγωνιστὰ, τὸν περὶ τῶν πρωτείων σύμβουλον τῇ πόλει παριόντα[2], τὸ τίνος φρόνημα λαβόντα ἀναβαίνειν ἐπὶ τὸ βῆμα ἔδει; τὸ τοῦ τούτων ἀνάξια[3] ἐροῦντος; δικαίως μέντ' ἂν ἀπέθανον. Ἐπεί γ' οὐδ' ὑμᾶς, ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἀπὸ τῆς αὐτῆς διανοίας δεῖ τάς τε ἰδίας δίκας καὶ τὰς δημοσίας κρίνειν, ἀλλὰ τὰ μὲν τοῦ καθ' ἡμέραν βίου συμβόλαια, ἐπὶ τῶν ἰδίων νόμων καὶ ἔργων σκοποῦντας[4], τὰς δὲ κοινὰς προαιρέσεις, εἰς τὰ τῶν προγόνων ἀξιώματα ἀποβλέποντας· καὶ παραλαμβάνειν γε, ἅμα τῇ βακτηρίᾳ καὶ τῷ συμβόλῳ[5], τὸ φρόνημα τὸ τῆς πόλεως νομίζειν ἕκαστον ὑμῶν δεῖ, ὅταν τὰ δημόσια εἰσίητε κρινοῦντες, εἴπερ ἄξια ἐκείνων[6] πράττειν οἴεσθε χρῆναι.

Démosthène revient au récit des faits. Arrivée des députés athéniens à Thèbes; ils y trouvent des envoyés de Philippe et des Thessaliens, et les partisans d'Athènes dans la consternation.

LXI. Ἀλλὰ γὰρ ἐμπεσὼν εἰς τὰ πεπραγμένα τοῖς προγόνοις ὑμῶν, ἔστιν ἃ τῶν ψηφισμάτων παρέβην καὶ

1. Ὁ *παρὼν ἀγὼν οὑτοσί*, le procès présent, le procès actuel.

2. Τὸν... *παριόντα*, qui m'avançais pour conseiller à la ville la prééminence, c'est-à-dire qui montais à la tribune pour engager Athènes à défendre sa prééminence.

3. *Τούτων ἀνάξια*, (des paroles) indignes de ceux-ci, des Athéniens.

4. *Ἐπὶ τῶν νόμων σκοποῦντας*, examinant d'après les lois, conformément aux lois.

5. *Τῇ βακτηρίᾳ καὶ τῷ συμβόλῳ*. Chaque juge recevait au moment de siéger un bâton ou sceptre, insigne de son autorité, et un bulletin qu'il représentait ensuite pour se faire payer une indemnité.

6. *Ἐκείνων*, ceux-là, c'est-à-dire les ancêtres.

τῶν πραχθέντων· ἐπανελθεῖν οὖν, ὅθεν εἰς ταῦτ' ἐξέϐην[1], βούλομαι.

Ὡς γὰρ ἀφικόμεθα εἰς τὰς Θήϐας[2], κατελαμϐάνομεν Φιλίππου καὶ Θετταλῶν καὶ τῶν ἄλλων συμμάχων[3] παρόντας πρέσϐεις, καὶ τοὺς μὲν ἡμετέρους φίλους ἐν φόϐῳ, τοὺς δ' ἐκείνου[4] θρασεῖς. Ὅτι δ' οὐ νῦν ταῦτα λέγω τοῦ συμφέροντος ἕνεκα ἐμαυτῷ, λέγε μοι τὴν ἐπιστολὴν ἣν τότ' ἐπέμψαμεν εὐθὺς[5] οἱ πρέσϐεις. Καίτοι τοσαύτῃ γε ὑπερϐολῇ συκοφαντίας οὗτος κέχρηται ὥστ', εἰ μέν τι τῶν δεόντων ἐπράχθη, τὸν καιρὸν, οὐκ ἐμέ φησιν αἴτιον γεγενῆσθαι, τῶν δ' ὡς ἑτέρως[6] συμϐάντων ἁπάντων ἐμὲ καὶ τὴν ἐμὴν τύχην αἰτίαν εἶναι. Καὶ, ὡς ἔοικεν, ὁ σύμϐουλος καὶ ῥήτωρ ἐγὼ τῶν μὲν ἐκ λόγου καὶ τοῦ βουλεύσασθαι πραχθέντων[7] οὐδενὸς αὑτῷ συναίτιος εἶναι δοκῶ, τῶν δ' ἐν τοῖς ὅπλοις καὶ κατὰ τὴν στρατηγίαν ἀτυχηθέντων, μόνος αἴτιος εἶναι. Πῶς ἂν ὠμότερος συκοφάντης γένοιτ' ἂν ἢ καταρατότερος τούτου; Λέγε τὴν ἐπιστολήν.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ[8].

1. Ὅθεν εἰς ταῦτ' ἐξέϐην, (au point) où j'ai commencé cette digression.

2. Ἀφικόμεθα εἰς τὰς Θήϐας. Il s'agit des députés athéniens envoyés à Thèbes en exécution du décret proposé par Démosthène (Voy. chapitre LV). Démosthène lui-même faisait partie de cette députation.

3. Τῶν ἄλλων συμμάχων, les autres alliés (de Philippe), les Dolopes, les Phthiotes, les Étoliens.

4. Ἐκείνου. Philippe.

5. Εὐθύς, aussitôt (après notre arrivée à Thèbes).

6. Ὡς ἑτέρως, autrement (qu'il n'eût fallu), c'est-à-dire malheureusement, mal.

7. Τῶν... πραχθέντων, les choses faites à la suite de la parole et de la délibération, c.-à-d. ce qui a été l'ouvrage de la parole et du conseil.

8. Cette lettre manque, ainsi que toutes les pièces que Démosthène aura l'occasion de citer depuis ce chapitre jusqu'à la fin de son discours. On conteste d'ailleurs, et avec toute apparence de probabilité, l'authenticité des lettres et des décrets rapportés ci-dessus.

Assemblée générale des Thébains. Les députés de Philippe et ceux d'Athènes prennent la parole tour à tour. Les Thébains embrassent le parti d'Athènes.

LXII. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐποιήσαντο τὴν ἐκκλησίαν, προσῆγον ἐκείνους[1] προτέρους, διὰ τὸ τὴν τῶν συμμάχων τάξιν ἐκείνους ἔχειν· καὶ παρελθόντες ἐδημηγόρουν, πολλὰ μὲν Φίλιππον ἐγκωμιάζοντες, πολλὰ δ' ὑμῶν κατηγοροῦντες, ἅπανθ' ὅσα πώποτε ἐναντία ἐπράξατε Θηβαίοις ἀναμιμνήσκοντες. Τὸ δ' οὖν κεφάλαιον, ἠξίουν, ὧν μὲν εὖ πεπόνθεσαν ὑπὸ Φιλίππου, χάριν αὐτοὺς[2] ἀποδοῦναι· ὧν δ' ὑφ' ὑμῶν ἠδίκηνται, δίκην λαβεῖν ὁποτέρως βούλωνται, ἢ διιέντας αὐτοὺς ἐφ' ὑμᾶς[3], ἢ συνεμβαλόντας εἰς τὴν Ἀττικήν. Καὶ ἐδείκνυσαν, ὡς ᾤοντο, ἐκ μὲν ὧν αὐτοὶ συνεβούλευον[4], τὰ ἐκ τῆς Ἀττικῆς βοσκήματα καὶ ἀνδράποδα καὶ τἄλλα ἀγαθὰ εἰς τὴν Βοιωτίαν ἥξοντα[5]· ἐκ δὲ ὧν ἡμᾶς ἐρεῖν ἔφασαν, τὰ ἐν τῇ Βοιωτίᾳ διαρπασθησόμενα ὑπὸ τοῦ πολέμου· καὶ ἄλλα πολλὰ πρὸς τούτοις, εἰς ταὐτὰ δὲ πάντα συντείνοντα[6], ἔλεγον. Ἃ δ' ἡμεῖς πρὸς ταῦτα ἀντείπομεν, τὰ μὲν καθ' ἕκαστα ἐγὼ μὲν ἀντὶ παντὸς τιμησαίμην ἂν εἰπεῖν τοῦ βίου[7]· ὑμᾶς δὲ δέδοικα μή, παρεληλυθότων τῶν καιρῶν, ὡσπερανεὶ κατακλυσμὸν ἡγούμενοι

1. Ἐποιήσαντο. Sous-ent. οἱ Θηβαῖοι. — Ἐκείνους. Les députés de Philippe et des Thessaliens.

2. Αὐτούς. Les Thébains.

3. Διιέντας αὐτοὺς ἐφ' ὑμᾶς, en les laissant passer (pour marcher) contre vous.

4. Ἐκ μὲν... συνεβούλευον, d'après ce qu'ils conseillaient, c'est-à-dire si les Thébains suivaient leurs conseils.

5. Ἥξοντα, devant venir (comme fruits de la conquête).

6. Εἰς ταὐτὰ συντείνοντα, tendant au même but.

7. Ἐγὼ μὲν... τοῦ βίου, j'estimerais au prix de ma vie entière de pouvoir les dire une à une, c'est-à-dire je voudrais pour tout au monde pouvoir vous les répéter fidèlement, d'une manière complète.

γεγενῆσθαι τῶν πραγμάτων[1], μάταιον ὄχλον τοὺς περὶ τούτων λόγους νομίσητε. Ἃ δ' οὖν ἐπείσαμεν ἡμεῖς, καὶ ἃ ὑμῖν ἀπεκρίναντο[2], ἀκούσατε. Λέγε ταυτὶ λαβών.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ ΘΗΒΑΙΩΝ[3].

Arrivée de l'armée athénienne à Thèbes; confiance des Thébains. Bon ordre, discipline, bravoure de l'armée dans deux premiers combats. Joie des Athéniens; on décrète des sacrifices aux Dieux.

LXIII. Μετὰ ταῦτα τοίνυν ἐκάλουν ὑμᾶς καὶ μετεπέμποντο· ἐξῆτε, ἐβοηθεῖτε· ἵνα τἀν μέσῳ παραλείπω, οὕτως οἰκείως ὑμᾶς ἐδέχοντο ὥστ', ἔξω τῶν ὁπλιτῶν καὶ τῶν ἱππέων[4] ὄντων, εἰς τὰς οἰκίας καὶ τὸ ἄστυ δέχεσθαι τὴν στρατιὰν[5], ἐπὶ παῖδας καὶ γυναῖκας καὶ τὰ τιμιώτατα. Καίτοι τρία ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ πᾶσιν ἀνθρώποις ἔδειξαν ἐγκώμια Θηβαῖοι καθ' ὑμῶν[6] τὰ κάλλιστα· ἓν μὲν ἀνδρίας, ἕτερον δὲ δικαιοσύνης, τρίτον δὲ σωφροσύνης. Καὶ γὰρ, τὸν ἀγῶνα μεθ' ὑμῶν μᾶλλον ἢ πρὸς ὑμᾶς ἑλόμενοι ποιήσασθαι, καὶ ἀμείνους εἶναι καὶ δικαιότερα ἀξιοῦν ὑμᾶς ἔκριναν Φιλίππου. Καὶ τὰ παρ' αὐτοῖς τε καὶ παρὰ πᾶσιν ἐν πλείστῃ φυλακῇ, παῖδας καὶ γυναῖκας, ἐφ' ὑμῖν ποιήσαντες[7], σωφροσύνης πίστιν περὶ ὑμῶν ἔχοντες ἔδειξαν. Ἐν οἷς ἅπασιν,

1. *Ὡσπερανεὶ κατακλυσμὸν ἡγούμενοι γεγενῆσθαι τῶν πραγμάτων*, pensant qu'une sorte de déluge des affaires a eu lieu, c'est-à-dire dans la persuasion où vous êtes qu'un déluge de maux a inondé la Grèce.

2. *Ἃ ὑμῖν ἀπεκρίναντο*. Sous-entendu *οἱ Θηβαῖοι*.

3. Cette réponse manque.

4. Ἔξω, hors (de la ville). — *Τῶν ὁπλιτῶν καὶ τῶν ἱππέων*, les hoplites et les cavaliers (thébains).

5. *Τὴν στρατιὰν*, l'armée (athénienne), notre armée.

6. Καθ' *ὑμῶν*, à votre avantage, en votre honneur.

7. Ἐφ' *ὑμῖν ποιήσαντες*, ayant mis en vos mains, vous ayant confié.

ἄνδρες Ἀθηναῖοι, κατά γε ὑμᾶς[1] ὀρθῶς ἐφάνησαν ἐγνωκότες· οὔτε γὰρ, εἰς τὴν πόλιν εἰσελθόντος τοῦ στρατοπέδου[2], οὐδεὶς οὐδὲν οὐδὲ ἀδίκως ὑμῖν ἐνεκάλεσεν[3], οὕτω σώφρονας παρέσχεσθε ὑμᾶς αὐτούς· δίς τε συμπαραταξάμενοι τὰς πρώτας μάχας[4], τήν τ' ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ καὶ τὴν χειμερινὴν[5], οὐκ ἀμέμπτους μόνον ὑμᾶς αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ θαυμαστοὺς ἐδείξατε, τῷ κόσμῳ, ταῖς παρασκευαῖς, τῇ προθυμίᾳ. Ἐφ' οἷς παρὰ μὲν τῶν ἄλλων ὑμῖν ἐγίγνοντο ἔπαινοι, παρὰ δὲ ὑμῶν θυσίαι καὶ πομπαὶ τοῖς θεοῖς. Καὶ ἔγωγε ἡδέως ἂν ἐροίμην Αἰσχίνην, ὅτε ταῦτ'[6] ἐπράττετε, καὶ ζήλου, καὶ χαρᾶς, καὶ ἐπαίνων ἦν ἡ πόλις μεστὴ, πότερον συνέθυε καὶ συνευφραίνετο τοῖς πολλοῖς, ἢ, λυπούμενος καὶ στένων καὶ δυσμεναίνων ἐπὶ τοῖς κοινοῖς ἀγαθοῖς, οἴκοι καθῆτο. Εἰ μὲν γὰρ παρῆν, καὶ μετὰ τῶν ἄλλων ἐξητάζετο[7], πῶς οὐ δεινὰ ποιεῖ, μᾶλλον δ' οὐδ' ὅσια, εἰ, ὧν ὡς ἀρίστων αὐτὸς τοὺς θεοὺς ἐποιήσατο μάρτυρας, ταῦθ' ὡς οὐκ ἄριστα νῦν ὑμᾶς ἀξιοῖ ψηφίσασθαι, τοὺς ὀμωμοκότας τοὺς θεούς[8]; Εἰ δὲ μὴ παρῆν, πῶς οὐκ ἀπολωλέναι πολλάκις ἐστὶ δίκαιος, εἰ, ἐφ' οἷς ἔχαιρον οἱ ἄλλοι, ταῦτα

1. **Κατὰ ὑμᾶς**, sur vous, sur votre compte.

2. Τοῦ *στρατοπέδου*, l'armée (athénienne).

3. Οὐδείς... *ἐνεκάλεσεν*, personne ne se plaignit de vous, même injustement.

4. Τὰς *πρώτας μάχας*. Il paraît, d'après ce passage, que la défaite de Chéronée fut précédée de deux autres combats.

5. Τοῦ *ποταμοῦ*. Le Céphise. — — Τὴν *χειμερινήν*. On ne sait ce que ce mot signifie ici, la guerre n'ayant pas eu lieu en hiver; un commentateur pense qu'il faut traduire *le combat de l'orage*, parce qu'il suppose qu'un orage s'éleva pendant que les armées étaient aux prises.

6. Ταῦτα. Les sacrifices et les processions en l'honneur des Dieux.

7. Μετὰ *τῶν ἄλλων ἐξητάζετο*, était compté avec les autres, se rangeait, se trouvait, était avec les autres, faisait comme eux.

8. Ὀμωμοκότας *τοὺς θεούς*. Allusion au serment que prononçaient les juges avant de siéger.

ἐλυπεῖτο ὁρῶν; Λέγε δὴ καὶ ταῦτα τὰ ψηφίσματά μοι.

ΨΗΦΙΣΜΑΤΑ ΘΥΣΙΩΝ[1].

Les mesures conseillées par Démosthène et exécutées par lui avec une infatigable activité consternent Philippe. Couronnes décernées à Démosthène.

LXIV. Οὐκοῦν ἡμεῖς μὲν ἐν θυσίαις ἦμεν τότε, Θηβαῖοι δ' ἐν τῷ δι' ἡμᾶς σεσῶσθαι νομίζειν[2]· καὶ περιειστήκει τοῖς βοηθείας δεήσεσθαι δοκοῦσιν ἀφ' ὧν ἔπραττον οὗτοι[3], αὐτοὺς βοηθεῖν ἑτέροις ἐξ ὧν ἐπείσθητ' ἐμοί. Ἀλλὰ μὴν, οἵας τότ' ἠφίει φωνὰς ὁ Φίλιππος, καὶ ἐν οἵαις ἦν ταραχαῖς ἐπὶ τούτοις, ἐκ τῶν ἐπιστολῶν τῶν ἐκείνου μαθήσεσθε, ὧν[4] εἰς Πελοπόννησον ἔπεμψε. Καί μοι λέγε ταύτας λαβὼν, ἵν' εἰδῆτε, ἡ ἐμὴ συνέχεια, καὶ πλάνοι[5], καὶ ταλαιπωρίαι, καὶ τὰ πολλὰ ψηφίσματα, ἃ νῦν οὗτος διέσυρε, τί ἀπειργάσατο.

Καίτοι πολλοὶ παρ' ὑμῖν, ἄνδρες Ἀθηναῖοι, γεγόνασι ῥήτορες ἔνδοξοι καὶ μεγάλοι πρὸ ἐμοῦ, Καλλίστρατος ἐκεῖνος[6], Ἀριστοφῶν[7], Κέφαλος, Θρασύβουλος[8], ἕτεροι

1. Ces décrets manquent.

2. *Ἐν τῷ δι' ἡμᾶς σεσῶσθαι νομίζειν*, dans la croyance qu'ils avaient été sauvés par nous.

3. *Τοῖς βοηθείας... οὗτοι*, à ceux qui, grâce à ce que faisaient ceux-ci, semblaient être sur le point d'avoir besoin de secours, c'est-à-dire à vous qui, grâce aux menées d'Eschine et des autres traîtres de Thèbes et d'Athènes, paraissiez avoir bientôt besoin de secours.

4. *Ὧν* pour *ἃς*, par attraction.

5. *Συνέχεια*, assiduité, soins persévérants, infatigables. — *Πλάνοι*, courses, voyages, comme l'ambassade à Thèbes.

6. *Καλλίστρατος ἐκεῖνος*, le célèbre, le grand Callistrate. *Ἐκεῖνος* est emphatique. Callistrate était le plus célèbre et le plus grand orateur de son temps; il fut encore entendu par Démosthène.

7. *Ἀριστοφῶν*. Voyez la note 6 de la page 47.

8. *Κέφαλος*. Il ne faut pas confondre cet orateur avec le père de Lysias. — *Θρασύβουλος*. Il y eut plusieurs Thrasybule; on ne sait duquel il est question ici.

μυρίοι· ἀλλ' ὅμως οὐδεὶς πώποτε τούτων διὰ παντὸς ἔδωκεν ἑαυτὸν εἰς οὐδὲν τῇ πόλει· ἀλλ' ὁ μὲν γράφων οὐκ ἂν ἐπρέσβευσεν· ὁ δὲ πρεσβεύων οὐκ ἂν ἔγραψεν. Ὑπελείπετο γὰρ αὐτῶν ἕκαστος ἑαυτῷ ἅμα μὲν ῥᾳστώνην, ἅμα δ', εἴ τι γίγνοιτο, ἀναφοράν[1]. Τί οὖν, εἴποι τις ἄν, σὺ τοσοῦτον ὑπερῆρας ῥώμῃ καὶ τόλμῃ τοὺς ἄλλους ὥστε πάντα ποιεῖν αὐτός; Οὐ λέγω ταῦτα· ἀλλ' οὕτως ἐπεπείσμην μέγαν εἶναι τὸν κατειληφότα κίνδυνον τὴν πόλιν, ὥστ' οὐκ ἐδόκει μοι χώραν οὐδὲ πρόνοιαν οὐδεμίαν τῆς ἰδίας ἀσφαλείας διδόναι[2], ἀλλ' ἀγαπητὸν εἶναι εἰ μηδὲν παραλείπων τις ἃ δεῖ πράξειεν. Ἐπεπείσμην δ' ὑπὲρ ἐμαυτοῦ, τυχὸν μὲν ἀναισθητῶν, ὅμως δ' ἐπεπείσμην, μήτε γράφοντ' ἂν ἐμοῦ γράψαι βέλτιον μηδένα, μήτε πράττοντα πρᾶξαι, μήτε πρεσβεύοντα πρεσβεῦσαι προθυμότερον μηδὲ δικαιότερον. Διὰ ταῦτα ἐν ἅπασιν ἐμαυτὸν ἔταττον[3]. Λέγε δὴ τὰς ἐπιστολὰς Φιλίππου..

ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ[4].

Εἰς ταῦτα κατέστησε Φίλιππον ἡ ἐμὴ πολιτεία, Αἰσχίνη· ταύτην τὴν φωνὴν ἐκεῖνος ἀφῆκε δι' ἐμὲ, πολλοὺς καὶ θρασεῖς τὰ πρὸ τούτων[5] τῇ πόλει ἐπαιρόμενος λόγους. Ἀνθ' ὧν δικαίως ἐστεφανούμην ὑπὸ τουτωνί[6]· καὶ σὺ παρὼν οὐκ ἀντέλεγες· ὁ δὲ γραψάμενος Διώνδ-

1. Εἴ τι γίγνοιτο, s'il arrivait quelque chose, c'est-à-dire s'il arrivait malheur. — Ἀναφοράν, moyen d'écarter de soi la faute (en la rejetant sur un autre), excuse.

2. Διδόναι, laisser, permettre.

3. Ἐν ἅπασιν. . ἔταττον, je me plaçais dans toutes les affaires, c'est-à-dire je me trouvais partout, je m'occupais de tout.

4. Ces lettres manquent.

5. Τούτων. Le rétablissement de la concorde entre Thèbes et Athènes.

6 Τουτωνί. Les Athéniens.

δας τὸ πέμπτον μέρος[1] τῶν ψήφων οὐκ ἔλαβε. Καί μοι λέγε ταῦτα τὰ ψηφίσματα, τὰ τότε μὲν ἀποπεφευγότα, ὑπὸ τούτου[2] δὲ οὐδὲ γραφέντα.

ΨΗΦΙΣΜΑΤΑ[3].

Les auteurs des décréts qui décernaient ces couronnes furent accusés par d'autres que par Eschine, et ils furent absous. C'était en effet le moment où on pouvait juger la cause en elle-même. Ces précédents sont en faveur de Ctésiphon.

LXV. Ταυτὶ τὰ ψηφίσματα, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὰς αὐτὰς συλλαβὰς καὶ τὰ αὐτὰ ῥήματα ἔχει ἅπερ πρότερον μὲν Ἀριστόνικος, νῦν δὲ Κτησιφῶν γέγραφεν οὑτοσί· καὶ ταῦτ' Αἰσχίνης οὔτ' ἐδίωξεν αὐτὸς, οὔτε τῷ γραψαμένῳ συγκατηγόρησε. Καίτοι τότε τὸν Δημομέλην, τὸν ταῦτα γράφοντα, καὶ τὸν Ὑπερίδην, εἴπερ ἀληθῆ μου νῦν κατηγορεῖ, μᾶλλον ἂν εἰκότως ἢ τόνδ' ἐδίωκε[4]. Διὰ τί; ὅτι τῷ μὲν ἔστ' ἀνενεγκεῖν ἐπ' ἐκείνους[5], καὶ τὰς τῶν δικαστηρίων γνώσεις, καὶ τὸ τοῦτον αὐτὸν ἐκείνων[6] μὴ κατηγορηκέναι, ταὐτὰ γραψάντων ἅπερ οὗτος νυνὶ, καὶ τὸ τοὺς νόμους μηκέτ' ἐᾶν περὶ τῶν οὕτω πραχθέντων[7] κατηγορεῖν, καὶ πολλὰ ἕτερα. Τότε δ' αὐτὸ τὸ πρᾶγμα ἂν ἐκρίνετο ἐφ' ἑαυτοῦ, πρίν τι τούτων προσλαβεῖν[8].

1. Τὸ πέμπτον μέρος. Voyez la note 8 de la page 66.

2. Τὰ ἀποπεφευγότα, qui furent absous. — Τούτου. Eschine.

3. Ces décrets manquent.

4. Μᾶλλον ἂν εἰκότως ἐδίωκε, il (Eschine) aurait poursuivi avec plus de raison, avec plus de convenance. — Τόνδε, Ctésiphon.

5. Ὅτι... καὶ ἐπ' ἐκείνους, parce qu'il est possible à celui-ci (Ctésiphon) de se rejeter sur ceux-là (Démomèle et Hypéride), c'est-à-dire d'alléguer leur exemple.

6. Τοῦτον αὐτόν. Eschine. — Ἐκείνων. Démomèle et Hypéride.

7. Τῶν πραχθέντων, les choses accomplies, jugées.

8. Τότε δ' αὐτὸ... προσλαβεῖν, alors l'affaire eût été jugée en elle-

Si Eschine n'a pas intenté alors d'accusation, c'est qu'il n'aurait pu calomnier à son aise, comme aujourd'hui, et dénaturer des faits dont le souvenir était encore vivant.

LXVI. Ἀλλ' οὐκ ἦν, οἶμαι, τότε, ἃ νυνὶ ποιεῖ, ἐκ παλαιῶν χρόνων καὶ ψηφισμάτων πολλῶν ἐκλέξαντα ἃ μήτε προῄδει μηδεὶς μήτ' ἂν ᾠήθη τήμερον ῥηθῆναι, διαβάλλειν, καὶ μετενεγκόντα τοὺς χρόνους, καὶ προφάσεις ἀντὶ τῶν ἀληθῶν ψευδεῖς μεταθέντα τοῖς πεπραγμένοις, δοκεῖν τι λέγειν[1]. Οὐκ ἦν τότε ταῦτα, ἀλλ' ἐπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας[2], ἐγγὺς τῶν ἔργων, ἔτι μεμνημένων[3] ὑμῶν, καὶ μόνον οὐκ ἐν ταῖς χερσὶν ἕκαστα ἐχόντων, πάντες ἐγίγνοντ' ἂν οἱ λόγοι. Διόπερ, τοὺς παρ' αὐτὰ τὰ πράγματα[4] ἐλέγχους φυγὼν, νῦν ὕστερον ἥκει, ῥητόρων ἀγῶνα νομίζων, ὥς γ' ἐμοὶ δοκεῖ, καὶ οὐχὶ τῶν πεπολιτευμένων ἐξέτασιν ποιήσειν ὑμᾶς, καὶ λόγου κρίσιν, οὐ τοῦ τῇ πόλει συμφέροντος, ἔσεσθαι.

Réfutation de la prétention d'Eschine, qui demandait aux juges d'oublier pour le jugement de la cause l'opinion qu'ils pouvaient avoir conçue de chacune des deux parties, et d'examiner les faits comme on vérifie un compte. Avantages qu'Athènes a trouvés, au milieu même de ses malheurs, dans la politique de Démosthène.

LXVII. Εἶτα σοφίζεται, καὶ φησὶ προσήκειν ἧς μὲν οἴκοθεν ἥκετ' ἔχοντες δόξης περὶ ἡμῶν ἀμελῆσαι,

même, avant d'avoir reçu quelqu'une de ces choses, c'est-à-dire avant que des précédents eussent établi un préjugé en faveur de Ctésiphon.

1. *Δοκεῖν τι λέγειν*, avoir l'air de dire quelque chose (de sérieux, paraître avoir raison).

2. *Ἐπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας*, en présence de la vérité même.

3. *Μεμνημένων*, vous souvenant (des faits).

4. *Παρ' αὐτὰ τὰ πράγματα*, au moment même des faits, au moment où les faits se passaient.

ὥσπερ δ' ὅταν, οἰόμενοι περιεῖναι[1] χρήματά τῳ, λογίζησθε ἂν καθαραὶ ὦσιν αἱ ψῆφοι[2] καὶ μηδὲν περιῇ, συγχωρεῖτε, οὕτω καὶ νῦν τοῖς ἐκ τοῦ λόγου φαινομένοις προσθέσθαι[3]. Θεάσασθε τοίνυν ὡς σαθρὸν[4], ὡς ἔοικεν, ἐστὶ φύσει πᾶν ὅ τι ἂν μὴ δικαίως ᾖ πεπραγμένον. Ἐκ γὰρ αὐτοῦ τοῦ σοφοῦ τούτου παραδείγματος, ὡμολόγηκε νυνὶ ὑμᾶς ὑπάρχειν ἐγνωσμένους[5] ἐμὲ μὲν λέγειν ὑπὲρ τῆς πατρίδος, αὐτὸν δ' ὑπὲρ Φιλίππου· οὐ γὰρ ἂν μεταπείθειν ὑμᾶς ἐζήτει, μὴ τοιαύτης οὔσης τῆς ὑπαρχούσης ὑπολήψεως περὶ ἑκατέρου. Καὶ μὴν ὅτι γε οὐ δίκαια λέγει, μεταθέσθαι ταύτην τὴν δόξαν ἀξιῶν ὑμᾶς, ἐγὼ διδάξω ῥᾳδίως, οὐ τιθεὶς ψήφους (οὐ γάρ ἐστιν ὁ τῶν πραγμάτων οὗτος λογισμὸς[6]), ἀλλ' ἀναμιμνήσκων ἕκαστα ἐν βραχέσι, λογισταῖς[7] ἅμα καὶ μάρτυσι τοῖς ἀκούουσιν ὑμῖν χρώμενος.

Ἡ γὰρ ἐμὴ πολιτεία, ἧς οὗτος κατηγορεῖ, ἀντὶ μὲν τοῦ Θηβαίους μετὰ Φιλίππου συνεμβαλεῖν εἰς τὴν χώραν, ὃ πάντες ᾤοντο ἔσεσθαι, μεθ' ὑμῶν παραταξαμέ-

1. Περιεῖναι, rester en plus (sur les sommes allouées).

2. Ἂν... ψῆφοι, si les jetons sont purs. Les anciens se servaient de jetons ou de petits cailloux pour compter. On plaçait d'un côté les jetons qui représentaient les recettes, et de l'autre, ceux qui représentaient les dépenses; puis on enlevait successivement les jetons représentant une somme reçue et ceux représentant une somme égale dépensée; s'il ne restait rien du côté des recettes, les jetons étaient purs, le compte était apuré.

3. Τοῖς ἐκ τοῦ λόγου φαινομένοις προσθέσθαι (sous-ent. φησὶ προσήκειν), vous ranger aux choses qui ressortent du discours, de la discussion, c'est-à-dire vous rendre à l'évidence des preuves.

4. Σαθρόν, fragile, c'est-à-dire sans force, faible, vain.

5. Ἐγνωσμένους, ayant reconnu, étant convaincus.

6. Οὐ γάρ... λογισμός, car ce calcul n'est pas celui des faits, c'est-à-dire car ce n'est pas ainsi qu'on examine les faits.

7. Λογισταῖς, calculateurs, vérificateurs. Il ne s'agit pas ici des *logistes*, magistrats dont la fonction était d'examiner les comptes de ceux qui sortaient de charge.

νους ἐκεῖνον κωλύειν[1] ἐποίησεν· ἀντὶ δὲ τοῦ ἐν τῇ Ἀττικῇ τὸν πόλεμον εἶναι, ἑπτακόσια στάδια[2] ἀπὸ τῆς πόλεως, ἐπὶ τοῖς Βοιωτῶν ὁρίοις γενέσθαι· ἀντὶ δὲ τοῦ τοὺς λῃστὰς[3] ἡμᾶς φέρειν καὶ ἄγειν ἐκ τῆς Εὐβοίας, ἐν εἰρήνῃ τὴν Ἀττικὴν ἐκ θαλάττης εἶναι πάντα τὸν πόλεμον[4]· ἀντὶ δὲ τοῦ τὸν Ἑλλήσποντον ἔχειν Φίλιππον, λαβόντα Βυζάντιον, συμπολεμεῖν τοὺς Βυζαντίους μεθ' ἡμῶν πρὸς ἐκεῖνον. Ἆρά τοι ψήφοις ὅμοιος ὁ τῶν ἔργων λογισμὸς φαίνεται; ἢ δεῖν ἀντανελεῖν ταῦτα[5], ἀλλ' οὐχ, ὅπως τὸν ἅπαντα χρόνον μνημονευθήσεται, σκέψασθαι; Καὶ οὐκέτι προστίθημι ὅτι τῆς μὲν ὠμότητος, ἣν, ἐν οἷς[6] καθάπαξ τινῶν κύριος κατέστη Φίλιππος, ἔστιν ἰδεῖν, ἑτέροις πειραθῆναι συνέβη· τῆς δὲ φιλανθρωπίας, ἣν τὰ λοιπὰ τῶν πραγμάτων ἐκεῖνος περιβαλλόμενος πρὸς ὑμᾶς ἐπλάττετο[7], ὑμεῖς, καλῶς ποιοῦντες, τοὺς καρποὺς κεκόμισθε.

1. Ἐκεῖνον κωλύειν, empêcher celui-là, c'est-à-dire Philippe (de se jeter sur l'Attique).

2. Ἑπτακόσια στάδια, sept cents stades, c'est-à-dire une trentaine de lieues. Plus haut, ch. LVII, Démosthène dit : Τριῶν ἡμερῶν ὁδὸν ἀπὸ τῆς Ἀττικῆς.

3. Λῃστάς désigne tantôt des bandes sans organisation régulière, comme les *guérillas* espagnols, les *partisans* français, les *clephthes* grecs, tantôt, comme ici, des vaisseaux armés en course, des corsaires.

4. Ἐκ θαλάττης, du côté de la mer. — Πάντα τὸν πόλεμον, pendant toute la guerre.

5. Ἀντανελεῖν ταῦτα, enlever, faire disparaître ces choses, c'est-à-dire d'une part les services de Démosthène, de l'autre, les trahisons d'Eschine, comme formant une balance, une compensation. Voyez la note 2 de la page 127. — On voit assez que Démosthène parle ici avec ironie.

6. Ἐν οἷς, en ce que, c'est-à-dire ici lorsque, dès que.

7. Τὰ λοιπὰ... περιβαλλόμενος, cherchant à gagner le reste des affaires, c'est-à-dire en vue d'étendre encore sa domination, d'attirer à lui le reste de la Grèce. — Ἐκεῖνος. Philippe. — Πρὸς ὑμᾶς ἐπλάττετο. Après sa victoire à Chéronée, Philippe renvoya aux Athéniens les restes de leurs guerriers morts, deux mille prisonniers sans rançon, et leur fit offrir par son fils Alexandre une paix honorable.

Au lieu de ridiculiser les expressions et les gestes de Démosthène, Eschine aurait mieux fait d'examiner quelles étaient les ressources d'Athènes quand Démosthène est entré aux affaires, et de voir si elles se sont amoindries sous son administration.

LXVIII. Ἀλλ' ἐῶ ταῦτα. Καὶ μὴν οὐδὲ τοῦτ' εἰπεῖν ὀκνήσω, ὅτι ὁ τὸν ῥήτορα βουλόμενος δικαίως ἐξετάζειν, καὶ μὴ συκοφαντεῖν, οὐκ ἄν, οἷα σὺ νῦν ἔλεγες, τοιαῦτα κατηγόρει, παραδείγματα πλάττων καὶ ῥήματα, καὶ σχήματα μιμούμενος· πάνυ γὰρ παρὰ τοῦτο (οὐχ ὁρᾷς;) γέγονε[1] τὰ τῶν Ἑλλήνων πράγματα, εἰ τουτὶ τὸ ῥῆμα, ἀλλὰ μὴ τουτὶ διελέχθην ἐγώ, ἢ δευρὶ τὴν χεῖρα, ἀλλὰ μὴ δευρὶ παρήνεγκα· ἀλλ' ἐπ' αὐτῶν τῶν ἔργων ἂν ἐσκόπει τίνας εἶχεν ἀφορμὰς[2] ἡ πόλις, καὶ τίνας δυνάμεις, ὅτ' εἰς τὰ πράγματα εἰσῄειν, καὶ τίνας συνήγαγον αὐτῇ μετὰ ταῦτ' ἐπιστὰς[3] ἐγώ, καὶ πῶς εἶχε τὰ τῶν ἐναντίων. Εἶτ', εἰ μὲν ἐλάττους ἐποίησα τὰς δυνάμεις, παρ' ἐμοὶ τἀδίκημ' ἂν ἐδείκνυεν ὄν· εἰ δὲ πολλῷ μείζους, οὐκ ἂν ἐσυκοφάντει. Ἐπειδὴ δὲ σὺ τοῦτο πέφευγας, ἐγὼ ποιήσω· καὶ σκοπεῖτε εἰ δικαίως χρήσομαι τῷ λόγῳ[4].

Faibles ressources d'Athènes. Avantages de Philippe. Augmentation de forces procurée aux Athéniens par Démosthène.

LXIX. Δύναμιν μὲν τοίνυν εἶχεν ἡ πόλις τοὺς νη-

1. Πάνυ... γέγονε, dépendaient tout à fait de cela, ne le vois-tu pas? Phrase ironique.

2. Ἐπ' *αὐτῶν τῶν ἔργων*, en s'attachant aux faits eux-mêmes. — Ἀφορμάς, points de départ, c'est-à-dire moyens d'action, ressources.

3. Μετὰ *ταῦτα*, dans la suite, ensuite. — Ἐπιστάς, étant à la tête (de l'administration).

4. *Σκοπεῖτε εἰ δικαίως χρήσομαι τῷ λόγῳ*, examinez si je parlerai avec justice, avec raison, voyez si j'aurai raison, si je dirai vrai.

σιώτας[1], οὐχ ἅπαντας, ἀλλὰ τοὺς ἀσθενεστάτους· οὔτε γὰρ Χίος, οὔτε Ῥόδος, οὔτε Κέρκυρα[2] μεθ' ἡμῶν ἦν· χρημάτων δὲ σύνταξιν εἰς πέντε καὶ τετταράκοντα τάλαντα[3]· καὶ ταῦτ' ἦν προεξειλεγμένα[4]· ὁπλίτην δ' ἢ ἱππέα, πλὴν τῶν οἰκείων, οὐδένα. Ὃ δὲ πάντων καὶ φοβερώτατον καὶ μάλισθ' ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν, οὗτοι[5] παρεσκευάκεσαν τοὺς περιχώρους πάντας ἔχθρας ἢ φιλίας ἐγγυτέρω, Μεγαρεῖς, Θηβαίους, Εὐβοέας. Καὶ τὰ μὲν τῆς πόλεως οὕτως ὑπῆρχεν ἔχοντα, καὶ οὐδεὶς ἂν ἔχοι παρὰ ταῦτ' εἰπεῖν ἄλλο οὐδέν. Τὰ δὲ τοῦ Φιλίππου, πρὸς ὃν ἦν ἡμῖν ὁ ἀγὼν, σκέψασθε πῶς[6]. Πρῶτον μὲν ἦρχε τῶν ἀκολουθούντων, αὐτὸς αὐτοκράτωρ ὤν, ὃ τῶν εἰς τὸν πόλεμον μέγιστόν ἐστιν ἁπάντων· εἶθ' οὗτοι τὰ ὅπλα εἶχον ἐν ταῖς χερσὶν ἀεί· ἔπειτα χρημάτων εὐπόρει, καὶ ἔπραττεν ἃ δόξειεν αὐτῷ, οὐ προλέγων[7] ἐν τοῖς ψηφίσμασιν, οὐδ' ἐν τῷ φανερῷ βουλευόμενος, οὐδ' ὑπὸ τῶν συκοφαντούντων κρινόμενος, οὐδὲ γραφὰς φεύγων[8] παρανόμων, οὐδ' ὑπεύθυνος ὢν οὐδενὶ, ἀλλ' ἁπλῶς[9] αὐτὸς δεσπότης, ἡγεμὼν, κύριος πάντων. Ἐγὼ δ', ὁ πρὸς

1. Τοὺς νησιώτας, les habitants des îles (qui formaient l'archipel de la mer Égée).

2. Κέρκυρα. Corcyre (aujourd'hui Corfou) était, par sa marine, la plus puissante des îles de l'archipel.

3. Χρημάτων σύνταξιν, contributions (fournies par les alliés). — Πέντε καὶ τετταράκοντα τάλαντα, quarante-cinq talents, c'est-à-dire un peu plus de deux cent cinquante mille francs.

4. Προεξειλεγμένα, recueillis, levés auparavant, c'est-à-dire avant mon entrée aux affaires.

5. Ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν, en faveur de nos ennemis, à l'avantage de nos ennemis. — Οὗτοι, ceux-ci, Eschine et les autres traîtres.

6. Σκέψασθε πῶς. Sous-entendu ἦν ou εἶχε.

7. Προλέγων, annonçant d'avance (ses projets).

8. Γραφὰς φεύγων, fuyant, évitant, c'est-à-dire ayant à se défendre, à triompher d'accusations. — Ὁ φεύγων s'emploie absolument pour dire l'accusé.

9. Ἁπλῶς, entièrement, absolument, souverainement.

τοῦτον ἀντιτεταγμένος (καὶ γὰρ τοῦτ' ἐξετάσαι δίκαιον), τίνος κύριος ἦν; οὐδενός. Αὐτὸ γὰρ τὸ δημηγορεῖν πρῶτον, οὗ μόνου μετεῖχον ἐγὼ, ἐξίσου προὐτίθετε ὑμεῖς τοῖς παρ' ἐκείνου μισθαρνοῦσι καὶ ἐμοὶ, καὶ ὅσα οὗτοι περιγένοιντο ἐμοῦ (πολλὰ δ' ἐγίγνετο τοιαῦτα, δι' ἣν ἕκαστον τύχοι πρόφασιν[1]), ταῦθ' ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ἀπῆτε[2] βεβουλευμένοι. Ἀλλ' ὅμως ἐκ[3] τοιούτων ἐγὼ ἐλαττωμάτων συμμάχους μὲν ὑμῖν ἐποίησα Εὐβοέας, Ἀχαιοὺς, Κορινθίους, Θηβαίους, Μεγαρέας, Λευκαδίους, Κερκυραίους· ἀφ' ὧν μύριοι μὲν καὶ πεντακισχίλιοι ξένοι[4], δισχίλιοι δ' ἱππεῖς, ἄνευ τῶν πολιτικῶν δυνάμεων[5], συνήχθησαν. Χρημάτων δὲ, ὅσων ἠδυνήθην ἐγὼ, πλείστην συντέλειαν[6] ἐποίησα.

Eschine se plaint que les charges de la guerre ne soient pas retombées également sur Athènes et sur les alliés. — Réfutation.

LXX. Εἰ δὲ λέγεις ἢ τὰ πρὸς Θηβαίους δίκαια[7], Αἰσχίνη, ἢ τὰ πρὸς Βυζαντίους, ἢ τὰ πρὸς Εὐβοέας, ἢ περὶ τῶν ἴσων[8] νυνὶ διαλέγῃ, πρῶτον μὲν ἀγνοεῖς ὅτι

1. **Δι' ἣν... πρόφασιν**, grâce au prétexte que chacune (de ces choses) avait rencontré, c'est-à-dire sous divers prétextes.

2. Ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν, dans l'intérêt des ennemis. — Ἀπῆτε, vous vous retiriez (de l'assemblée).

3. Ἐκ, par suite de, d'après, mais ici, malgré, nonobstant.

4. Ξένοι désigne ici l'infanterie seulement, puisque Démosthène ajoute δισχίλιοι ἱππεῖς.

5. Τῶν πολιτικῶν δυνάμεων. Les troupes que chaque ville avait pour la garde de son territoire, et qui, à moins d'un péril urgent, n'étaient pas envoyées à l'extérieur.

6. Χρημάτων συντέλειαν, contributions en argent (des alliés).

7. Τὰ πρὸς τοὺς Θηβαίους δίκαια. Les Thébains n'avaient contribué aux frais de la guerre contre Philippe que pour un tiers; Athènes avait fourni à elle seule les deux autres tiers.

8. Τῶν ἴσων, l'égalité des charges. Eschine reprochait en effet à Démosthène d'avoir taxé beaucoup trop faiblement les alliés, au préjudice d'Athènes.

καὶ πρότερον τῶν ὑπὲρ τῶν Ἑλλήνων ἐκείνων ἀγωνισαμένων τριήρων[1], τριακοσίων οὐσῶν τῶν πασῶν, τὰς διακοσίας ἡ πόλις παρέσχετο, καὶ οὐκ ἐλαττοῦσθαι[2] νομίζουσα, οὐδὲ κρίνουσα τοὺς ταῦτα[3] συμβουλεύσαντας, οὐδὲ ἀγανακτοῦσα ἐπὶ τούτοις ἑωρᾶτο (αἰσχρὸν γάρ), ἀλλὰ τοῖς θεοῖς ἔχουσα χάριν, εἰ, κοινοῦ κινδύνου τοῖς Ἕλλησι περιστάντος, αὐτὴ διπλάσια τῶν ἄλλων εἰς τὴν ἁπάντων σωτηρίαν παρέσχετο. Εἶτα κενάς γε χαρίζῃ χαρίτας τουτοισὶ[4], συκοφαντῶν ἐμέ. Τί γὰρ νῦν λέγεις οἷα ἐχρῆν πράττειν, ἀλλ' οὐ τότ', ὢν ἐν τῇ πόλει καὶ παρὼν, ταῦτ' ἔγραφες; εἴπερ ἐνεδέχετο παρὰ τοὺς παρόντας καιροὺς, ἐν οἷς οὐχ ὅσα ἂν ἐβουλόμεθα, ἀλλ' ὅσα δοίη τὰ πράγματα, ἔδει δέχεσθαι. Ὁ γὰρ ἀντωνούμενος, καὶ ταχὺ τοὺς παρ' ἡμῶν ἀπελαυνομένους προσδεξόμενος, καὶ χρήματα προσθήσων, ὑπῆρχεν ἕτοιμος.

Si Démosthène avait exigé une exacte répartition des charges, et que les alliés se fussent tournés vers Philippe, de quelles accusations plus graves les mêmes hommes ne le poursuivraient-ils pas aujourd'hui? Caractère abject des sycophantes.

LXXI. Ἀλλ', εἰ νῦν ἐπὶ τοῖς πεπραγμένοις κατηγορίας ἔχω, τί ἂν οἴεσθε[5], εἰ τότ', ἐμοῦ περὶ τούτων ἀκριβολογουμένου[6], ἀπῆλθον αἱ πόλεις καὶ προσέθεντο

1. Τῶν... *τριήρων* (accentuation attique). Il s'agit de la flotte qui livra la bataille de Salamine.

2. Ἐλαττοῦσθαι, avoir le désavantage, supporter trop de charges.

3. Ταῦτα, cela, à savoir de fournir les deux tiers de la flotte.

4. Κενὰς *χαρίζῃ χάριτας τουτοισί*, tu rends à ceux-ci de bons offices vains, c'est-à-dire tu veux vainement paraître servir les Athéniens (en te plaignant aujourd'hui de cette inégalité des charges).

5. Τί *ἂν οἴεσθε*. Ἂν ne retombe pas sur *οἴεσθε*, mais sur toute la phrase, et prépare *τί ποιεῖν ἄν*, etc.

6. Περὶ *τούτων ἀκριβολογουμένου*, me montrant minutieux sur ces

Φιλίππῳ, καὶ ἅμα Εὐβοίας, καὶ Θηβῶν, καὶ Βυζαντίου κύριος κατέστη, τί ποιεῖν ἂν ἢ τί λέγειν οἴεσθε τοὺς ἀσεβεῖς ἀνθρώπους τουτουσί; οὐχ ὡς ἐξεδόθησαν; οὐχ ὡς ἀπηλάθησαν, βουλόμενοι μεθ' ἡμῶν εἶναι; Εἶτα[1] τοῦ μὲν Ἑλλησπόντου διὰ Βυζαντίων ἐγκρατὴς καθέστηκε[2], καὶ τῆς σιτοπομπείας τῆς τῶν Ἑλλήνων κύριος γέγονε, πόλεμος δ' ὅμορος καὶ βαρὺς εἰς τὴν Ἀττικὴν διὰ Θηβαίων κεκόμισται, ἄπλους δ' ἡ θάλαττα ὑπὸ τῶν ἐκ τῆς Εὐβοίας ὁρμωμένων λῃστῶν[3] γέγονεν. Οὐκ ἂν ταῦτ' ἔλεγον, καὶ πολλά γε πρὸς τούτοις ἕτερα; Πονηρὸν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πονηρὸν ὁ συκοφάντης ἀεὶ, καὶ πανταχόθεν βάσκανον καὶ φιλαίτιον. Τοῦτο δὲ καὶ φύσει κίναδος τἀνθρώπιόν[4] ἐστιν, οὐδὲν ἐξ ἀρχῆς ὑγιὲς πεποιηκὸς οὐδ' ἐλεύθερον, αὐτοτραγικὸς πίθηκος, ἀρουραῖος Οἰνόμαος[5], παράσημος ῥήτωρ. Τί γὰρ ἡ σὴ δεινότης εἰς ὄνησιν ἥκει τῇ πατρίδι; Νῦν ἡμῖν λέγεις ὑπὲρ τῶν παρεληλυθότων, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἰατρὸς ἀσθενοῦσι μὲν τοῖς κάμνουσι εἰσιὼν μὴ λέγοι μηδὲ δεικνύοι δι' ὧν ἀποφεύξωνται τὴν νόσον, ἐπειδὴ δὲ τελευτήσειέ τις αὐτῶν, καὶ τὰ νομιζόμενα[6] αὐτῷ φέροιτο, ἀκολουθῶν ἐπὶ τὸ μνῆμα, διεξίοι· « Εἰ τὸ καὶ τὸ ἐποίησεν ἄνθρωπος οὑτοσὶ, οὐκ ἂν ἀπέθανεν. » Ἐμβρόντητε, εἶτα νῦν λέγεις;

choses, c'est-à-dire sur la répartition des charges.

1. Εἶτα, etc. Démosthène, abandonnant la forme interrogative, met cette phrase dans la bouche de ses adversaires eux-mêmes.

2. Καθέστηκε. Sous-entendu ὁ Φίλιππος.

3. Λῃστῶν, corsaires. Voyez la note 3 de la page 128.

4. Τοῦτο τἀνθρώπιον. Eschine.

5. Ἀρουραῖος Οἰνόμαος, Œnomaüs de village. Voyez la note 4 de la page 106.

6. Τὰ νομιζόμενα, les derniers devoirs.

On ne peut attribuer à Démosthène le désastre de Chéronée, puisqu'il ne commandait pas les troupes, et que tout ce qu'il pouvait faire par lui-même a réussi.

LXXII. Οὐ τοίνυν οὐδὲ τὴν ἧτταν αὐτήν[1], εἰ ταύτῃ γαυριᾷς, ἐφ' ᾗ στένειν σε, ὦ κατάρατε, προσῆκεν, ἐν οὐδενὶ τῶν παρ' ἐμοῦ γεγονυῖαν[2] εὑρήσετε τῇ πόλει. Οὑτωσὶ δὲ λογίζεσθε· οὐδαμοῦ πώποτε, ὅποι πρεσβευτὴς ἐξεπέμφθην[3] ὑφ' ὑμῶν ἐγώ, ἡττηθεὶς ἀπῆλθον τῶν παρὰ Φιλίππου πρέσβεων, οὐκ ἐκ Θετταλίας, οὐκ ἐξ Ἀμβρακίας, οὐκ ἐξ Ἰλλυριῶν, οὐ παρὰ τῶν Θρᾳκῶν βασιλέων[4], οὐκ ἐκ Βυζαντίου, οὐκ ἄλλοθεν οὐδαμόθεν, οὐ τὰ τελευταῖα πρώην[5] ἐκ Θηβῶν· ἀλλ', ἐν οἷς[6] κρατηθεῖεν οἱ πρέσβεις αὐτοῦ τῷ λόγῳ, ταῦτα τοῖς ὅπλοις ἐπιὼν κατεστρέφετο. Ταῦτ' οὖν ἀπαιτεῖς παρ' ἐμοῦ, καὶ οὐκ αἰσχύνει τὸν αὐτὸν εἴς τε μαλακίαν σκώπτων[7], καὶ τῆς τοῦ Φιλίππου δυνάμεως ἀξιῶν, ἕνα ὄντα, κρείττω γενέσθαι; καὶ ταῦτα τοῖς λόγοις· τίνος γὰρ ἄλλου κύριος ἦν ἐγώ; οὐ γὰρ τῆς γε ἑκάστου ψυχῆς, οὐδὲ τῆς τύχης τῶν παραταξαμένων, οὐδὲ τῆς στρατηγίας ἧς ἐμὲ ἀπαιτεῖς εὐθύνας, οὕτω σκαιὸς εἶ.

1. *Τὴν ἧτταν αὐτήν.* La défaite de Chéronée.

2. *Ἐν οὐδενὶ τῶν παρ' ἐμοῦ γεγονυῖαν*, n'ayant eu lieu dans aucune de ces choses qui devaient venir de moi, dont je devais m'occuper, me charger, c'est-à-dire n'ayant été amenée, causée par rien de ce qui dépendait de moi.

3. *Ὅποι πρεσβευτὴς ἐξεπέμφθην.* On ne saurait indiquer d'une manière certaine ni quelle fut l'époque ni quelle était le but de ces diverses ambassades que Démosthène va énumérer.

4. *Τῶν Θρᾳκῶν βασιλέων.* Térès et Cersoblepte, avec lesquels Philippe fut en guerre.

5. *Πρώην.* Il s'agit de l'ambassade qui précéda la bataille de Chéronée. Voy. ch. LIV, LXI et LXII.

6. *Ἐν οἷς*, là où.

7. *Εἰς μαλακίαν σκώπτων.* Eschine reprochait avec raison à Démosthène d'avoir pris la fuite à Chéronée en jetant son bouclier.

Il a rempli tous les devoirs de l'orateur, et, pour tout ce qui le concernait, Athènes a vaincu Philippe.

LXXIII. Ἀλλὰ μὴν, ὧν γ' ἂν ὁ ῥήτωρ ὑπεύθυνος εἴη, πᾶσαν ἐξέτασιν λάμβανε[1]· οὐ παραιτοῦμαι. Τίνα οὖν ἐστὶ ταῦτα; ἰδεῖν τὰ πράγματα ἀρχόμενα, καὶ προαισθέσθαι, καὶ προειπεῖν τοῖς ἄλλοις· ταῦτα πέπρακταί μοι. Καὶ ἔτι τὰς ἑκασταχοῦ βραδυτῆτας, ὄκνους, ἀγνοίας, φιλονεικίας, ἃ πολιτικὰ ταῖς πόλεσι πρόσεστιν ἁπάσαις καὶ ἀναγκαῖα[2] ἁμαρτήματα, ταῦθ' ὡς εἰς ἐλάχιστον συστεῖλαι[3], καὶ τοὐναντίον εἰς ὁμόνοιαν καὶ φιλίαν καὶ τοῦ τὰ δέοντα ποιεῖν ὁρμὴν προτρέψαι[4]· καὶ ταῦτά μοι πάντα πεποίηται, καὶ οὐδεὶς μήποτε ἀνθρώπων εὕρῃ, τὸ κατ' ἐμὲ, οὐδὲν ἐλλειφθέν. Εἰ τοίνυν τις ἔροιτο ὁντινοῦν, τίσι τὰ πλεῖστα Φίλιππος ὧν κατέπραξε[5] διῳκήσατο, πάντες ἂν εἴποιεν· Τῷ στρατοπέδῳ, καὶ τῷ διδόναι καὶ διαφθείρειν τοὺς ἐπὶ τῶν πραγμάτων[6]. Οὐκοῦν τῶν μὲν δυνάμεων οὔτε κύριος οὔθ' ἡγεμὼν ἦν ἐγώ· ὥστε οὐδ' ὁ λόγος τῶν κατὰ ταῦτα πραχθέντων πρὸς ἐμέ. Καὶ μὴν, τῷ γε μὴ διαφθαρῆναι χρήμασι, κεκράτηκα Φιλίππου· ὥσπερ γὰρ ὁ ὠνούμενος νενίκηκε τὸν λαβόντα, ἐὰν πρίηται, οὕτως ὁ μὴ λαβὼν[7]

1. Πᾶσαν ἐξέτασιν λάμβανε, prends tout examen, c'est-à-dire livre-toi à l'examen le plus sévère.

2. Ἀναγκαῖα, nécessaires (parce qu'elles tiennent à la constitution politique elle-même).

3. Ὡς εἰς ἐλάχιστον συστεῖλαι, resserrer dans le plus petit espace possible, c'est-à-dire réduire, diminuer autant que possible.

4. Προτρέψαι, diriger, tourner (les villes grecques).

5. Ὧν κατέπραξε pour τούτων ἃ κατέπραξε, par attraction.

6. Τοὺς ἐπὶ τῶν πραγμάτων, les hommes préposés aux affaires, à l'administration, c'est-à-dire les orateurs et les magistrats.

7. Ὁ μὴ λαβών, celui qui n'a pas reçu (d'argent).

μηδὲ διαφθαρεὶς νενίκηκε τὸν ὠνούμενον[1]. Ὥστε ἀήττητος ἡ πόλις τὸ κατ' ἐμέ[2].

Athènes confie à Démosthène, après la défaite, toutes les mesures à prendre pour le salut de la ville. Démosthène triomphe dans tous les procès qui lui sont intentés.

LXXIV. Ἃ μὲν τοίνυν ἐγὼ παρεσχόμην εἰς τὸ δικαίως τοιαῦτα γράφειν τουτονὶ περὶ ἐμοῦ[3], πρὸς πολλοῖς ἑτέροις, ταῦτα καὶ παραπλήσια τούτοις ἐστίν. Ἃ δὲ πάντες ὑμεῖς[4], ταῦτ' ἤδη λέξω.

Μετὰ γὰρ τὴν μάχην εὐθὺς ὁ δῆμος, εἰδὼς καὶ ἑωρακὼς πάντα ὅσα ἔπραττον ἐγὼ, ἐν αὐτοῖς τοῖς δεινοῖς καὶ φοβεροῖς ἐμβεβηκὼς[5], ἡνίκ' οὐδὲ ἀγνωμονῆσαί[6] τι θαυμαστὸν ἦν τοὺς πολλοὺς πρὸς ἐμὲ, πρῶτον μὲν, περὶ σωτηρίας τῆς πόλεως βουλευόμενος, τὰς ἐμὰς γνώμας ἐχειροτόνει· καὶ πάνθ' ὅσα τῆς φυλακῆς ἕνεκα ἐπράττετο, ἡ διάταξις τῶν φυλακῶν, αἱ τάφροι, τὰ εἰς τὰ τείχη χρήματα, διὰ τῶν ἐμῶν ψηφισμάτων ἐγίγνετο. Ἔπειθ', αἱρούμενος σιτώνην[7], ἐκ πάντων ἐμὲ ἐχειροτόνησεν ὁ δῆμος. Καὶ μετὰ ταῦτα, συστάντων οἷς ἦν ἐπιμελὲς κακῶς ἐμὲ ποιεῖν, καὶ γραφὰς, εὐθύνας, εἰσαγγελίας, πάντα ταῦτα ἐπαγόντων μοι, οὐ δι' ἑαυτῶν τὸ

1. Τὸν ὠνούμενον, celui qui l'achète, c'est-à-dire qui voulait l'acheter.
2. Τὸ κατ' ἐμέ, quant à moi, pour ce qui me regarde.
3. Ἃ μὲν... περὶ ἐμοῦ, que j'ai fournies pour que celui-ci (Ctésiphon) écrivît de telles choses sur moi, c'est-à-dire qui de ma part ont autorisé Ctésiphon à proposer le décret qui me concerne.
4. Πάντες ὑμεῖς. Sous-ent. παρέσχεσθε.
5. Ἐν αὐτοῖς τοῖς δεινοῖς ἐμβεβηκώς, étant entré, se trouvant au milieu même du danger.
6. Ἀγνωμονῆσαι, être injuste, se montrer ingrat.
7. Σιτώνην, intendant des vivres; cette charge n'était créée que pour les moments de danger.

γε πρῶτον[1], ἀλλὰ δι' ὧν μάλιστα ὑπελάμβανον ἀγνοηθήσεσθαι[2] (ἴστε γὰρ δήπου καὶ μέμνησθε ὅτι τοὺς πρώτους χρόνους καθ' ἑκάστην σχεδόν τι ἡμέραν ἐκρινόμην ἐγὼ, καὶ οὔτ' ἀπόνοια Σωσικλέους[3], οὔτε συκοφαντία Φιλοκράτους, οὔτε Διώνδου καὶ Μελανίου μανία, οὔτ' ἄλλ' οὐδὲν ἀπείρατον ἦν τούτοις κατ' ἐμοῦ), ἐν τοίνυν τούτοις πᾶσι, μάλιστα μὲν διὰ τοὺς θεοὺς, δεύτερον δὲ δι' ὑμᾶς καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας Ἀθηναίους, ἐσωζόμην. Δικαίως· τοῦτο γὰρ[4] καὶ ἀληθές ἐστι, καὶ ὑπὲρ τῶν ὀμωμοκότων καὶ γνόντων τὰ εὔορκα δικαστῶν. Οὐκοῦν, ἐν μὲν οἷς εἰσηγγελλόμην, ὅτε ἀπεψηφίζεσθέ μου, καὶ τὸ πέμπτον μέρος[5] τῶν ψήφων τοῖς διώκουσιν οὐ μετεδίδοτε, τότ' ἐψηφίζεσθε τὰ ἄριστά με πράττειν· ἐν οἷς δὲ τὰς γραφὰς ἀπέφευγον, ἔννομα καὶ γράφειν καὶ λέγειν ἀπεδεικνύμην· ἐν οἷς δὲ τὰς εὐθύνας ἐπεσημαίνεσθε[6], δικαίως καὶ ἀδωροδοκήτως πάντα μοι πεπρᾶχθαι προσωμολογεῖτε.

Ces témoignages favorables des Athéniens justifient le décret de Ctésiphon. Démosthène, souvent accusé et toujours absous, peut se glorifier autant que s'il n'avait jamais été mis en jugement.

LXXV. Τούτων οὖν οὕτως ἐχόντων, τί προσῆκεν ἢ

1. *Οὐ δι' ἑαυτῶν τό γε πρῶτον*, pas par eux-mêmes d'abord, c'est-à-dire pas ouvertement d'abord. Les ennemis de Démosthène, au lieu de l'attaquer eux-mêmes en face, subornaient contre lui des accusateurs obscurs.

2. *Δι' ὧν... ἀγνοηθήσεσθαι*, au moyen de gens à l'aide desquels ils présumaient surtout devoir être ignorés, c'est-à-dire mais en choisissant des accusateurs derrière lesquels ils espéraient pouvoir rester eux-mêmes cachés.

3. *Σωσικλέους*, etc. On ne sait rien de précis sur ces personnages.

4. *Τοῦτο γάρ*, etc., (je dis avec justice), car cela est vrai, et en même temps cela est pour les juges, cela fait honneur aux juges qui...

5. *Τὸ πέμπτον μέρος*. Voyez la note 3 de la page 65.

6. *Τὰς εὐθύνας ἐπεσημαίνεσθε*, vous approuviez mes comptes.

τί δίκαιον ἦν τοῖς ὑπ' ἐμοῦ πεπραγμένοις θέσθαι τὸν Κτησιφῶντα ὄνομα; οὐχ ὃ τὸν δῆμον ἑώρα τιθέμενον; οὐχ ὃ τοὺς ὀμωμοκότας δικαστάς, οὐχ ὃ τὴν ἀλήθειαν παρὰ πᾶσι βεβαιοῦσαν[1]; Ναὶ, φησίν[2]· ἀλλὰ τὸ τοῦ Κεφάλου καλὸν, τὸ μηδεμίαν γραφὴν φυγεῖν[3]. Καὶ, νὴ Δί', εὔδαιμόν γε· ἀλλὰ τί μᾶλλον ὁ πολλάκις μὲν φυγὼν, μηδεπώποτε δ' ἐξελεγχθεὶς ἀδικῶν, ἐν ἐγκλήματι γίγνοιτ' ἂν διὰ τοῦτο[4] δικαίως; Καίτοι πρός γε τοῦτον[5], ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ τὸ τοῦ Κεφάλου καλὸν ἔστιν εἰπεῖν μοι· οὐδεμίαν γὰρ πώποτ' ἐγράψατό με οὐδ' ἐδίωξε γραφήν· ὥστε ὑπὸ σοῦ γε ὡμολόγημαι μηδὲν εἶναι τοῦ Κεφάλου χείρων πολίτης.

Eschine reproche à Démosthène d'avoir été le mauvais génie d'Athènes. Différence qu'il y a, surtout dans les circonstances présentes, entre la fortune d'un homme et celle d'un État.

LXXVI. Πολλαχόθεν μὲν τοίνυν ἄν τις ἴδοι τὴν ἀγνωμοσύνην αὐτοῦ[6] καὶ τὴν βασκανίαν, οὐχ ἥκιστα δ' ἀφ' ὧν περὶ τῆς τύχης διελέχθη. Ἐγὼ δ' ὅλως μὲν ὅστις, ἄνθρωπος ὢν, ἀνθρώπῳ τύχην προφέρει, παντελῶς ἀνόητον ἡγοῦμαι καὶ ἀπαίδευτον[7]. Ἣν γὰρ ὁ τὰ βέλτιστα πράττειν[8] νομίζων, καὶ ἀρίστην[9] ἔχειν οἰόμε-

1. **Βεβαιοῦσαν, affermissant, c'est-à-dire confirmant.**
2. **Φησίν, dit (Eschine).**
3. **Τὸ τοῦ Κεφάλου... φυγεῖν, la gloire qu'a eue Céphale est de n'avoir jamais subi d'accusation, c'est-à-dire il est glorieux de pouvoir dire, comme Céphale, qu'on n'a jamais été accusé.**
4. **Διὰ τοῦτο, pour cela, pour cette raison (qu'il a été accusé)**
5. **Πρός γε τοῦτον, vis à vis de celui-ci, c'est-à-dire vis à vis d'Eschine, du moins.**
6. **Αὐτοῦ. Eschine.**
7. **Προφέρει, reproche. — Ἀνόητον, sans intelligence. — Ἀπαίδευτον, sans éducation.**
8. **Τὰ βέλτιστα πράττειν, être dans la situation la meilleure, c'est-à-dire la plus heureuse.**
9. **Ἀρίστην. Sous-ent. τύχην.**

νος, οὐκ οἶδεν εἰ μενεῖ τοιαύτη μέχρι καὶ τῆς ἑσπέρας[1]· πῶς χρὴ περὶ ταύτης λέγειν, ἢ πῶς ὀνειδίζειν ἑτέρῳ[2]; Ἐπειδὴ δ' οὗτος, πρὸς πολλοῖς ἄλλοις, καὶ περὶ τούτων ὑπερηφάνῳ κέχρηται τῷ λόγῳ, σκέψασθε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ θεωρήσατε ὅσῳ καὶ ἀληθέστερον καὶ ἀνθρωπινώτερον ἐγὼ περὶ τῆς τύχης τούτου[3] διαλεχθήσομαι. Ἐγὼ τὴν μὲν τῆς πόλεως τύχην ἀγαθὴν ἡγοῦμαι, καὶ τοῦθ' ὁρῶ καὶ τὸν Δία τὸν Δωδωναῖον[4] ὑμῖν, καὶ τὸν Ἀπόλλω τὸν Πύθιον[5] μαντευόμενον· τὴν μέντοι τῶν πάντων ἀνθρώπων, ἣ νῦν ἐπέχει[6], χαλεπὴν καὶ δεινήν. Τίς γὰρ Ἑλλήνων, ἢ τίς βαρβάρων, οὐ πολλῶν κακῶν καὶ μεγάλων ἐν τῷ παρόντι πεπείραται; Τὸ μὲν τοίνυν προελέσθαι τὰ κάλλιστα, καὶ[7] τὸ τῶν οἰηθέντων ἐκείνων Ἑλλήνων, εἰ προοῖντο ἡμᾶς, ἐν εὐδαιμονίᾳ διάξειν, τούτων αὐτῶν ἄμεινον πράττειν, τῆς ἀγαθῆς τύχης τῆς πόλεως εἶναι τίθημι· τὸ δὲ προσκροῦσαι, καὶ μὴ πάνθ', ὡς ἠβουλόμεθ', ἡμῖν συμβῆναι, τῆς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων τύχης τὸ ἐπιβάλλον ἐφ' ἡμᾶς μέρος[8] μετ-

1. Εἰ μενεῖ... τῆς ἑσπέρας. Cicéron, *de Senectute : Quis tam adolescens, cui sit exploratum se victurum usque ad vesperam ?*

2. Περὶ ταύτης λέγειν, parler de cette fortune, s'en vanter. — Ὀνειδίζειν ἑτέρῳ, reprocher à un autre (sa mauvaise fortune).

3. Ὅσῳ ἀληθέστερον τούτου, avec combien plus de vérité que celui-ci, qu'Eschine.

4. Δωδωναῖον, de Dodone, ville d'Épire, dans la Chaonie, voisine d'une forêt consacrée à Jupiter et où l'on allait consulter l'oracle.

5. Πύθιον. Le nom de Πύθιος fut donné à Apollon parce qu'il avait tué le serpent Python, qui défendait contre lui l'entrée de l'oracle de Delphes appartenant alors à Thémis.

6. Ἣ ἐπέχει, qui domine.

7. Construisez : Καὶ τὸ (ἡμᾶς) ἄμεινον πράττειν τῶν Ἑλλήνων οἰηθέντων ἐν εὐδαιμονίᾳ διάξειν, εἰ προοῖντο ἡμᾶς, τίθημι εἶναι τῆς ἀγαθῆς τύχης τῆς πόλεως. — Ἐκείνων Ἑλλήνων. Les Grecs qui ne prirent aucune part à la lutte d'Athènes contre Philippe, et qui, s'ils ne trahirent pas Athènes, du moins ne la soutinrent pas. — Τούτων αὐτῶν se rapporte à ἐκείνων Ἑλλήνων.

8. Τὸ ἐπιβάλλον ἐφ' ἡμᾶς μέρος, la part qui nous revenait.

ειληφέναι νομίζω τὴν πόλιν. Τὴν δ' ἰδίαν τύχην τὴν ἐμὴν, καὶ τὴν ἑνὸς ἡμῶν ἑκάστου, ἐν τοῖς ἰδίοις ἐξετάζειν δίκαιον εἶναι νομίζω. Ἐγὼ μὲν οὖν οὑτωσὶ περὶ τῆς τύχης ἐξετάζειν ἀξιῶ, ὀρθῶς καὶ δικαίως, ὡς ἐμαυτῷ δοκῶ· νομίζω δὲ καὶ ὑμῖν συνδοκεῖν. Ὁ δὲ τὴν ἰδίαν τύχην τὴν ἐμὴν τῆς κοινῆς τῆς πόλεως κυριωτέραν εἶναί φησι, τὴν μικρὰν καὶ φαύλην τῆς ἀγαθῆς καὶ μεγάλης. Καὶ πῶς ἔνι τοῦτο γενέσθαι;

Si Eschine veut absolument examiner la fortune de Démosthène, qu'il la rapproche de la sienne propre.

LXXVII. Καὶ μὴν, εἴ γε τὴν ἐμὴν τύχην πάντως ἐξετάζειν, Αἰσχίνη, προαιρεῖ[1], πρὸς τὴν σαυτοῦ σκόπει· κἂν εὕρῃς τὴν ἐμὴν βελτίω τῆς σῆς, παῦσαι λοιδορούμενος αὐτῇ. Σκόπει τοίνυν εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς. Καί μου, πρὸς Διὸς καὶ θεῶν, μηδεμίαν ψυχρότητα[2] καταγνῷ μηδείς. Ἐγὼ γὰρ οὔτ', εἴ τις πενίαν προπηλακίζει, νοῦν ἔχειν ἡγοῦμαι, οὔτ' εἴ τις, ἐν ἀφθόνοις τραφεὶς, ἐπὶ τούτῳ σεμνύνεται· ἀλλ' ὑπὸ τῆς τουτουῒ τοῦ χαλεποῦ βλασφημίας καὶ συκοφαντίας εἰς τοιούτους λόγους ἐμπίπτειν ἀναγκάζομαι, οἷς, ἐκ τῶν ἐνόντων[3], ὡς ἂν δύνωμαι μετριώτατα χρήσομαι.

Éducation, fortune, vie publique honorable de Démosthène.

LXXVIII. Ἐμοὶ μὲν τοίνυν ὑπῆρξεν, Αἰσχίνη, παιδὶ μὲν ὄντι, φοιτᾷν εἰς τὰ προσήκοντα[4] διδασκαλεῖα,

1. Προαιρεῖ, tu préfères, tu veux. Attique pour προαιρῇ.
2. Ψυχρότητα, absurdité, sottise, impertinence, ineptie.
3. Ἐκ τῶν ἐνόντων, d'après les choses possibles, c'est-à-dire autant qu'il est possible.
4. Προσήκοντα, honorables.

καὶ ἔχειν ὅσα χρὴ τὸν μηδὲν αἰσχρὸν ποιήσοντα δι' ἔνδειαν· ἐξελθόντι δὲ ἐκ παίδων[1], τἀκόλουθα τούτοις[2] πράττειν, χορηγεῖν[3], τριηραρχεῖν, εἰσφέρειν, μηδεμιᾶς φιλοτιμίας[4], μήτε ἰδίας μήτε δημοσίας, ἀπολείπεσθαι, ἀλλὰ καὶ τῇ πόλει καὶ τοῖς φίλοις χρήσιμον εἶναι· ἐπειδὴ δὲ πρὸς τὰ κοινὰ προσελθεῖν ἔδοξέ μοι, τοιαῦτα πολιτεύματα ἑλέσθαι[5] ὥστε καὶ ὑπὸ τῆς πατρίδος καὶ ὑπὸ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων πολλάκις ἐστεφανῶσθαι, καὶ μηδὲ τοὺς ἐχθροὺς ὑμᾶς[6], ὡς οὐ καλά γε ἦν ἃ προειλόμην, ἐπιχειρεῖν λέγειν. Ἐγὼ μὴν δὴ τοιαύτῃ συμβεβίωκα τύχῃ. Καὶ πόλλ' ἂν ἔχων ἕτερ' εἰπεῖν περὶ αὐτῆς, παραλείπω, φυλαττόμενος τὸ λυπῆσαί τινας ἐν οἷς σεμνύνομαι[7].

Basse naissance, éducation misérable d'Eschine; viles professions embrassées par lui; hontes de sa vie politique.

LXXIX. Σὺ δ', ὁ σεμνὸς ἀνὴρ καὶ διαπτύων τοὺς ἄλλους, σκόπει πρὸς ταύτην[8] ὁποίᾳ τινὶ κέχρησαι τύχῃ· δι' ἥν, παῖς μὲν ὤν, μετὰ πολλῆς ἐνδείας ἐτράφης, ἅμα τῷ πατρὶ πρὸς τῷ διδασκαλείῳ[9] προσεδρεύων, τὸ μέλαν τρίβων[10], καὶ τὰ βάθρα σπογγίζων, καὶ τὸ παι-

1. Ἐξελθόντι ἐκ παίδων. A l'âge de dix-huit ans, on cessait de compter parmi les enfants.

2. Τἀκόλουθα τούτοις, ce qui suit ces choses, c'est-à-dire des choses conformes à mon éducation et à ma fortune.

3. Χορηγεῖν, être chorége, faire les frais de chœurs.

4. Φιλοτιμίας, libéralité, largesse.

5. Ἑλέσθαι. S.-e. ὑπῆρξέ μοι.

6. Ὑμᾶς s'adresse à la fois à Eschine et aux autres adversaires de Démosthène.

7. Ἐν οἷς σεμνύνομαι, (par les choses) dans lesquelles je me glorifie, c'est-à-dire en me glorifiant.

8. Πρὸς ταύτην, en comparaison de celle-ci, de ma fortune.

9. Πρὸς τῷ διδασκαλείῳ. Le métier de maître d'école, réputé indigne d'un homme libre, était abandonné aux esclaves.

10. Τὸ μέλαν τρίβων, broyant le noir, préparant l'encre.

δαγωγεῖον χορῶν, οἰκέτου τάξιν, οὐκ ἐλευθέρου παιδὸς ἔχων. Ἀνὴρ δὲ γενόμενος, τῇ μητρὶ τελούσῃ τὰς βίβλους ἀνεγίγνωσκες[1], καὶ τἄλλα συνεσκευωροῦ[2]· τὴν μὲν νύκτα, νεβρίζων καὶ κρατηρίζων[3] καὶ καθαίρων[4] τοὺς τελουμένους, καὶ ἀπομάττων τῷ πηλῷ καὶ τοῖς πιτύροις, καὶ ἀνιστὰς ἀπὸ τοῦ καθαρμοῦ[5], καὶ κελεύων λέγειν « Ἔφυγον κακὸν, εὗρον ἄμεινον, » ἐπὶ τῷ μηδένα πώποτε τηλικοῦτον ὀλολύξαι σεμνυνόμενος· καὶ ἔγωγε νομίζω· μὴ γὰρ οἴεσθ' αὐτὸν φθέγγεσθαι μὲν οὕτω μέγα, ὀλολύζειν δ' οὐχ ὑπέρλαμπρον. Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις τοὺς καλοὺς θιάσους[6] ἄγων διὰ τῶν ὁδῶν, τοὺς ἐστεφανωμένους[7] τῷ μαράθρῳ καὶ τῇ λεύκῃ, τοὺς ὄφεις τοὺς παρείας[8] θλίβων, καὶ ὑπὲρ τῆς κεφαλῆς αἰωρῶν, καὶ βοῶν Εὐοῖ Σαβοῖ[9], καὶ ἐπορχούμενος Ὕης Ἄττης[10],

1. Τῇ μητρὶ τελούσῃ. Il s'agit sans doute de mystères de bas étage dont la mère d'Eschine était la prêtresse. — Τὰς βίβλους ἀνεγίγνωσκες, tu lisais les livres (magiques), le grimoire.

2. Τἄλλα συνεσκευωροῦ, tu concertais, tu arrangeais avec elle les autres pratiques.

3. Νεβρίζων, revêtant une peau de faon ; ce qui était en usage dans les mystères bachiques. — Κρατηρίζων, initiant par le cratère, c.-à-d. en versant à boire dans un cratère à ceux qui voulaient se faire initier ; c'était là sans doute une autre coutume des mystères bachiques.

4. Καθαίρων, purifiant. Pour purifier ceux qu'on initiait, on les oignait d'abord d'huile, puis on les couvrait de poussière et de craie (πηλῷ), enfin on les frottait avec du son (πιτύροις).

5. Ἀνιστὰς ἀπὸ τοῦ καθαρμοῦ, les faisant lever après la purification (pendant laquelle ils devaient se tenir assis par terre).

6. Τοὺς θιάσους, les troupes de Bacchants et de Bacchantes et qui célébraient les mystères.

7. Τοὺς ἐστεφανωμένους. Les initiés portaient une couronne de fenouil et de peuplier blanc.

8. Τοὺς ὄφεις τοὺς παρείας Sorte de serpents dont la morsure est mortelle pour les autres serpents, mais qui ne s'attaquent jamais à l'homme.

9. Εὐοῖ Σαβοῖ. C'était le cri de ceux qui célébraient les mystères de Bacchus; on croit que Σαβοῖ est le nom phrygien de Bacchus (*Sabazius*). En latin, on disait *Evoe Bacche.* On ne sait pas quelle est la signification précise de Εὐοῖ.

10. Ἐπορχούμενος Ὕης Ἄττης, dansant (en criant) Hyès Attès. On croit que Ὕης est une épithète de

Ἄττης Ὕης· ἔξαρχος, καὶ προηγεμών, καὶ κιστοφόρος, καὶ λικνοφόρος[1], καὶ τὰ τοιαῦτα ὑπὸ τῶν γραϊδίων προσαγορευόμενος, μισθὸν λαμβάνων τούτων[2] ἔνθρυπτα καὶ στρεπτοὺς καὶ νεήλατα· ἐφ' οἷς τίς οὐκ ἂν ὡς ἀληθῶς αὑτὸν εὐδαιμονίσειε καὶ τὴν αὑτοῦ τύχην; Ἐπειδὴ δ' εἰς τοὺς δημότας ἐνεγράφης ὁπωσδήποτε (ἐῶ γὰρ τοῦτό γε), ἐπειδὴ δ' οὖν ἐνεγράφης, εὐθέως τὸ κάλλιστον ἐξελέξω τῶν ἔργων, ὑπογραμματεύειν καὶ ὑπηρετεῖν τοῖς ἀρχιδίοις[3]. Ὡς δ' ἀπηλλάγης ποτὲ καὶ τούτου, πάνθ' ἃ τῶν ἄλλων κατηγορεῖς αὐτὸς ποιήσας, οὐ κατῄσχυνας, μὰ Δί', οὐδὲν τῶν προϋπηργμένων τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ· ἀλλὰ, μισθώσας σαυτὸν τοῖς βαρυστόνοις ἐπικαλουμένοις[4] ἐκείνοις ὑποκριταῖς, Σιμύλῳ καὶ Σωκράτει, ἐτριταγωνίστεις, σῦκα καὶ βότρυς καὶ ἐλάας συλλέγων[5], ὥσπερ ὀπωρώνης, ἐκ τῶν ἀλλοτρίων χωρίων[6], πλείω λαμβάνων ἀπὸ τούτων[7] τραύματα ἢ τῶν ἀγώνων οὓς ὑμεῖς περὶ τῆς ψυχῆς ἠγωνίζεσθε[8]· ἦν γὰρ ἄσπονδος

Bacchus, parce que les Bacchanales tombaient ordinairement dans la saison des pluies (ὕω), et que Ἄττης désigne Attis ou Atys, prêtre aimé de Cybèle. Mais rien n'est moins certain que cette explication.

1. Κιστοφόρος, qui porte la corbeille (sacrée) ; cette corbeille renfermait les objets nécessaires à la célébration des mystères. — Λικνοφόρος, qui porte le van (mystique). On ne sait à quoi servait ce van.

2. Τούτων, ces fonctions.

3. Ἀρχιδίοις, petits magistrats, magistrats subalternes.

4. Βαρυστόνοις ἐπικαλουμένοις, surnommés (acteurs) aux profonds gémissements, pleureurs.

5. Σῦκα. . συλλέγων. Les Dionysiaques rurales se célébraient à l'entrée de l'automne, et par conséquent au moment de la maturité des raisins et des fruits. C'était aux Dionysiaques rurales que des troupes de comédiens se répandaient dans les dèmes de l'Attique.

6. Τῶν ἀλλοτρίων χωρίων, le terrain, la propriété d'autrui.

7. Ἀπὸ τούτων, par suite de ces larcins, de tes maraudes.

8. Τῶν ἀγώνων... ἠγωνίζεσθε, les combats que vous, méchants acteurs, vous souteniez (contre les spectateurs) en courant risque de la vie. — Depuis le commencement de la phrase jusqu'ici le sens est très-peu certain.

καὶ ἀκήρυκτος ὑμῖν ὁ πρὸς τοὺς θεατὰς πόλεμος[1]· ὑφ' ὧν[2] πολλὰ τραύματ' εἰληφὼς, εἰκότως τοὺς ἀπείρους τῶν τοιούτων κινδύνων ὡς δειλοὺς σκώπτεις[3].

Ἀλλὰ γὰρ παρεὶς ὧν τὴν πενίαν αἰτιάσαιτ' ἄν τις, πρὸς αὐτὰ τὰ τοῦ τρόπου σου βαδιοῦμαι κατηγορήματα[4]. Τοιαύτην γὰρ εἵλου πολιτείαν (ἐπειδή ποτε καὶ τοῦτ' ἐπῆλθέ σοι ποιῆσαι), δι' ἣν, εὐτυχούσης μὲν τῆς πατρίδος, λαγὼ βίον ἔζης[5], δεδιὼς καὶ τρέμων, καὶ ἀεὶ πληγήσεσθαι προσδοκῶν ἐφ' οἷς σαυτῷ συνήδεις ἀδικοῦντι· ἐν οἷς δ' ἠτύχησαν οἱ ἄλλοι[6], θρασὺς ὢν ὑφ' ἁπάντων ὦψαι. Καίτοι ὅστις, χιλίων πολιτῶν ἀποθανόντων, ἐθάῤῥησε, τί οὗτος παθεῖν ὑπὸ τῶν ζώντων δίκαιός ἐστι; Πολλὰ τοίνυν ἕτερ' εἰπεῖν ἔχων περὶ αὐτοῦ, παραλείψω· οὐ γὰρ ὅσ' ἂν δείξαιμι προσόντ' αἰσχρὰ τούτῳ καὶ ὀνείδη, πάντ' οἶμαι δεῖν εὐχερῶς λέγειν, ἀλλ' ὅσα μηδὲν αἰσχρόν ἐστιν εἰπεῖν ἐμοί.

Comparaison de la vie de Démosthène et de celle d'Eschine.

LXXX. Ἐξέτασον τοίνυν παράλληλα τὰ σοὶ κἀμοὶ βεβιωμένα, πράως καὶ μὴ πικρῶς[7], Αἰσχίνη· εἶτ' ἐρώτησον τουτουσὶ τὴν ποτέρου τύχην ἂν ἕλοιθ' ἕκαστος

1. *Ἄσπονδος καὶ ἀκήρυκτος πόλεμος*, guerre sans trêve et sans héraut, c'est-à-dire guerre dans laquelle il n'est question ni de suspension d'armes ni de pourparlers, et par suite, guerre acharnée, implacable. — *Ὑμῖν* désigne Eschine et les comédiens de la même troupe.

2. *Ὧν*. Les spectateurs.

3. *Ὡς δειλοὺς σκώπτεις*. Voy. la note 7 de la page 134

4. *Τὰ τοῦ τρόπου σου κατηγορήματα*, les actes qui accusent ton caractère, ton cœur.

5. *Λαγὼ βίον ἔζης*. Expression proverbiale; le lièvre passe pour le plus craintif des animaux.

6. *Οἱ ἄλλοι*, les autres, c'est-à-dire les amis de la patrie.

7. *Πράως καὶ μὴ πικρῶς*, doucement et non amèrement, c.-à-d. sans aigreur et sans amertume.

αὐτῶν. Ἐδίδασκες γράμματα· ἐγὼ δ' ἐφοίτων[1]. Ἐτέλεις· ἐγὼ δ' ἐτελούμην[2]. Ἐχόρευες· ἐγὼ δ' ἐχορήγουν. Ἐγραμμάτευες· ἐγὼ δ' ἐκκλησίαζον. Ἐτριταγωνίστεις· ἐγὼ δ' ἐθεώρουν. Ἐξέπιπτες[3]· ἐγὼ δ' ἐσύριττον. Ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν πεπολίτευσαι πάντα· ἐγὼ δὲ ὑπὲρ τῆς πατρίδος. Ἐῶ τἆλλα[4]. Ἀλλὰ νυνὶ τήμερον ἐγὼ μὲν ὑπὲρ τοῦ στεφανωθῆναι δοκιμάζομαι, τὸ δὲ μηδοτιοῦν ἀδικεῖν ἀνωμολόγημαι· σοὶ δὲ συκοφάντῃ μὲν εἶναι δοκεῖν ὑπάρχει· κινδυνεύεις δὲ, εἴτ' ἔτι δεῖ σε τοῦτο ποιεῖν[5], εἴτ' ἤδη πεπαῦσθαι, μὴ μεταλαβόντα τὸ πέμπτον μέρος τῶν ψήφων[6]. Ἀγαθῇ γε (οὐχ ὁρᾷς;) τύχῃ συμβεβιωκὼς, τῆς ἐμῆς ὡς φαύλης κατηγορεῖς.

Φέρε δὴ, καὶ τὰς τῶν λειτουργιῶν μαρτυρίας, ὧν λελειτούργηκα, ὑμῖν ἀναγνῶ πάσας· παρανάγνωθι δ' ἡμῖν καὶ σὺ τὰς ῥήσεις ἃς ἐλυμήνω[7]·

Ἥκω λιπὼν κευθμῶνα καὶ σκότου πύλας[8].

καὶ,

Κακαγγελεῖν[9] μὲν ἴσθι μὴ θέλοντά με.

καὶ... Κακὸν κακῶς σε μάλιστα μὲν οἱ θεοὶ, ἔπειτα

1. Ἐφοίτων, je venais (à l'école).

2. Ἐγὼ δ' ἐτελούμην, mais moi, je me faisais initier.

3. Ἐξέπιπτες. Ἐκπίπτειν a absolument le même sens que notre mot *tomber,* pour désigner l'insuccès, la chute d'un acteur.

4. Ἐῶ τἆλλα, je laisse de côté le reste, c'est-à-dire les autres points de comparaison.

5. Ἔτι, encore, à l'avenir. — Τοῦτο ποιεῖν, faire cela, c'est-à-dire continuer ton métier de sycophante, de calomniateur.

6. Τὸ πέμπτον μέρος τῶν ψήφων. Voy. la note 3 de la page 66.

7. Τὰς ῥήσεις ἃς ἐλυμήνω, les vers que tu gâtais, c'est-à-dire que tu écorchais, que tu estropiais.

8. Ἥκω λιπὼν... σκότου πύλας. C'est à peu près le premier vers de l'*Hécube* d'Euripide.

9. Κακαγγελεῖν, etc. On ne sai d'où est tiré ce vers.

δὲ οὗτοι πάντες[1] ἀπολέσειαν, πονηρὸν ὄντα πολίτην καὶ προδότην καὶ τριταγωνιστήν! Λέγε[2] τὰς μαρτυρίας.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ[3].

Démosthène se taira sur les services qu'il a rendus comme homme privé à bon nombre de ses concitoyens.

LXXXI. Ἐν μὲν τοίνυν τοῖς πρὸς τὴν πόλιν, τοιοῦτος[4]· ἐν δὲ τοῖς ἰδίοις, εἰ μὴ πάντες ἴστε ὅτι κοινὸς, καὶ φιλάνθρωπος, καὶ πᾶσι τοῖς δεομένοις ἐπαρκῶν, σιωπῶ, καὶ οὐδὲν ἂν εἴποιμι, οὐδὲ παρασχοίμην ἂν περὶ τούτων οὐδεμίαν μαρτυρίαν, οὔτ' εἴ τινας ἐκ τῶν πολεμίων ἐλυσάμην[5], οὔτ' εἴ τισι θυγατέρας ἀποροῦσι συνεξέδωκα, οὔτε τῶν τοιούτων οὐδέν. Καὶ γὰρ οὕτω πως ὑπείληφα· ἐγὼ νομίζω τὸν μὲν εὖ παθόντα δεῖν μεμνῆσθαι τὸν πάντα χρόνον, τὸν δ' εὖ ποιήσαντα εὐθὺς ἐπιλελῆσθαι, εἰ δεῖ τὸν μὲν χρηστοῦ, τὸν δὲ μὴ μικροψύχου ποιεῖν ἔργον ἀνθρώπου. Τὸ δὲ[6] τὰς ἰδίας εὐεργεσίας ὑπομιμνήσκειν καὶ λέγειν, μικροῦ δεῖν ὅμοιόν ἐστι τῷ ὀνειδίζειν. Οὐ δὴ ποιήσω τοιοῦτον οὐδὲν, οὐδὲ προαχθήσομαι, ἀλλ' ὅπως ποθ' ὑπείλημμαι περὶ τούτων[7], ἀρκεῖ μοι.

1. Οὗτοι πάντες, tous ceux-ci, c'est-à-dire les Athéniens.
2. Λέγε. Démosthène s'adresse au greffier qui lisait les pièces.
3. Ces témoignages manquent.
4. Τοῖς πρὸς τὴν πόλιν, ce qui regarde la ville, ma conduite publique. — Τοιοῦτος. S.-e. εἰμί.
5. Ἐλυσάμην, j'ai racheté, j'ai payé la rançon de.
6. Τὸ δὲ, etc. Térence dit de même dans l'*Andrienne*, I, I, 16 : *Sed hoc mihi molestum est; nam isthæc commemoratio Quasi exprobratio est immemoris benefici*. Racine, *Iphigénie* : Un bienfait reproché tient toujours lieu d'offense.
7. Ὅπως... περὶ τούτων, l'opinion qu'on a conçue de moi pour ces sortes de choses.

Les maux qu'Eschine attribue à la fortune de Démosthène se sont fait sentir non-seulement à Athènes, mais chez tous les peuples. Pour ceux qui sont particuliers à Athènes, Eschine lui-même doit porter sa part de responsabilité, soit pour avoir approuvé, soit pour n'avoir pas combattu les mesures proposées par Démosthène.

LXXXII. Βούλομαι δὲ, τῶν ἰδίων ἀπαλλαγεὶς, ἔτι μικρὰ πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν περὶ τῶν κοινῶν. Εἰ μὲν γὰρ ἔχεις, Αἰσχίνη, τῶν ὑπὸ τουτονὶ τὸν ἥλιον εἰπεῖν ἀνθρώπων, ὅστις ἀθῷος τῆς Φιλίππου πρότερον, καὶ νῦν τῆς Ἀλεξάνδρου δυναστείας γέγονεν, ἢ τῶν Ἑλλήνων, ἢ τῶν βαρβάρων, ἔστω· συγχωρῶ σοι τὴν ἐμὴν, εἴτε τύχην εἴτε δυστυχίαν ὀνομάζειν βούλει, πάντων[1] αἰτίαν γεγενῆσθαι. Εἰ δὲ καὶ τῶν μηδεπώποτ' ἰδόντων ἐμὲ, μηδὲ φωνὴν ἀκηκοότων ἐμοῦ, πολλοὶ πολλὰ καὶ δεινὰ πεπόνθασι, μὴ μόνον κατ' ἄνδρα[2], ἀλλὰ καὶ πόλεις ὅλαι καὶ ἔθνη, πόσῳ δικαιότερον καὶ ἀληθέστερον τὴν ἁπάντων, ὡς ἔοικεν, ἀνθρώπων τύχην κοινὴν καὶ φοράν τινα πραγμάτων[3] χαλεπὴν, καὶ οὐχ οἵαν ἔδει[4], τούτων αἰτίαν ἡγεῖσθαι; Σὺ τοίνυν, ταῦτα ἀφεὶς[5], ἐμὲ τὸν παρὰ τουτοισὶ πεπολιτευμένον αἰτιᾷ· καὶ ταῦτ', εἰδὼς ὅτι, καὶ εἰ μὴ τὸ ὅλον, μέρος γ' ἐπιβάλλει τῆς βλασφημίας ἅπασι, καὶ μάλιστά σοι. Εἰ μὲν γὰρ ἐγὼ κατ' ἐμαυτὸν αὐτοκράτωρ ὢν περὶ τῶν πραγμάτων ἐβουλευόμην, ἦν ἂν τοῖς ἄλλοις ῥήτορσιν ὑμῖν ἐμὲ αἰτιᾶσθαι· εἰ δὲ παρῆτε μὲν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις ἁπάσαις ἀεὶ, ἐν κοινῷ δὲ τὸ συμφέ-

1. Πάντων, tous les maux (arrivés aux Athéniens).

2. Κατ' ἄνδρα, (homme) par homme, par tête, individuellement.

3. Φορὰν πραγμάτων, cours d'événements (fâcheux, funestes), fatal enchaînement de circonstances.

4. Ἔδει. Sous-ent. γίγνεσθαι.

5. Ταῦτα ἀφείς, mettant de côté ces considérations.

ρὸν ἡ πόλις προὐτίθει σκοπεῖν, πᾶσι δὲ ταῦτ'[1] ἐδόκει τότ' ἄριστ' εἶναι, καὶ μάλιστά σοι (οὐ γὰρ ἐπ' εὐνοίᾳ γ' ἐμοὶ παρεχώρεις ἐλπίδων, καὶ ζήλου, καὶ τιμῶν, ἃ πάντα προσῆν τοῖς τότε πραττομένοις ὑπ' ἐμοῦ· ἀλλὰ τῆς ἀληθείας ἡττώμενος δηλονότι, καὶ τῷ μηδὲν ἔχειν[2] εἰπεῖν βέλτιον), πῶς οὐκ ἀδικεῖς καὶ δεινὰ ποιεῖς, τούτοις νῦν ἐγκαλῶν ὧν τότε οὐκ εἶχες λέγειν βελτίω;

D'ailleurs, les lois écrites comme les lois naturelles interdisent de punir les fautes et les malheurs auxquels la volonté n'a point eu de part.

LXXXIII. Παρὰ μὲν τοίνυν τοῖς ἄλλοις ἔγωγ' ὁρῶ πᾶσιν ἀνθρώποις διωρισμένα καὶ τεταγμένα οὕτω πως τὰ τοιαῦτα. Ἀδικεῖ τις ἑκών; ὀργὴ καὶ τιμωρία κατ' αὐτοῦ· ἐξήμαρτέ τις ἄκων; συγγνώμη ἀντὶ τῆς τιμωρίας τούτῳ. Οὔτ' ἀδικῶν τις, οὔτ' ἐξαμαρτάνων, εἰς τὰ πᾶσι δοκοῦντα συμφέρειν ἑαυτὸν δοὺς, οὐ κατώρθωσε μεθ' ἁπάντων[3]; οὐκ ὀνειδίζειν οὐδὲ λοιδορεῖσθαι τῷ τοιούτῳ δίκαιον, ἀλλὰ συνάχθεσθαι[4]. Φανήσεται τοίνυν ταῦτα πάντα οὕτως οὐ μόνον ἐν τοῖς νόμοις, ἀλλὰ καὶ ἡ φύσις αὐτὴ τοῖς ἀγράφοις νόμοις[5] καὶ τοῖς ἀνθρωπίνοις ἤθεσι διώρικεν. Αἰσχίνης τοίνυν τοσοῦτον ὑπερβέβληκεν ἅπαντας ἀνθρώπους ὠμότητι καὶ συκοφαντίᾳ ὥστε καὶ ὧν αὐτὸς ὡς ἀτυχημάτων ἐμέμνητο, καὶ ταῦτ' ἐμοῦ κατηγορεῖ.

1. Ταῦτα, ces choses, les mesures que je proposais.

2. Τῆς ἀληθείας ἡττώμενος, vaincu par la vérité. — Τῷ μηδὲν ἔχειν, par le n'avoir rien, c.-à-d. parce que tu n'avais rien.

3. Οὐ κατώρθωσε μεθ' ἁπάντων, n'a pas réussi, a échoué avec tous.

4. Συνάχθεσθαι, (il est juste) de s'affliger avec lui.

5. Τοῖς ἀγράφοις νόμοις, les lois non écrites, le droit naturel.

En conseillant aux juges de se tenir en garde contre l'habileté et le charlatanisme de Démosthène, Eschine n'a point réfléchi qu'il était connu lui-même pour être le plus artificieux des hommes, et pour avoir toujours mis son talent au service des ennemis de la patrie et de vengeances particulières.

LXXXIV. Καὶ πρὸς τοῖς ἄλλοις[1], ὥσπερ αὐτὸς ἁπλῶς[2] καὶ μετ' εὐνοίας πάντας εἰρηκὼς τοὺς λόγους, φυλάττειν ἐμὲ καὶ τηρεῖν ἐκέλευεν, ὅπως μὴ παρακρούσομαι[3] μηδ' ἐξαπατήσω, δεινὸν, καὶ γόητα, καὶ σοφιστὴν, καὶ τὰ τοιαῦτ' ὀνομάζων· ὡς, ἐὰν πρότερός τις εἴπῃ τὰ προσόνθ' ἑαυτῷ περὶ ἄλλου, καὶ δὴ ταῦθ' οὕτως ἔχοντα[4], καὶ οὐκέτι τοὺς ἀκούοντας σκεψομένους τίς ποτ' αὐτός ἐστιν ὁ ταῦτα λέγων. Ἐγὼ δ' οἶδ' ὅτι γιγνώσκετε τοῦτον ἅπαντες, καὶ πολὺ τούτῳ μᾶλλον ἢ ἐμοὶ νομίζετε ταῦτα[5] προσεῖναι. Κἀκεῖνο δ' εὖ οἶδ', ὅτι τὴν ἐμὴν δεινότητα[6] (ἔστω γάρ· καίτοι ἔγωγ' ὁρῶ τῆς τῶν λεγόντων δυνάμεως τοὺς ἀκούοντας τὸ πλεῖστον μέρος κυρίους ὄντας· ὡς γὰρ ἂν ὑμεῖς ἀποδέξησθε καὶ πρὸς ἕκαστον ἔχητ' εὐνοίας, οὕτως ὁ λέγων ἔδοξε φρονεῖν)· εἰ δ' οὖν ἐστὶ καὶ παρ' ἐμοί τις ἐμπειρία τοιαύτη, ταύ-

1. Πρὸς τοῖς ἄλλοις, outre les autres choses, c'est-à-dire de plus, encore, d'ailleurs.

2. Ἁπλῶς, avec simplicité, avec candeur, avec bonne foi.

3. Ἐκέλευεν, il conseillait (aux juges). — Παρακρούσομαι pour παρακρούσωμαι.

4. Ὡς..., ἔχοντα, comme si, par cela seul que quelqu'un dirait le premier sur le compte d'un autre ce qui ne s'applique qu'à lui-même, ce qu'il a dit se trouvait être ainsi, se trouvait vrai. — Ὡς, de même que ὥσπερ, se construit souvent ainsi avec l'accusatif. Voyez pour ὥσπερ la note 3 de la page 76.

5. Ταῦτα, ces défauts, les défauts du charlatan, du sophiste, etc.

6. Τὴν ἐμὴν δεινότητα. La construction régulière eût été τὴν ἐμὴν δεινότητα εὑρήσετε, etc. Mais Démosthène, craignant d'avoir choqué son auditoire en s'attribuant lui-même le *talent*, le *génie*, laisse sa phrase inachevée, et la reprend ensuite par un mot plus modeste, ἐμπειρία, l'*expérience*.

τὴν μὲν εὑρήσετε πάντες ἐν τοῖς κοινοῖς ἐξεταζομένην ὑπὲρ ὑμῶν[1] ἀεὶ, καὶ οὐδαμοῦ καθ' ὑμῶν, οὐδ' ἰδίᾳ· τὴν δὲ τούτου[2] τοὐναντίον, οὐ μόνον ἐν τῷ λέγειν ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν, ἀλλὰ καὶ, εἴ τις ἐλύπησέ τι τοῦτον ἢ προσέκρουσέ που, κατὰ τούτων[3]. Οὐ γὰρ αὐτῇ δικαίως, οὐδ' ἐφ' ἃ συμφέρει τῇ πόλει, χρῆται. Οὔτε γὰρ τὴν ὀργὴν, οὔτε τὴν ἔχθραν, οὔτ' ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων, τὸν καλὸν κἀγαθὸν πολίτην δεῖ τοὺς ὑπὲρ τῶν κοινῶν εἰσεληλυθότας δικαστὰς ἀξιοῦν αὐτῷ βεβαιοῦν[4], οὐδ' ὑπὲρ τούτων εἰς ὑμᾶς εἰσιέναι, ἀλλὰ μάλιστα μὲν μὴ ἔχειν ταῦτ'[5] ἐν τῇ φύσει· εἰ δ' ἄρ' ἀνάγκη[6], πράως καὶ μετρίως διακείμενα ἔχειν[7].

Le procès actuel fait bien éclater la haine, la mauvaise foi et la méchanceté d'Eschine.

LXXXV. Ἐν τίσιν οὖν σφοδρὸν εἶναι τὸν πολιτευόμενον καὶ τὸν ῥήτορα δεῖ; ἐν οἷς τῶν ὅλων τι κινδυνεύεται τῇ πόλει, καὶ ἐν οἷς πρὸς τοὺς ἐναντίους ἐστί τι τῷ δήμῳ[8]· ἐν τούτοις· ταῦτα γάρ ἐστι γενναίου καὶ ἀγαθοῦ πολίτου. Μηδενος δὲ[9] ἀδικήματος πώποτε δημο-

1. Ἐξεταζομένην ὑπὲρ ὑμῶν, se rangeant, se plaçant pour vous, c'est-à-dire embrassant, défendant vos intérêts.

2. Τὴν τούτου. S.-e. δεινότητα.

3. Τούτων se rapporte à τις, le pronom indéfini renfermant souvent une idée de pluralité.

4. Τὴν ἔχθραν αὐτῷ βεβαιοῦν, affermir sa haine, la justifier (en la servant). — Ὑπὲρ τῶν κοινῶν εἰσεληλυθότας, qui sont entrés (dans le tribunal) pour les intérêts communs, pour s'occuper des intérêts publics.

5. Ταῦτα, ces passions.

6. Ἀνάγκη. Sous-entendu ἐστὶ ταῦτ' ἔχειν ἐν τῇ φύσει.

7. Μετρίως διακείμενα ἔχειν, d'avoir (ces passions) disposées modérément, c'est-à-dire de modérer ces passions.

8. Ἐν οἷς... τῷ δήμῳ, lorsque le peuple a quelque chose contre ses adversaires, c'est-à-dire lorsque le peuple a quelque intérêt à discuter, à défendre.

9. Μηδενὸς δὲ, etc. Eschine affirme cependant dans son discours qu'il a plusieurs fois accusé et fait condamner Démosthène.

σίου, προσθήσω δὲ μηδ' ἰδίου, δίκην ἀξιώσαντα λαβεῖν παρ' ἐμοῦ, μήθ' ὑπὲρ τῆς πόλεως, μήθ' ὑπὲρ αὑτοῦ, στεφάνου καὶ ἐπαίνου κατηγορίαν νῦν ἥκειν συνεσκευασμένον, καὶ τοσουτουσὶ λόγους ἀνηλωκέναι, ἰδίας ἔχθρας καὶ φθόνου καὶ μικροψυχίας ἐστὶ σημεῖον, οὐδενὸς χρηστοῦ· τὸ δὲ δὴ καὶ τοὺς πρὸς ἐμαυτὸν ἀγῶνας ἐάσαντα, νῦν ἐπὶ τόνδ'[1] ἥκειν, πᾶσαν ἔχει κακίαν.

Ce n'est pas l'éloquence qui honore l'orateur, mais le dévouement absolu aux intérêts du peuple. Eschine peut-il dire qu'Athènes et lui aient eu les mêmes intérêts?

LXXXVI. Καὶ ἔμοιγε δοκεῖς ἐκ τούτων[2], Αἰσχίνη, τῶν λόγων ἐπίδειξίν τινα καὶ φωνασκίας βουλόμενος ποιήσασθαι, τοῦτον προελέσθαι τὸν ἀγῶνα, οὐκ ἀδικήματος οὐδενὸς λαβεῖν τιμωρίαν. Ἔστι δ' οὐχ ὁ λόγος τοῦ ῥήτορος, Αἰσχίνη, τίμιος, οὐδ' ὁ τόνος τῆς φωνῆς, ἀλλὰ τὸ ταὐτὰ προαιρεῖσθαι τοῖς πολλοῖς, καὶ τὸ τοὺς αὐτοὺς καὶ μισεῖν καὶ φιλεῖν οὕσπερ ἂν ἡ πατρίς. Ὁ γὰρ οὕτως ἔχων τὴν ψυχήν, οὗτος ἐπ' εὐνοίᾳ πάντ' ἐρεῖ. Ὁ δ', ἀφ' ὧν ἡ πόλις προορᾶταί τινα κίνδυνον ἑαυτῇ, τούτους θεραπεύων, οὐκ ἐπὶ τῆς αὐτῆς ὁρμεῖ τοῖς πολλοῖς[3]· οὔκουν οὐδὲ τῆς ἀσφαλείας τὴν αὐτὴν ἔχει προσδοκίαν[4]. Ἀλλ' (ὁρᾷς;) ἐγώ[5]· ταὐτὰ γὰρ συμφέρονθ' εἱλόμην του-

1. Τοὺς πρὸς ἐμαυτὸν ἀγῶνας ἐάσαντα, ayant laissé de côté, ayant évité les luttes (directes) avec moi. — Τόνδε. Ctésiphon.

2. Ἐκ τούτων, d'après cela, pour les raisons que j'ai indiquées.

3. Οὐκ ἐπὶ τῆς αὐτῆς (sous-entendu ἀγκύρας) ὁρμεῖ τοῖς πολλοῖς, ne mouille pas sur la même ancre que le peuple. Expression proverbiale qui se trouve expliquée par le membre de phrase suivant.

4. Οὐδὲ... προσδοκίαν, il n'a pas non plus la même attente de salut, c'est-à-dire il n'attend pas son salut du même côté.

5. Ἐγώ. Sous-ent. ἐπὶ τῆς αὐτῆς ὁρμῶ τοῖς πολλοῖς.

τοισί, καὶ οὐδὲν ἐξαίρετον οὐδ' ἴδιον πεποίημαι. Ἆρ' οὖν οὐδὲ σύ[1]; καὶ πῶς; ὃς εὐθέως μετὰ τὴν μάχην πρεσβευτὴς ἐπορεύου πρὸς Φίλιππον, ὃς ἦν τῶν ἐν ἐκείνοις τοῖς χρόνοις συμφορῶν αἴτιος τῇ πατρίδι· καὶ ταῦτ', ἀρνούμενος πάντα τὸν ἔμπροσθεν χρόνον ταύτην τὴν χρείαν[2], ὡς πάντες ἴσασι.

Après avoir nié tant de fois avec serment ses rapports avec Philippe, Eschine s'empresse, aussitôt après la défaite de Chéronée, de proclamer sa prétendue amitié avec ce prince, dévoilant ainsi sa trahison.

LXXXVII. Καίτοι τίς ὁ τὴν πόλιν ἐξαπατῶν; οὐχ ὁ μὴ λέγων ἃ φρονεῖ; Τῷ δ' ὁ κήρυξ καταρᾶται[3] καθ' ἑκάστην ἐκκλησίαν δικαίως; οὐ τῷ τοιούτῳ; Τί δὲ μεῖζον ἔχοι τις ἂν εἰπεῖν ἀδίκημα κατ' ἀνδρὸς ῥήτορος, ἢ εἰ μὴ ταὐτὰ καὶ φρονεῖ καὶ λέγει; Σὺ τοίνυν οὗτος[4] εὑρέθης. Εἶτα σὺ φθέγγῃ, καὶ βλέπειν εἰς τὰ τουτωνὶ πρόσωπα τολμᾷς! Πότερ' οὐχ ἡγεῖ γιγνώσκειν αὐτοὺς ὅστις εἶ; ἢ[5] τοσοῦτον ὕπνον καὶ λήθην ἅπαντας ἔχειν ὥστ' οὐ μεμνῆσθαι τοὺς λόγους οὓς ἐδημηγόρεις ἐν τῷ δήμῳ, καταρώμενος καὶ διομνύμενος μηδὴν εἶναί σοι καὶ Φιλίππῳ πρᾶγμα, ἀλλ' ἐμὲ τὴν αἰτίαν σοι ταύτην ἐπάγειν, τῆς ἰδίας ἕνεκ' ἔχθρας, οὐκ οὖσαν ἀληθῆ; Ὡς δ' ἀπηγγέλθη τάχισθ' ἡ μάχη, οὐδὲν τούτων φροντισας[6], εὐθὺς ὡμολόγεις καὶ προσεποιοῦ φιλίαν καὶ ξενίαν εἶναί

1. Οὐδὲ σύ. Sous-entendu οὐδὲν ἐξαίρετον οὐδ' ἴδιον πεποίησαι.

2. Ἀρνούμενος ταύτην τὴν χρείαν, refusant, après avoir refusé cette mission (d'ambassadeur).

3. Τῷ... καταρᾶται. Voyez la note 2 de la page 80.

4. Οὗτος équivaut à τοιοῦτος, tel, c'est-à-dire parlant contre la pensée.

5. Ἢ. Sous-ent. ἡγεῖ, attique pour ἡγῃ.

6. Οὐδὲν τούτων φροντίσας, sans plus te soucier de ce que tu avais dit, de tes serments.

σοι πρὸς αὐτὸν, τῇ μισθαρνίᾳ ταῦτα μετατιθέμενος τὰ ὀνόματα[1]. Ἐκ ποίας γὰρ ἴσης ἢ δικαίας προφάσεως Αἰσχίνη, τῷ Γλαυκοθέας τῆς τυμπανιστρίας[2], ξένος ἢ φίλος ἢ γνώριμος ἦν Φίλιππος; Ἐγὼ μὲν οὐχ ὁρῶ· ἀλλ' ἐμισθώθης ἐπὶ τῷ τὰ τουτωνί[3] συμφέροντα διαφθείρειν. Ἀλλ' ὅμως, οὕτω φανερῶς αὐτὸς εἰλημμένος προδότης, καὶ κατὰ σαυτοῦ μηνυτὴς ἐπὶ τοῖς συμβᾶσι γεγονὼς, ἐμοὶ λοιδορεῖ, καὶ ὀνειδίζεις ταῦτα, ὧν πάντας μᾶλλον αἰτίους εὑρήσεις ἢ ἐμέ.

Les Athéniens choisissent Démosthène pour faire l'éloge des guerriers morts à Chéronée; les parents de ces guerriers choisissent sa maison pour y faire le repas des funérailles.

LXXXVIII. Πολλὰ καὶ καλὰ καὶ μεγάλα ἡ πόλις, Αἰσχίνη, καὶ προείλετο καί κατώρθωσε δι' ἐμοῦ, ὧν οὐκ ἠμνημόνησε. Σημεῖον δέ. Χειροτονῶν γὰρ ὁ δῆμος τὸν ἐροῦντ' ἐπί[4] τοῖς τετελευτηκόσι παρ' αὐτὰ τὰ συμβάντα[5], οὐ σὲ ἐχειροτόνησε προβληθέντα, οὐ σὲ, καίπερ εὔφωνον ὄντα, οὐδὲ Δημάδην[6], ἄρτι πεποιηκότα τὴν εἰρήνην, οὐδ' Ἡγήμονα[7], οὐδ' ἄλλον ὑμῶν οὐδένα, ἀλλ'

1. Τῇ *μισθαρνίᾳ... τὰ ὀνόματα*, prenant ces noms en échange de celui de vénalité, transportant, appliquant ces noms à ta vénalité.

2. *Τυμπανιστρίας*, joueuse de tambourin, de tamtam. Cet instrument était employé dans les mystères de Cérès et dans les cérémonies bachiques. Nous avons vu (ch. LXXIX) que la mère d'Eschine initiait à certains mystères.

3. *Τουτωνί*. Les Athéniens.

4. *Ἐροῦντ' ἐπί*, devant parler sur, devant prononcer l'éloge de.

5. *Παρ' αὐτὰ τὰ συμβάντα*, immédiatement après les événements. Démosthène prononça cet éloge funèbre l'année même de la bataille de Chéronée.

6. *Δημάδην*, Démade, orateur vendu à Philippe. Il fit accepter par les Athéniens la paix que leur proposa Philippe immédiatement après la bataille de Chéronée. Voyez la note 7 de la page 128.

7. *Ἡγήμονα*, Hégémon, autre orateur partisan de Philippe. Il fut condamné à mort avec Phocion.

ἐμέ. Καὶ παρελθόντος σοῦ καὶ Πυθοκλέους[1], ὠμῶς καὶ ἀναιδῶς, ὦ Ζεῦ καὶ θεοὶ, καὶ κατηγορούντων ἐμοῦ ταὐτὰ ἃ καὶ σὺ νυνὶ, καὶ λοιδορουμένων, ἔτ' ἄμεινον[2] ἐχειροτόνησεν ἐμέ. Τὸ δ' αἴτιον οὐκ ἀγνοεῖς μὲν, ὅμως δὲ φράσω σοι κἀγώ. Ἀμφότερ' ᾔδεσαν οὗτοι, τήν τ' ἐμὴν εὔνοιαν καὶ προθυμίαν, μεθ' ἧς τὰ πράγματ' ἔπραττον, καὶ τὴν ὑμετέραν ἀδικίαν. Ἃ[3] γὰρ εὐθηνούντων τῶν πραγμάτων ἠρνεῖσθε διομνύμενοι, ταῦτ' ἐν οἷς[4] ἔπταισεν ἡ πόλις ὡμολογήσατε. Τοὺς οὖν ἐπὶ τοῖς κοινοῖς ἀτυχήμασιν ὧν ἐφρόνουν λαβόντας ἄδειαν, ἐχθροὺς μὲν πάλαι, φανεροὺς δὲ τόθ' ἡγήσαντο αὐτοῖς γεγενῆσθαι. Εἶτα καὶ προσήκειν ὑπελάμβανον τὸν ἐροῦντ' ἐπὶ τοῖς τετελευτηκόσι, καὶ τὴν ἐκείνων ἀρετὴν κοσμήσοντα, μήθ' ὁμωρόφιον, μήθ' ὁμόσπονδον γεγενημένον εἶναι[5] τοῖς πρὸς ἐκείνους παραταξαμένοις· μηδ' ἐκεῖ[6] μὲν κωμάζειν καὶ παιανίζειν ἐπὶ ταῖς τῶν Ἑλλήνων συμφοραῖς μετὰ τῶν αὐτοχείρων τοῦ φόνου, δεῦρο[7] δ' ἐλθόντα τιμᾶσθαι· μηδὲ τῇ φωνῇ δακρύειν ὑποκρινόμενον τὴν ἐκείνων τύχην, ἀλλὰ τῇ ψυχῇ συναλγεῖν. Τοῦτο δ' ἑώρων παρ' ἑαυτοῖς, καὶ παρ' ἐμοὶ, παρ' ὑμῖν δ' οὔ. Διὰ ταῦτ' ἐμὲ ἐχειροτόνησαν, καὶ οὐχ ὑμᾶς[8]. Καὶ οὐχ ὁ μὲν δῆμος οὕτως[9], οἱ δὲ τῶν τετελευτηκότων πατέρες καὶ

1. *Παρελθόντος*, t'étant avancé, ayant monté à la tribune. — *Πυθοκλέους*, Pythoclès; d'abord ami de Démosthène, il se vendit ensuite à Philippe.

2. Ἔτ' *ἄμεινον*, encore mieux, c.-à-d. avec encore plus d'empressement, plus de zèle.

3. Ἅ. Votre amitié, vos relations avec Philippe.

4. Ἐν *οἷς*, (dans les circonstances) dans lesquelles, alors que.

5. *Γεγενημένον εἶναι* équivaut simplement à *γεγενῆσθαι*.

6. Ἐκεῖ, là-bas, en Macédoine

7. *Τοῦ φόνου*, le meurtre (des guerriers morts à Chéronée). — *Δεῦρο*, ici, à Athènes.

8. Ὑμᾶς. Eschine, Diomède, etc.

9. *Οὕτως*, (a pensé, a jugé) ainsi.

ἀδελφοὶ, ὑπὸ τοῦ δήμου τόθ' αἱρεθέντες ἐπὶ τὰς ταφὰς[1], ἄλλως πως· ἀλλὰ, δέον ποιεῖν αὐτοὺς τὸ περίδειπνον[2], ὡς παρ' οἰκειοτάτῳ τῶν τετελευτηκότων, ὥσπερ τἄλλ'[3] εἴωθε γίγνεσθαι, τοῦτ' ἐποίησαν παρ' ἐμοί. Εἰκότως· γένει μὲν γὰρ ἕκαστος ἑκάστῳ μᾶλλον οἰκεῖος ἦν ἐμοῦ, κοινῇ δὲ πᾶσιν οὐδεὶς ἐγγυτέρω· ᾧ γὰρ τὸ ἐκείνους σωθῆναι καὶ κατορθῶσαι μάλιστα διέφερεν, οὗτος καὶ, παθόντων ἃ μήποτ' ὤφελον[4], τῆς ὑπὲρ ἁπάντων λύπης πλεῖστον μετεῖχε.

Inscription placée sur le tombeau des guerriers morts à Chéronée.

LXXXIX. Λέγε δ' αὐτῷ τουτὶ τὸ ἐπίγραμμα, ὃ δημοσίᾳ προείλετο ἡ πόλις αὐτοῖς ἐπιγράψαι, ἵν' εἰδῇς, Αἰσχίνη, καὶ ἐν αὐτῷ τούτῳ, σαυτὸν ἀγνώμονα καὶ συκοφάντην ὄντα καὶ μιαρόν. Λέγε.

ΕΠΙΓΡΑΜΜΑ.

Οἵδε, πάτρας ἕνεκα σφετέρας, εἰς δῆριν ἔθεντο
ὅπλα[5], καὶ ἀντιπάλων ὕβριν ἀπεσκέδασαν·
Μαρνάμενοι δ' ἀρετῆς[6] καὶ λήματος, οὐκ ἐσάωσαν
ψυχὰς, ἀλλ' Ἀΐδην κοινὸν ἔθεντο βραβῆ,
οὕνεκεν Ἑλλήνων[7], ὡς μὴ, ζυγὸν αὐχένι θέντες
δουλοσύνης, στυγερὰν ἀμφὶς ἔχωσιν[8] ὕβριν.

1. *Αἱρεθέντες ἐπὶ τὰς ταφάς*, choisis pour la sépulture, chargés du soin des obsèques.
2. *Τὸ περίδειπνον*. A la suite des funérailles, on célébrait un repas en l'honneur du mort, chez son plus proche parent.
3. *Τἄλλα*, les autres (banquets funèbres).
4. *Ὤφελον*. Sous-ent. *παθεῖν*.
5. *Εἰς δῆριν ἔθεντο ὅπλα*, ont revêtu les armes pour le combat.
6. *Ἀρετῆς*. Sous-ent. *μετά*.
7. *Ἀΐδην... Ἑλλήνων*, ont pris Pluton pour arbitre commun pour les Grecs, c.-à-d. sont descendus chez Pluton arbitre, juge (de leur courage), sont morts courageusement pour les Grecs.
8. *Ἔχωσιν*. Sous-ent. *Ἕλληνες*.

Γαῖα δὲ πατρὶς ἔχει κόλποις τῶν πλεῖστα καμόντων
σώματ', ἐπεὶ θνητοῖς ἐκ Διὸς ἥδε κρίσις[1].
Μηδὲν ἁμαρτεῖν ἐστὶ θεῶν καὶ πάντα κατορθοῦν·
ἐν βιοτῇ μοῖραν δ' οὔτι φυγεῖν μερόπων[2].

Ἀκούεις, Αἰσχίνη, καὶ ἐν αὐτῷ τούτῳ, ὡς τὸ μηδὲν ἁμαρτεῖν ἐστὶ θεῶν καὶ πάντα κατορθοῦν; οὐ τῷ συμβούλῳ τὴν τοῦ κατορθοῦν τοὺς ἀγωνιζομένους ἀνέθηκε δύναμιν, ἀλλὰ τοῖς θεοῖς. Τί οὖν, ὦ κατάρατ', ἐμοὶ περὶ τούτων λοιδορεῖ, καὶ λέγεις ἃ σοὶ καὶ τοῖς σοῖς οἱ θεοὶ τρέψειαν εἰς κεφαλήν;

Eschine a laissé voir dans tout son discours combien il est peu touché des malheurs d'Athènes. Il calomnie les Athéniens en attribuant à Démosthène seul l'initiative de leur lutte glorieuse contre Philippe.

XC. Πολλὰ τοίνυν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ ἄλλα κατηγορηκότος αὐτοῦ καὶ κατεψευσμένου, ἓν μάλιστ' ἐθαύμασα ἁπάντων, ὅτι, τῶν συμβεβηκότων τότε τῇ πόλει μνησθείς, οὐχ ὡς ἂν εὔνους καὶ δίκαιος πολίτης ἔσχε τὴν γνώμην, οὐδ' ἐδάκρυσεν, οὐδ' ἔπαθε τοιοῦτον οὐδὲν τῇ ψυχῇ, ἀλλ' ἐπάρας τὴν φωνήν, καὶ γεγηθώς, καὶ λαρυγγίζων, ᾤετο μὲν ἐμοῦ κατηγορεῖν δηλονότι, δεῖγμα δ' ἐξέφερε καθ' ἑαυτοῦ, ὅτι ἐπὶ τοῖς γεγενημένοις ἀνιαροῖς οὐδὲν ὁμοίως ἔσχε τοῖς ἄλλοις. Καίτοι τὸν τῶν νόμων καὶ τῆς πολιτείας φάσκοντα φροντίζειν, ὥσπερ οὗτος νυνί, καὶ εἰ μηδὲν ἄλλο, τοῦτό γ' ἔχειν δεῖ, τὸ ταὐτὰ λυπεῖσθαι καὶ ταὐτὰ χαίρειν τοῖς πολλοῖς,

1. Ἐπεὶ θνητοῖς ἐκ Διὸς ἥδε κρίσις, puisque telle est pour les mortels la décision de Jupiter, c'est-à-dire puisque telle a été la volonté de Jupiter.

2. Μερόπων. Sous-ent. ἐστί.

καὶ μὴ τῇ προαιρέσει τῶν κοινῶν[1] ἐν τῷ τῶν ἐναντίων μέρει τετάχθαι· ὃ σὺ νυνὶ πεποιηκὼς εἶ φανερὸς, ἐμὲ πάντων αἴτιον καὶ δι' ἐμὲ εἰς πράγματα[2] φάσκων ἐμπεσεῖν τὴν πόλιν, οὐκ ἀπὸ τῆς ἐμῆς πολιτείας οὐδὲ προαιρέσεως ἀρξαμένων ὑμῶν[3] τοῖς Ἕλλησι βοηθεῖν. Ἐπεὶ ἔμοιγ' εἰ τοῦτο δοθείη[4] παρ' ὑμῶν, τοσαῦτα δι' ἐμὲ ὑμᾶς ἠναντιῶσθαι τῇ κατὰ τῶν Ἑλλήνων ἀρχῇ πραττομένῃ[5], μείζων ἂν δοθείη δωρεὰ συμπασῶν ὧν τοῖς ἄλλοις δεδώκατε. Ἀλλ' οὔτ' ἂν ἐγὼ ταῦτα φήσαιμι, ἀδικοίην γὰρ ἂν ὑμᾶς, οὔτ' ἂν ὑμεῖς εὖ οἶδ' ὅτι συγχωρήσαιτε· οὗτος δ', εἰ τὰ δίκαια ἐποίει, οὐκ ἂν, ἕνεκα τῆς πρὸς ἐμὲ ἔχθρας, τὰ μέγιστα τῶν ὑμετέρων καλῶν ἔβλαπτε καὶ διέβαλλεν.

Eschine accuse Démosthène d'avoir favorisé les projets de Philippe. Démosthène cite les noms des traîtres qui ont vendu la liberté de la Grèce à Philippe d'abord, puis à Alexandre.

XCI. Ἀλλὰ τί ταῦτ' ἐπιτιμῶ, πολλῷ σχετλιώτερα[6] ἄλλα κατηγορηκότος αὐτοῦ καὶ κατεψευσμένου; Ὃς γὰρ ἐμοῦ φιλιππισμὸν, ὦ γῆ καὶ θεοὶ, κατηγορεῖ, τί οὗτος οὐκ ἂν εἴποι; Καίτοι, νὴ τὸν Ἡρακλέα καὶ πάντας τοὺς θεοὺς, εἴ γ' ἐπ' ἀληθείας[7] δέοι σκοπεῖσθαι, τὸ καταψεύδεσθαι καὶ δι' ἔχθραν τι λέγειν ἀνελόντας ἐκ μέσου[8],

1. **Τῇ** *προαιρέσει τῶν κοινῶν*, choix des affaires communes, des affaires publiques, c'est-à-dire système politique.

2. *Πράγματα*, affaires, embarras, dangers, malheurs.

3. *Ὑμῶν*. Les Athéniens

4. *Δοθείη*, était accordé, reconnu.

5. **Κατὰ** *τῶν Ἑλλήνων ἀρχῇ πραττομένῃ*, domination qui se préparait contre les Grecs.

6. *Πολλῷ σχετλιώτερα*, beaucoup plus indignes, plus infâmes.

7. Ἐπ' *ἀληθείας*, selon la vérité, en toute vérité.

8. *Ἀνελόντας ἐκ μέσου*, ayant fait disparaître du milieu, c'est-à-dire ayant renoncé à.

τίνες ὡς ἀληθῶς εἰσὶν οἷς ἂν εἰκότως καὶ δικαίως τὴν τῶν γεγενημένων αἰτίαν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἀναθεῖεν ἅπαντες, τοὺς ὁμοίους τούτῳ παρ' ἑκάστῃ τῶν πόλεων εὕροι τις ἂν, οὐχὶ τοὺς ἐμοί. Οἳ, ὅτ' ἦν ἀσθενῆ τὰ Φιλίππου πράγματα καὶ κομιδῆ μικρὰ, πολλάκις προλεγόντων ἡμῶν, καὶ παρακαλούντων, καὶ διδασκόντων τὰ βέλτιστα, τῆς ἰδίας ἕνεκ' αἰσχροκερδείας, τὰ κοινῇ συμφέροντα προΐεντο, τοὺς ὑπαρχοντας ἕκαστοι πολίτας[1] ἐξαπατῶντες καὶ διαφθείροντες, ἕως δούλους ἐποίησαν· Θετταλοὺς Δάοχος, Κινέας[2], Θρασύδαιος· Ἀρκάδας Κερκίδας, Ἱερώνυμος, Εὐκαλπίδας· Ἀργείους Μύρτις, Τελέδαμος, Μνασέας· Ἠλείους Εὐξίθεος, Κλεότιμος, Ἀρίσταιχμος· Μεσσηνίους οἱ Φιλιάδου τοῦ θεοῖς ἐχθροῦ παῖδες, Νέων καὶ Θρασύλοχος· Σικυωνίους Ἀρίστρατος, Ἐπιχάρης· Κορινθίους Δείναρχος, Δημάρατος[3]· Μεγαρέας Πτοιόδωρος, Ἕλιξος, Περίλαος· Θηβαίους Τιμόλαος, Θεογείτων, Ἀνεμοίτας· Εὐβοέας Ἵππαρχος, Κλείταρχος, Σωσίστρατος. Ἐπιλείψει με λέγοντα ἡ ἡμέρα τὰ τῶν προδοτῶν ὀνόματα[4]. Οὗτοι πάντες εἰσὶν, ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῶν αὐτῶν βουλευμάτων[5] ἐν ταῖς αὑτῶν πατρίσιν, ὧνπερ οὗτοι παρ' ὑμῖν, ἄνθρωποι μιαροὶ, καὶ κόλακες, καὶ ἀλάστορες, ἠκρωτηριασμένοι τὰς ἑαυ-

1. *Τοὺς ὑπάρχοντας πολίτας*, les concitoyens qui étaient (à eux), c'est-à-dire simplement leurs concitoyens.

2. *Δάοχος, Κινέας*, etc. On ne connaît absolument que le nom de la plupart des personnages cités ici par Démosthène.

3. *Δημάρατος*, Démarate, hôte de Philippe et d'Alexandre.

4. *Ἐπιλείψει με λέγοντα ἡ ἡμέρα τὰ τῶν προδοτῶν ὀνόματα*, le jour manquera à moi disant les noms des traîtres, c'est-à-dire le jour serait fini avant que j'eusse nommé tous les traîtres.

5. *Εἰσὶ τῶν αὐτῶν βουλευμάτων*, sont des mêmes projets, c'est-à-dire suivent les mêmes idées, les mêmes principes.

τῶν ἕκαστοι πατρίδας, τὴν ἐλευθερίαν προπεπωκότες[1], πρότερον μὲν Φιλίππῳ, νῦν δὲ Ἀλεξάνδρῳ, τῇ γαστρὶ μετροῦντες καὶ τοῖς αἰσχίστοις τὴν εὐδαιμονίαν, τὴν δ' ἐλευθερίαν καὶ τὸ μηδένα ἔχειν δεσπότην αὑτῶν, ἃ τοῖς προτέροις Ἕλλησιν ὅροι τῶν ἀγαθῶν ἦσαν καὶ κανόνες, ἀνατετραφότες[2].

Démosthène mériterait la couronne que Ctésiphon propose de lui décerner, quand même il n'y aurait d'autre titre que d'avoir résisté à l'entraînement de la corruption générale.

XCII. Ταύτης τοίνυν τῆς οὕτως αἰσχρᾶς καὶ περιβοήτου[3] συστάσεως καὶ κακίας, μᾶλλον δ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, προδοσίας, εἰ δεῖ μὴ ληρεῖν[4], τῆς τῶν Ἑλλήνων ἐλευθερίας, ἥ τε πόλις παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις ἀναίτιος γέγονεν ἐκ τῶν ἐμῶν πολιτευμάτων, καὶ ἐγὼ παρ' ὑμῖν. Εἶτά μ' ἐρωτᾷς ἀντὶ ποίας ἀρετῆς ἀξιῶ τιμᾶσθαι; ἐγὼ δή σοι λέγω ὅτι, τῶν πολιτευομένων παρὰ τοῖς Ἕλλησι διαφθαρέντων ἁπάντων, ἀρξαμένων ἀπὸ σοῦ[5], πρότερον μὲν ὑπὸ Φιλίππου, νῦν δ' ὑπ' Ἀλεξάνδρου, ἐμὲ οὔτε καιρὸς, οὔτε φιλανθρωπία λόγων[6], οὔτ' ἐπαγγελιῶν μέγεθος, οὔτ' ἐλπὶς, οὔτε φόβος, οὔτε χάρις, οὔτ' ἄλλο οὐδὲν ἐπῆρεν οὐδὲ προηγάγετο, ὧν ἔκρινα δικαίων καὶ συμφερόντων τῇ πατρίδι, οὐδὲν προδοῦναι·

1. Προπεπωκότες. Προπίνειν signifie proprement boire avant un autre (et lui passer ensuite la coupe dans laquelle on a bu); c'était une coutume entre les hôtes et les amis. De là, προπίνειν a pris le sens de *livrer, donner, trahir*, etc.

2. Ἀνατετραφότες, ayant renversé, ayant détruit.

3. Περιβοήτου, décriée, infâme.

4. Εἰ δεῖ μὴ ληρεῖν, s'il faut parler nettement, sans tergiverser.

5. Ἀρξαμένων ἀπὸ σοῦ, commençant par toi, c.-à-d. à commencer par toi, toi le premier.

6. Φιλανθρωπία λόγων, bienveillance de paroles, langage caressant, flatteur.

οὐδ', ὅσα συμβεβούλευκα πώποτε τουτοισὶν, ὁμοίως ὑμῖν, ὡσπερανεὶ ἐν τρυτάνῃ, ῥέπων ἐπὶ τὸ λῆμμα[1] συμβεβούλευκα, ἀλλ' ἀπ' ὀρθῆς καὶ δικαίας καὶ ἀδιαφθόρου τῆς ψυχῆς τὰ πάντα μοι πέπρακται· καὶ μεγίστων δὴ πραγμάτων τῶν κατ' ἐμαυτὸν ἀνθρώπων[2] προστὰς, πάντα ταῦτα ὑγιῶς καὶ δικαίως καὶ ἁπλῶς[3] πεπολίτευμαι. Διὰ ταῦτ' ἀξιῶ τιμᾶσθαι.

Eschine critique la reconstruction des remparts dirigée par Démosthène. Ce n'est pas de cela que Démosthène se glorifie; c'est avec des villes, des ports, des armées, des flottes, des alliances, qu'il a fortifié l'Attique.

XCIII. Τὸν δὲ τειχισμὸν τοῦτον, ὃν σύ μου διέσυρες, καὶ τὴν ταφρείαν, ἄξια μὲν χάριτος καὶ ἐπαίνου κρίνω· πῶς γὰρ οὔ; πόρρω μέντοι που[4] τῶν ἐμαυτῷ πεπολιτευμένων τίθεμαι. Οὐ γὰρ λίθοις ἐτείχισα τὴν πόλιν, οὐδὲ πλίνθοις ἐγὼ, οὐδ' ἐπὶ τούτοις μέγιστον τῶν ἐμαυτοῦ φρονῶ[5]· ἀλλ', ἐὰν τὸν ἐμὸν τειχισμὸν βούλει δικαίως σκοπεῖν, εὑρήσεις ὅπλα, καὶ πόλεις, καὶ τόπους, καὶ λιμένας, καὶ ναῦς[6], καὶ ἵππους, καὶ τοὺς ὑπὲρ τούτων ἀμυνουμένους[7]. Ταῦτα προὐβαλόμην ἐγὼ πρὸ τῆς Ἀττικῆς, ὅσον ἦν ἀνθρωπίνῳ λογισμῷ δυνατὸν, καὶ

1. Ὑμῖν. Les traîtres. — Ὡσπερανεὶ... ἐπὶ τὸ λῆμμα, comme dans une balance, penchant vers le gain, c'est-à-dire prenant en quelque sorte une balance, et penchant vers le côté d'où je recevais le plus.

2. Τῶν κατ' ἐμαυτὸν ἀνθρώπων, les hommes de mon temps.

3. Ἁπλῶς, simplement, c'est-à-dire avec droiture, avec honnêteté.

4. Πόρρω που, bien loin, c'est-à-dire bien au-dessous.

5. Οὐδ' ἐπὶ τούτοις... φρονῶ, et de ce que j'ai fait ce n'est pas cela qui me rend le plus fier.

6. Τόπους. L'Eubée, la Béotie, la Mégaride. — Λιμένας. Les ports de l'Eubée. — Ναῦς. Les flottes de Corcyre, etc.

7. Τοὺς ὑπὲρ τούτων ἀμυνουμένους, des gens devant combattre pour ces choses, des défenseurs pour ces villes, ces pays, etc., c'est-à-dire des armées.

τούτοις ἐτείχισα τὴν χώραν, οὐχὶ τὸν κύκλον μόνον τοῦ Πειραιῶς οὐδὲ τοῦ ἄστεος. Οὐδέ γ' ἡττήθην ἐγὼ τοῖς λογισμοῖς Φιλίππου, πολλοῦ γε καὶ δεῖ, οὐδὲ ταῖς παρασκευαῖς· ἀλλ' οἱ τῶν συμμάχων στρατηγοὶ καὶ αἱ δυνάμεις τῇ τύχῃ[1]. Τίνες αἱ τούτων[2] ἀποδείξεις, ἐναργεῖς καὶ φανεραί. Σκοπεῖτε δέ.

Énumération des mesures que réclamaient les circonstances.

XLIV. Τί χρῆν τὸν εὔνουν πολίτην ποιεῖν; τί τὸν μετὰ πάσης προνοίας καὶ προθυμίας καὶ δικαιοσύνης ὑπὲρ τῆς πατρίδος πολιτευόμενον; οὐκ ἐκ μὲν θαλάττης τὴν Εὔβοιαν προβαλέσθαι πρὸ τῆς Ἀττικῆς, ἐκ δὲ τῆς μεσογείας τὴν Βοιωτίαν, ἐκ δὲ τῶν πρὸς Πελοπόννησον τόπων[3] τοὺς ὁμόρους ταύτῃ[4]; οὐ τὴν σιτοπομπείαν, ὅπως παρὰ πᾶσαν φιλίαν ἄχρι τοῦ Πειραιῶς κομισθήσεται, προϊδέσθαι; καὶ τὰ μὲν σῶσαι τῶν ὑπαρχόντων[5], ἐκπέμποντα βοηθείας, καὶ λέγοντα καὶ γράφοντα τοιαῦτα[6], τὴν Προκόννησον[7], τὴν Χεῤῥόνησον[8], τὴν Τένεδον[9]· τὰ δ' ὅπως οἰκεῖα καὶ σύμμαχ' ὑπάρξῃ, πρᾶξαι, τὸ Βυζάντιον[10], τὴν

1. Οἱ τῶν συμμάχων στρατηγοί, les généraux de nos alliés. Il est probable que les forces grecques, à Chéronée, étaient commandées en chef par des Thébains. — Τῇ τύχῃ. Sous-entendu ἡττήθησαν.

2. Τούτων, de ces choses, de ce que j'avance.

3. Ἐκ τῶν πρὸς Πελοπόννησον τόπων, du côté des lieux regardant le Péloponèse, c'est-à-dire du côté du Péloponèse.

4. Τοὺς ὁμόρους ταύτῃ. Ces peuples limitrophes étaient les Mégariens, les Corinthiens, les Achéens.

5. Τῶν ὑπαρχόντων, les possessions (d'Athènes).

6. Λέγοντα... τοιαῦτα, disant et proposant de telles choses, c'est-à-dire conseillant et faisant décréter l'envoi de secours.

7. Τὴν Προκόννησον, la Proconèse, île de la Propontide, colonie de Milet.

8. Τὴν Χεῤῥόνησον, la Chersonèse (de Thrace).

9. Τὴν Τένεδον, Ténédos, île de la mer Égée, voisine des côtes de l'Asie Mineure.

10. Βυζάντιον, Byzance, en Thrace.

Ἄβυδον[1], τὴν Εὔβοιαν[2]; καὶ τῶν μὲν τοῖς ἐχθροῖς ὑπαρχουσῶν δυνάμεων τὰς μεγίστας ἀφελεῖν, ὧν δ' ἐνέλειπε τῇ πόλει[3], ταῦτα προσθεῖναι;

Toutes ces mesures ont été prises, grâce à Démosthène, et si la Grèce avait eu quelques hommes politiques animés des mêmes sentiments que lui, elle ne serait pas dans l'état malheureux où elle se trouve aujourd'hui.

XCV. Ταῦτα τοίνυν ὑμῖν ἅπαντα πέπρακται τοῖς ἐμοῖς ψηφίσμασι καὶ τοῖς ἐμοῖς πολιτεύμασιν· ἃ καὶ βεβουλευμένα, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἐάν ἄνευ φθόνου τις βούληται σκοπεῖν, ὀρθῶς εὑρήσει[4], καὶ πεπραγμένα πάσῃ δικαιοσύνῃ, καὶ τὸν ἑκάστου καιρὸν οὐ παρεθέντα οὐδ' ἀγνοηθέντα οὐδὲ προδοθέντα[5] ὑπ' ἐμοῦ, καὶ ὅσα εἰς ἀνδρὸς ἑνὸς δύναμιν καὶ λογισμὸν ἧκεν[6], οὐδὲν ἐλλειφθέν. Εἰ δ' ἢ δαίμονός τινος ἢ τύχης ἰσχύς, ἢ τῶν στρατηγῶν φαυλότης[7], ἢ τῶν προδιδόντων τὰς πόλεις ὑμῶν κακία, ἢ πάντα ταῦτα ἅμα ἐλυμήνατο τοῖς ὅλοις, ἕως ἀνέτρεψε, τί Δημοσθένης ἀδικεῖ; Εἰ δ', οἷος ἦν ἐγὼ παρ' ὑμῖν κατὰ τὴν ἐμαυτοῦ τάξιν, εἷς ἐν ἑκάστῃ τῶν Ἑλληνίδων πόλεων ἀνὴρ ἐγένετο, μᾶλλον δ', εἰ ἕνα μόνον ἄνδρα Θετταλία, καὶ ἕνα ἄνδρα Ἀρκαδία

1. Τὴν Ἄβυδον, Abydos, ville d'Asie mineure, sur l'Hellespont.
2. Τὴν Εὔβοιαν, l'Eubée, dont l'alliance était nécessaire pour en faire un rempart à Athènes du côté de la mer. Voyez aussi, sur l'intérêt qu'avait la Macédoine à posséder l'Eubée, la note 7 de la page 47.
3. Ὧν ἐνέλειπε τῇ πόλει, dont manquait Athènes.
4. Joignez βεβουλευμένα ὀρθῶς. — Εὑρήσει, trouvera, reconnaîtra.
5. Παρεθέντα, négligée. — Ἀγνοηθέντα, méconnue. — Προδοθέντα, trahie.
6. Ὅσα εἰς ἀνδρὸς ἑνὸς δύναμιν ἧκεν, tout ce qui venait au pouvoir d'un seul homme, c'est-à-dire tout ce qui pouvait dépendre des forces d'un seul homme.
7. Φαυλότης, le peu de mérite, l'incapacité.

ταὐτὰ φρονοῦντα ἔσχον ἐμοί[1], οὐδεὶς οὔτε τῶν ἔξω Πυλῶν Ἑλλήνων, οὔτε τῶν εἴσω, τοῖς παροῦσι κακοῖς ἐκέχρητ' ἄν· ἀλλὰ πάντες ἂν ὄντες ἐλεύθεροι καὶ αὐτόνομοι μετὰ πάσης ἀδείας, ἀσφαλῶς, ἐν εὐδαιμονίᾳ τὰς ἑαυτῶν ᾤκουν πατρίδας, τῶν τοσούτων καὶ τοιούτων ἀγαθῶν ὑμῖν καὶ τοῖς ἄλλοις Ἀθηναίοις ἔχοντες χάριν δι' ἐμέ.

Cette activité convient à un bon citoyen, plutôt qu'un repos perfide comme celui d'Eschine.

XCVI. Ἵνα δ' εἰδῆτε ὅτι πολλῷ τοῖς λόγοις ἐλάττοσι χρῶμαι τῶν ἔργων[2], εὐλαβούμενος τὸν φθόνον, ἀνάγνωθι λαβὼν τὸν ἀριθμὸν τῶν βοηθειῶν κατὰ τὰ ἐμὰ ψηφίσματα. Λέγε.

ΑΡΙΘΜΟΣ ΒΟΗΘΕΙΩΝ[3].

Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πράττειν, Αἰσχίνη, τὸν καλὸν κἀγαθὸν πολίτην δεῖ (ὧν κατορθουμένων μὲν, ὦ γῆ καὶ θεοὶ, μεγίστοις ἀναμφισβητήτως ὑπῆρχεν[4] εἶναι, καὶ τὸ δικαίως[5] προσῆν· ὡς ἑτέρως[6] δὲ συμβάντων, τὸ γοῦν εὐδοκιμεῖν περίεστι, καὶ τὸ μηδένα μέμφεσθαι τὴν πόλιν μηδὲ τὴν προαίρεσιν αὐτῆς, ἀλλὰ τὴν τύχην κακίζειν, τὴν οὕτω τὰ πράγματα κρίνασαν)· οὐ μὰ Δί' οὐκ[7], ἀποστάντα τῶν συμφερόντων τῇ πόλει, μισθώσαντα δ' αὑτὸν τοῖς ἐναντίοις, τοὺς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν

1. Ταὐτὰ φρονοῦντα ἐμοί, animé des mêmes sentiments que moi.
2. Construisez : Τοῖς λόγοις πολλῷ ἐλάττοσι τῶν ἔργων.
3. Ce dénombrement manque.
4. Ὑπῆρχεν. Sous-ent. ὑμῖν.
5. Τὸ δικαίως. Sous-entendu μεγίστους εἶναι.
6. Ὡς ἑτέρως, autrement, c'est-à-dire malheureusement, mal.
7. Οὐ μὰ Δί' οὐκ. Sous-ent. καλὸν κἀγαθὸν πολίτην δεῖ.

καιροὺς ἀντὶ τῶν ὑπὲρ τῆς πατρίδος θεραπεύειν· οὐδὲ τὸν μὲν πράγματα ἄξια τῆς πόλεως ὑποστάντα λέγειν καὶ γράφειν, καὶ μένειν ἐπὶ[1] τούτων, προελόμενον βασκαίνειν, ἐὰν δέ τις ἰδίᾳ τι λυπήσῃ, τοῦτο μεμνῆσθαι καὶ τηρεῖν, οὐδέ γ' ἡσυχίαν ἄγειν ἄδικον καὶ ὕπουλον[2], ὡς σὺ ποιεῖς πολλάκις.

Eschine ne se montre que pour nuire. Quel service a-t-il jamais rendu à la patrie?

XCVII. Ἔστι γάρ, ἔστιν ἡσυχία δικαία καὶ συμφέρουσα τῇ πόλει, ἣν οἱ πολλοὶ τῶν πολιτῶν ὑμεῖς ἁπλῶς[3] ἄγετε. Ἀλλ' οὐ ταύτην οὗτος ἄγει τὴν ἡσυχίαν· πολλοῦ γε καὶ δεῖ· ἀλλ' ἀποστάς, ὅταν αὐτῷ δόξῃ, τῆς πολιτείας (πολλάκις δὲ δοκεῖ), φυλάττει[4] ὁπηνίχ' ὑμεῖς ἐστὲ μεστοὶ[5] τοῦ συνεχῶς λέγοντος, ἢ παρὰ τῆς τύχης τι συμβέβηκεν ἐναντίωμα, ἢ ἄλλο τι δύσκολον γέγονε· πολλὰ δὲ τἀνθρώπινα· εἶτ' ἐπὶ τούτῳ τῷ καιρῷ ῥήτωρ ἐξαίφνης ἐκ τῆς ἡσυχίας, ὥσπερ πνεῦμα, ἀνεφάνη[6]· καὶ πεφωνασκηκώς, καὶ συνειλοχὼς ῥήματα καὶ λόγους, συνείρει τούτους σαφῶς καὶ ἀπνευστί, ὄνησιν μὲν οὐδεμίαν φέροντας οὐδ' ἀγαθοῦ κτῆσιν οὐδενός, συμφορὰν δὲ τῷ τυχόντι τῶν πολιτῶν καὶ κοινὴν αἰσχύνην[7]. Καίτοι ταύτης τῆς μελέτης, Αἰσχίνη, καὶ τῆς ἐπιμελείας, εἴ-

1. *Μένειν ἐπί*, persévérer dans, rester fidèle à.

2. *Ἡσυχίαν ὕπουλον*, repos qui cache quelque chose, repos perfide.

3. *Ἁπλῶς*, simplement, c'est-à-dire sans arrière-pensée.

4. *Φυλάττει*, il observe, il épie (le moment).

5. *Μεστοί*, remplis, rassasiés, c'est-à-dire fatigués.

6. *Ἀνεφάνη*. Aoriste qui marque l'habitude, et qui doit par conséquent se traduire par le présent.

7. *Κοινὴν αἰσχύνην*, une honte commune, c'est-à-dire de la honte pour l'État.

περ ἐκ ψυχῆς δικαίας ἐγίγνετο καὶ τὰ τῆς πατρίδος συμφέροντα προῃρημένης, τοὺς καρποὺς ἔδει καλους καὶ γενναίους καὶ πᾶσιν ὠφελίμους εἶναι, συμμαχίας πόλεων, πόρους χρημάτων, ἐμπορίου[1] κατασκευὴν, νόμων συμφερόντων θέσεις, τοῖς ἀποδειχθεῖσιν ἐχθροῖς[2] ἐναντιώματα. Τούτων γὰρ ἁπάντων ἦν ἐν τοῖς ἄνω χρόνοις[3] ἐξέτασις, καὶ ἔδωκεν ὁ παρελθὼν χρόνος πολλὰς ἀποδείξεις[4] ἀνδρὶ καλῷ τε κἀγαθῷ· ἐν οἷς[5] οὐδαμοῦ σὺ φανήσει γεγονὼς, οὐ πρῶτος, οὐ δεύτερος, οὐ τρίτος, οὐ τέταρτος, οὐ πέμπτος, οὐχ ἕκτος, οὐχ ὁποστοσοῦν, οὔκουν ἐπί γε οἷς ἡ πατρίς ηὐξάνετο[6]. Τίς γὰρ συμμαχία σοῦ πράξαντος γέγονε τῇ πόλει; τίς δὲ βοήθεια, ἢ κτῆσις εὐνοίας ἢ δόξης; τίς δὲ πρεσβεία; τίς διακονία, δι' ἣν ἡ πόλις ἐντιμοτέρα γέγονε; Τί τῶν οἰκείων ἢ τῶν Ἑλληνικῶν καὶ ξενικῶν[7], οἷς ἐπέστης, ἐπηνώρθωται διὰ σέ; ποῖαι τριήρεις; ποῖα βέλη; ποῖοι νεώσοικοι; τίς ἐπισκευὴ τειχῶν; ποῖον ἱππικόν; Τί τῶν ἁπάντων σὺ χρήσιμος γέγονας; Τίς ἢ τοῖς εὐπόροις[8] ἢ τοῖς ἀπόροις πολιτικὴ καὶ κοινὴ βοήθεια χρημάτων παρὰ σοῦ; οὐδεμία. Ἀλλ', ὦ τᾶν, εἰ μηδὲν τούτων, εὔνοιά γε καὶ προ-

1. *Ἐμπορίου*, marché (extérieur), place de commerce.

2. *Ἀποδειχθεῖσιν ἐχθροῖς*, ennemis démontrés, déclarés, ennemis reconnus.

3. *Τοῖς ἄνω χρόνοις*, les temps précédents, ces derniers temps.

4. *Ἔδωκε πολλὰς ἀποδείξεις*, a fourni de nombreuses occasions de se montrer.

5. *Ἐν οἷς*, parmi ces hommes (honnêtes, zélés pour la patrie).

6. *Ἐπὶ οἷς... ηὐξάνετο*, dans les choses d'où ressortait quelque avantage pour la patrie.

7. *Οἰκείων*, les affaires domestiques, intérieures. — *Ἑλληνικῶν*, les affaires de la Grèce, communes à Athènes et à la Grèce. — *Ξενικῶν*, les affaires étrangères (à la Grèce), communes à Athènes et à des peuples étrangers.

8. *Τίς ἢ τοῖς εὐπόροις*, etc. Démosthène veut probablement rappeler les décrets qu'il fit rendre sur les triérarques. Voy. ch. XXIX et XXX.

θυμία[1]; Ποῦ; πότε; ὅστις, ὦ πάντων ἀδικώτατε; οὐδ' ὅτε ἅπαντες, ὅσοι πώποτ' ἐφθέγξαντο ἐπὶ τοῦ βήματος, εἰς σωτηρίαν ἐπεδίδοσαν[2], καὶ τὸ τελευταῖον Ἀριστόνικος τὸ συνειλεγμένον εἰς τὴν ἐπιτιμίαν ἀργύριον[3], οὐδὲ τότε οὔτε παρῆλθες, οὔτ' ἐπέδωκας οὐδέν· οὐκ ἀπορῶν[4]· πῶς γάρ; ὅς γε κεκληρονόμηκας μὲν τῶν Φίλωνος τοῦ κηδεστοῦ χρημάτων πλειόνων ἢ πέντε ταλάντων[5], διτάλαντον δ' εἶχες ἔρανον δωρεὰν παρὰ τῶν ἡγεμόνων τῶν συμμοριῶν[6], ἐφ' οἷς ἐλυμήνω τὸν τριηραρχικὸν νόμον[7]. Ἀλλ' ἵνα μή, λόγον ἐκ λόγου λέγων, τοῦ παρόντος ἐμαυτὸν ἐκκρούσω, παραλείψω ταῦτα. Ἀλλ' ὅτι γ' οὐχὶ δι' ἔνδειαν οὐκ ἐπέδωκας, ἐκ τούτων δῆλον, ἀλλὰ φυλάττων[8] τὸ μηδὲν ἐναντίον γενέσθαι παρὰ σοῦ τούτοις[9] οἷς ἅπαντα πολιτεύῃ. Ἐν τίσιν οὖν σὺ νεανίας καὶ πηνίκα λαμπρός; ἡνίκ' ἂν εἰπεῖν τι κατὰ τούτων[10] δέῃ, ἐν τούτοις λαμπροφωνότατος, μνημονικώτατος, ὑποκριτὴς ἄριστος, τραγικὸς Θεοκρίνης[11].

1. Προθυμία. Sous-entendu ἐστὶ παρὰ σοῦ.

2. Ἐπεδίδοσαν, ont donné en sus (des sommes qu'ils devaient à l'État), c'est-à-dire ont fait des dons volontaires, patriotiques.

3. Τὸ συνειλεγμένον... ἀργύριον, l'argent rassemblé par lui pour (recouvrer) la jouissance de ses droits civils. Aristonique était sans doute au nombre des débiteurs du trésor; ceux-ci, jusqu'à ce qu'ils eussent acquitté leur dette, étaient privés de l'exercice de leurs droits.

4. Οὐκ ἀπορῶν, ne manquant pas, et pourtant tu avais de quoi donner.

5. Πέντε ταλάντων, cinq talents, c'est-à-dire de vingt-cinq à trente mille francs.

6. Τῶν ἡγεμόνων τῶν συμμοριῶν. Voy. la note 4 de la page 64.

7. Τὸν τριηραρχικὸν νόμον. Il s'agit sans doute de la loi que Démosthène fit passer. Voy. ch. XXIX. Démosthène dit aussi que les chefs des symmories lui offraient des sommes considérables pour l'engager à retirer sa loi.

8. Ἀλλὰ φυλάττων, mais (si tu n'as rien donné) c'est que tu avais bien à cœur de...

9. Τούτοις. Les ennemis, Philippe.

10. Τούτων. Les Athéniens.

11. Θεοκρίνης, Théocrine, dont le nom était devenu synonyme de sycophante, à cause des accusations calomnieuses qu'il intentait sans cesse à ses concitoyens.

Il n'est pas juste qu'Eschine veuille comparer Démosthène aux grands hommes qui ne sont plus ; c'est avec ses contemporains, c'est avec Eschine et ses pareils que Démosthène demande à entrer en parallèle.

XCVIII. Εἶτα τῶν πρότερον γεγενημένων ἀνδρῶν ἀγαθῶν μέμνησαι. Καὶ καλῶς ποιεῖς. Οὐ μέντοι δίκαιόν ἐστιν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὴν πρὸς τοὺς τετελευτηκότας εὔνοιαν ὑπάρχουσαν προσλαβόντα παρ' ὑμῶν[1], πρὸς ἐκείνους ἐξετάζειν καὶ παραβάλλειν ἐμὲ, τὸν συζῶντα μεθ' ὑμῶν. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τῶν πάντων ὅτι τοῖς μὲν ζῶσι πᾶσιν ὕπεστί τις ἢ πλείων ἢ ἐλάττων φθόνος, τοὺς δὲ τεθνεῶτας οὐδὲ τῶν ἐχθρῶν οὐδεὶς ἔτι μισεῖ; Οὕτως οὖν ἐχόντων τούτων τῇ φύσει, πρὸς τοὺς πρὸ ἐμαυτοῦ νῦν ἐγὼ κρίνωμαι[2] καὶ θεωρῶμαι; μηδαμῶς· οὔτε γὰρ δίκαιον οὔτ' ἴσον ἐστὶν, Αἰσχίνη, ἀλλὰ πρὸς σὲ, καὶ ἄλλον εἴ τινα βούλει τῶν ταὐτά σοι προῃρημένων[3] καὶ ζώντων. Κἀκεῖνο σκόπει· πότερον κάλλιον καὶ ἄμεινον τῇ πόλει, διὰ τὰς τῶν προτέρων εὐεργεσίας, οὔσας ὑπερμεγέθεις, οὐμενοῦν εἴποι τις ἂν ἡλίκας, τὰς ἐπὶ τὸν παρόντα βίον γιγνομένας[4] εἰς ἀχαριστίαν καὶ προπηλακισμὸν ἄγειν, ἢ πᾶσιν, ὅσοι τι μετ' εὐνοίας πράττουσι, τῆς παρὰ τούτων[5] τιμῆς καὶ φιλανθρωπίας μετιέναι;

1. Προσλαβόντα, s'adjoignant, appelant à son aide, c'est-à-dire se faisant fort de. — Joignez ὑπάρχουσαν παρ' ὑμῶν.

2. Κρίνωμαι, serai-je jugé, faut-il qu'on me juge?

3. Ταὐτά... προῃρημένων, qui ont embrassé le même parti que toi.

4. Τὰς ἐπὶ τὸν παρόντα βίον γιγνομένας, les services qui se rapportent à la vie présente, c'est-à-dire les services qui ont lieu, qui sont rendus dans le présent.

5. Τούτων. Les Athéniens.

La politique de Démosthène était celle des grands hommes des temps passés; Eschine ressemble aux sycophantes de tous les temps. Démosthène a toujours été présent et agissant dans les circonstances difficiles; Eschine s'est montré lorsqu'il ne fallait plus que flatter un maître et recevoir le prix de la trahison.

XCIX. Καὶ μὴν, εἰ καὶ τοῦτ' ἄρα δεῖ με εἰπεῖν, ἡ μὲν ἐμὴ πολιτεία καὶ προαίρεσις, ἄν τις ὀρθῶς σκοπῇ, ταῖς τῶν τότ' ἐπαινουμένων ἀνδρῶν ὁμοία καὶ ταὐτὰ βουλομένη φανήσεται· ἡ δὲ σὴ, ταῖς τῶν τοὺς τοιούτους τότε συκοφαντούντων. Δῆλον γὰρ ὅτι καὶ κατ' ἐκείνους ἦσάν τινες τοὺς χρόνους, οἳ διέσυρον μὲν τοὺς ὄντας τότε, τοὺς δὲ πρότερον γεγενημένους ἐπῄνουν, βάσκανον πρᾶγμα καὶ ταὐτὸ ποιοῦντες σοί. Εἶτα λέγεις ὡς οὐδὲν ὅμοιός εἰμι ἐκείνοις ἐγώ; σὺ δ' ὅμοιος, Αἰσχίνη; ὁ δ' ἀδελφὸς ὁ σός[1]; ἄλλος δέ τις τῶν νῦν ῥητόρων; ἐγὼ μὲν γὰρ οὐδένα φημί[2]. Ἀλλὰ πρὸς τοὺς ζῶντας, ὦ χρηστὲ, ἵνα μηδὲν ἄλλο εἴπω, τὸν ζῶντα ἐξέταζε, καὶ τοὺς καθ' αὐτὸν[3], ὥσπερ τἄλλα πάντα, τοὺς ποιητὰς, τοὺς χοροὺς, τοὺς ἀγωνιστάς. Ὁ Φιλάμμων οὐχ, ὅτι Γλαύκου[4] τοῦ Καρυστίου καί τινων ἑτέρων πρότερον γεγενημένων ἀθλητῶν ἀσθενέστερος ἦν, ἀστεφάνωτος ἐκ τῆς Ὀλυμπίας ἀπῄει, ἀλλ', ὅτι τῶν εἰσελθόντων πρὸς αὐτὸν[5] ἄριστα ἐμάχετο, ἐστεφανοῦτο, καὶ νικῶν ἀνηγο-

1. Ὁ *ἀδελφὸς ὁ σός*. Eschine avait deux frères, Aphobète et Philocharès. On croit qu'il est question de ce dernier.

2. *Οὐδένα φημί*. Sous-ent. *ὅμοιον εἶναι ἐκείνοις*.

3. *Τοὺς καθ' αὐτόν*, ceux de sa condition, de son espèce, ceux qui ont les mêmes occupations, le même genre de vie.

4. Philammon, athlète athénien. — Glaucus, athlète de Caryste, ville d'Eubée.

5. *Τῶν εἰσελθόντων πρὸς αὐτόν*, ceux qui étaient entrés (dans la lice pour combattre) contre lui.

ρεύετο. Καὶ σὺ πρὸς τοὺς νῦν ὅρα με ῥήτορας, πρὸς σαυτὸν, πρὸς ὅντινα βούλει τῶν ἁπάντων· οὐδενὶ ἐξίσταμαι[1]· ὧν, ὅτε μὲν τῇ πόλει τὰ βέλτιστα ἑλέσθαι παρῆν, ἐφαμίλλου τῆς εἰς τὴν πατρίδα εὐνοίας ἐν κοινῷ πᾶσι κειμένης, ἐγὼ τὰ κράτιστα λέγων ἐφαινόμην, καὶ τοῖς ἐμοῖς ψηφίσμασι, καὶ νόμοις, καὶ πρεσβείαις ἅπαντα διῳκεῖτο· ὑμῶν δὲ οὐδεὶς ἦν οὐδαμοῦ, πλὴν εἰ τούτοις[2] ἐπηρεάσαι τι δέοι. Ἐπειδὴ δὲ, ἃ μήποτ' ὤφελε, συνέβη[3], καὶ οὐκέτι συμβούλων, ἀλλὰ τῶν τοῖς ἐπιταττομένοις ὑπηρετούντων, καὶ τῶν κατὰ τῆς πατρίδος μισθαρνεῖν ἑτοίμων ὄντων, καὶ τῶν κολακεύειν ἑτέρους βουλομένων ἐξέτασις ἦν, τηνικαῦτα σὺ καὶ τούτων ἕκαστος ἐν τάξει[4], καὶ μέγας, καὶ λαμπρὸς ἱπποτρόφος· ἐγὼ δ' ἀσθενὴς, ὁμολογῶ, ἀλλ' εὔνους μᾶλλον ὑμῶν τουτοισί.

Démosthène a toujours été fidèle à sa patrie, même quand il se voyait menacé et persécuté. Il n'est pas de ceux que les succès d'Athènes affligent, et qui font des vœux pour la prospérité de l'étranger.

C. Δύο δ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ταῦτα τὸν φύσει μέτριον πολίτην ἔχειν δεῖ (οὕτω γάρ μοι περὶ ἐμαυτοῦ λέγοντι ἀνεπιφθονώτατον εἰπεῖν)· ἐν μὲν ταῖς ἐξουσίαις[5], τὴν τοῦ γενναίου καὶ τὴν τοῦ πρωτείου τῇ πόλει προαίρεσιν διαφυλάττειν· ἐν παντὶ δὲ καιρῷ καὶ πράξει, τὴν

1. *Οὐδενὶ ἐξίσταμαι*, je ne me retire, c'est-à-dire je ne recule devant aucun.
2. *Τούτοις*. Les Athéniens.
3. *Ἃ μήποτ' ὤφελε, συνέβη*. La défaite de Chéronée.
4. *Τούτων ἕκαστος ἐν τάξει* (sous-ent. *ἦν*), chacun de ces hommes eut un rang, prit de l'importance.
5. *Ἐν ταῖς ἐξουσίαις*, dans les charges, lorsqu'il est revêtu de fonctions publiques.

εὔνοιαν. Τούτου[1] γὰρ ἡ φύσις κυρία· τοῦ δὲ δύνασθαι καὶ ἰσχύειν, ἕτερα[2]. Ταύτην τοίνυν παρ' ἐμοὶ μεμενηκυῖαν εὑρήσετε ἁπλῶς. Ὁρᾶτε δέ. Οὐκ ἐξαιτούμενος[3], οὐκ Ἀμφικτυονικὰς δίκας ἐπαγόντων[4] μοι, οὐκ ἀπειλούντων, οὐκ ἐπαγγελλομένων[5], οὐ τοὺς καταράτους τούτους ὥσπερ θηρία μοι προσβαλλόντων, οὐδαμῶς ἐγὼ προδέδωκα τὴν εἰς ὑμᾶς εὔνοιαν. Τὸ γὰρ ἐξ ἀρχῆς εὐθὺς ὀρθὴν καὶ δικαίαν τὴν ὁδὸν τῆς πολιτείας εἱλόμην, τὰς τιμάς, τὰς δυναστείας, τὰς εὐδοξίας τὰς τῆς πατρίδος θεραπεύειν, ταύτας αὔξειν, μετὰ τούτων εἶναι[6]. Οὐκ ἐπὶ μὲν τοῖς ἑτέρων εὐτυχήμασι φαιδρὸς ἐγὼ καὶ γεγηθὼς κατὰ τὴν ἀγορὰν περιέρχομαι, τὴν δεξιὰν προτείνων καὶ εὐαγγελιζόμενος τούτοις οὓς ἂν ἐκεῖσε[7] ἀπαγγελεῖν οἴωμαι, τῶν δὲ τῆς πόλεως ἀγαθῶν πεφρικὼς ἀκούω[8], καὶ στένων, καὶ κύπτων εἰς τὴν γῆν, ὥσπερ οἱ δυσσεβεῖς οὗτοι, οἳ τὴν μὲν πόλιν διασύρουσιν, ὥσπερ οὐχ αὑτοὺς διασύροντες ὅταν ταῦτα ποιῶσιν, ἔξω δὲ βλέπουσι[9], καὶ ἐν οἷς, ἀτυχησάντων τῶν Ἑλλήνων, εὐτύχησεν ἕτερος[10], ταῦτ'

1. *Τούτου*. La bienveillance, les bons sentiments.

2. *Ἕτερα* (sous-ent. *κύριά ἐστι*), d'autres choses : les événements, les caprices du peuple, etc.

3. *Οὐκ ἐξαιτούμενος*, ni lorsque j'étais réclamé, lorsque mon extradition était demandée. — Après le sac de Thèbes, Alexandre demanda aux Athéniens de lui livrer quelques orateurs, parmi lesquels Démosthène, pour les traiter selon ce qui lui conviendrait; d'autres disent qu'il voulait seulement les faire juger par le conseil amphictyonique, ce qui est plus vraisemblable; et ce que semble indiquer en effet le membre de phrase suivant.

4. *Ἐπαγόντων* a pour sujet sous-entendu les partisans de la Macédoine.

5. *Ἐπαγγελλομένων*, me faisant des promesses.

6. *Μετὰ τούτων εἶναι*, être avec elles (pour les défendre).

7. *Ἐκεῖσε*, là-bas, c'est-à-dire en Macédoine.

8. *Ἀκούω* dépend encore de οὐκ.

9. *Ἔξω βλέπουσι*, regardent au dehors, c'est-à-dire mettent leurs espérances au dehors.

10. *Ἕτερος*. Alexandre.

ἐπαινοῦσι, καὶ ὅπως τὸν ἅπαντα χρόνον διαμενεῖ[1] φασὶ δεῖν τηρεῖν.

Puissent les dieux ne pas exaucer ces vœux impies, mais exterminer ceux qui les forment, s'ils ne reviennent pas à de meilleurs sentiments ; puissent-ils rendre à Athènes la tranquillité et la prospérité.

CI. Μὴ δῆτ', ὦ πάντες θεοί, μηδεὶς ταῦθ' ὑμῶν ἐπινεύσειεν· ἀλλὰ μάλιστα μὲν καὶ τούτοις[2] βελτίω τινὰ νοῦν καὶ φρένας ἐνθείητε. Εἰ δ' ἄρ' ἔχουσιν οὕτως ἀνιάτως, τούτους μὲν αὐτοὺς καθ' ἑαυτοὺς ἐξώλεις καὶ προώλεις[3] ἐν γῇ καὶ θαλάττῃ ποιήσατε· ἡμῖν δὲ τοῖς λοιποῖς τὴν ταχίστην ἀπαλλαγὴν τῶν ἐπηρτημένων φόβων δότε καὶ σωτηρίαν ἀσφαλῆ[4].

1. Διαμενεῖ. Sous-ent. ταῦτα, ces succès.

2. Τούτοις. Ceux qui font des vœux contre la patrie.

3. Ἐξώλεις καὶ προώλεις, exterminés (comme ils le méritent) et exterminés avant (ceux qu'ils voulaient perdre eux-mêmes). Formule solennelle d'imprécation.

4. Ἀσφαλῆ, ferme, assuré.

Paris. — Imprimerie VIÉVILLE et CAPIOMONT, rue des Poitevins, 6.

Paris. — Imp. Viéville et Capiomont, rue des Poitevins, 6.